



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2083

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2002

Copyright © United Nations 2002
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2002
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in October 1999
Nos. 36130 to 36138*

No. 36130. Belgium and South Africa:

Convention between the Kingdom of Belgium and the Republic of South Africa for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Pretoria, 1 February 1995 3

No. 36131. Belgium and Romania:

Convention between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of Romania for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Brussels, 4 March 1996 39

No. 36132. Belgium and Belarus:

Convention between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of the Republic of Belarus for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on property (with protocol). Brussels, 7 March 1995 145

No. 36133. Belgium and Venezuela:

Convention between the Republic of Venezuela and the Kingdom of Belgium for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Brussels, 22 April 1993 ... 183

No. 36134. France and South Africa:

Memorandum of understanding of the French/South African Forum for political dialogue between the Government of the Republic of France and the Government of the Republic of South Africa. Cape Town, 9 October 1997 269

No. 36135. France and Slovenia:

Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Slovenia on the readmission of persons in irregular situations. Ljubljana, 1 February 1993 277

No. 36136. France and Georgia:

Basic Agreement in the field of transport between the Government of the French Republic and the Government of Georgia. Paris, 3 February 1997.. 295

No. 36137. Nicaragua and Venezuela:

Agreement on cooperation and cultural exchanges between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Nicaragua. Managua, 16 December 1997..... 305

No. 36138. Spain and Islamic Republic of Iran:

Air Transport Agreement between the Kingdom of Spain and the Islamic Republic of Iran (with annex and exchange of notes of 12 September 1998 and 21 June 1999). Teheran, 24 June 1996..... 319

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en octobre 1999
N^{os} 36130 à 36138*

N^o 36130. Belgique et Afrique du Sud :

Convention entre le Royaume de Belgique et la République d'Afrique du Sud tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Pretoria, 1 février 1995 3

N^o 36131. Belgique et Roumanie :

Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la Roumanie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Bruxelles, 4 mars 1996 39

N^o 36132. Belgique et Bélarus :

Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République de Belarus tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bruxelles, 7 mars 1995 145

N^o 36133. Belgique et Venezuela :

Convention entre le Royaume de Belgique et la République du Venezuela tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Bruxelles, 22 avril 1993 .. 183

N^o 36134. France et Afrique du Sud :

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud portant sur le forum franco-sud-africain de dialogue politique. Le Cap, 9 octobre 1997 269

N^o 36135. France et Slovénie :

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Slovénie relatif à la réadmission des personnes en situation irrégulière. Ljubljana, 1 février 1993 277

N° 36136. France et Géorgie :

Accord-cadre dans le domaine des transports entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Géorgie. Paris, 3 février 1997 295

N° 36137. Nicaragua et Venezuela :

Accord de coopération et d'échanges culturels entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Nicaragua. Managua, 16 décembre 1997..... 305

N° 36138. Espagne et République islamique d'Iran :

Accord relatif au transport aérien entre le Royaume d'Espagne et la République islamique d'Iran (avec annexe et échange de notes du 12 septembre 1998 et 21 juin 1999). Téhéran, 24 juin 1996..... 319

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered
October 1999
Nos. 36130 to 36138*

*Traités et accords internationaux
enregistrés
octobre 1999
N^{os} 36130 à 36138*

No. 36130

**Belgium
and
South Africa**

Convention between the Kingdom of Belgium and the Republic of South Africa for the avoidance of double taxation and the prevention of fiseal evasion with respect to taxes on income. Pretoria, 1 February 1995

Entry into force: *10 October 1998 by notification, in accordance with article 28*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 5 October 1999*

**Belgique
et
Afrique du Sud**

Convention entre le Royaume de Belgique et la République d'Afrique du Sud tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Pretoria, 1 février 1995

Entrée en vigueur : *10 octobre 1998 par notification, conformément à l'article 28*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 5 octobre 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Kingdom of Belgium

and

The Government of the Republic of South Africa,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, have agreed as follows:

Article 1. Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political sub-divisions, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) In the case of Belgium:

(i) The individual income tax;

(ii) The corporate income tax;

(iii) The income tax on legal entities;

(iv) The income tax on non-residents;

(v) The special levy assimilated to the individual income tax;

(vi) The supplementary crisis contribution; including the prepayments, the surcharges on these taxes and prepayments, and the supplements to the individual income tax;

(hereinafter referred to as "Belgian tax");

b) In the case of South Africa:

(i) The normal tax;

(ii) The non-resident shareholders' tax;

(iii) The secondary tax on companies;

(hereinafter referred to a "South African tax")

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant which has been made in their respective taxation laws.

Article 3. General definitions

For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) (i) The term "Belgium" means the Kingdom of Belgium and, when used in a geographical sense, means the territory of the Kingdom of Belgium, including the territorial sea and any other area in the sea and in the air within which the Kingdom of Belgium, in accordance with international law, exercise sovereign rights or jurisdiction;

(ii) The term "South Africa" means the Republic of South Africa and, when used in a geographical sense, includes the territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of South Africa and in accordance with international law, as an area within which South Africa may exercise sovereign rights or jurisdiction;

b) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Belgium or South Africa as the context requires;

c) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

d) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

e) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

f) The term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except; when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

g) The term "competent authority" means:

(i) In the case of Belgium, the Director General of direct taxes or his authorized representative, and

(ii) In the case of South Africa, the Commissioner for Inland Revenue or his authorized representative;

h) The term "nationals" means:

(i) All individuals possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) All legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to the Convention applies.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term 'resident of a Contracting State' means:

a) In the case of Belgium, any person who, under the laws of Belgium, is liable to tax in Belgium by reason of domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature;

b) In the case of South Africa, any individual who is ordinarily resident in South Africa and any other person which has its place of effective management in South Africa.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) If he is a national of both States or neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent establishment

1. For the purposes of this convention the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) A place of management;

b) A branch;

c) An office;

d) A factory;

e) A workshop, and

f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or any supervisory activity in connection therewith constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in the other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any

case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of an Contracting State carries on business in the other contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to be contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of the Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping and Air Transport

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. For the purpose of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall include:

a) Profits derived from the rental on a bare boat basis of ships or aircraft used in international traffic,

b) Profits derived from the use or rental of containers,

if such profits are incidental to the profits to which the provisions of paragraph 1 apply.

3. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated enterprises

1. Where:

a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State may make such an adjustment as it considers appropriate to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly or indirectly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends.

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits cut of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income - even paid in the form of interest- which is treated as income from shares by the internal tax legislation of the State of which the paying company is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other state independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of the State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest shall be exempted from tax in the Contracting State in which it arises if it is:

a) Interest on commercial debt-claims represented by commercial paper - resulting from deferred payments for goods, merchandise or services supplied by an enterprise;

b) Interest paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by a public financial institution or a public entity under a scheme for the promotion of exports;

c) Interest on loans of any nature - not represented by bearer instruments - granted by a banking enterprise;

d) Interest on deposits - not represented by bearer instruments - with a banking enterprise;

e) Interest paid to the other Contracting State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debenture, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. However, the term "interest", shall not include for the purpose of this Article penalty charges for late payment nor interest regarded as dividends under paragraph 3 of Article 10.

5. The provisions in paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable in the Contracting State in which the interest arises according to the laws of that State.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if such resident is the beneficial owner of the royalties.

2. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films, tapes or discs for television or radio broadcasting, any software, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent Personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

4. Royalties shall be deemed to arise in a contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable in the Contracting State in which the royalties arise, according to the laws of that State.

Article 13. Capital gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent personal services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 13 and 19, salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of the Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in the State unless the employment is exercised in the other contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period, and

b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised abroad a ship or aircraft operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16. Directors' fees

1. Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall apply to payments derived in respect of the discharge of functions which, under the laws of the Contracting State of which the company is resident, are regarded as functions of a similar nature to those exercised by a person referred to therein.

3. Remuneration derived by a person referred to in paragraph 1 from the company in respect of the discharge of day-to-day functions of a managerial or technical nature may be taxed in accordance with the provisions of Article 15, as if such remuneration were remuneration derived by an employee in respect of an employment and as if references to the "employer" were references to the company.

4. The provisions of paragraph 3 shall also apply, in the case of Belgium, the remuneration received by a resident of South Africa in respect of his personal activity as a partner of a company, other than a company with share capital, which is a resident of Belgium.

Article 17. Entertainers and sportsmen

Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15:

a) income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State;

b) where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

Article 18. Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. However, pensions and other allowances, periodic or non-periodic, paid under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable only in that State. This provision also applies to pensions and allowances paid under a public scheme organised by a Contracting State in order to supplement the benefits of that legislation.

Article 19. Government Service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a Political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Students and Business Apprentices

A student or business apprentice who is temporarily present in the Contracting State solely for the purpose of his education or training and who is, or immediately before being so present was, a resident of the other contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State on payments received from outside that first-mentioned State for the purposes of his maintenance, education or training.

Article 21. Other income

A resident of a Contracting State shall be exempt from tax in the other Contracting State in respect of items of income which are not dealt with in the foregoing Articles of this Convention if he is taxable in the first-mentioned state in respect of such items of income.

Article 22. Elimination of double taxation

1. In the case of Belgium:

a) Where a resident of Belgium derives income which may be taxed in South Africa in accordance with the provisions of this Convention, other than those of paragraph 2 or Article 10, of paragraphs 2 and 7 of Article 11 and of paragraph 5 of Article 12, Belgium shall exempt such income from tax but may, in calculating the amount of tax on the remaining income of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if such income had not been exempted.

b) Subject to the provisions of Belgian law regarding the deduction from Belgian tax of taxes paid abroad, where a resident of Belgium derives items of his aggregate income for Belgian tax purposes which are dividends taxable in accordance with paragraph 2 of Article 10, and not exempt from Belgian tax according to subparagraph c) hereinafter, interest taxable in accordance with paragraph 2 or 7 of Article 11, or royalties taxable in accordance with paragraph 5 of Article 12, the South African tax levied on that income shall be allowed as a credit against Belgian tax relating to such income.

c) Dividends within the meaning of paragraph 3 of Article 10, derived by a company which is a resident of Belgium, from a company which is a resident of South Africa shall

be exempt from the corporate income tax in Belgium under the conditions and within the limits provided for in Belgian law.

d) Where, in accordance with Belgian law, losses incurred by an enterprise carried on by a resident of Belgium in a permanent establishment situated in South Africa, have been effectively deducted from the profits of that enterprise for its taxation in Belgium, the exemption provided for in subparagraph a) shall not apply in Belgium to the profits of other taxable periods attributable to that establishment to the extent that those profits have not been subjected to tax in South Africa by reason of compensation for the said losses.

2. In the case of South Africa:

a) Belgian taxes paid by residents of South Africa in respect of income taxable in Belgium, in accordance with the provisions of the Convention, shall be deducted from the taxes due according to South African fiscal law. Such deduction shall not, however, exceed that part of the South African tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Belgium.

b) As regards the application of the provisions of subparagraph a) it is understood that the amount of the South African tax which is attributable to such income which has been subjected to tax in Belgium shall be:

(i) Where the tax on such income is computed by applying a proportional rate, the amount of the net income concerned multiplied by that rate; and

(ii) Where the tax on such income is computed by applying a progressive scale, an amount which bears to the net income concerned the same ratio as the total tax payable bears to the total net income which is subject to tax in accordance with South African fiscal law.

Article 23. Non-Discrimination

1. Nationals of the Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 5 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the

purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. Nothing contained in this Article shall be construed as preventing Belgium:

a) From taxing the profits attributable to a permanent establishment in Belgium of a company which is a resident of South Africa at the rate of tax provided by the Belgian law, provided that this rate does not exceed the normal rate applicable to the profits of companies which are residents of Belgium;

b) From imposing the movable property prepayment on dividends derived from a holding which is effectively connected with a permanent establishment maintained in Belgium by a company which is a resident of South Africa.

6. In this Article the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

Article 24. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident, or if his case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory to resolve the case by mutual agreement solution, with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States shall agree on administrative measure necessary to carry out the provisions of the Convention and particularly on the proof to be furnished by residents of either Contracting State in order to benefit in the other State from the exemptions or reductions in tax provided for in the Convention.

5. The competent authorities of the Contracting States shall communicate directly with each other for the application of the Convention.

Article 25. Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other contracting State;

b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other contracting State;

c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 26. Air in recovery

1. The contracting States shall lend aid and assistance to each other in order to notify and recover the taxes referred to in Article 2 as well as additions, interest and administrative penalties with respect to such taxes.

2. At the request of the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other contracting State shall secure, in accordance with the legal provisions and regulations applicable to the notification and recovery of the said taxes of the other State, the notification and the recovery of tax claims referred to in paragraph 1 which are due in the first-mentioned State and are not subject to bona fide dispute on the date upon which recovery proceedings are taken by the Other State. Such claims shall not have any priority in the above-mentioned other State and that State shall not be obliged to apply any means of enforcement which are not authorised by the legal provisions or regulations of the applicant of State.

3. Requests referred to in paragraph 2 shall be supported by an official copy of the instrument permitting the execution, accompanied where appropriate, by an official copy of any final administrative or judicial decision.

4. The provisions of paragraph 1 of Article 25 shall also apply to any information which, by virtue of this Article, is supplied to the competent authority of a Contracting State.

Article 27. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of a diplomatic mission or consular post under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28. Entry Into Force

1. Each Contracting State shall notify the other Contracting State of the completion of the procedures required by its laws for the bringing into force of this Convention. The convention shall enter into force on the fifteenth day after the date of the later of these notifications.

2. The provisions of the Convention shall have effect:

a) With regard to taxes due at source, in respect of income credited or payable on or after 1 January,

b) With regard to other taxes, in respect of income for any taxable period ending on or after 31 December,

In the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

3. The Agreement between the Government of Belgium and the Government of the union of South Africa for the avoidance of double taxation in respect of income derived from the business of sea and air transport, concluded by exchange of letters both dated at Cape Town on 11 June 1957, shall - as far as the relations between Belgium and the Republic of South Africa are concerned - terminate and cease to be effective with respect to any tax to which the Convention has effect in accordance with paragraph 2.

Article 29. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State but either contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving to the other Contracting State, written notice of termination not later than 30 June of any calendar year from the fifth year following that in which the Convention entered into force. In the event of termination before 1 July of such year, the Convention shall cease to have effect:

a) With regard to taxes due at source, in respect of income credited or payable on or after 1 January,

b) With regard to taxes, in respect of income for any taxable period ending on or after 31 December, in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at Pretoria this first day of February 1995 in the English language.

For the Government of the Republic of South Africa:

CHRIS LIEDENBERG

Minister of Finance of the South-Africa Republic

For the Government of the Kingdom of Belgium:

R. URBAIN

Minister of Foreign Trade of European Affairs

[TRANSLATION — TRADUCTION¹]

CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE
SUD-AFRICAINE TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS
ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR
LE REVENU

Le Gouvernement du Royaume de Belgique

et

Le Gouvernement de la République sud-africaine,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, sont

Article 1. Personnes Visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. Impôts Visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un Etat contractant ou de ses subdivisions politiques, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment a) en ce qui concerne la Belgique :

(i) L'impôt des personnes physiques;

(ii) L'impôt des sociétés;

(iii) L'impôt des personnes morales;

(iv) L'impôt des non-résidents;

(v) La cotisation spéciale assimilée à l'impôt des personnes physiques;

(vi) La contribution complémentaire de crise; y compris les précomptes, les centimes additionnels aux-dits impôts et précomptes ainsi que les taxes additionnelles à l'impôt des personnes physiques; (ci-après dénommés "l'impôt belge");

b) En ce qui concerne l'Afrique du Sud

(i) L'impôt normal;

(ii) L'impôt des actionnaires non résidents;

(iii) L'impôt secondaire sur les sociétés; (ci-après dénommés l'impôt sud-africain

1. Translation provided by the Government of Belgium — Traduction fournie par le Gouvernement belge.

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions Générales

1. Au sein de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) (i) Le terme "Belgique" désigne le Royaume de Belgique et employé dans un sens géographique, il désigne le territoire du Royaume de Belgique, y compris la mer territoriale ainsi que les zones maritimes et les espaces aériens sur lesquels, en conformité avec le droit international, le Royaume de Belgique exerce des droits souverains ou une juridiction;

(ii) Le terme "Afrique du Sud" désigne la République d'Afrique du Sud et employé dans un sens géographique, il comprend la mer territoriale de l'Afrique du Sud de même que toute zone en dehors de la mer territoriale, y compris le plateau continental, qui a été ou serait ultérieurement désignée, en vertu de la législation de l'Afrique du Sud et conformément au droit international, comme une zone sur laquelle l'Afrique du Sud peut exercer des droits souverains ou une juridiction;

b) Les expressions "un Etat contractant" et "l'autre Etat contractant" désignent, suivant le contexte, la Belgique ou l'Afrique du Sud;

c) Le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

d) Le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

e) Les expressions "entreprise d'un Etat contractant" et "entreprise de l'autre Etat contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) L'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

g) L'expression "autorité compétente" désigne

(i) En ce qui concerne la Belgique, le Directeur général des contributions directes ou son représentant autorisé, et

(ii) En ce qui concerne l'Afrique du Sud, le "Commissioner for Inland Revenue" ou son représentant autorisé;

h) Le terme "nationaux" désigne :

(i) Toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité d'un Etat contractant;

(ii) Toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations

constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. Resident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un Etat contractant" désigne :

a) En ce qui concerne la Belgique, toute personne qui, en vertu de la législation belge, est assujettie à l'impôt en Belgique, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue;

b) En ce qui concerne l'Afrique du Sud, toute personne qui est ordinairement résident en Afrique du Sud et toute autre personne dont le siège de direction effective est situé en Afrique du Sud.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où eue dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Etablissement Stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

- d) Une usine;
- e) Un atelier, et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ou toute activité de surveillance s'y exerçant ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent Article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6- agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus Immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation ou de la jouissance directes, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices Des Entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et agissant en toute indépendance.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. La méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent Article

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent Article .

Article 8. Navigation Maritime et Aérienne

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Au sens du présent Article , les bénéfices tirés de l'exploitation, en trafic international, de navires ou aéronefs comprennent également :

a) Les bénéfices provenant de la location coque nue de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international,

b) Les bénéfices provenant de l'usage ou de la location de conteneurs, à condition que ces bénéfices soient connexes aux bénéfices auxquels les dispositions du paragraphe 1 sont applicables.

3. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire, ou à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises Associées

1. Lorsque

a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat et impose en conséquence- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant

a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à l'ajustement qu'il estime approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement ou indirectement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent Article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus -même attribués sous la forme d'intérêts soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale interne de l'Etat dont la société débitrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts sont exemptés d'impôt dans l'Etat contractant d'où ils proviennent lorsqu'il s'agit :

a) D'intérêts de créances commerciales -y compris celles qui sont représentées par des effets de commerce- résultant du paiement à terme de fournitures de marchandises, produits ou services par des entreprises;

b) D'intérêts payés en raison d'un prêt consenti, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par une institution financière publique ou un organisme public dans le cadre d'un régime destiné à promouvoir les exportations;

c) D'intérêts de prêts de n'importe quelle nature non représentés par des titres au porteur et consentis par des entreprises bancaires;

d) D'intérêts de dépôts de sommes d'argent non représentés par des titres au porteur et effectués dans des entreprises bancaires;

e) D'intérêts payés à l'autre Etat contractant.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent Article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Cependant, ce terme ne comprend pas, au sens du présent Article, les pénalisations pour paiement tardif ni les intérêts traités comme des dividendes en vertu de l'Article 10, paragraphe 3.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts,

compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable, conformément à sa législation, dans l'Etat contractant d'où proviennent les intérêts.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat, si ce résident en est le bénéficiaire effectif.

2. Le terme "redevances" employé dans le présent Article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films, bandes ou disques enregistrés pour la radio ou la télévision, d'un programme d'ordinateur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant les cas, sont applicables.

4. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe, est situé.

5. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable, conformément à sa législation, dans l'Etat contractant d'où proviennent les redevances.

Article 13. Gains en Capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'Article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions Indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions Dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois, et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent Article , les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. Tantièmes

1. Les tantièmes, jetons de présence et rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. La disposition qui précède s'applique aussi aux rétributions reçues en raison de l'exercice de fonctions qui, en vertu de la législation de l'Etat contractant dont la société est un résident, sont traitées comme des fonctions d'une nature similaire à celles exercées par une personne visée à ladite disposition.

3. Les rémunérations qu'une personne visée au paragraphe 1 reçoit de la société en raison de l'exercice d'une activité journalière de direction ou de caractère technique, sont imposables conformément aux dispositions de l'Article 15, comme s'il s'agissait de rémunérations qu'un employé tire d'un emploi salarié et comme si l'employeur était la société.

4. La disposition qui précède s'applique aussi, en ce qui concerne la Belgique, aux rémunérations qu'un résident de l'Afrique du Sud tire de son activité personnelle en tant qu'associé dans une société, autre qu'une société par actions, qui est un résident de la Belgique.

Article 17. Artistes et Sportifs

Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15

a) Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat;

b) Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions de l'Article 19, paragraphe 2, les pensions et rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Toutefois, les pensions et autres allocations, périodiques ou non, payées en exécution de la législation sociale d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat. Cette disposition s'applique aussi aux pensions et allocations payées dans le cadre d'un régime général organisé par cet Etat contractant pour compléter les avantages prévus par la dite législation.

Article 19. Fonctions Publiques

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat,

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :

(i) Possède la nationalité de cet Etat; ou

(ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Etudiants et Stagiaires

Un étudiant ou un stagiaire qui séjourne temporairement dans un Etat contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation et qui est ou qui était immédiatement avant ce séjour, un résident de l'autre Etat contractant, n'est pas imposable dans le premier Etat sur les sommes qu'il reçoit de sources situées en dehors de ce premier Etat pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation.

Article 21. Autres Revenus

Un résident d'un Etat contractant n'est pas imposable dans l'autre Etat contractant sur les éléments de son revenu qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, s'il est imposable dans le premier Etat sur ces éléments de revenu.

Article 22. Prévention de la Double Imposition

En ce qui concerne la Belgique :

a) Lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des revenus qui sont imposables en Afrique du Sud conformément aux dispositions de la présente Convention, à l'exception de celles des articles 10, paragraphe 2, 11, paragraphes 2 et 7, et 12, paragraphe 5, la Belgique exempte de l'impôt ces revenus mais elle peut, pour calculer le montant de ses impôts sur le reste du revenu de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus en question n'avaient pas été exemptés.

b) Sous réserve des dispositions de la législation belge relatives à l'imputation sur l'impôt belge des impôts payés à l'étranger, lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des éléments de revenu qui sont compris dans son revenu global soumis à l'impôt belge et qui consistent en dividendes imposables conformément à l'Article 10, paragraphe 2, et non exemptés d'impôt belge en vertu du c) ci-après, en intérêts imposables conformément à l'Article 11, paragraphes 2 ou 7, ou en redevances imposables conformément à l'Article 12, paragraphe 5, l'impôt sud-africain perçu sur ces revenus est imputé sur l'impôt belge afférent aux-dits revenus.

c) Les dividendes au sens de l'Article 10, paragraphe 3, qu'une société qui est un résident de la Belgique reçoit d'une société qui est un résident de l'Afrique du Sud sont exemptés de l'impôt des sociétés en Belgique, dans les conditions et limites prévues par la législation belge.

d) Lorsque, conformément à la législation belge, des pertes subies par une entreprise exploitée par un résident de la Belgique dans un établissement stable situé en Afrique du Sud ont été effectivement déduites des bénéfices de cette entreprise pour son imposition en Belgique, l'exemption prévue au a) ne s'applique pas en Belgique aux bénéfices d'autres périodes imposables qui sont imputables à cet établissement, dans la mesure où ces bénéfices n'ont pas été soumis à l'impôt en Afrique du Sud en raison de leur compensation avec lesdites pertes.

2. En ce qui concerne l'Afrique du Sud :

a) Les impôts belges payés par des résidents de l'Afrique du Sud sur des revenus imposables en Belgique, conformément aux dispositions de la Convention, sont déduits des impôts dus en vertu de la législation fiscale de l'Afrique du Sud. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sud-africain, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables en Belgique.

b) En ce qui concerne l'application des dispositions prévues au sous-paragraphe a), il est entendu que le montant de l'impôt sud-africain correspondant aux revenus qui ont été soumis à l'impôt belge est égal :

(i) Lorsque l'impôt sur ces revenus est calculé en leur appliquant un taux proportionnel, au montant des revenus nets concernés multiplié par ce taux, et

(ij) Lorsque l'impôt sur ces revenus est calculé au moyen d'un barème progressif, à un montant correspondant aux revenus nets concernés dans la même proportion que le total de l'impôt à payer correspond au total des revenus nets imposables conformément à la législation fiscale de l'Afrique du Sud.

Article 23. Non-Discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'Article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions de l'Article 9, paragraphe 1, de l'Article 11, paragraphe 7 ou de l'Article 12, paragraphe 5, ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Aucune disposition du présent Article ne peut être interprétée comme empêchant la Belgique :

a) D'imposer au taux prévu par la législation belge les bénéfices d'un établissement stable belge d'une société qui est un résident de l'Afrique du Sud, pourvu que le taux précité n'excède pas le taux normal applicable aux bénéfices des sociétés qui sont des résidents de la Belgique;

b) De prélever le précompte mobilier sur les dividendes afférents à une participation se rattachant effectivement à un établissement stable dont dispose en Belgique une société qui est un résident de l'Afrique du Sud.

6. Dans le présent Article, le terme "imposition" désigne les impôts faisant l'objet de la présente convention.

Article 24. Procédure Amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève de l'Article 23, paragraphe 1, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la requête lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants se concertent au sujet des mesures administratives nécessaires à l'exécution des dispositions de la Convention et notamment au sujet des justifications à fournir par les résidents de chaque Etat contractant pour bénéficier dans l'autre Etat des exemptions ou réductions d'impôts prévues à cette Convention.

5. Les autorités compétentes des Etats contractants communiquent directement entre elles pour l'application de la Convention.

Article 25. Échange de Renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'Article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 26. Assistance au Recouvrement

1. Les Etats contractants s'engagent à se prêter mutuellement aide et assistance aux fins de notifier et de recouvrer les impôts visés à l'Article 2 ainsi que tous accroissements, intérêts et amendes administratives afférents à ces impôts.

2. Sur requête de l'autorité compétente d'un Etat contractant l'autorité compétente de l'autre Etat contractant assure, suivant les dispositions légales et réglementaires applicables à la notification et au recouvrement desdits impôts de l'autre Etat, la notification et le recouvrement des créances fiscales visées au paragraphe 1, qui sont exigibles dans le premier Etat et ne sont susceptibles d'aucune contestation de bonne foi à la date à laquelle des mesures de recouvrement sont prises par l'autre Etat. Ces créances ne jouissent d'aucun privilège dans cet autre Etat et celui-ci n'est pas tenu d'appliquer des moyens d'exécution qui ne sont pas autorisés par les dispositions légales ou réglementaires de l'Etat requérant.

3. Les requêtes visées au paragraphe 2 sont appuyées d'une copie officielle des titres exécutoires, accompagnée, s'il échet, d'une copie officielle des décisions administratives ou judiciaires passées en force de chose jugée.

4. Les dispositions de l'Article 25, paragraphe 1, s'appliquent également à tout renseignement porté, en exécution du présent Article, à la connaissance de l'autorité compétente d'un Etat contractant.

Article 27. Membres des Missions Diplomatiques et des Postes Consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée En Vigueur

1. Chaque Etat contractant notifiera à l'autre Etat contractant l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur le quinzième jour suivant celui de la réception de la seconde de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention s'appliqueront :

a) aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1er janvier,

b) Aux autres impôts établis sur des revenus de toute période imposable prenant fin à partir du 31 décembre, de l'année civile suivant immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

3. L'Accord entre le Gouvernement de la Belgique et le Gouvernement de l'Union d'Afrique du Sud visant à éviter la double imposition des revenus provenant de l'exploitation des transports maritimes ou aériens, conclu par échange de lettres, toutes deux datées du 11 juin 1957 à Cape Town, prendra fin et cessera de s'appliquer - en ce qui concerne les relations entre la Belgique et la République d'Afrique du Sud - à tout impôt à l'égard duquel la Convention produit ses effets conformément au paragraphe 2.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile à partir de la cinquième année suivant celle de l'entrée en vigueur, la dénoncer, par écrit et par la voie diplomatique, à l'autre Etat contractant. En cas de dénonciation avant le 1er juillet d'une telle année, la Convention cessera de s'appliquer :

a) Aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1er janvier,

b) Aux autres impôts établis sur des revenus de toute période imposable prenant fin à partir du 31 décembre, de l'année civile qui suit immédiatement celle de la dénonciation.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait à Pretoria le 5^{ème} jour de février 1995 en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

R. URBAIN

Ministre du Commerce extérieures et des Affaires européennes

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

CHRIS LIEDENBERG

Ministre des Finances de la République

No. 36131

**Belgium
and
Romania**

Convention between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of Romania for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital. Brussels, 4 March 1996

Entry into force: *17 October 1998 by notification, in accordance with article 30*

Authentic texts: *Dutch, French and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 5 October 1999*

**Belgique
et
Roumanie**

Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la Roumanie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Bruxelles, 4 mars 1996

Entrée en vigueur : *17 octobre 1998 par notification, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *néerlandais, français et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 5 octobre 1999*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST
TUSSEN
DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIE
EN
DE REGERING VAN ROEMENIE
TOT HET VERMIJDEN VAN DUBBELE BELASTING EN TOT
HET VOORKOMEN VAN HET ONTGAAN VAN BELASTING INZAKE
BELASTINGEN NAAR HET INKOMEN EN NAAR HET VERMOGEN

DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIE

EN

DE REGERING VAN ROEMENIE,

WENSENDE de economische betrekkingen tussen beide staten te bevorderen en te verstevigen door het sluiten van een Overeenkomst tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, zijn het volgende overeengekomen :

Artikel 1

PERSONEN OP WIE DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

Deze Overeenkomst is van toepassing op personen die inwoner zijn van een overeenkomstsluitende Staat of van beide overeenkomstsluitende Staten.

Artikel 2

BELASTINGEN WAAROP DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

1. Deze Overeenkomst is van toepassing op belastingen naar het inkomen en naar het vermogen die, ongeacht de wijze van heffing, worden geheven ten behoeve van elk van de overeenkomstsluitende Staten, van de territoriaal-administratieve eenheden of plaatselijke gemeenschappen daarvan.
2. Als belastingen naar het inkomen en naar het vermogen worden beschouwd alle belastingen die worden geheven naar het gehele inkomen, naar het gehele vermogen, of naar bestanddelen van het inkomen of van het vermogen, daaronder begrepen belastingen naar voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende of onroerende goederen, alsmede belastingen naar waardevermeerdering van die goederen.
3. De bestaande belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is, zijn met name :
 - a) in Roemenië :
 - (i) de belasting op inkomsten van natuurlijke personen;
 - (ii) de belasting op winst;
 - (iii) de belasting op lonen en andere gelijkaardige bezoldigingen;
 - (iv) de belasting op inkomsten van niet-inwoners;
 - (v) de belasting op dividenden;
 - (vi) de belasting op landbouwinkomsten;
 - (vii) de belasting op gebouwen en bebouwde terreinen,
(hierna te noemen "Roemeense belasting");

b) in België :

- (i) de personenbelasting;
 - (ii) de vennootschapsbelasting;
 - (iii) de rechtspersonenbelasting;
 - (iv) de belasting van niet-inwoners;
 - (v) de met de personenbelasting gelijkgestelde bijzondere heffing;
 - (vi) de aanvullende crisisbijdrage;
- met inbegrip van de voorheffingen, de opcentiemen op die belasting en voorheffingen, alsmede de aanvullende belastingen op de personenbelasting, (hierna te noemen "Belgische belasting").

4. De Overeenkomst zal ook van toepassing zijn op alle gelijke of in wezen gelijksoortige belastingen die na de datum van de ondertekening van de Overeenkomst naast of in de plaats van de bestaande belastingen worden geheven. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten zullen elkaar de belangrijkste wijzigingen die in hun onderscheidene belastingwetten zijn aangebracht, meedelen.

Artikel 3

ALGEMENE BEPALINGEN

I. Voor de toepassing van deze Overeenkomst, tenzij het zinsverband anders vereist :

- a) betekenen de uitdrukkingen "een overeenkomstsluitende Staat" en "de andere overeenkomstsluitende Staat", Roemenië of België, al naar het zinsverband vereist;
- b) betekent de uitdrukking "Roemenië" het grondgebied van Roemenië, daaronder begrepen zijn territoriale zee, alsmede de exclusieve economische zone en de luchtgebieden waarover Roemenië, krachtens zijn eigen wetgeving en overeenkomstig het internationaal recht, zijn soevereiniteit, soevereine rechten en zijn rechtsmacht uitoefent;

- c) betekent de uitdrukking "België" het grondgebied van het Koninkrijk België, daaronder begrepen zijn territoriale zee en de maritieme zones en de luchtgebieden waarover het Koninkrijk België soevereine rechten of zijn rechtsmacht uitoefent overeenkomstig het internationaal recht;
- d) omvat de uitdrukking "persoon" een natuurlijke persoon, een vennootschap en elke andere vereniging van personen die wettelijk in een overeenkomstsluitende Staat zijn opgericht;
- e) betekent de uitdrukking "vennootschap" elke rechtspersoon of elke eenheid die voor de belastingheffing als een rechtspersoon wordt behandeld;
- f) betekenen de uitdrukkingen "onderneming van een overeenkomstsluitende Staat" en "onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat" onderscheidenlijk een onderneming gedreven door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat en een onderneming gedreven door een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat;
- g) betekent de uitdrukking "onderdanen" :
- (i) elke natuurlijke persoon die naar het geval, het Roemeense staatsburgerschap of de Belgische nationaliteit bezit;
 - (ii) elke rechtspersoon, personenvennootschap en vereniging die zijn of haar rechtspositie als zodanig ontleent aan de wetgeving die in een overeenkomstsluitende Staat van kracht is;
- h) betekent de uitdrukking "internationaal verkeer" elk vervoer door een schip, een luchtvaartuig of een spoor- of wegvoertuig dat door een onderneming die haar plaats van werkelijke leiding in een overeenkomstsluitende Staat heeft, wordt geëxploiteerd, behalve indien een dergelijk vervoer slechts tussen in de andere overeenkomstsluitende Staat gelegen plaatsen plaatsvindt;
- i) betekent de uitdrukking "bevoegde autoriteit" in elk van de overeenkomstsluitende Staten, de Minister van Financiën of zijn bevoegde vertegenwoordiger.

2. Voor de toepassing van de Overeenkomst door een overeenkomstsluitende Staat heeft, tenzij het zinsverband anders vereist, elke niet erin omschreven uitdrukking de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens de wetgeving van die Staat met betrekking tot de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is.

Artikel 4

INWONER

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking "inwoner van een overeenkomstsluitende Staat" iedere persoon die, ingevolge de wetgeving van die Staat, aldaar aan belasting is onderworpen op grond van zijn woonplaats, verblijf, plaats van leiding of enige andere soortgelijke omstandigheid. Die uitdrukking omvat echter niet personen die in die Staat alleen ter zake van inkomsten uit in die Staat gelegen bronnen of ter zake van aldaar gelegen vermogen aan belasting zijn onderworpen.
2. Indien een natuurlijke persoon ingevolge de bepalingen van paragraaf 1 inwoner van beide overeenkomstsluitende Staten is, wordt zijn toestand op de volgende wijze geregeld :
 - a) hij wordt geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft; indien hij in beide Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarmede zijn persoonlijke en economische betrekkingen het nauwst zijn (middelpunt van de levensbelangen);
 - b) indien niet kan worden bepaald in welke Staat hij het middelpunt van zijn levensbelangen heeft of indien hij in geen van de Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij gewoonlijk verblijft;
 - c) indien hij in beide Staten of in geen van beide gewoonlijk verblijft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarvan hij onderdaan is;

- d) indien hij onderdaan is van beide Staten of van geen van beide, regelen de bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming.
3. Indien een andere dan een natuurlijke persoon ingevolge de bepalingen van paragraaf 1 inwoner is van beide overeenkomstsluitende Staten, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waar de plaats van zijn werkelijke leiding is gelegen.

Artikel 5

VASTE INRICHTING

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking "vaste inrichting" een vaste bedrijfsinrichting met behulp waarvan de werkzaamheden van de onderneming geheel of gedeeltelijk worden uitgeoefend.
2. De uitdrukking "vaste inrichting" omvat in het bijzonder :
- a) een plaats waar leiding wordt gegeven;
 - b) een filiaal;
 - c) een kantoor;
 - d) een fabriek;
 - e) een werkplaats;
 - f) een mijn, een olie- of gasbron, een steengroeve of enige andere plaats waar natuurlijke rijkdommen worden gewonnen.
3. De uitdrukking "vaste inrichting" omvat eveneens een plaats van uitvoering van een bouwwerk of van constructiewerkzaamheden of van daarop betrekking hebbende werkzaamheden van toezicht of adviezen, doch alleen indien de duur van dat bouwwerk of die werkzaamheden of die adviezen negen maanden overschrijdt.
4. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel wordt een "vaste inrichting" niet aanwezig geacht indien :

- a) gebruik wordt gemaakt van inrichtingen, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering van aan de onderneming toebehorende goederen;
- b) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen wordt aangehouden, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering;
- c) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen wordt aangehouden, uitsluitend voor de bewerking of verwerking door een andere onderneming;
- d) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming goederen aan te kopen of inlichtingen in te winnen;
- e) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming, andere werkzaamheden die van voorbereidende aard zijn of het karakter van hulpwerkzaamheden hebben, te verrichten;
- f) een voorraad van aan een onderneming toebehorende goederen die op een handelsbeurs of op een tentoonstelling werden uitgesteld, na afloop van deze handelsbeurs of tentoonstelling door de onderneming worden verkocht;
- g) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om verscheidene van de in de subparagrafen a) tot f) vermelde werkzaamheden te verrichten, op voorwaarde dat het geheel van de werkzaamheden van de vaste bedrijfsinrichting van voorbereidende aard is of het karakter van hulpwerkzaamheden heeft.

5. Indien een persoon -niet zijnde een onafhankelijke vertegenwoordiger op wie paragraaf 6 van toepassing is- voor een onderneming werkzaam is en in een overeenkomstsluitende Staat een inachting bezit om namens de onderneming overeenkomsten af te sluiten en dit recht aldaar gewoonlijk uitoefent, wordt die onderneming, niettegenstaande de bepalingen van de paragrafen 1 en 2, geacht een vaste inrichting in die Staat te hebben voor alle werkzaamheden welke deze persoon voor de onderneming verricht, tenzij de werkzaamheden van die persoon beperkt blijven tot de in paragraaf 4 vermelde werkzaamheden die, indien zij met behulp van een vaste bedrijfsinrichting zouden worden verricht, die vaste bedrijfsinrichting niet tot een vaste inrichting zouden stempelen ingevolge de bepalingen van die paragraaf.

6. Een onderneming wordt niet geacht een vaste inrichting in een overeenkomstsluitende Staat te bezitten op grond van de enkele omstandigheid dat zij aldaar zaken doet door middel van een makelaar, een algemeen commissionair of enige andere onafhankelijke tussenpersoon, op voorwaarde dat deze personen in de normale uitoefening van hun bedrijf handelen.

7. De enkele omstandigheid dat een vennootschap die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, een vennootschap beheerst of door een vennootschap wordt beheerst, die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat of die in die andere Staat zaken doet (hetzij met behulp van een vaste inrichting, hetzij op andere wijze), stempelt één van beide vennootschappen niet tot een vaste inrichting van de andere.

Artikel 6

INKOMSTEN UIT ONROERENDE GOEDEREN

1. Inkomsten die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit in de andere overeenkomstsluitende Staat gelegen onroerende goederen (inkomsten uit landbouw- of bosbedrijven daaronder begrepen) mogen in die andere Staat worden belast.

2. De uitdrukking "onroerende goederen" heeft de betekenis die daaraan wordt toegekend door het recht van de overeenkomstsluitende Staat waar de desbetreffende goederen zijn gelegen. De uitdrukking omvat in ieder geval de goederen die bij de onroerende goederen behoren, levende en dode have van landbouw- en bosbedrijven, rechten waarop de bepalingen van het privaatrecht betreffende de grondeigendom van toepassing zijn, vruchtgebruik van onroerende goederen en rechten op veranderlijke of vaste vergoedingen ter zake van de exploitatie, of het recht tot exploitatie, van minerale aardlagen, bronnen en andere bodemrijksdommen; schepen, luchtvaartuigen en spoor- of wegvoertuigen worden niet als onroerende goederen beschouwd.

3. De bepalingen van paragraaf 1 zijn van toepassing op inkomsten verkregen uit de rechtstreekse exploitatie, uit het verhuren of verpachten, of uit elke andere vorm van exploitatie van onroerende goederen.

4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 3 zijn ook van toepassing op inkomsten uit onroerende goederen van een onderneming en op inkomsten uit onroerende goederen gebezigd voor de uitoefening van een zelfstandig beroep.

Artikel 7

ONDERNEMINGSWINST

1. Winst van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat is slechts in die Staat belastbaar, tenzij de onderneming in de andere overeenkomstsluitende Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting. Indien de onderneming aldus haar bedrijf uitoefent, mag de winst van de onderneming in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan die vaste inrichting kan worden toegerekend.

2. Onder voorbehoud van de bepalingen van paragraaf 3 wordt, indien een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting, in elke overeenkomstsluitende Staat aan die vaste inrichting de winst toegerekend die zij geacht zou kunnen worden te behalen indien zij een onafhankelijke onderneming zou zijn, die dezelfde of soortgelijke werkzaamheden zou uitoefenen onder dezelfde of soortgelijke omstandigheden en die met de onderneming waarvan zij een vaste inrichting is geheel onafhankelijk zou handelen.

3. Bij het bepalen van de winst van een vaste inrichting worden in aftrek toegelaten kosten, daaronder begrepen kosten van leiding en algemene beheerskosten, die ten behoeve van de vaste inrichting zijn gemaakt, hetzij in de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd, hetzij elders.

4. Voor zover het in een overeenkomstsluitende Staat gebruikelijk is de aan een vaste inrichting toe te rekenen winst te bepalen op basis van een verdeling van de totale winst van de onderneming over haar verschillende delen, belet paragraaf 2 die overeenkomstsluitende Staat niet de te belasten winst te bepalen volgens de gebruikelijke verdeling; de gevolgde methode van verdeling moet echter zodanig zijn dat het resultaat in overeenstemming is met de in dit artikel neergelegde beginselen.

5. Geen winst wordt aan een vaste inrichting toegerekend enkel op grond van aankoop door die vaste inrichting van produkten of goederen voor de onderneming.
6. Voor de toepassing van de voorgaande paragrafen wordt de aan de vaste inrichting toe te rekenen winst van jaar tot jaar volgens dezelfde methode bepaald, tenzij er een goede en genoegzame reden bestaat om hiervan af te wijken.
7. Indien in de winst inkomstenbestanddelen zijn begrepen die afzonderlijk in andere artikelen van deze Overeenkomst worden behandeld, worden de bepalingen van die artikelen niet aangetast door de bepalingen van dit artikel.

Artikel 8

VERVOERONDERNEMINGEN

1. Winst uit de exploitatie van schepen, luchtvaartuigen of spoor- of wegvoertuigen in internationaal verkeer is slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.
2. De bepalingen van paragraaf 1 zijn eveneens van toepassing :
 - a) op winst verkregen uit de gebeurlijke verhuring van onbemande schepen of luchtvaartuigen gebruikt in internationaal verkeer;
 - b) op winst verkregen uit het gebruik of de verhuring van laadkisten, op voorwaarde dat die winst aanvullend of bijkomend is ten opzichte van de winst bedoeld in die paragraaf.
3. Winst uit de exploitatie van schepen die dienen voor het vervoer in de binnenwateren is slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.
4. Indien de plaats van de werkelijke leiding van een zeescheepvaart- of een binnenscheepvaartonderneming zich aan boord van een schip bevindt, wordt deze plaats geacht te

zijn gelegen in de overeenkomstsluitende Staat waar het schip zijn thuishaven heeft, of, indien er geen thuishaven is, in de overeenkomstsluitende Staat waarvan de exploitant van het schip inwoner is.

5. De bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn ook van toepassing op winst verkregen uit de deelneming in een pool, een gemeenschappelijk bedrijf of een internationaal bedrijfslichaam.

Artikel 9

AFHANKELIJKE ONDERNEMINGEN

1. Indien :

a) een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat onmiddellijk of middellijk deelneemt aan de leiding van, aan het toezicht op, dan wel in het kapitaal van een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat, of

b) dezelfde personen onmiddellijk of middellijk deelnemen aan de leiding van, aan het toezicht op, dan wel in het kapitaal van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat en van een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat, en, in het ene of in het andere geval, tussen de twee ondernemingen in hun financiële betrekkingen of handelsbetrekkingen, voorwaarden worden overeengekomen of opgelegd die afwijken van die welke zouden worden overeengekomen tussen onafhankelijke ondernemingen, mag winst die één van de ondernemingen zonder deze voorwaarden zou hebben behaald maar ten gevolge van die voorwaarden niet heeft behaald, worden begrepen in de winst van die onderneming en dienovereenkomstig worden belast.

2. Indien een overeenkomstsluitende Staat in de winst van een onderneming van die Staat winst opneemt -en dienovereenkomstig belast- ter zake waarvan een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat in die andere Staat is belast, en de aldus opgenomen winst, winst is die de onderneming van de eerstbedoelde Staat zou hebben behaald indien tussen de twee ondernemingen zodanige voorwaarden zouden zijn overeengekomen als tussen onafhankelijke ondernemingen zouden zijn overeengekomen, herziet de andere Staat op de wijze welke die Staat passend acht, het

bedrag aan belasting dat aldaar over die winst is geheven. Bij deze herziening wordt rekening gehouden met de overige bepalingen van deze Overeenkomst en, indien nodig, plegen de bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten overleg met elkaar.

Artikel 10

DIVIDENDEN

1. Dividenden betaald door een vennootschap die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat, mogen in die andere Staat worden belast.

2. Deze dividenden mogen echter ook in de overeenkomstsluitende Staat waarvan de vennootschap die de dividenden betaalt inwoner is, overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de uiteindelijk gerechtigde tot de dividenden inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mag de aldus geheven belasting niet hoger zijn dan :

- a) 5 percent van het brutobedrag van de dividenden indien de uiteindelijk gerechtigde een vennootschap is die onmiddellijk of middellijk ten minste 25 percent bezit van het kapitaal van de vennootschap die de dividenden betaalt;
- b) 15 percent van het brutobedrag van de dividenden in alle andere gevallen.

Deze paragraaf laat onverlet de belastingheffing van de vennootschap ter zake van de winst waaruit de dividenden worden betaald.

3. De uitdrukking "dividenden", zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit aandelen, winstaandelen of winstbewijzen, mijnaandelen, oprichtersaandelen of andere rechten op een aandeel in de winst, met uitzondering van schuldvorderingen, alsmede inkomsten -zelfs indien zij worden toegekend in de vorm van interest- die volgens de wetgeving van de Staat waarvan de uitkerende vennootschap inwoner is op dezelfde wijze als inkomsten uit aandelen in de belastingheffing worden betrokken.

4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de dividenden, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waarvan de vennootschap die de dividenden betaalt inwoner is, een nijverheids- of handelsbedrijf met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep door middel van een aldaar gevestigde vaste basis uitoefent en het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald met die vaste inrichting of die vaste basis wezenlijk is verbonden. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 15, naar het geval, van toepassing.

5. Indien een vennootschap die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat winst of inkomsten verkrijgt uit de andere overeenkomstsluitende Staat, mag die andere Staat geen belasting heffen op dividenden die door de vennootschap worden betaald, behalve voor zover die dividenden aan een inwoner van die andere Staat worden betaald of voor zover het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald wezenlijk is verbonden met een in die andere Staat gelegen vaste inrichting of vaste basis, noch de niet-uitgedeelde winst van de vennootschap onderwerpen aan een belasting op niet-uitgedeelde winst, zelfs indien de betaalde dividenden of de niet-uitgedeelde winst geheel of gedeeltelijk bestaan uit winst of inkomsten die uit die andere Staat afkomstig zijn.

Artikel 11

INTEREST

1. Interest afkomstig uit een overeenkomstsluitende Staat en betaald aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat mag in die andere Staat worden belast.
2. Deze interest mag echter ook in de overeenkomstsluitende Staat waaruit hij afkomstig is overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de uiteindelijk gerechtigde tot de interest inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mag de aldus geheven belasting niet hoger zijn dan 10 percent van het brutobedrag van de interest.

3. Niettegenstaande de bepalingen van paragraaf 2 is interest betaald uit hoofde van een lening of schuldvordering die is verleend of toegestaan, gewaarborgd of verzekerd, door de andere overeenkomstsluitende Staat, door een van zijn territoriaal-administratieve eenheden of plaatselijke gemeenschappen of door één van hun instellingen vrijgesteld van belasting in de overeenkomstsluitende Staat waaruit hij afkomstig is.

4. De uitdrukking "interest", zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit schuldvorderingen van welke aard ook, al dan niet gewaarborgd door hypotheek of al dan niet aanspraak gevend op een aandeel in de winst van de schuldenaar, en in het bijzonder inkomsten uit overheidsleningen en obligaties, daaronder begrepen premies en loten op die effecten; voor de toepassing van dit artikel omvat deze uitdrukking echter niet boeten voor laattijdige betaling noch interest die overeenkomstig artikel 10, paragraaf 3, als dividenden wordt behandeld.

5. De bepalingen van de paragrafen 1, 2 en 3 zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de interest, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waaruit de interest afkomstig is, een nijverheids- of handelsbedrijf met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep door middel van een aldaar gevestigde vaste basis uitoefent en de schuldvordering uit hoofde waarvan de interest is verschuldigd met die vaste inrichting of die vaste basis wezenlijk is verbonden. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 15, naar het geval, van toepassing.

6. Interest wordt geacht uit een overeenkomstsluitende Staat afkomstig te zijn indien de schuldenaar die Staat zelf is, een territoriaal-administratieve eenheid, een plaatselijke gemeenschap of een inwoner van die Staat. Indien evenwel de schuldenaar van de interest, ongeacht of hij inwoner van een overeenkomstsluitende Staat is of niet, in een overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting of een vaste basis heeft waarvoor de schuld, ter zake waarvan de interest wordt betaald is aangegaan en de interest ten laste komt van die vaste inrichting of die vaste basis, wordt die interest geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting of de vaste basis is gevestigd.

7. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de interest, gelet op de schuldvordering waarvoor hij wordt betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de

schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde zou zijn overeengekomen, zijn de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag van toepassing. In dat geval is het daarboven uitgaande deel van de betalingen belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elke overeenkomstsluitende Staat, rekening houdend met de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

Artikel 12

ROYALTYS

1. Royalty's afkomstig uit een overeenkomstsluitende Staat en betaald aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat mogen in die andere Staat worden belast.
2. Deze royalty's mogen echter ook in de overeenkomstsluitende Staat waaruit zij afkomstig zijn overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de uiteindelijk gerechtigde tot de royalty's inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mag de aldus gegeven belasting niet hoger zijn dan 5 percent van het brutobedrag van de royalty's.
3. De uitdrukking "royalty's", zoals gebezigd in dit artikel, betekent vergoedingen van welke aard ook voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, een auteursrecht op een werk op het gebied van letterkunde, kunst of wetenschap, daaronder begrepen bioscoopfilms en opnamen voor radio- of televisieuitzendingen of elke vorm van uitzending, software, van een octrooi, een fabrieks- of handelsmerk, een tekening, een model, een plan, een geheim recept of een geheime werkwijze, alsmede voor het gebruik, of voor het recht van gebruik, van een nijverheids- of handelsuitrusting of van een wetenschappelijke uitrusting of voor inlichtingen omtrent ervaringen op het gebied van nijverheid, handel of wetenschap.
4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de royalty's, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waaruit de royalty's afkomstig zijn een nijverheids- of handelsbedrijf met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep door middel van een aldaar gevestigde vaste basis uitoefent en het recht of het goed uit hoofde waarvan de royalty's verschuldigd zijn met die vaste inrichting of die vaste basis wezenlijk is verbonden. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 15, naar het geval, van toepassing.

5. Royalty's worden geacht uit een overeenkomstsluitende Staat afkomstig te zijn indien de schuldenaar die Staat zelf is, een territoriaal-administratieve eenheid, een plaatselijke gemeenschap of een inwoner van die Staat. Indien evenwel de schuldenaar van de royalty's, ongeacht of hij inwoner van een overeenkomstsluitende Staat is of niet, in een overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting of een vaste basis heeft waarvoor de verbintenis, uit hoofde waarvan de royalty's worden betaald, is aangegaan en die de last van de royalty's draagt, worden die royalty's geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting of de vaste basis is gevestigd.

6. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde of tussen hen beiden en een derde, het betaalde bedrag van de royalty's, gelet op het gebruik, het recht of de inlichtingen waarvoor zij worden betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde zou zijn overeengekomen, zijn de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag van toepassing. In dat geval is het daarboven uitgaande deel van de betalingen belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elke overeenkomstsluitende Staat, rekening houdend met de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

Artikel 13

COMMISSIELONEN

1. Commissielonen afkomstig uit een overeenkomstsluitende Staat en betaald aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat mogen in die andere Staat worden belast.

2. Deze commissielonen mogen echter ook in de overeenkomstsluitende Staat waaruit zij afkomstig zijn overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de uiteindelijk gerechtigde tot de commissielonen inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mag de aldus geheven belasting niet hoger zijn dan 5 percent van het brutobedrag van de commissielonen.

3. De uitdrukking "commissielonen", zoals gebezigd in dit artikel, betekent vergoedingen betaald aan elke persoon voor de diensten die hij in hoedanigheid van tussenpersoon heeft bewezen; deze uitdrukking omvat niet de inkomsten waarop de artikelen 15 en 16 van toepassing zijn.

4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de commissielonen, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waaruit de commissielonen afkomstig zijn een nijverheids- of handelsbedrijf met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep door middel van een aldaar gevestigde vaste basis uitoefent en de commissielonen met die vaste inrichting of die vaste basis wezenlijk zijn verbonden. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 15, naar het geval, van toepassing.

5. Commissielonen worden geacht uit een overeenkomstsluitende Staat afkomstig te zijn indien de schuldenaar die Staat zelf is, een territoriaal-administratieve eenheid, een plaatselijke gemeenschap of een inwoner van die Staat. Indien evenwel de schuldenaar van de commissielonen, ongeacht of hij inwoner van een overeenkomstsluitende Staat is of niet, in een overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting of een vaste basis heeft waarvoor de verplichting tot het betalen van de commissielonen is aangegaan en die de last van de commissielonen draagt, worden die commissielonen geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting of de vaste basis is gevestigd.

6. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de commissielonen, gelet op de diensten waarvoor zij worden betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde zou zijn overgeekomen, zijn de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag van toepassing. In dat geval is het daarboven uitgaande deel van de commissielonen belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elke overeenkomstsluitende Staat, rekening houdend met de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

7. Indien een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat commissielonen ontvangt die uit de andere overeenkomstsluitende Staat afkomstig zijn, en voor een bepaald jaar zulks aanvraagt, wordt de belasting die op deze commissielonen in de overeenkomstsluitende Staat waaruit zij afkomstig zijn, mag worden geheven, berekend alsof die inwoner een vaste inrichting in die Staat zou hebben en alsof de commissielonen winsten zijn welke aan die vaste inrichting kunnen worden toegerekend.

Artikel 14

VERMOGENSWINST

1. Voordelen die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit de vervreemding van onroerende goederen zoals bedoeld in artikel 6 die in de andere overeenkomstsluitende Staat zijn gelegen, mogen in die andere Staat worden belast.

2. Voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende goederen die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat heeft, of van roerende goederen die behoren tot een vaste basis die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat tot zijn beschikking heeft voor de uitoefening van een zelfstandig beroep, daaronder begrepen voordelen verkregen uit de vervreemding van die vaste inrichting (alleen of te zamen met de gehele onderneming) of van die vaste basis, mogen in die andere Staat worden belast.

3. Voordelen verkregen uit de vervreemding van schepen, luchtvaartuigen of spoor- of wegvoertuigen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd, van schepen die dienen voor het vervoer in de binnenwateren alsook van roerende goederen die bij de exploitatie van die vervoermiddelen worden gebruikt, zijn slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

4. Voordelen verkregen uit de vervreemding van alle andere goederen dan die vermeld in de paragrafen 1, 2 en 3 zijn slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waarvan de vervreemder inwoner is.

Artikel 15

ZELFSTANDIGE BEROEPEN

1. Inkomsten verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat in de uitoefening van een vrij beroep of ter zake van andere werkzaamheden van zelfstandige aard zijn slechts in die Staat belastbaar, tenzij die inwoner in de andere overeenkomstsluitende Staat voor het verrichten van zijn werkzaamheden geregeld over een vaste basis beschikt. Indien hij over zulk een vaste basis beschikt, mogen de inkomsten in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan die vaste basis kunnen worden toegerekend.
2. De uitdrukking "vrij beroep" omvat in het bijzonder zelfstandige werkzaamheden op het gebied van wetenschap, letterkunde, kunst, opvoeding of onderwijs, alsmede de zelfstandige werkzaamheden van artsen, advocaten, ingenieurs, architecten, tandartsen en accountants.

Artikel 16

NIET-ZELFSTANDIGE BEROEPEN

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van de artikelen 17, 19, 20 en 21, zijn lonen, salarissen en andere soortgelijke beloningen verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat ter zake van een dienstbetrekking slechts in die Staat belastbaar, tenzij de dienstbetrekking in de andere overeenkomstsluitende Staat wordt uitgeoefend. Indien de dienstbetrekking aldaar wordt uitgeoefend, mogen de ter zake daarvan verkregen beloningen in die andere Staat worden belast.
2. Niettegenstaande de bepalingen van paragraaf 1 zijn beloningen verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat ter zake van een in de andere overeenkomstsluitende Staat uitgeoefende dienstbetrekking slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar, indien :
 - a) de verkrijger in de andere Staat verblijft gedurende een tijdvak of tijdvakken die tijdens enig tijdperk van twaalf maanden een totaal van 183 dagen niet te boven gaan, en

b) de beloningen worden betaald door of namens een werkgever die geen inwoner van de andere Staat is, en

c) de beloningen niet ten laste komen van een vaste inrichting of een vaste basis, die de werkgever in de andere Staat heeft.

3. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel mogen beloningen verkregen ter zake van een dienstbetrekking uitgeoefend aan boord van een schip, luchtvaartuig of spoor- of wegvoertuig dat in internationaal verkeer wordt geëxploiteerd, of aan boord van een schip dat dient voor het vervoer in de binnenwateren, worden belast in de overeenkomstsluitende Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

Artikel 17

TANTIËMES EN BELONINGEN VAN LEIDINGGEVEND PERSONEEL VAN VENNOOTSCHAPPEN

1. Tantiëmes, presentiegelden en andere soortgelijke beloningen verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat in zijn hoedanigheid van lid van de raad van bestuur of van toezicht van een vennootschap die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mogen in die andere Staat worden belast.

2. Beloningen die een persoon, op wie paragraaf 1 van toepassing is, van de vennootschap verkrijgt ter zake van de uitoefening van dagelijkse werkzaamheden van leidinggevende of van technische aard, en beloningen die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt ter zake van zijn persoonlijke werkzaamheid als vennoot in een vennootschap die geen vennootschap op aandelen is en die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mogen overeenkomstig de bepalingen van artikel 16 worden belast, alsof het ging om beloningen die een werknemer ter zake van een dienstbetrekking verkrijgt en alsof de werkgever de vennootschap was.

Artikel 18

ARTIESTEN EN SPORTBEOEFENAARS

1. Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 15 en 16 mogen inkomsten die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit zijn persoonlijke werkzaamheden die hij in de andere overeenkomstsluitende Staat verricht in de hoedanigheid van artiest, zoals toneelspeler, film-, radio- of televisieartiest, of musicus, of in de hoedanigheid van sportbeoefenaar, in die andere Staat worden belast.
2. Indien inkomsten uit werkzaamheden die een artiest of een sportbeoefenaar persoonlijk en als zodanig verricht niet worden toegekend aan de artiest of aan de sportbeoefenaar zelf maar aan een andere persoon, mogen die inkomsten, niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 7, 15 en 16, worden belast in de overeenkomstsluitende Staat waar de werkzaamheden van de artiest of de sportbeoefenaar worden verricht.
3. Niettegenstaande de bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn inkomsten uit werkzaamheden die artiesten of sportbeoefenaars die inwoner zijn van een overeenkomstsluitende Staat als zodanig verrichten, slechts in die Staat belastbaar indien de werkzaamheden in de andere overeenkomstsluitende Staat worden verricht in het kader van een programma van uitwisseling op het gebied van cultuur of sport dat door de Regeringen van beide overeenkomstsluitende Staten is goedgekeurd.

Artikel 19

PENSIOENEN

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van artikel 20, paragraaf 2, zijn pensioenen en andere soortgelijke beloningen betaald aan een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat ter zake van een vroegere dienstbetrekking slechts in die Staat belastbaar.

2. Pensioenen en andere al dan niet periodieke uitkeringen die worden betaald ter uitvoering van de sociale wetgeving van een overeenkomstsluitende Staat of in het kader van een algemeen stelsel dat door een overeenkomstsluitende Staat is georganiseerd ter aanvulling van de voordelen waarin de genoemde wetgeving voorziet, zijn evenwel in die Staat belastbaar.

Artikel 20

OVERHEIDSFUNCTIES

1. a) Beloningen, niet zijnde pensioenen, betaald door een overeenkomstsluitende Staat of een territoriaal-administratieve eenheid of plaatselijke gemeenschap daarvan aan een natuurlijke persoon, ter zake van diensten bewezen aan die Staat of aan die eenheid of die gemeenschap, zijn slechts in die Staat belastbaar.

b) Die beloningen zijn evenwel slechts in de andere overeenkomstsluitende Staat belastbaar indien de diensten in die Staat worden bewezen en de natuurlijke persoon inwoner van die Staat is, die :
 - (i) onderdaan is van die Staat, of
 - (ii) niet uitsluitend met het oog op het bewijzen van de diensten inwoner van die Staat is geworden.
2. a) Pensioenen door een overeenkomstsluitende Staat of een territoriaal-administratieve eenheid of plaatselijke gemeenschap daarvan, hetzij rechtstreeks, hetzij uit door hen in het leven geroepen fondsen, betaald aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten bewezen aan die Staat of aan die eenheid of die gemeenschap, zijn slechts in die Staat belastbaar.

b) Die pensioenen zijn evenwel slechts in de andere overeenkomstsluitende Staat belastbaar indien de natuurlijke persoon inwoner en onderdaan is van die Staat.
3. De bepalingen van de artikelen 16, 17 en 19 zijn van toepassing op beloningen en pensioenen, betaald ter zake van diensten bewezen in het kader van een nijverheids- of bandelsbedrijf uitgeoefend door een overeenkomstsluitende Staat of een territoriaal-administratieve eenheid of plaatselijke gemeenschap daarvan.

Artikel 21

LERAREN, ONDERZOEKERS EN STUDENTEN

1. Beloningen, van welke aard ook, van hoogleraren of andere leden van het onderwijzend personeel alsmede van onderzoekers, die inwoner zijn van een overeenkomstsluitende Staat en in de andere overeenkomstsluitende Staat tijdelijk verblijven om aldaar aan een universiteit of een andere officieel erkende onderwijsinstelling, onderwijs te geven of zich met wetenschappelijk onderzoek bezig te houden, zijn slechts belastbaar in de eerstbedoelde Staat gedurende een tijdvak van ten hoogste twee jaar vanaf de datum van aankomst van die personen in de andere Staat. Deze bepaling is niet van toepassing op beloningen verkregen voor werkzaamheden op het gebied van onderzoek indien die werkzaamheden hoofdzakelijk worden ondernomen in het particulier belang van één of meerdere personen.

2. Een student die inwoner is, of onmiddellijk voor zijn bezoek aan een overeenkomstsluitende Staat inwoner was, van de andere overeenkomstsluitende Staat en die uitsluitend voor zijn studie of opleiding aan een universiteit of een andere door de eerstbedoelde Staat officieel erkende onderwijsinstelling tijdelijk in de eerstbedoelde Staat verblijft, is in de eerstbedoelde Staat vrijgesteld ter zake van :

- a) bedragen die hij verkrijgt uit bronnen buiten die Staat ten behoeve van zijn onderhoud, studie of opleiding;
- b) beloningen verkregen, gedurende ten hoogste twee jaar, ter zake van een dienstbetrekking welke hij in die Staat uitoefent en die met die studie of opleiding verband houdt, indien die beloningen niet meer bedragen dan, naar het geval, 120.000 Belgische frank of de tegenwaarde daarvan in de munt van Roemenië.

Artikel 22

ANDERE INKOMSTEN

1. Bestanddelen van het inkomen van een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat die naar hun aard of hun afkomst niet in de voorgaande artikelen van deze Overeenkomst zijn vermeld en in die Staat aan belasting zijn onderworpen, zijn slechts in die Staat belastbaar.
2. De bepaling van paragraaf 1 is niet van toepassing op inkomsten, niet zijnde inkomsten uit onroerende goederen als omschreven in artikel 6, paragraaf 2, indien de verkrijger van die inkomsten, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat een nijverheids- of handelsbedrijf met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep door middel van een aldaar gevestigde vaste basis uitoefent en het recht of het goed dat de inkomsten oplevert met die vaste inrichting of die vaste basis wezenlijk is verbonden. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 15, naar het geval, van toepassing.

Artikel 23

BELASTINGHEFFING NAAR HET VERMOGEN

1. Vermogen bestaande uit onroerende goederen als omschreven in artikel 6, die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat bezit en die in de andere overeenkomstsluitende Staat zijn gelegen, mag in die andere Staat worden belast.
2. Vermogen bestaande uit roerende goederen die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat heeft of uit roerende goederen die behoren tot een vaste basis die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat tot zijn beschikking heeft voor de uitoefening van een zelfstandig beroep, mag in die andere Staat worden belast.

3. Vermogen bestaande uit schepen, luchtvaartuigen of spoor- of wegvoertuigen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd, uit schepen die dienen voor het vervoer in de binnenwateren alsmede uit roerende goederen die bij de exploitatie van die vervoermiddelen worden gebruikt, is slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.
4. Alle andere bestanddelen van het vermogen van een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat zijn slechts in die Staat belastbaar.

Artikel 24

WIJZE WAAROP DUBBELE BELASTING WORDT VERMEDEN

1. In Roemenië wordt dubbele belasting op de volgende wijze vermeden :
 - a) Indien een inwoner van Roemenië inkomsten verkrijgt of bestanddelen van een vermogen bezit die ingevolge de bepalingen van deze Overeenkomst, in België mogen worden belast, stelt Roemenië deze inkomsten of deze bestanddelen van vermogen onder voorbehoud van de bepalingen van de subparagrafen b) en c) hierna, vrij van belasting, maar om het bedrag van de belasting op het overige inkomen of vermogen van die inwoner te berekenen mag Roemenië het belastingtarief toepassen dat van toepassing zou zijn indien die inkomsten of die bestanddelen van het vermogen niet waren vrijgesteld.
 - b) Indien een inwoner van Roemenië inkomsten verkrijgt die, overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 10 tot 13, in België mogen worden belast, verleent Roemenië op de belasting die in Roemenië op die inkomsten van die inwoner wordt geheven, een vermindering gelijk aan het bedrag van de in België betaalde belasting. Deze vermindering mag echter niet hoger zijn dan het deel van de belasting dat, berekend vóór de vermindering, overeenstemt met de inkomsten die in België werden verkregen.
 - c) Niettegenstaande de bepalingen van subparagraaf b) worden dividenden in de zin van artikel 10, paragraaf 3, die een vennootschap die inwoner is van Roemenië verkrijgt van een

vennootschap die inwoner is van België, in Roemenië vrijgesteld van de belasting op winst voor zover deze vrijstelling zou worden verleend indien beide vennootschappen inwoner zouden zijn van Roemenië.

2. In België wordt dubbele belasting op de volgende wijze vermeden :

a) Indien een inwoner van België inkomsten verkrijgt die niet onder b) en c) hierna zijn bedoeld of bestanddelen van een vermogen bezit die ingevolge de bepalingen van de Overeenkomst, in Roemenië mogen worden belast, stelt België deze inkomsten of deze bestanddelen van vermogen vrij van belasting, maar om het bedrag van de belasting op het overige inkomen of vermogen van die inwoner te berekenen mag België het belastingtarief toepassen dat van toepassing zou zijn indien die inkomsten of die bestanddelen van het vermogen niet waren vrijgesteld.

b) Onder voorbehoud van de bepalingen van de Belgische wetgeving betreffende de verrekening van in het buitenland betaalde belastingen met de Belgische belasting wordt, indien een inwoner van België inkomsten verkrijgt die deel uitmaken van zijn samengetelde inkomen dat aan de Belgische belasting is onderworpen en bestaan uit dividenden die belastbaar zijn ingevolge artikel 10, paragraaf 2, en niet van Belgische belasting zijn vrijgesteld ingevolge subparagraaf c) hierna, uit interest die belastbaar is ingevolge artikel 11, paragrafen 2 of 7, of uit royalty's die belastbaar zijn ingevolge artikel 12, paragrafen 2 of 6, de op die inkomsten geheven Roemeense belasting in mindering gebracht van de Belgische belasting op die inkomsten.

c) Dividenden in de zin van artikel 10, paragraaf 3, die een vennootschap die inwoner is van België verkrijgt van een vennootschap die inwoner is van Roemenië, worden in België vrijgesteld van de vennootschapsbelasting op de voorwaarden en binnen de grenzen die in de Belgische wetgeving zijn bepaald.

d) Indien verliezen die een onderneming gedreven door een inwoner van België in een in Roemenië gelegen vaste inrichting heeft geleden, voor de belastingheffing van die onderneming in België volgens de Belgische wetgeving werkelijk in mindering van de winsten van die onderneming zijn gebracht, is de vrijstelling ingevolge subparagraaf a)

hiervoor in België niet van toepassing op de winst van andere belastbare tijdperken die aan die inrichting kan worden toegerekend, in zoverre als deze winst ook in Roemenië door de verrekening van die verliezen van belasting is vrijgesteld.

Artikel 25

NON-DISCRIMINATIE

1. Onderdanen van een overeenkomstsluitende Staat worden in de andere overeenkomstsluitende Staat niet onderworpen aan enige belastingheffing of daarmede verband houdende verplichting, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmede verband houdende verplichtingen waaraan onderdanen van die andere Staat onder gelijke omstandigheden, inzonderheid met betrekking tot de woonplaats, zijn of kunnen worden onderworpen. Niettegenstaande de bepalingen van artikel 1 is deze bepaling ook van toepassing op personen die geen inwoner zijn van een overeenkomstsluitende Staat of van beide overeenkomstsluitende Staten.

2. De belastingheffing van een vaste inrichting die een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat heeft, is in die andere Staat niet ongunstiger dan de belastingheffing van ondernemingen van die andere Staat die dezelfde werkzaamheden uitoefenen. Deze bepaling mag niet aldus worden uitgelegd dat zij een overeenkomstsluitende Staat verplicht aan inwoners van de andere overeenkomstsluitende Staat bij de belastingheffing de persoonlijke aftrekken, tegemoetkomingen en verminderingen uit hoofde van de gezinstoestand of gezinslasten te verlenen die hij aan zijn eigen inwoners verleent.

3. Behalve indien de bepalingen van artikel 9, paragraaf 1, artikel 11, paragraaf 7, of artikel 12, paragraaf 6, van toepassing zijn, worden interest, royalty's en andere uitgaven die door een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat worden betaald, bij het bepalen van de belastbare winst van die onderneming op dezelfde voorwaarden in mindering gebracht, alsof zij aan een inwoner van de eerstbedoelde Staat zouden zijn betaald.

Schulden van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat tegenover een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat worden, bij het bepalen van het belastbare vermogen van die onderneming, eveneens op dezelfde voorwaarden in mindering gebracht, alsof die schulden tegenover een inwoner van de eerstbedoelde Staat zouden zijn aangegaan.

4. Ondernemingen van een overeenkomstsluitende Staat, waarvan het kapitaal geheel of ten dele, onmiddellijk of middellijk, in het bezit is van, of wordt beheerst door, één of meer inwoners van de andere overeenkomstsluitende Staat, worden in de eerstbedoelde Staat niet aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting onderworpen die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen waaraan andere, soortgelijke ondernemingen van de eerstbedoelde Staat zijn of kunnen worden onderworpen.

5. Geen enkele bepaling van dit artikel mag aldus worden uitgelegd dat zij een overeenkomstsluitende Staat belet :

a) de winst die kan worden toegerekend aan een vaste inrichting in die Staat, van een vennootschap die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat aan de belasting te onderwerpen tegen het tarief dat door de wetgeving van eerstbedoelde Staat is bepaald, op voorwaarde dat het genoemde tarief niet hoger is dan het maximumtarief dat van toepassing is op de winsten van vennootschappen die inwoners zijn van de eerstbedoelde Staat;

b) een bronbelasting te heffen van dividenden uit een deelneming die wezenlijk is verbonden met een in die Staat gelegen vaste inrichting van een vennootschap die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat.

6. Niettegenstaande de bepalingen van artikel 2 zijn de bepalingen van dit artikel van toepassing op belastingen van elke soort en benaming.

Artikel 26

REGELING VOOR ONDERLING OVERLEG

1. Indien een persoon van oordeel is dat de maatregelen van een overeenkomstsluitende Staat of van beide overeenkomstsluitende Staten voor hem leiden of zullen leiden tot een belastingheffing die niet in overeenstemming is met de bepalingen van deze Overeenkomst, kan hij, onverminderd de rechtsmiddelen waarin het interne recht van die Staten voorziet, zijn geval voorleggen aan de bevoegde autoriteit van de overeenkomstsluitende Staat waarvan hij inwoner is, of indien zijn geval onder artikel 25, paragraaf 1, ressorteert, aan die van de overeenkomstsluitende Staat waarvan hij onderdaan is. Het geval moet worden voorgelegd binnen drie jaar nadat de maatregel die een belastingheffing ten gevolge heeft die niet in overeenstemming is met de bepalingen van de Overeenkomst, voor het eerst te zijner kennis is gebracht.
2. De bevoegde autoriteit tracht, indien het bezwaar haar gegrond voorkomt en indien zij niet zelf in staat is tot een bevredigende oplossing ervan te komen, de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming met de bevoegde autoriteit van de andere overeenkomstsluitende Staat te regelen, ten einde een belastingheffing die niet in overeenstemming is met de Overeenkomst te vermijden.
3. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen met betrekking tot de interpretatie of de toepassing van de Overeenkomst in onderlinge overeenstemming op te lossen.
4. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten plegen overleg omtrent de maatregelen die voor de uitvoering van de bepalingen van de Overeenkomst nodig zijn en met name omtrent de bewijsstukken die de inwoners van elke overeenkomstsluitende Staat moeten overleggen om in de andere Staat de bij de Overeenkomst bepaalde belastingvrijstellingen of -verminderingen te verkrijgen.
5. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten kunnen zich rechtstreeks met elkander in verbinding stellen voor de toepassing van de Overeenkomst.

Artikel 27

UITWISSELING VAN INLICHTINGEN

1. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten wisselen de inlichtingen uit die nodig zijn om uitvoering te geven aan de bepalingen van deze Overeenkomst of aan die van de nationale wetgeving van de overeenkomstsluitende Staten met betrekking tot de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is, voor zover de heffing van die belastingen niet in strijd is met de Overeenkomst.

De uitwisseling van inlichtingen wordt niet beperkt door artikel 1. De door een overeenkomstsluitende Staat verkregen inlichtingen worden op dezelfde wijze geheim gehouden als de inlichtingen die onder de nationale wetgeving van die Staat zijn verkregen en worden alleen ter kennis gebracht van personen of autoriteiten (daaronder begrepen rechterlijke instanties en administratieve lichamen) die betrokken zijn bij de vestiging of invordering van, de tenuitvoerlegging of vervolging ter zake van, of de beslissing in beroepszaken betrekking hebbende op de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is. Deze personen of autoriteiten gebruiken deze inlichtingen slechts voor die doeleinden. Zij mogen van deze inlichtingen melding maken tijdens openbare rechtszittingen of in rechterlijke beslissingen.

2. In geen geval mogen de bepalingen van paragraaf 1 aldus worden uitgelegd dat zij een overeenkomstsluitende Staat de verplichting opleggen :

- a) administratieve maatregelen te nemen die afwijken van de wetgeving en de administratieve praktijk van die of van de andere overeenkomstsluitende Staat;
- b) bijzonderheden te verstrekken die niet verkrijgbaar zijn volgens zijn eigen wetgeving of in de normale gang van de administratieve werkzaamheden van die of van de andere overeenkomstsluitende Staat;

- c) inlichtingen te verstrekken die een handels-, bedrijfs-, nijverheids- of beroepsgeheim of een handelswijze zouden onthullen, dan wel inlichtingen waarvan het verstrekken in strijd zou zijn met de openbare orde.

Artikel 28

INVORDERINGSBIJSTAND

1. De overeenkomstsluitende Staten nemen op zich elkander hulp en bijstand te verlenen voor de betekening en de invordering van de in artikel 2 bedoelde belastingen, alsmede van de verhogingen, opcentiemen, nalatigheidsinteressen, kosten en boeten van niet strafrechtelijke aard met betrekking tot deze belastingen.
2. Op verzoekschrift van de bevoegde autoriteit van een overeenkomstsluitende Staat zorgt de bevoegde autoriteit van de andere overeenkomstsluitende Staat, overeenkomstig de wetten en de regels welke voor de betekening en de invordering van zijn eigen belastingen van toepassing zijn, voor de betekening en de invordering van de in paragraaf 1 bedoelde belastingvorderingen die in de eerstbedoelde Staat eisbaar zijn. Zodanige vorderingen genieten geen enkel voorrecht in de aangezochte Staat en deze Staat is niet gehouden uitvoeringsmiddelen aan te wenden die niet toegestaan zijn door de wetten of de regels van de aanzoekende Staat.
3. De in paragraaf 2 bedoelde verzoekschriften worden gestaafd met een officieel afschrift van de uitvoerbare titels in de aanzoekende Staat, eventueel vergezeld van een officieel afschrift van de administratieve of rechterlijke beslissingen die kracht van gewijsde hebben verworven.
4. Met betrekking tot belastingvorderingen waartegen beroep openstaat, mag de bevoegde autoriteit van een overeenkomstsluitende Staat, om zijn rechten te vrijwaren, de bevoegde autoriteit van de andere overeenkomstsluitende Staat verzoeken de conservatoire maatregelen te nemen waarin diens wetgeving voorziet. De bepalingen van de paragrafen 1 tot 3 zijn op die maatregelen van overeenkomstige toepassing.

5. Artikel 27, paragraaf 1 is mede van toepassing op elke inlichting die ingevolge dit artikel ter kennis van de bevoegde autoriteit van een overeenkomstsluitende Staat wordt gebracht.

Artikel 29

LEDEN VAN DIPLOMATIEKE ZENDINGEN EN CONSULAIRE POSTEN

De bepalingen van deze Overeenkomst tasten in geen enkel opzicht de fiscale voorrechten aan die leden van diplomatieke zendingen en consulaire posten ontleen aan de algemene regelen van het internationaal recht of aan bepalingen van bijzondere overeenkomsten.

Artikel 30

INWERKINGTREDING

1. Elke overeenkomstsluitende Staat zal de andere overeenkomstsluitende Staat in kennis stellen van de voltooiing van de procedures die door zijn wetgeving voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst is vereist. Deze zal in werking treden op de dertigste dag na de datum waarop de laatste van deze kennisgevingen werd ontvangen.
2. De bepalingen van de Overeenkomst zullen van toepassing zijn :
 - a) op de bij de bron verschuldigde belastingen op inkomsten die zijn toegekend of betaalbaar gesteld op of na 1 januari van het jaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de Overeenkomst in werking treedt;
 - b) op de andere belastingen geheven naar inkomsten van belastbare tijdperken die aanvangen op of na 1 januari van het jaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de Overeenkomst in werking treedt;

c) op belastingen naar het vermogen geheven van bestanddelen van het vermogen die bestaan op 1 januari van elk jaar dat volgt op dat waarin de Overeenkomst in werking treedt.

3. De bepalingen van de op 14 oktober 1976 te Boekarest ondertekende Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Socialistische Republiek Roemenië tot het vermijden van dubbele belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen zullen ophouden toepassing te vinden op alle Roemeense of Belgische belastingen waarvoor deze Overeenkomst overeenkomstig de bepalingen van paragraaf 2 uitwerking heeft.

Artikel 31

BEEINDIGING

1. Deze Overeenkomst blijft voor onbepaalde tijd van kracht.
2. Elk van de overeenkomstsluitende Staten kan echter tot en met 30 juni van elk kalenderjaar na het vijfde jaar dat volgt op het jaar waarin de Overeenkomst in werking is getreden, aan de andere overeenkomstsluitende Staat langs diplomatieke weg een schriftelijke opzegging doen toekomen. In geval van dergelijke opzegging houdt de Overeenkomst op van toepassing te zijn :
 - a) op de bij de bron verschuldigde belastingen op inkomsten die zijn toegekend of betaalbaar gesteld op of na 1 januari van het jaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de kennisgeving van de beëindiging is gedaan;
 - b) op de andere belastingen geheven naar inkomsten van belastbare tijdperken die aanvangen op of na 1 januari van het jaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de kennisgeving van de beëindiging is gedaan;

c) op belastingen naar het vermogen geheven van bestanddelen van het vermogen die bestaan op 1 januari van het jaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de kennisgeving van de beëindiging is gedaan.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gevolmachtigd door hun respectieve Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te Brussel, op 4 maart 1996, in de Franse, de Nederlandse en de Roemeense taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil is de Franse tekst beslissend.

VOOR DE REGERING VAN
HET KONINKRIJK BELGIE :



PH. MAYSTADT
Minister van Financiën en van
Buitenlandse Handel

VOOR DE REGERING VAN
ROEMENIE :



D.I. POPESCU
Minister van Handel

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE
BELGIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA ROUMANIE TENDANT À
ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FIS-
CALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FOR-
TUNE

Le Gouvernement du Royaume de Belgique

et

Le Gouvernement de la Roumanie

Désireux de promouvoir et de renforcer les relations économiques entre les deux pays par la conclusion d'une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1. Personnes Visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat Contractant ou des deux Etats Contractants.

Article 2. Mots Visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des Etats Contractants, de leurs unités administratives territoriales ou de leurs collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune tous les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values de ces biens.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment

a) En ce qui concerne la Roumanie

(i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;

(ii) L'impôt sur le profit;

(iii) L'impôt sur les salaires et autres rémunérations similaires;

(iv) L'impôt sur le revenu des non-résidents;

(v) L'impôt sur les dividendes;

(vi) L'impôt sur le revenu agricole;

(vii) L'impôt sur les bâtiments et sur les terrains occupés par des bâtiments ou d'autres constructions, (ci-après dénommés "l'impôt roumain");

b) en ce qui concerne la Belgique :

- (i) L'impôt des personnes physiques;
- (ii) L'impôt des sociétés;
- (iii) L'impôt des personnes morales;
- (iv) L'impôt des non-résidents;
- (v) La cotisation spéciale assimilée à l'impôt des personnes physiques;
- (vi) La contribution complémentaire de crise,

y compris les précomptes, les centimes additionnels auxdits impôts et précomptes ainsi que les taxes additionnelles à l'impôt des personnes physiques, (ci-après dénommés "l'impôt belge").

4. La Convention s'appliquera aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats Contractants se communiqueront les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions Générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Les expressions "un Etat Contractant" et "l'autre Etat Contractant" désignent, suivant le contexte, la Roumanie ou la Belgique;

b) Le terme "Roumanie" désigne le territoire de la Roumanie, y compris sa mer territoriale, ainsi que la zone économique exclusive et les espaces aériens, sur lesquels la Roumanie exerce sa souveraineté, des droits souverains et sa juridiction en vertu de sa propre législation et conformément au droit international;

c) Le terme "Belgique" désigne le territoire du Royaume de Belgique, y compris sa mer territoriale, ainsi que les zones maritimes et les espaces aériens, sur lesquels le Royaume de Belgique exerce des droits souverains ou sa juridiction conformément au droit international;

d) Le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes légalement constitués dans un Etat Contractant;

e) Le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Les expressions "entreprise d'un Etat Contractant .." et "entreprise de l'autre Etat Contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat Contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat Contractant;

g) Le terme "national" désigne :

(i) Toute personne physique qui possède la citoyenneté de la Roumanie ou la nationalité de la Belgique, suivant les cas;

(ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat Contractant;

h) L'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire, un aéronef, un véhicule ferroviaire ou routier exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat Contractant, sauf lorsque un tel transport n'est effectué qu'entre des points situés dans l'autre Etat Contractant;

i) L'expression "autorité compétente" désigne, dans chacun des Etats Contractants, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat Contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un Etat Contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats Contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats, ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle est un national;

d) Si cette personne est un national des deux Etats, ou si elle n'est un national d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats Contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats Contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement Stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression "établissement stable" englobe également un chantier de construction ou de montage ou des activités de surveillance ou de consultants s'y exerçant, mais seulement lorsque ce chantier ou ces activités ont une durée supérieure à neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

- a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) Des marchandises appartenant à une entreprise et exposées à une foire commerciale ou une exposition sont vendues par l'entreprise à l'issue de cette foire ou exposition;
- g) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à f), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un accent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat Contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat Contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat Contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat Contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus Immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat Contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat Contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'Etat Contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires des biens immobiliers, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, L'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux, aéronefs, véhicules ferroviaires ou routiers ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des Entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat Contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat Contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat Contractant exerce son activité dans l'autre Etat Contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat Contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et agissant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses effectuées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi effectués, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat Contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise en-

tre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat Contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des produits ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Entreprises de Transport

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires, d'aéronefs ou de véhicules ferroviaires ou routiers ne sont imposables que dans l'Etat Contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également:

a) Aux bénéfices occasionnels provenant de la location coque nue de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international;

b) Aux bénéfices provenant de l'usage ou de la location de conteneurs, à condition que ces bénéfices soient complémentaires ou accessoires par rapport aux bénéfices visés audit paragraphe.

3. Les bénéfices provenant de l'exploitation de bateaux servant à la navigation intérieure ne sont imposables que dans l'Etat Contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime ou intérieure est à bord d'un navire ou d'un bateau, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat Contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou de ce bateau, ou à défaut de port d'attache, dans l'Etat Contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises Associées

1. Lorsque

a) Une entreprise d'un Etat Contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat Contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat Contractant et d'une entreprise de l'autre Etat Contractant, et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs rela-

tions financières ou commerciales, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu' un Etat Contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat Contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à l' ajustement qu'il estime approprié du montant de l'impôt qu'il a perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats Contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat Contractant à un résident de l'autre Etat Contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat Contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat Contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement ou indirectement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus, même attribués sous la forme d'intérêts, soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société débitrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat Contractant, exerce dans l'autre Etat Contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat Contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat Contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les div-

idendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes s'ont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat Contractant et payés à un résident de l'autre Etat Contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat Contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat Contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts payés en raison de prêts ou créances accordés ou consentis, garantis ou assurés par l'autre Etat Contractant, l'une de ses unités administratives territoriales ou collectivités locales ou l'une de leurs institutions sont exemptés d'impôt dans l'Etat Contractant d'où ils proviennent.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres; cependant, le terme "intérêts" ne comprend pas, au sens du présent article, les pénalisations pour paiement tardif ni les intérêts traités comme des dividendes en vertu de l'article 10, paragraphe 3.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3) ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat Contractant, exerce dans l'autre Etat Contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat Contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une unité administrative territoriale, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat Contractant, a dans un Etat Contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire

des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat Contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat Contractant et payés à un résident de l'autre Etat Contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat Contractant d'où elles proviennent et -selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre Etat Contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films et enregistrements pour les transmissions radiophoniques et télévisées ou toute autre forme de transmission, d'un programme d'ordinateur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat Contractant, exerce dans l'autre Etat Contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat Contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une unité administrative territoriale, une collectivité locale, ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat Contractant, a dans un Etat Contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat Contractant, compte tenu- des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Commissions

1. Les commissions provenant d'un Etat Contractant et payées à un résident de l'autre Etat Contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces commissions sont aussi imposables dans l'Etat Contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des commissions est un résident de l'autre Etat Contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent du montant brut des commissions.

3. Le terme "commissions" employé dans le présent article désigne les rémunérations payées à toute personne pour les services qu'elle a rendus en qualité d'intermédiaire; ce terme ne comprend pas les revenus visés aux articles 15 et 16.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des commissions, résident d'un Etat Contractant, exerce dans l'autre Etat Contractant d'où proviennent les commissions, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que les commissions s'y rattachent effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7, ou de l'article 15, suivant les cas, sont applicables.

5. Les commissions sont considérées comme provenant d'un Etat Contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une unité administrative territoriale, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des commissions, qu'il soit ou non un résident d'un Etat Contractant, a dans un Etat Contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel l'obligation de payer les commissions a été contractée et qui supporte la charge de ces commissions, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des commissions, compte tenu des services pour lesquels elles sont payées excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des commissions reste imposable conformément à la législation de chaque Etat Contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Lorsqu'un résident d'un Etat Contractant, qui reçoit des commissions provenant de l'autre Etat Contractant, en fait la demande pour une année déterminée, l'impôt pouvant être perçu sur ces commissions dans l'Etat Contractant d'où elles proviennent est calculé comme si ce résident avait un établissement stable dans cet Etat et comme si les commissions étaient des bénéfices imputables à cet établissement stable.

Article 14. Gains En Capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat Contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat Contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat Contractant a dans l'autre Etat Contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat Contractant dispose dans l'autre Etat Contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires, aéronefs ou véhicules ferroviaires ou routiers exploités en trafic international, de bateaux servant à la navigation intérieure, ainsi que de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces moyens de transport, ne sont imposables que dans l'Etat Contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et ne sont imposables que dans l'Etat Contractant dont le cédant est un résident.

Article 15. Professions Indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat Contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat Contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 16. Professions Dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 17, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat Contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat Contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat Contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat Contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois, et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un aéronef ou d'un véhicule ferrovi-

aire ou routier exploité en trafic international, ou à bord d'un bateau servant à la navigation intérieure, sont imposables dans l'Etat Contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 17. Tantièmes et Rémunérations des Dirigeants de Sociétés

1. Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat Contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat Contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les rémunérations qu'une personne visée au paragraphe 1 reçoit de la société en raison de l'exercice d'une activité journalière de direction ou de caractère technique ainsi que les rémunérations qu'un résident d'un Etat Contractant tire de son activité personnelle en tant qu'associé dans une société qui n'est pas une société par actions et qui est un résident de l'autre Etat Contractant, sont imposables conformément aux dispositions de l'article 16, comme s'il s'agissait de rémunérations qu'un employé tire d'un emploi salarié et comme si l'employeur était la société.

Article 18. Artistes et Sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 15 et 16, les revenus qu'un résident d'un Etat Contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat Contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 15 et 16, dans l'Etat Contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus tirés d'activités exercées en tant que tels par des artistes du spectacle ou des sportifs qui sont des résidents d'un Etat Contractant ne sont imposables que dans cet Etat, lorsque les activités sont exercées dans l'autre Etat Contractant dans le cadre d'un programme d'échanges culturels ou sportifs approuvé par les Gouvernements des deux Etats Contractants.

Article 19. Pensions

1. Sous réserve des dispositions de l'article 20, paragraphe 2, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat Contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Toutefois, les pensions et autres allocations, périodiques ou non, payées en exécution de la législation sociale d'un Etat Contractant ou dans le cadre d'un régime général organisé par cet Etat Contractant pour compléter les avantages prévus par ladite législation, sont imposables dans cet Etat.

Article 20. Fonctions Publiques

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat Contractant, ou l'une de ses unités administratives territoriales ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette unité ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat Contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui:

(i) Est un national de cet Etat, ou

(ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un Etat Contractant ou l'une de ses unités administratives territoriales ou collectivités locales, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette unité ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat Contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en est un national.

3. Les dispositions des articles 16, 17 et 19 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat Contractant ou l'une de ses unités administratives territoriales ou collectivités locales.

Article 21. Professeurs, Chercheurs et Étudiants

1. Les rémunérations quelconques des professeurs ou autres membres du personnel enseignant ainsi que des chercheurs, résidents d'un Etat Contractant, qui séjournent temporairement dans l'autre Etat Contractant pour y enseigner ou s'y livrer à des recherches scientifiques dans une université ou une autre institution d'enseignement officiellement reconnue, ne sont imposables que dans le premier Etat pendant une période n'excédant pas deux années à compter de la date d'arrivée de ces personnes dans l'autre Etat. Cette disposition ne s'applique pas aux rémunérations reçues pour des travaux de recherches si ces travaux sont entrepris principalement dans l'intérêt particulier d'une ou de plusieurs personnes.

2. Un étudiant qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat Contractant, un résident de l'autre Etat Contractant et qui séjourne temporairement dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation dans une université ou une autre institution d'enseignement officiellement reconnue de ce premier Etat, est exempté d'impôt dans le premier Etat

a) Sur les sommes qu'il reçoit de sources situées en dehors de cet Etat pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation;

b) Sur les rémunérations reçues, pendant au maximum deux ans, au titre d'un emploi salarié exercé dans cet Etat en liaison avec ses études ou sa formation, à condition que ces

rémunérations n'excèdent pas, suivant le cas, par année civile, 120.000 francs belges ou l'équivalent de cette somme en monnaie roumaine.

Article 22. Autres Revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat Contractant qui sont d'une nature ou proviennent de sources non mentionnées dans les articles précédents de la présente Convention et qui sont soumis à l'impôt dans cet Etat ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis à l'article 6, paragraphe 2, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat Contractant, exerce dans l'autre Etat Contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, suivant les cas, sont applicables.

Article 23. Imposition de la Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un Etat Contractant et qui sont situés dans l'autre Etat Contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat Contractant a dans l'autre Etat Contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat Contractant dispose dans l'autre Etat Contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires, des aéronefs ou des véhicules ferroviaires ou routiers exploités en trafic international, par des bateaux servant à la navigation intérieure ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces moyens de transport, n'est imposable que dans l'Etat Contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat Contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 24. Méthodes Pour Eliminer les Doubles Impositions

1. En Roumanie, la double imposition est évitée de la manière suivante :

a) Lorsqu'un résident de Roumanie reçoit des revenus ou possède des éléments de fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Belgique, la Roumanie exempte de l'impôt ces revenus ou ces éléments de fortune, sous réserve des dispositions des sous-paragraphes b) et c) ci-après mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste du revenu ou de la fortune de ce résident, appliquer les mêmes taux d'impôt que si ces revenus ou éléments de fortune n'avaient pas été exemptés.

b) Lorsqu'un résident de Roumanie reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions des articles 10 à 13 sont imposables en Belgique, la Roumanie accorde sur l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en Belgique. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant à ces revenus reçus de Belgique.

c) Nonobstant les dispositions du sous-paragraphe b), les dividendes au sens de l'article 10, paragraphe 3, qu'une société qui est un résident de Roumanie reçoit d'une société qui est un résident de la Belgique sont exemptés de l'impôt sur le profit en Roumanie, dans la mesure où cette exemption serait accordée si les deux sociétés étaient des résidents de Roumanie.

2. En Belgique, la double imposition est évitée de la manière suivante:

a) Lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des revenus non visés sub b) et c) ci-après ou possède des éléments de fortune qui sont imposables en Roumanie conformément aux dispositions de la Convention, la Belgique exempte de l'impôt ces revenus ou ces éléments de fortune, mais elle peut, pour calculer le montant de ses impôts sur le reste du revenu ou de la fortune de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus ou les éléments de fortune en question n'avaient pas été exemptés.

b) Sous réserve des dispositions de la législation belge relatives à l'imputation sur l'impôt belge des impôts payés à l'étranger, lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des éléments de revenu qui sont compris dans son revenu global soumis à l'impôt belge et qui consistent en dividendes imposables conformément à l'article 10, paragraphe 2, et non exemptés d'impôt belge en vertu du c) ci-après, en intérêts imposables conformément à l'article 11, paragraphes 2 ou 7, ou en redevances imposables conformément à l'article 12, paragraphes 2 ou 6, l'impôt roumain perçu sur ces revenus est imputé sur l'impôt belge afférent auxdits revenus.

c) Les dividendes au sens de l'article 10, paragraphe 3, qu'une société qui est un résident de la Belgique reçoit d'une société qui est un résident de la Roumanie sont exemptés de l'impôt des sociétés en Belgique, dans les conditions et limites prévues par la législation belge.

d) Lorsque, conformément à la législation belge, des pertes subies par une entreprise exploitée par un résident de la Belgique dans un établissement stable situé en Roumanie ont été effectivement déduites des bénéfices de cette entreprise pour son imposition en Belgique, l'exemption prévue au a) ci-avant ne s'applique pas en Belgique aux bénéfices d'autres périodes imposables qui sont imposables à cet établissement, dans la mesure où ces bénéfices ont aussi été exemptés d'impôt en Roumanie en raison de leur compensation avec lesdites pertes.

Article 25. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat Contractant ne sont soumis dans l'autre Etat Contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique

aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat Contractant ou des deux Etats Contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat Contractant a dans l'autre Etat Contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. Cette disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat Contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat Contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions de l'article 9, paragraphe 1, de l'article 11, paragraphe 7 ou de l'article 12, paragraphe 6, ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat Contractant à un résident de l'autre Etat Contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat Contractant envers un résident de l'autre Etat Contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat Contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat Contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme empêchant un Etat Contractant :

a) D'imposer au taux prévu par sa législation interne les bénéfices d'un établissement stable, situé dans cet Etat, d'une société qui est un résident de l'autre Etat Contractant, pourvu que le taux précité n'excède pas le taux maximal applicable aux bénéfices des sociétés qui sont des résidents du premier Etat;

b) De prélever sa retenue à la source sur les dividendes afférents à une participation se rattachant effectivement à un établissement stable dont dispose dans cet Etat une société qui est un résident de l'autre Etat Contractant.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 26. Procédure Amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat Contractant ou par les deux Etats Contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat Contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève de l'article 25, paragraphe 1, à celle de l'Etat Contractant dont elle est un national. Le cas doit être soumis dans les trois

ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat Contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats Contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats Contractants se concertent au sujet des mesures nécessaires à l'exécution des dispositions de la Convention et notamment au sujet des documents justificatifs à fournir par les résidents de chaque Etat Contractant pour bénéficier dans l'autre Etat des exemptions ou réductions d'impôts prévues par cette Convention.

5. Les autorités compétentes des Etats Contractants peuvent communiquer directement entre elles pour l'application de la Convention.

Article 27. Échange de Renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats Contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention et celles de la législation interne des Etats Contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elles prévoient n'est pas contraire à la Convention.

L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un Etat Contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat Contractant l'obligation:

a) De prendre des dispositions administratives dérogeant à sa propre législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat Contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat Contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. Assistance au Recouvrement

1. Les Etats Contractants s'engagent à se prêter mutuellement aide et assistance aux fins de notifier et de recouvrer les impôts visés à l' article 2 ainsi que tous accroissements, additionnels, intérêts de retard, frais et amendes sans caractère pénal relatifs à ces impôts.

2. Sur requête de l'autorité compétente d'un Etat Contractant, l'autorité compétente de l'autre Etat Contractant assure, suivant les dispositions légales et réglementaires applicables à la notification et au recouvrement desdits impôts de ce dernier Etat, la notification et le recouvrement des créances fiscales visées au paragraphe 1, qui sont exigibles dans le premier Etat. Ces créances ne jouissent d'aucun privilège dans l'Etat requis et celui-ci n'est pas tenu d'appliquer des moyens d'exécution qui ne sont pas autorisés par les dispositions légales ou réglementaires de l'Etat requérant.

3. Les requêtes visées au paragraphe 2 sont appuyées d'une copie officielle des titres exécutoires, accompagnée, s'il échet, d'une copie officielle des décisions administratives ou judiciaires passées en force de chose jugée.

4. En ce qui concerne les créances fiscales qui sont susceptibles de recours, l'autorité compétente d'un Etat Contractant peut, pour la sauvegarde de ses droits, demander à l'autorité compétente de l'autre Etat Contractant de prendre les mesures conservatoires prévues par la législation de celui-ci, les dispositions des paragraphes 1 à 3) sont applicables, mutatis mutandis, à ces mesures.

5. Les dispositions de l'article 27, paragraphe 1, s'appliquent également à tout renseignement porté en exécution du présent article, à la connaissance de l'autorité compétente d'un Etat Contractant.

Article 29. Membres des Missions Diplomatiques et des Postes Consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 30. Entrée En Vigueur

1. Chaque Etat Contractant notifiera à l'autre Etat Contractant l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. Celle-ci entrera en vigueur le trentième jour suivant la date de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention s'appliqueront:

a) En ce qui concerne les impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit immédiatement l'année de l'entrée en vigueur de la Convention;

b) En ce qui concerne les autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit immédiatement l'année de l'entrée en vigueur de la Convention;

c) En ce qui concerne les impôts sur la fortune établis sur des éléments de fortune existant au 1^{er} janvier de toute année qui suit l'année de l'entrée en vigueur de la Convention.

3. Les dispositions de la Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République Socialiste de Roumanie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée à Bucarest le 14 octobre 1976, cesseront de s'appliquer à tout impôt roumain ou belge auquel la présente Convention s'applique conformément aux dispositions du paragraphe 2.

Article 31. Dénonciation

1. La présente Convention restera indéfiniment en vigueur.

2. Chacun des Etats Contractants pourra toutefois, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile à partir de la cinquième année suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention, la dénoncer par écrit et par la voie diplomatique, à l'autre Etat Contractant. En cas de pareille dénonciation, la Convention cessera d'être applicable:

a) En ce qui concerne les impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée;

b) En ce qui concerne les autres impôts établis sur les revenus de périodes imposables commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée,

c) En ce qui concerne les impôts sur la fortune établis sur des éléments de fortune existant au 1^{er} janvier de l'année qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait à Bruxelles, le 4 mars 1996, en double exemplaire, en langues française, néerlandaise et roumaine, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte en langue française prévaudra.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique:

PH. MAYSTADT

Ministre des Finances et du Commerce Extérieur

Pour le Gouvernement de la Roumanie:

D.I. POPESCU

Ministre du Commerce

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENTIE
INTRE GUVERNUL REGATULUI BELGIEI
SI GUVERNUL ROMÂNIEI
PENTRU EVITAREA DUBLEI IMPUNERI SI PREVENIREA
EVAZIUNII FISCALE CU PRIVIRE LA IMPOZITELE
PE VENIT SI PE CAPITAL

Guvernul Regatului Belgiei si Guvernul României,

Dorind sa promoveze si sa intareasca relatile economice intre cele doua tari prin incheierea unei Conventii pentru evitarea dublei impuneri si prevenirea evaziunii fiscale cu privire la impozitele pe venit si pe capital, au convenit dispozitiile urmatoare :

Articolul 1

PERSOANE VIZATE

Prezenta Conventie se aplica persoanelor care sunt rezidente ale unui Stat Contractant sau ale ambelor State Contractante.

Articolul 2

IMPOZITE VIZATE

1. Prezenta Conventie se aplica impozitelor pe venit si pe capital percepute in contul fiecaruia din Statele Contractante, al unitatilor lor administrativ-teritoriale sau ale colectivitatilor lor locale, oricare ar fi statutul de percepere.

2. Sunt considerate impozite pe venit si pe capital toate impozitele percepute pe venitul total, pe capitalul total sau pe elemente ale venitului ori ale capitalului, inclusiv impozitele pe castigurile provenind din instrainarea bunurilor mobile sau imobile, precum si impozitele pe cresterea valorii acestor bunuri.

3. Impozitele actuale carora li se aplica Conventia sunt in principiu :

a) in ce priveste Belgia :

(i) impozitul persoanelor fizice ;

- (ii) impozitul societăților;
- (iii) impozitul persoanelor juridice;
- (iv) impozitul nerezidenților ;
- (v) cotizația specială asimilată impozitului persoanelor fizice;
- (vi) contribuția complementară de criză, inclusiv preconturile, centimele aditionale la aceste impozite și preconturi precum și taxele aditionale la impozitul persoanelor fizice,
(denumite în continuare "impozit belgian").

b) în ce privește România:

- (i) impozitul pe venitul persoanelor fizice;
- (ii) impozitul pe profit ;
- (iii) impozitul pe salarii și alte remunerații similare;
- (iv) impozitul pe venitul nerezidenților;
- (v) impozitul pe dividende;
- (vi) impozitul pe venitul agricol ;
- (vii) impozitul pe cladiri și pe terenurile ocupate de cladiri sau de alte construcții,
(denumite în continuare "impozit român") ;

4. Convenția se va aplica, de asemenea, impozitelor de natură identică sau analoage care vor fi stabilite după data semnării acestei Convenții și care se vor adăuga la impozitele actuale sau care le vor înlocui. Autoritățile competente ale Statelor Contractante își vor comunica modificările importante aduse legislațiilor lor fiscale respective.

Articolul 3

DEFINIȚII GENERALE

1. În sensul prezentei Convenții, în măsura în care contextul nu cere o interpretare diferită:

a) expresiile "un Stat Contractant" și "celălalt Stat Contractant" înseamnă, după context, Belgia sau România;

b) termenul "Belgia" desemnează teritoriul Regatului Belgiei, inclusiv marea sa teritorială precum și zonele maritime și spațiile aeriene, asupra cărora, Regatul Belgiei exercită drepturi suverane sau jurisdicția sa, în conformitate cu dreptul internațional ;

c) termenul "România" desemnează teritoriul României inclusiv marea sa teritorială, precum și zona economică exclusivă și spațiile aeriene, asupra cărora România își exercită suveranitatea, drepturile suverane și jurisdicția, în virtutea legislației sale interne și în conformitate cu dreptul internațional ;

d) termenul "persoană" cuprinde persoanele fizice, societățile și orice alte grupuri de persoane legal constituite într-un Stat Contractant ;

e) termenul "societate" înseamnă orice persoană juridică sau orice entitate care este considerată ca o persoană juridică în vederea impozitării;

f) expresiile "întreprindere a unui Stat Contractant" și "întreprindere a celuilalt Stat Contractant" înseamnă, respectiv, o întreprindere exploatată de un rezident al unui Stat Contractant și o întreprindere exploatată de un rezident al celuilalt Stat Contractant;

g) termenul "național" înseamnă:

(i) orice persoană fizică care are naționalitatea Belgiei sau cetățenia României, după caz ;

(ii) orice persoana juridica, societate de persoane sau asociatie constituita in conformitate cu legislatia in vigoare intr-un Stat Contractant;

h) expresia "trafic international" insemnna orice transport efectuat cu o nava, o aeronava, un vehicul feroviar sau rutier exploatat de o intreprindere al carei sediu al conducerii efective este situat intr-un Stat Contractant, cu exceptia cazului când un astfel de transport nu este efectuat decât între puncte situate în celalalt Stat Contractant ;

i) expresia "autoritate competente" insemnna în fiecare din Statele Contractante, ministrul finantelor sau reprezentantul sau autorizat.

2. In ce priveste aplicarea acestei Conventii de catre un Stat Contractant, orice expresie care nu este definita are, daca contextul nu cere o interpretare diferita, intelesul pe care îl are în cadrul legislatiei acestui stat, cu privire la impozitele la care prezenta Conventie se aplica.

Articolul 4

REZIDENT

1. In sensul prezentei Conventii, expresia "rezident al unui Stat Contractant" insemnna orice persoana care în virtutea legislatiei acestui stat, este supusa impunerii în acest stat datorita domiciliului sau, rezidentei sale, sedului conducerii sau oricarui alt criteriu de natura analoaga. Totusi, aceasta expresie nu cuprinde persoanele care nu sunt supuse impunerii în acest stat decât pentru veniturile din surse aflate în acest stat sau pentru averea situata în acest stat.

2. Când, potrivit dispozitiilor paragrafului 1, o persoana fizica este un rezident al ambelor State Contractante, situatia sa se solutioneaza în modul urmator :

a) aceasta persoana este considerata un rezident al statului în care dispune de o locuinta permanenta; daca dispune de o locuinta permanenta în ambele state, ea este considerata un rezident al statului

cu care legaturile sale personale si economice sunt cele mai strânse (centrul intereselor vitale);

b) daca statul in care aceasta persoana are centrul intereselor sale vitale, nu poate fi determinat, sau deca nu dispune de o locuinta permanenta in nici unul dintre state, ea este considerata un rezident al statului in care locuieste in mod obisnuit;

c) daca aceasta persoana locuieste in mod obisnuit in ambele state sau deca nu locuieste in mod obisnuit in nici unul dintre ele, ea este considerata un rezident al statului al carui national este ;

d) daca aceasta persoana este un national al ambelor state sau deca nu este un national al nici unuia dintre ele, autoritatile competente ale Statelor Contractante vor rezolva problema de comun acord.

3. Când, potrivit dispozitiilor paragrafului 1, o persoana, alta decât o persoana fizica, este un rezident al ambelor State Contractante, ea este considerata un rezident al statului unde este situat sediul conducerii sale efective.

Articolul 5

SEDIU PERMANENT

1. In sensul prezentei Conventii, expresia "sediul permanent" inseamna un loc fix de afaceri prin intermediul caruia o intreprindere exercita total, sau in parte activitatea sa.

2. Expresia "sediul permanent" cuprinde indeosebi:

- a) un sediu de conducere ;
- b) o sucursala;
- c) un birou ;

d) o uzina ;

e) un atelier ;

f) o mina, un put de petrol sau de gaze, o cariera sau orice alt loc de extracție a resurselor naturale.

3. Expresia "sediu permanent" cuprinde, de asemenea, un santier de constructii, sau de montaj sau activitati de supraveghere sau de consultanta in legatura cu acestea, dar numai atunci când acest santier sau aceste activitati continua o perioada mai mare de noua luni.

4. Independent de dispozitiile precedente ale prezentului articol se considera ca nu este sediu permanent daca:

a) se folosesc instalatii numai in scopul depozitarii, expunerii sau livrarii de marfuri aparținând întreprinderii;

b) marfurile aparținând întreprinderii sunt pastrate numai in scopul depozitarii, expunerii sau livrării;

c) marfurile aparținând întreprinderii, sunt pastrate numai in scopul prelucrării de catre o alta întreprindere;

d) un loc fix de afaceri este folosit numai in scopul de a cumpara marfuri sau de a culege informatii pentru întreprindere ;

e) un loc fix de afaceri este folosit numai in scopul de a desfasura, pentru întreprindere, orice alta activitate cu caracter pregătitor sau auxiliar ;

f) marfurile aparținând unei întreprinderi si expuse la un târg comercial sau expozitie, sunt vândute de întreprindere la inchiderea acestui târg sau expozitii ;

g) un loc fix de afaceri este folosit numai in scopul desfasurării cumulate de activitatii mentionate la alineatele a) la f), cu conditia ca activitatea de ansamblu a locului fix de afaceri ce rezulta din acest cumul, pastreaza un caracter pregătitor sau auxiliar.

5. Independent de dispozițiile paragrafelor 1 și 2, atunci când o persoană - alta decât un agent având statut independent, la care se aplică paragraful 6 - activează în contul unei întreprinderi și dispune într-un Stat Contractant de puteri pe care le exercită în mod obișnuit, permițându-i să încheie contracte în numele întreprinderii, această întreprindere este considerată ca având un sediu permanent în acest stat pentru toate activitățile pe care aceasta persoană le exercită pentru întreprindere, cu condiția ca activitățile acestei persoane să nu fie limitate la cele care sunt menționate la paragraful 4 și care, dacă ar fi exercitate prin intermediul unui loc fix de afaceri, nu ar permite considerarea acestui loc fix, drept un sediu permanent potrivit dispozițiilor acestui paragraf.

6. O întreprindere nu este considerată ca având un sediu permanent într-un Stat Contractant, numai prin faptul că își exercită în acest stat activitatea prin intermediul unui curțier, unui comisionar general sau al oricărui alt agent având statut independent, cu condiția ca aceste persoane să acționeze în cadrul obișnuit al activității lor.

7. Faptul că o societate care este un rezident al unui Stat Contractant controlează sau este controlată de o societate care este un rezident al celui alt Stat Contractant sau care își exercită activitatea în acest stat (fie prin intermediul unui sediu permanent sau nu), nu este suficient, prin el însuși, pentru a face din vreuna dintre aceste societăți un sediu permanent al celeilalte .

Articolul 8

VENITURI IMOBILIARE

1. Veniturile pe care un rezident al unui Stat Contractant le obține din bunuri imobiliare (inclusiv veniturile din exploatare agricole sau forestiere) situate în celălalt Stat Contractant, sunt impozabile în acest celălalt Stat.

2. Expresia "bunuri imobiliare" are sensul pe care îl atribuie dreptul Statului Contractant în care sunt situate bunurile considerate. Expresia cuprinde, în orice caz, accesorii, echipamentul sau inventarul viu al exploatarilor agricole și forestiere,

drepturile asupra carora se aplica dispozitiile dreptului comun privind proprietatea funciara, uzufructul bunurilor imobiliare si drepturile la plati variabile sau fixe pentru exploatarea sau concesiunea exploatarei zacamintelor minerale, izvoarelor si a altor resurse naturale; navele, vapoarele, aeronavele, vehiculele feroviare sau rutiere nu sunt considerate ca bunuri imobiliare.

3. Dispozitiile paragrafului 1 se aplica veniturilor ce provin din exploatarea directa, inchirierea sau arendarea, precum si orice alta forma de exploatare a bunurilor imobiliare.

4. Dispozitiile paragrafelor 1 si 3 se aplica de asemenea, veniturilor provenind din bunuri imobiliare ale unei intreprinderi precum si veniturilor din bunuri imobiliare folosite la exercitarea unei profesii independente.

Articolul 7

PROFITURILE INTREPRINDERII

1. Profiturile unei intreprinderi a unui Stat Contractant nu sunt impozabile decât in acest stat, in afara de cazul in care intreprinderea isi exercita activitatea sa in celalalt Stat Contractant prin intermediul unui sediu permanent situat acolo. Daca intreprinderea exercita activitatea sa intr-un asemenea mod, profiturile intreprinderii sunt impozabile in celalalt Stat, dar numai in masura in care sunt atribuite acestui sediu permanent.

2. Sub rezerva dispozitiilor paragrafului 3, atunci când o intreprindere a unui Stat Contractant, exercita activitatea sa in celalalt Stat Contractant prin intermediul unui sediu permanent situat in acel celalalt stat, se atribuie in fiecare Stat Contractant, acelui sediu permanent, profiturile pe care le-ar fi putut realiza daca ar fi constituit o intreprindere distincta exercitând activitati identice sau aneloage in conditii identice si aneloage si tratând cu toata independenta ou intreprinderea al carui sediu permanent este.

3. La determinarea profiturilor unui sediu permanent, sunt admise la scadere cheltuielile efectuate pentru scopurile urmarite de acest sediu permanent, inclusiv cheltuielile de conducere si cheltuielile generale de

administrare efectuate fie în statul în care este situat acest sediu permanent, fie în alta parte.

4. În măsura în care într-un Stat Contractant se obișnuiește a se determina profiturile atribuibile unui sediu permanent pe baza unei repartizări a profiturilor totale ale întreprinderii între diversele sale parti componente, nici o dispoziție a paragrafului 2 nu împiedică acest Stat Contractant să determine profiturile impozabile în funcție de repartitia uzuală; metoda de repartitie adoptată trebuie să fie, totuși, aceea prin care rezultatul obținut, să fie în conformitate cu principiile cuprinse în prezentul articol.

5. Nici un profit nu se atribuie unui sediu permanent numai pentru faptul că acesta a cumpărat produse sau mărfuri pentru întreprindere.

6. În vederea aplicării paragrafelor precedente, profiturile atribuibile unui sediu permanent sunt determinate în fiecare an prin aceeași metodă, în afara de cazul când există motive valabile și suficiente de a proceda altfel.

7. Când profiturile cuprind elemente de venit tratate separat în alte articole ale prezentei Convenții, dispozițiile acestor articole nu sunt afectate de dispozițiile prezentului articol.

Articolul 8

INTREPRINDERI DE TRANSPORT

1. Profiturile provenind din exploatarea în trafic internațional a navelor, aeronavelor sau vehiculelor feroviare sau rutiere nu sunt impozabile decât în Statul Contractant în care se afla sediul conducerii efective a întreprinderii.

2. Dispozițiile paragrafului 1 se aplică de asemenea:

e) profiturilor ocazionale, provenind din închirierea ca "navă nuda" a navelor sau aeronavelor exploatate în trafic internațional;

b) profiturilor provenind din folosirea sau din inchirierea containerelor, cu condiția ca aceste profituri să fie complementare sau secundare față de profiturile la care sunt aplicabile dispozițiile paragrafului 1.

3. Profiturile provenind din exploatarea vapoarelor servind navigației interioare nu sunt impozabile decât în Statul Contractant în care se află sediul conducerii efective a întreprinderii.

4. Dacă sediul conducerii efective a unei întreprinderi de navigație maritimă sau interioară se află la bordul unei nave maritime sau a unui vapor, acest sediu se consideră situat în Statul Contractant în care este situat portul de înregistrare a navei maritime sau a vaporului sau dacă nu există un atare port, în Statul Contractant în care cel care exploatează nava maritimă sau vaporul este un rezident.

5. Dispozițiile paragrafului 1 și 2 se aplică, de asemenea, profiturilor provenind din participarea la un pool, la o exploatare în comun sau la un organism internațional de exploatare.

Articolul 9

ÎNTRERINDERI ASOCIATE

1. Atunci când:

a) o întreprindere a unui Stat Contractant participă direct sau indirect la conducerea, la controlul sau la capitalul unei întreprinderi a celuiălalt Stat Contractant, sau când

b) aceleasi persoane participă direct sau indirect la conducerea, la controlul sau la capitalul unei întreprinderi a unui Stat Contractant și a unei întreprinderi a celuiălalt Stat Contractant, și când, într-unul și în celălalt caz, cele două întreprinderi sunt legate, în relațiile lor financiare sau comerciale, prin condiții convenite sau impuse, care diferă de cele care ar fi fost convenite între întreprinderi independente, profiturile cere, fără aceste condiții, ar fi fost realizate de către una din întreprinderi, dar nu au

putut fi realizate in fapt din cauza acestor conditii, pot fi incluse in profiturile acestei intreprinderi si impuse in consecinta.

2. Când un Stat Contractant include in profiturile unei intreprinderi aparținând acestui stat si impune in consecinta, profiturile asupra carora o intreprindere a celuialt Stat Contractant a fost supusa impozitarii in acest celalalt stat si profiturile astfel incluse sunt profituri care ar fi fost realizate de intreprinderea primului stat daca conditiile convenite intre cele doua intreprinderi ar fi fost acelea care ar fi fost convenite intre intreprinderi independente, atunci celalalt stat va proceda la modificarea corespunzatoare a sumei impozitului stabilit asupra acestor profituri. La efectuarea acestei modificari, se tine seama de celelalte dispozitii ale prezentei Conventii, si daca este necesar, autoritatile competente ale Statelor Contractante se vor consulta reciproc.

Articolul 10

DIVIDENDE

1. Dividendele platite de o societate care este un rezident a unui Stat Contractant unui rezident a celuialt Stat Contractant sunt impozabile in acest celalalt stat.

2. Totusi, aceste dividende sunt, de asemenea impozabile in Statul Contractant in care societatea platitoare de dividende este un rezident si potrivit legislatiei acestui stat, dar daca beneficiarul efectiv al dividendelor, este un rezident al celuialt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu poate depasi :

a) 5 la suta din suma bruta a dividendelor, daca beneficiarul efectiv este o societate care detine in mod direct sau indirect cel puțin 25 la suta din capitalul societatii care plateste dividendele ;

b) 15 la suta din suma bruta a dividendelor, in toate celelalte cazuri.

Prezentul paragraf nu afecteaza impunerea societatii pentru profiturile ce folosesc la plata dividendelor.

3. Termenul "dividende" folosit in prezentul articol indica veniturile provenind din actiuni, din actiuni sau drepturi de folosinta, din parti miniere, din parti de fondator sau alte parti beneficiare, cu exceptia creantelor, precum si veniturile chiar atribuite sub forma de dobânzi, supuse aceleiasi regim fiscal ca veniturile din actiuni, de legislatia statului al carui rezident este societatea distribuitoare de dividende.

4. Dispozitiile paragrafelor 1 si 2 nu se aplica atunci când beneficiarul efectiv al dividendelor, rezident al unui Stat Contractant, exeroita in celalalt Stat Contractant, al carui rezident este societatea care plateste dividendele, fie o activitate industriala sau comerciala prin intermediul unui sediu permanent situat acolo, fie o profesie independenta prin intermediul unei baze fixe situata acolo si când participarea generatoare de dividende este legata efectiv de acestea. In aceasta situatie sunt aplicabile dispozitiile articolului 7 sau ale articolului 15, dupa caz.

5. Când o societate care este un rezident al unui Stat Contractant realizeaza profituri sau venituri din celalalt Stat Contractant, acest celalalt stat nu poate peroepe nici un impozit pe dividendele platite de societate, cu exceptia cazului in care aceste dividende sunt platite unui rezident al acestui celalalt stat sau in cazul in care participarea generatoare de dividende este legata efectiv de un sediu permanent sau de o baza fixa situata in acest celalalt stat, nici nu poate preleva vreun impozit pe profiturile nedistribuite ale societatii, cu titlu de impozit asupra profiturilor nedistribuite ale societatii, chiar daca dividendele platite sau profiturile nedistribuite constau in total sau in parte din profituri sau venituri provenind din acest celalalt stat.

Articolul 11

DOBÂNZI

1. Dobânzile provenind dintr-un Stat Contractant si platite unui rezident al celuilalt Stat Contractant, sunt impozabile in acest celalalt etat.

2. Totusi, aceste dobânzi sunt de asemenea impozabile in Statul Contractant din care provin si potrivit legislatiei acestui stat, dar daca

beneficiarul efectiv al dobânzilor este un rezident al celui alt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu poate depăși 10 la suta din suma bruta a dobânzilor.

3. Independent de dispozițiile paragrafului 2, dobânzile plătite pentru împrumuturi sau creanțe acordate sau consentite, garantate sau asigurate de cel alt Stat Contractant, de una din unitățile sale administrativ - teritoriale sau colectivitățile sale locale sau de una din instituțiile acestora sunt scutite de impozit în Statul Contractant din care provin.

4. Termenul "dobânzi" folosit în prezentul articol indică veniturile din creanțe de orice natură, însoțite sau nu de garanții ipotecare sau de o cota de participare la profiturile debitorului, și mai ales veniturile din fonduri publice, și din obligații de împrumut, inclusiv primele și premiile legate de aceste titluri; în același timp termenul "dobânzi" nu cuprinde, în sensul prezentului articol, penalizările pentru plată cu întârziere, nici dobânzile considerate ca dividende potrivit paragrafului 3 al articolului 10.

5. Dispozițiile paragrafelor 1, 2 și 3 nu se aplică atunci când beneficiarul efectiv al dobânzilor, rezident al unui Stat Contractant, exercită în cel alt Stat Contractant din care provin dobânzile, fie o activitate industrială sau comercială prin intermediul unui sediu permanent care este situat acolo, fie o profesie independentă prin intermediul unei baze fixe care este situată acolo și când creanța generatoare de dobânzi este legată efectiv de acestea. În această situație, sunt aplicabile dispozițiile articolului 7 sau ale articolului 15, după caz.

6. Dobânzile sunt considerate ca provenind dintr-un Stat Contractant când debitorul este însuși acest stat, o unitate administrativ-teritorială, o colectivitate locală sau un rezident al acestui stat. Totuși, atunci când debitorul dobânzilor, fie ca este sau nu un rezident al unui Stat Contractant are într-un Stat Contractant un sediu permanent sau o bază fixă pentru care datorită în legătură cu plata dobânzilor a fost contractată și sediul permanent sau baza fixă suportă aceste dobânzi, acestea sunt considerate ca provenind din statul în care este situat sediul permanent sau baza fixă.

7. Când, datorită relațiilor speciale existente între debitorul și beneficiarul efectiv sau pe care unul sau celălalt le întreține cu terțe persoane, suma dobânzilor, ținând cont de creanța pentru care sunt plătite, depășește pe cea asupra căreia debitorul și beneficiarul efectiv ar fi convenit în lipsa unor asemenea relații, dispozițiile prezentului articol nu se aplică decât la această ultimă sumă. În această situație, partea excedentară a plăților rămâne impozabilă conform legislației fiecărui Stat Contractant și ținând seama de celelalte dispoziții ale prezentei Convenții.

Articolul 12

REDEVENTE

1. Redeventele provenind dintr-un Stat Contractant și plătite unui rezident al celuilalt Stat Contractant sunt impozabile în acest celălalt stat.

2. Totuși, aceste redevente sunt de asemenea impozabile în Statul Contractant de unde provin și potrivit legislației acestui stat, dar dacă beneficiarul efectiv al redeventelor este un rezident al celuilalt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu poate depăși 5 la suta din suma brută a redeventelor.

3. Termenul "redevente" folosit în prezentul articol indică remunerațiile de orice natură plătite pentru folosirea sau concesiunea folosirii unui drept de autor asupra unei opere literare, artistice sau științifice, inclusiv filmele cinematografice, filmele și înregistrările pentru transmisiunile radiofonice și televizate, precum și orice alte forme de transmisiuni, a unui program de calculator, a unui brevet, a unei mărci de fabrică sau de comerț, a unui desen sau a unui model, a unui plan, a unei formule sau a unui procedeu, secrete precum și pentru folosirea sau concesiunea folosirii unui echipament industrial, comercial sau științific și pentru informații în legătură cu o experiență acumulată în domeniul industrial, comercial sau științific.

4. Dispozițiile paragrafelor 1 și 2 nu se aplică atunci când beneficiarul efectiv al redeventelor, rezident al unui Stat Contractant, exercită în celălalt Stat Contractant din care provin redeventele, fie o activitate

industrială sau comercială prin intermediul unui sediu permanent situat acolo, fie o profesie independentă prin intermediul unei baze fixe situată acolo, și când dreptul sau bunul generator al redevențelor este legat efectiv de acestea. În această situație sunt aplicabile dispozițiile articolului 7 sau ale articolului 15, după caz.

5. Redevențele sunt considerate ca provenind dintr-un Stat Contractant atunci când debitorul este acel stat însuși, o unitate administrativ-teritorială, o colectivitate locală sau un rezident al acestui stat. Totuși, atunci când debitorul redevențelor, fie ca este sau nu un rezident al unui Stat Contractant, are într-un Stat Contractant un sediu permanent sau o bază fixă pentru care a fost încheiat contractul ce da naștere la plata redevențelor și care le suportă, acestea sunt considerate ca provenind din statul în care este situat sediul permanent sau baza fixă.

6. Când, datorită relațiilor speciale existente între debitorul și beneficiarul efectiv sau pe care unul și celălalt le întrețin cu terțe persoane, suma redevențelor plătite, ținând seama de prestația pentru care sunt plătite, depășește pe cea asupra căreia ar fi convenit debitorul și beneficiarul efectiv în lipsa unor asemenea relații, dispozițiile prezentului articol nu se aplică decât la această ultimă sumă. În acest caz, partea excedentară a plăților rămâne impozabilă, conform legislației fiecărui Stat Contractant, ținând seama de celelalte dispoziții ale prezentei Convenții.

Articolul 13

COMISIOANE

1. Comisiunile provenind dintr-un Stat Contractant și plătite unui rezident al celuiălalt Stat Contractant sunt impozabile în acest celălalt stat.

2. Totuși, aceste comisioane sunt de asemenea impozabile în Statul Contractant din care provin și potrivit legislației acestui stat, dar dacă beneficiarul efectiv al comisiunilor, este un rezident al celuiălalt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu poate depăși 5 la sută din suma brută a comisiunilor.

3. Termenul "comisioane", folosit în prezentul articol înseamnă remunerațiile plătite oricărei persoane pentru serviciile pe care le prestează în calitate de intermediar, acest termen nu cuprinde veniturile vizate la articolele 15 și 16.

4. Dispozițiile paragrafelor 1 și 2 nu se aplică când beneficiarul efectiv al comisiunilor, rezident al unui Stat Contractant desfășoară în celălalt Stat Contractant din care provin comisiunile, fie o activitate industrială sau comercială prin intermediul unui sediu permanent situat acolo, fie o profesie independentă prin intermediul unei baze fixe situată acolo și comisiunile sunt efectiv legate de acestea. În această situație sunt aplicabile dispozițiile articolului 7 sau ale articolului 15, după caz.

5. Comisiunile sunt considerate ca provenind dintr-un Stat Contractant când debitorul este însuși acest stat, o unitate administrativ-teritorială, o colectivitate locală sau un rezident al acestui stat. Totuși, atunci când debitorul comisiunilor, fie că este sau nu rezident al unui Stat Contractant, are într-un Stat Contractant un sediu permanent sau o bază fixă pentru care a fost contractată obligația de plată a comisiunilor și care suportă plata acestor comisioane, acestea sunt considerate ca provenind din statul în care este situat sediul permanent sau baza fixă.

6. Când, datorită relațiilor speciale existente între debitorul și beneficiarul efectiv sau pe care unul și celălalt le întrețin cu terțe persoane, suma comisiunilor, ținând seama de serviciile pentru care sunt plătite, depășește suma care ar fi fost convenită între debitor și beneficiarul efectiv, în lipsa unor astfel de relații, dispozițiile prezentului articol nu se aplică decât la această ultimă sumă. În acest caz, partea excedentară a comisiunilor rămâne impozabilă conform legislației fiecărui Stat Contractant, ținând seama de celelalte dispoziții ale prezentei Convenții.

7. Când un rezident al unui Stat Contractant care primește comisioane provenind din celălalt Stat Contractant, le solicită pentru un an stabilit, impozitul putând fi perceput asupra acestor comisioane în Statul Contractant din care acestea provin, impozitul este calculat ca și când acest rezident ar fi avut un sediu permanent în acest stat și comisiunile ar fi fost profituri atribuite acestui sediu permanent.

Articolul 14

CĂȘTIGURI DE CAPITAL

1. Câștigurile pe care un rezident al unui Stat Contractant le obține din înstrăinarea de bunuri imobiliare vizate în articolul 6 și situate în celălalt Stat Contractant, sunt impozabile în acest celălalt stat.

2. Câștigurile provenind din înstrăinarea de bunuri mobiliare care fac parte din activul unui sediu permanent pe care o întreprindere a unui Stat Contractant îl are în celălalt Stat Contractant sau a bunurilor mobiliare care aparțin unei baze fixe de care dispune un rezident al unui Stat Contractant în celălalt Stat Contractant pentru exercitarea unei profesii independente, inclusiv asemenea câștiguri provenind din înstrăinarea acestui sediu permanent (singur sau cu întreaga întreprindere) sau a acestei baze fixe, sunt impozabile în acest celălalt stat.

3. Câștigurile provenind din înstrăinarea navelor, aeronavelor, vehiculelor feroviare sau rutiere exploatate în trafic internațional, a vapoarelor servind navigației interioare, precum și din bunuri mobiliare afectate exploatării acestor mijloace de transport, nu sunt impozabile decât în Statul Contractant în care este situat sediul conducerii efective a întreprinderii.

4. Câștigurile provenind din înstrăinarea oricăror bunuri, altele decât cele vizate la paragrafele 1, 2 și 3 nu sunt impozabile decât în Statul Contractant al cărui rezident este cel care înstrăinează.

Articolul 15

PROFESII INDEPENDENTE

1. Veniturile pe care un rezident al unui Stat Contractant le obține dintr-o profesie independentă sau din alte activități cu caracter independent nu sunt impozabile decât în acest stat, dacă acest rezident nu dispune în mod obișnuit, în celălalt Stat Contractant de o bază fixă

pentru exercitarea activitatilor sale. Daca el dispune de o asemenea baza fixa, veniturile sunt impozabile in celalalt stat, dar numai in masura in care ele sunt atribuite acestei baze fixe.

2. Expresia "profesie independenta" cuprinde in special activitatile independente de ordin stiintific, literar, artistic, educativ sau pedagogic, precum si activitatile independente ale medicilor, avocatilor, inginerilor, arhitectilor, dentistilor si contabililor.

Articolul 16

PROFESII DEPENDENTE

1. Sub rezerva dispozitiilor articolelor 17, 18, 20 si 21, salariile si alte remuneratii similare pe care un rezident al unui Stat Contractant le primeste pentru o activitate salariata nu sunt impozabile decat in acest stat, cu conditia ca activitatea sa, sa nu fie exercitata in celalalt Stat Contractant. Daca activitatea este exercitata in celalalt stat, remuneratiile primite cu acest titlu sunt impozabile in acest celalalt stat.

2. Independent de dispozitiile paragrafului 1, remuneratiile pe care un rezident al unui Stat Contractant le primeste pentru o activitate salariata exercitata in celalalt Stat Contractant nu sunt impozabile decat in primul stat, daca :

a) beneficiarul ramane in celalalt stat o perioada sau perioade care nu depasesc in total 183 zile in cursul oricarei perioade de douasprezece luni, si

b) remuneratiile sunt platite de catre o persoana sau in numele unei persoane care angajeaza si care nu este rezident al celuilalt stat, si

c) sarcina remuneratiilor nu este suportata de catre un sediu permanent sau o baza fixa pe care cel care angajeaza le are in celalalt stat.

Articolul 17

TANTIEME SI REMUNERATI ALE CONDUCATORILOR DE SOCIETATI

1. Tantiemele, jetoanele de prezenta si alte plati similare pe care un rezident al unui Stat Contractant le primeste in calitate de membru al consiliului de administratie sau de supraveghere a unei societati care este un rezident a celuilalt Stat Contractant sunt impozabile in acest celalalt stat.

2. Remuneratiile pe care o persoana vizata la paragraful 1, le primeste de la societate pentru exercitarea unei activitati zilnice de conducere sau cu caracter tehnic precum si remuneratiile pe care un rezident al unui Stat Contractant le primeste din activitatea sa personala ca asociat la o societate, care nu este o societate pe actiuni si care este un rezident al celuilalt Stat Contractant, sunt impozabile potrivit dispozitiilor articolului 16, ca si când ar fi remuneratii pe care un salariat le obtine dintr-o activitate salarziata si cel ce angajeaza ar fi aceea societate.

Articolul 18

ARTISTI SI SPORTIVI

1. Independent de dispozitiile articolelor 15 si 16, veniturile pe care un rezident al unui Stat Contractant le obtine din activitatile sale personale exercitate in celalalt Stat Contractant, in calitate de artist de spectacol, cum ar fi un artist de teatru, de cinema, de radio sau televiziune sau un muzician, sau in calitate de sportiv, sunt impozabile in acest celalalt stat.

2. Când veniturile provenind din activități pe care un artist de spectacol sau un sportiv le exercită în mod personal și, în această calitate, sunt atribuite nu artistului sau sportivului însuși, ci unei alte persoane, aceste venituri sunt impozabile, independent de dispozițiile articolelor 7, 15 și 16, în Statul Contractant în care sunt exercitate activitățile artistului sau sportivului.

3. Independent de dispozițiile paragrafelor 1 și 2, veniturile obținute din activități exercitate în această calitate de artiști de spectacol sau de sportivi care sunt rezidenți ai unui Stat Contractant, nu sunt impozabile decât în acest stat, când activitățile sunt exercitate în celălalt Stat Contractant în cadrul unui program de schimburi culturale sau sportive aprobat de Guvernele ambelor State Contractante.

Articolul 19

PENSII

1. Sub rezerva dispozițiilor paragrafului 2 al articolului 20, pensiile și celelalte remunerații similare, plătite unui rezident ai unui Stat Contractant pentru o activitate salariată desfășurată anterior, nu sunt impozabile decât în acest stat.

2. Totuși, pensiile și alte sume periodice sau nu, plătite ca aplicare a legislației sociale, a unui Stat Contractant sau în cadrul unui sistem general organizat de acest Stat Contractant pentru completarea avantajelor prevăzute de această legislație, sunt impozabile în acest stat.

Articolul 20

FUNCTII PUBLICE

1. a) Remuneratiile, altele decât pensiile, plătite de un Stat Contractant, sau de una din unitățile sale administrativ-teritoriale sau

colectivitatii locale unei persoane fizice, pentru serviciile prestate acestui stat, sau acestei unitati sau colectivitati, nu sunt impozabile decât in acest stat.

b) Totusi, aceste remuneratii nu sunt impozabile decât in celalalt Stat Contractant, daca serviciile sunt prestate in acest stat si daca persoana fizica este un rezident al acestui stat, care

(i) este un national al acestui stat, sau

(ii) nu a devenit un rezident al acestui stat, numai in scopul prestarii serviciilor.

2. a) Pensile plătite de un Stat Contractant sau de una din unitatile sale administrativ-teritoriale sau colectivitati locale, fie direct, fie prin prelevari din fonduri pe care le-au constituit, unei persoane fizice pentru serviciile prestate acestui stat sau acestei unitati sau colectivitati, nu sunt impozabile decât in acest stat.

b) Totusi, aceste pensii nu sunt impozabile decât in celalalt Stat Contractant daca persoana fizica este un rezident al acestui stat si este un national al acestuia.

3. Dispozitiile articolelor 16, 17 si 19, se aplica remuneratiilor si pensilor platite pentru serviciile prestate in legatura cu o activitate industriala sau comerciala desfasurata de un Stat Contractant sau de una din unitatile sale administrativ-teritoriale sau colectivitatile sale locale.

Articolul 21

PROFESORI, CERCETATORI SI STUDENTI

1. Remuneratiile de orice fel primite de profesori sau alti membri ai personalului didactic, precum si de cercetatori, rezidenti al unui Stat Contractant, care se afla ocazional in celalalt Stat Contractant pentru a preda acolo sau pentru a face cercetari stiintifice intr-o universitate sau intr-o alta institutie de invatamant recunoscuta oficial, nu sunt impozabile decât in primul stat pentru o perioada ce nu poate depasi doi ani consecutivi

2. Un student care este sau care a fost imediat inaintea sosirii sale intr-un Stat Contractant, un rezident al celui alt Stat Contractant si care locuieste temporar in primul stat numai in scopul de a urma aici studiile sau pregatirea sa intr-o universitate sau in alta institutie de invatamant recunoscuta oficial de acest prim stat, este scutit de impozit in primul stat:

a) pentru sumele pe care le primeste din surse afiate in afara acestui stat, pentru acoperirea cheltuielilor sale de intretinere, de studii sau de pregatire;

b) pentru remuneratiile primite intr-o perioada de maximum doi ani, pentru o activitate salariata exercitata in acest stat in legatura cu studiile sale sau cu pregatirea sa, cu conditia ca aceste remuneratii sa nu depaseasca, intr-un an civil, 120.000 franci belgieni sau echivalentul acestei sume in moneda romaneasca, dupa caz.

Articolul 22

ALTE VENITURI

1. Elementele de venit ale unui rezident al unui Stat Contractant care sunt de natura diferita sau provin din surse nementionate in articolele precedente ale prezentei Conventii si care sunt supuse impunerii in acest stat, nu sunt impozabile decât in acest stat.

2. Dispozitiile paragrafului 1 nu se aplica veniturilor, altele decât veniturile provenind din bunuri imobiliare, asa cum sunt definite in paragraful 2 al articolului 6, când beneficiarul unor asemenea venituri, rezident al unui Stat Contractant, exercita in cel alt Stat Contractant, fie o activitate industriala sau comeroiata prin intermediul unui sediu permanent care este situat acolo, fie o profesie independenta prin intermediul unei baze fixe care este situata acolo si când dreptul sau bunul generator de

Articolul 23

IMPUNEREA CAPITALULUI

1. Capitalul constituit din bunuri imobiliare vizate la articolul 8, pe care îl posedă un rezident al unui Stat Contractant și care sunt situate în celălalt Stat Contractant, este impozabil în acest celălalt stat.

2. Capitalul constituit din bunuri mobiliare care fac parte din activul unui sediu permanent pe care o întreprindere a unui Stat Contractant îl are în celălalt Stat Contractant, sau din bunuri mobiliare care aparțin unei baze fixe de care dispune un rezident al unui Stat Contractant pentru exercitarea unei profesii independente, este impozabil în acest celălalt stat.

3. Capitalul constituit din nave, aeronave, vehiculele feroviare sau rutiere exploatare în trafic internațional, din vapoare servind navigației interioare, precum și din bunuri mobiliare destinate exploatarei acestor mijloace de transport, nu este impozabil decât în Statul Contractant în care este situat sediul conducerii efective al întreprinderii.

4. Toate celelalte elemente de capital ale unui rezident al unui Stat Contractant nu sunt impozabile decât în acest stat.

Articolul 24

METODE PENTRU ELIMINAREA DUBLEI IMPUNERI

1. În Belgia, dubla impunere este evitată în modul următor :

a) când un rezident al Belgiei primește venituri care nu sunt vizate la subparagrafele b) și c) de mai jos sau posedă elemente de capital care

sunt impozabile în România, în conformitate cu dispozițiile prezentei Convenții, Belgia scutește de impozit aceste venituri sau aceste elemente de capital, dar ea poate, pentru calcularea sumei impozitelor sale pentru restul de venit sau de capital al acestui rezident, să aplice aceeași cota de impozit ca și când veniturile sau elementele de capital respective nu ar fi fost scutite ;

b) sub rezerva dispozițiilor legislației belgiene cu privire la deducerea din impozitul belgian a impozitelor plătite în străinătate, atunci când un rezident al Belgiei realizează elemente de venit care sunt cuprinse în venitul global supus impozitului belgian și care constau din dividende impozabile în conformitate cu paragraful 2 al articolului 10 și neexceptate de la impozitul belgian potrivit subparagrafului c) de mai jos, din dobânzi impozabile în conformitate cu paragraful 2 sau 7 al articolului 11 sau din redevențe impozabile în conformitate cu paragraful 2 sau 6 al articolului 12, impozitul român perceput asupra acestor venituri este dedus din impozitul belgian aferent veniturilor respective ;

c) dividendele, în sensul paragrafului 3 al articolului 10, pe care o societate care este un rezident al Belgiei la primește de la o societate care este un rezident al României, sunt scutite de impozitul societăților în Belgia, în condițiile și limitele prevăzute de legislația belgiană ;

d) atunci când, în conformitate cu legislația belgiană, pierderile suferite de o întreprindere exploatată de un rezident al Belgiei, într-un sediu permanent situat în România au fost efectiv deduse din profiturile acestei întreprinderi pentru impunerea sa în Belgia, scutirea prevăzută la subparagraful a) de mai sus nu se aplică în Belgia asupra profiturilor din alte perioade impozabile care privesc acest sediu permanent, în măsura în care aceste profituri au fost de asemenea scutite de impozit în România în ce privește compensarea cu pierderile menționate.

2. În România, dubla impunere este evitată în modul următor :

a) când un rezident al României primește venituri sau posedă elemente de capital care, în conformitate cu dispozițiile prezentei Convenții, sunt impozabile în Belgia, România scutește de impozit aceste

venituri sau aceste elemente de capital, sub rezerva dispozițiilor subparagrafului b) și c) de mai jos, dar poate, pentru calcularea sumei impozitului pentru restul de venit sau de capital al acestui rezident, să aplice aceeași cota de impozite ca și când veniturile sau elementele de capital respective nu ar fi fost scutite ;

b) când un rezident al României primește venituri care, în concordanță cu dispozițiile articolelor 10 la 13 sunt impozabile în Belgia, România acordă din impozitul pe care-l percepe pe veniturile acestui rezident, o deducere egală ca sumă cu impozitul plătit în Belgia. Această deducere nu poate totuși să depășească fracțiunea de impozit calculat înainte de deducere, ce corespunde acestor venituri primite din Belgia.

c) independent de dispozițiile subparagrafului b), dividendele, în sensul paragrafului 3 al articolului 10, pe care o societate care este un rezident al României la primește de la o societate care este un rezident al Belgiei, sunt scutite de impozitul pe profit în România, în măsura în care această scutire ar fi acordată dacă cele două societăți ar fi rezidente ale României.

Articolul 25

NEDISCRIMINAREA

1. Naționali unui Stat Contractant nu sunt supuși în celălalt Stat Contractant nici unei impuneri sau obligații în legătură cu aceasta, care este diferită sau mai împovătoare decât aceea la care sunt sau ar putea fi supuși naționali acestui celălalt stat aflați în aceeași situație, în special cât privește rezidența. Această dispoziție se aplică, de asemenea, independent de dispozițiile articolului 1, persoanelor care nu sunt rezidente ale unui Stat Contractant sau ale ambelor State Contractante.

2. Impunerea unui sediu permanent pe care o întreprindere a unui Stat Contractant îl are în celălalt Stat Contractant, nu va fi stabilită în acest celălalt stat într-un mod mai puțin favorabil decât impunerea

intreprinderilor acestui celalalt stat ce exercita aceeași activitate. Aceasta dispoziție nu poate fi interpretată ca obligând un Stat Contractant să acorde rezidenților celuilalt Stat Contractant deducerile personale, înleerările și reducerile de impozit în funcție de situația sau de sarcinile de familie pe care le acordă propriilor rezidenți.

3. În măsura în care dispozițiile paragrafului 1 al articolului 9, paragrafului 7 al articolului 11 sau paragrafului 6 al articolului 12, nu sunt aplicabile, dobânzile, redevențele și alte cheltuieli făcute de o întreprindere a unui Stat Contractant, unui rezident al celuilalt Stat Contractant sunt deductibile, pentru determinarea profiturilor impozabile ale acestei întreprinderi, în aceeași condiții ca și când ar fi fost plătite unui rezident al primului stat.

În mod similar, datoriile unei întreprinderi a unui Stat Contractant față de un rezident al celuilalt Stat Contractant, sunt deductibile, în scopul determinării capitalului impozabil al acestei întreprinderi, în aceeași condiții ca și când acestea ar fi fost contractate față de un rezident al primului stat.

4. Întreprinderile unui Stat Contractant, al căror capital este în totalitate sau în parte, direct sau indirect, deținut sau controlat, de unul sau mai mulți rezidenți ai celuilalt Stat Contractant, nu sunt supuse în primul stat nici unei impuneri sau nici unei obligații legate de aceasta, care este alta sau mai împovătoare decât aceea la care sunt sau ar putea fi supuse alte întreprinderi similare ale primului stat.

5. Nici o dispoziție a prezentului articol, nu poate fi interpretată ca împiedicând un Stat Contractant :

a) să impună cu cota prevăzută de legislația sa internă, profiturile unui sediu permanent, situat în acest stat, a unei societăți care este un rezident al celuilalt Stat Contractant, cu condiția ca aceasta cota să nu depășească cota maximă aplicabilă profiturilor societăților care sunt rezidenți ale primului stat ;

b) să se preleve impozitul reținut la sursa pe dividendele aferente unei participări legată efectiv de un sediu permanent de care dispune în acest stat o societate care este un rezident al celuilalt Stat Contractant.

Articolul 28

PROCEDURA AMIABILA

1. Când o persoană apreciază ca măsurile luate de un Stat Contractant sau de către ambele State Contractante, îi atrag sau îi vor atrage o impunere care nu este conformă cu dispozițiile prezentei Convenții, ea poate, indiferent de calele prevăzute de legislația internă a acestor state, să supună cazul sau autorității competente a Statului Contractant al cărui rezident este sau, dacă acest caz intră sub incidența paragrafului 1 al articolului 25, aceleia a Statului Contractant al cărui național este. Cazul trebuie supus în cei trei ani următori primei notificări a măsurii care atrage o impunere care nu este conformă dispozițiilor Convenției.

2. Autoritatea competentă se străduiește, dacă reclamația îi se pare întemeiată și dacă ea însăși nu este în măsură să dea o soluție satisfăcătoare, să rezolve cazul pe cale de înțelegere amiabilă cu autoritatea competentă a celuilalt Stat Contractant, în vederea evitării unei impuneri care nu este conformă cu Convenția.

3. Autoritățile competente ale Statelor Contractante se străduiesc, pe cale de acord amiabil, să rezolve dificultățile sau să înlăture dubiile ce pot apărea ca urmare a interpretării sau aplicării Convenției.

4. Autoritățile competente ale Statelor Contractante se pun de acord cu privire la măsurile necesare aplicării dispozițiilor Convenției și mai ales cu privire la documentele justificative de furnizat de către rezidenții fiecărui Stat Contractant pentru a beneficia în celălalt stat de scutirile sau reducerile de impozit prevăzute în această Convenție.

5. Autoritățile competente ale Statelor Contractante pot să comunice în mod direct între ele în ce privește aplicarea Convenției.

Articolul 27

SCHIMBUL DE INFORMATII

1. Autoritățile competente ale Statelor Contractante fac schimb de informații necesare aplicării dispozițiilor prezentei Convenții și celelalte referitoare la legislația internă a Statelor Contractante referitoare la impozitele vizate de Convenție, în măsura în care impunerea pe care o prevede nu este contrară Convenției.

Schimbul de informații nu se restrânge la articolul 1. Informațiile primite de un Stat Contractant sunt ținute secrete, în același mod ca și informațiile obținute în aplicarea legislației interne a acestui stat și nu sunt comunicate decât persoanelor sau autorităților (inclusiv tribunalele și organele administrative) însărcinate cu stabilirea și încasarea impozitelor vizate de Convenție, cu aplicarea sau urmărirea acestor impozite, sau cu deciziile privind recursurile în legătură cu impozitele respective. Aceste persoane sau autorități nu folosesc informațiile decât în aceste scopuri. Ele pot să facă uz de aceste informații în cursul audiențelor publice ale tribunalelor sau în timpul acțiunilor judecătorești.

2. Dispozițiile paragrafului 1 nu pot să fie în nici un caz interpretate ca impunând unui Stat Contractant obligația:

a) de a lua măsuri administrative contrare legislației și practicii administrative a sa sau a celorlalte a celuiălalt Stat Contractant ;

b) de a furniza informații care nu ar putea fi obținute pe baza legislației sale proprii sau în cadrul practicii sale administrative normale sau a celorlalte a celuiălalt Stat Contractant;

c) de a furniza informații care ar divulga un secret comercial, industrial, profesional sau un procedeu comercial ori informații a căror divulgare ar fi contrară ordinii publice.

Articolul 28

ASISTENTA LA INCASARE

1. Statele Contractante se angajeaza sa-si acorde reciproc sprijin si asistenta in scopul de a notifica si de a incasa impozitele vizate la articolul 2 precum si toate modificarile, completarile, majorarile de intarziere, cheltuielile si amenzile fara caracter penal legate de aceste impozite.

2. La solicitarea autoritatii competente a unui Stat Contractant, autoritatea competenta a celuilalt Stat Contractant asigura, potrivit dispozitiilor legale si reglementarilor aplicabile notificarii si incasarii impozitelor respective a acestui din urma stat, notificarea si incasarea creantelor fiscale vizate la paragraful 1 care sunt exigibile in primul stat. Aceste creante nu se bucura de nici un privilegiu in statul solicitat, iar acesta nu este obligat sa aplice modalitatile de incasare care nu sunt autorizate prin dispozitiile legale sau reglementarile statutului solicitant.

3. Solicitarile vizate la paragraful 2 sunt fundamentate cu o copie oficiala a titlurilor executorii, insotite, daca este necesar, de o copie oficiala a deciziilor administrative sau judiciare intrate in vigoare urmare a procedurilor judecatorestii.

4. In ce priveste creantele fiscale care sunt susceptibile de recursuri, autoritatea competenta a unui Stat Contractant poate, pentru apararea drepturilor sale, sa solicite autoritatii competente a celuilalt Stat Contractant sa ia masurile asiguratorii prevazute de legislatia acestuia; dispozitiile paragrafelor 1 la 3 sunt aplicabile, *mutatis mutandis* acestor masuri.

5. Dispozitiile paragrafului 1 al articolului 27 se aplica de asemenea tuturor informatiilor privind aplicarea prezentului articol, aduse la cunostinta autoritatii competente a unui Stat Contractant.

Articolul 29

**MEMBRII MISIUNILOR DIPLOMATICE SI A
POSTURILOR CONSULARE.**

Dispozițiile prezentei Convenții nu afectează privilegiile fiscale de care beneficiază membrii misiunilor diplomatice și a posturilor consulare în virtutea fie a regulilor generale ale dreptului internațional, fie a dispozițiilor acordurilor speciale.

Articolul 30

INTRAREA ÎN VIGOARE

1. Fiecare Stat Contractant va notifica celuilalt Stat Contractant, îndeplinirea procedurilor cerute de legislația sa în ce privește intrarea în vigoare a acestei Convenții. Aceasta va intra în vigoare în a treizecea zi următoare datei ultimei notificări.

2. Dispozițiile Convenției se vor aplica :

a) în ce privește impozitele datorate la sursa la veniturile atribuite sau de plată începând cu 1 ianuarie a anului imediat următor anului intrării în vigoare a Convenției ;

b) în ce privește celelalte impozite stabilite pe veniturile realizate în perioadele impozabile, începând cu 1 ianuarie a anului imediat următor anului intrării în vigoare a Convenției ;

c) în ce privește impozitele pe capital stabilite pe elementele de capital existând la 1 ianuarie a oricărui an următor anului intrării în vigoare a Convenției.

3. Dispozițiile Convenției între Guvernul Regatului Belgiei și Guvernul Republicii Socialiste România pentru evitarea dublei impuneri cu privire la impozitele pe venit și pe avere, semnată la București la 14 octombrie 1976 vor înceta să se aplice, cu privire la orice impozit român sau belgian la care prezenta Convenție se aplică în conformitate cu dispozițiile paragrafului 2.

Articolul 31

DENUNTAREA

1. Prezenta Convenție va rămâne în vigoare o perioadă nedeterminată.

2. Fiecare din Statele Contractante va putea totuși, până la 30 iunie inclusiv a oricărui an calendaristic începând cu al cincilea an următor anului de intrare în vigoare a Convenției, să o denunțe în scris și pe cale diplomatică, celui alt Stat Contractant.

În cazul unei asemenea denunțări, Convenția va înceta să fie aplicabilă :

a) în ce privește impozitele datorate la sursă la veniturile atribuite sau de plată, începând cu 1 ianuarie a anului imediat următor anului în cursul căruia denunțarea a fost notificată ;

b) în ce privește celelalte impozite stabilite pe veniturile realizate în perioadele impozabile începând cu 1 ianuarie a anului imediat următor anului în cursul căruia denunțarea a fost notificată ;

c) in ce priveste impozitele pe capital stabilite pe elementele de capital existând la 1 ianuarie a anului imediat urmator anului in cursul caruia denuntarea a fost notificata.

DREPT PENTRU CARE, subsemnatii, autorizati cum se cuvine de Guvernele lor respective, au semnat prezenta Conventie.

Intocmita la la in doua exemplare, in limbile franceza, flamanda si romana toate textele fiind egal autentice. In caz de divergenta, textul in limba franceza va prevala.

PENTRU GUVERNUL

REGATULUI BELGIEI

Philippe Maystadt

Viceprim-Ministru
Ministru Finantelor si Comertului

PENTRU GUVERNUL

ROMÂNIEI

Dan Ioan Popescu

Ministru Comertului

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF
BELGIUM AND THE GOVERNMENT OF ROMANIA FOR THE AVOID-
ANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL
EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Kingdom of Belgium
and

The Government of Romania

Desiring to promote and strengthen economic relations between the two countries through the conclusion of a convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, have agreed as follows:

Article 1. Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of either Contracting State or the territorial administrative units or local authorities thereof, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

(a) In the case of Romania:

(i) The tax on income derived by individuals;

(ii) The tax on profit;

(iii) The tax on salaries, wages and other similar remuneration;

(iv) The tax on income derived by non-residents;

(v) The tax on dividends;

(vi) The tax on agricultural income;

(vii) The tax on buildings and on sites occupied by buildings and other constructions, (hereinafter referred to as "Romanian tax");

(b) In the case of Belgium:

(i) The individual income tax;

- (ii) The corporate income tax;
- (iii) The income tax on legal entities;
- (iv) The income tax on non-residents;
- (v) The special levy equivalent to the individual income tax;
- (vi) The emergency supplementary contribution, including the prepayments, the surcharges on these taxes and prepayments, and the supplements to the individual income tax, (hereinafter referred to as "Belgian tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Romania or Belgium, as the context requires;

(b) The term "Romania" means the territory of Romania, including its territorial sea and the exclusive economic zone and airspace over which Romania exercises its sovereignty, sovereign rights and jurisdiction under its own legislation and in accordance with international law;

(c) The term "Belgium" means the territory of the Kingdom of Belgium, including its territorial sea and the maritime zones and airspace over which the Kingdom of Belgium exercises sovereign rights or its jurisdiction in accordance with international law;

(d) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons which is legally constituted in a Contracting State;

(e) The term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) The term "national" means:

(i) Any individual possessing the citizenship of Romania or the nationality of Belgium, as appropriate;

(ii) Any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

(h) The term "international traffic" means any transport by a ship, aircraft or railway or road vehicle operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when such transport is operated solely between places in the other Contracting State;

(i) The term "competent authority" means, in each of the Contracting States, the Minister of Finance or his authorized representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

(c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

(d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) A place of management;

(b) A branch;

(c) An office;

(d) A factory;

(e) A workshop;

(f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" also encompasses a building site or an assembly project or supervisory or consultancy activities in connection therewith, but only if such site, project or activities last more than nine months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) The sale by the enterprise of goods or merchandise belonging to the enterprise which have been displayed at a trade fair or an exhibition, after the closing of that fair or exhibition;

(g) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (f), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has and habitually exercises in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income From Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats, aircraft and railway or road vehicles shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. Transport Enterprises

1. Profits from the operation of ships, aircraft or railway or road vehicles in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to:

(a) Occasional profits from the lease on a bare boat charter basis of ships or aircraft operated in international traffic;

(b) Profits from the use or lease of containers, provided that such profits are additional or incidental to the profits referred to in the said paragraph.

3. Profits from the operation of boats engaged in inland waterways transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. If the place of effective management of a shipping enterprise or of an inland waterways transport enterprise is aboard a ship or a boat, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship or boat is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship or boat is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where:

(a) an enterprise of a Contracting State participated directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have

accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

(a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly or indirectly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

(b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income, even in the form of interest, which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of article 7 or article 15, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest paid on loans or debt-claims awarded, granted, guaranteed or insured by the other Contracting State or one of its territorial administrative units or local authorities or one of their institutions shall be exempt from tax in the Contracting State in which they arise.

4. The term "interest" as used in this article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. However, for the purposes of this article, the term "interest" does not include penalty charges for late payment or interest treated as dividends in accordance with article 10, paragraph 3.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such cases the provisions of article 7 or article 15, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a territorial administrative unit or local authority or resident thereof. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films and recordings for radio and television broadcasting or any other form of transmission, any computer program, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment and for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such cases the provisions of article 7 or article 15, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a territorial administrative unit or local authority or resident thereof. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the contract giving rise to the payment of the royalties was concluded, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Commission

1. Commission arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such commission may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the commission

is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the commission.

3. The term "commission" as used in this article means payment received by any person for services rendered as a middleman; this term does not include the income referred to in articles 15 and 16.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the commission, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the commission arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the commission is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such cases the provisions of article 7 or article 15, as the case may be, shall apply.

5. Commission shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a territorial administrative unit, local authority or resident of that State. Where, however, the person paying the commission, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the commission was incurred, and such commission is borne by such permanent establishment or fixed base, then such commission shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the commission, having regard to the services for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the commission shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. Where a resident of a Contracting State who receives commission arising in the other Contracting State so requests for a particular year, the tax chargeable on the commission in the Contracting State in which it arises shall be calculated as if such resident had a permanent establishment in that State and as if the commission were profit attributable to such permanent establishment.

Article 14. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships, aircraft or railway or road vehicles operated in international traffic, boats engaged in inland waterways transport or movable property pertaining to the operation of such means of transport, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 15. Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If such fixed base is available to him, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 16. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of articles 17, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any 12-month period; and

(b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

(c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft or railway or road vehicle operated in international traffic, or aboard a boat engaged in inland waterways transport, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 17. Directors' Fees and Remuneration of Managerial Officials

1. Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Remuneration which a person referred to in paragraph 1 derives from a company for the performance of managerial or technical functions on a daily basis, or remuneration which a resident of a Contracting State derives on account of his personal activities as a partner in a company which is not a joint stock company and which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in accordance with the provisions of article 16 as if the remuneration were remuneration of an employee in respect of an employment and as if references to employer were references to the company.

Article 18. Artistes and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of articles 15 and 16, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of articles 7, 15 and 16, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived by entertainers and sportspersons who are residents of a Contracting State from activities exercised as such shall be taxable only in that State if the activities are exercised in the other Contracting State in connection with a cultural or sports exchange programme approved by the Governments of both Contracting States.

Article 19. Pensions

1. Subject to the provisions of article 20, paragraph 2, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. However, pensions and other allowances, periodic or non-periodic, paid under the social security legislation of a Contracting State or as part of a general scheme organized by that Contracting State to supplement the benefits provided for in the said legislation may be taxed in that State.

Article 20. Government Service

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a territorial administrative unit or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or unit or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the individual is a resident of that State who:

(i) Is a national of that State; or

(ii) Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2.(a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a territorial administrative unit or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or unit or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that other State.

3. The provisions of articles 16, 17 and 19 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a territorial administrative unit or a local authority thereof.

Article 21. Teachers, Researchers and Students

1. Any remuneration paid to professors or other teachers or to researchers, being residents of a Contracting State, who are temporarily present in the other Contracting State for the purpose of teaching or conducting scientific research at a university or other officially recognized educational institution shall be taxable only in the first- mentioned State for a period not exceeding two years from the date of arrival of such persons in the other State. This provision shall not apply to remuneration received for research work if such work is undertaken primarily for the private benefit of a person or persons.

2. A student who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is temporarily present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training at a university or other officially recognized educational institution in that first-mentioned State shall be exempt from tax in the first-mentioned State:

(a) On payments which he receives from sources outside that State for the purpose of his maintenance, education or training;

(b) On remuneration received during a maximum period of two years in respect of employment exercised in that State in conjunction with his education or training, provided that such remuneration does not exceed, as the case may be, 120,000 Belgian francs or an equivalent amount in Romanian currency in a calendar year.

Article 22. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State which are of a type or arise from sources not mentioned in the foregoing articles of this Convention and which are taxed in that State shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in article 6, paragraph 2, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of article 7 or article 15, as the case may be, shall apply.

Article 23. Taxation of Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships, aircraft or railway or road vehicles operated in international traffic and by boats engaged in inland waterways transport, and by movable property pertaining to the operation of such means of transport, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24. Methods for the Elimination of Double Taxation

I. In Romania, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Where a resident of Romania derives income or owns elements of capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Belgium, Romania shall, subject to the provisions of subparagraphs (b) and (c) of this paragraph, exempt such income or such elements of capital from tax but may, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of that resident, apply the rates of tax which would have been applicable if such income or capital had not been exempted.

(b) Where a resident of Romania derives income which, in accordance with the provisions of articles 10 to 13 may be taxed in Belgium, Romania shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Belgium. Such de-

duction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such income derived from Belgium.

(c) Notwithstanding the provisions of subparagraph (b), dividends within the meaning of article 10, paragraph 3, which a company that is a resident of Romania receives from a company that is a resident of Belgium shall be exempt from the tax on profit in Romania to the extent that such exemption would be granted if both companies were residents of Romania.

2. In Belgium, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Where a resident of Belgium derives income to which subparagraphs (b) and (c) of this paragraph do not apply or owns elements of capital which, in accordance with the provisions of the Convention, may be taxed in Romania, Belgium shall exempt such income or such elements of capital from tax but may, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if the income or capital in question had not been exempted.

(b) Subject to the provisions of Belgian law under which taxes paid abroad may be allowed as a credit against Belgian tax, where a resident of Belgium derives elements of income which are included in the total income subjected to Belgian tax and which consist of dividends taxable in accordance with article 10, paragraph 2, and not exempted from Belgian tax under subparagraph (c) of this paragraph, or of interest taxable in accordance with article 11, paragraph 2 or paragraph 7, or of royalties taxable in accordance with article 12, paragraph 2 or paragraph 6, the Romanian tax levied on such income shall be allowed as a credit against Belgian tax relating to the said income.

(c) Dividends within the meaning of article 10, paragraph 3, which a company that is a resident of Belgium receives from a company that is a resident of Romania shall be exempt from the corporate income tax in Belgium subject to the conditions and limits provided for under Belgian law.

(d) Where, in accordance with Belgian law, losses sustained by an enterprise operated by a resident of Belgium in a permanent establishment situated in Romania have been effectively deducted from the profits of that enterprise for the purpose of its taxation in Belgium, the exemption provided for in subparagraph (a) of this paragraph shall not apply in Belgium to the profits for other taxation periods attributable to such establishment, to the extent that such profits have also been exempted from tax in Romania by reason of their being offset by the said losses.

Article 25. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State

than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of article 9, paragraph 1, article 11, paragraph 7, or article 12, paragraph 6, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. Nothing in this article shall be construed as preventing a Contracting State:

(a) From taxing at the rate determined by its domestic law the profits of a permanent establishment, situated in that State, of a company which is a resident of the other Contracting State, provided that the above-mentioned rate does not exceed the maximum rate applicable to the profits of companies which are residents of the first-mentioned State;

(b) From subjecting to a withholding tax dividends derived from a holding which is effectively connected with a permanent establishment maintained in that State by a company which is a resident of the other Contracting State.

6. The provisions of this article shall, notwithstanding the provisions of article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under article 25, paragraph 1, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual

agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States shall agree on such measures as are necessary to carry out the provisions of the Convention and particularly on the proofs to be furnished by residents of either Contracting State in order to benefit in the other State from the tax exemptions or reductions provided for in the Convention.

5. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

Article 27. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention and of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention, in so far as the taxation thereunder is not contrary to the Convention.

The exchange of information is not restricted by article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) To carry out administrative measures at variance with its own laws and administrative practice or those of the other Contracting State;

(b) To supply information which is not obtainable under its own laws or those of the other Contracting State or in the normal course of its administration or that of the other Contracting State;

(c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 28. Assistance in Collection

1. The Contracting States undertake to assist each other in the notification and collection of the taxes referred to in article 2, together with any increases, surcharges, post-maturity interest, costs and non-criminal penalties relating thereto.

2. At the request of the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall, in accordance with the legal provisions and regulations applicable to the notification and collection of the said taxes of the latter State, ensure notification and collection in respect of the tax claims referred to in paragraph 1 which are outstanding in the first-mentioned State. Such tax claims shall not be regarded as preferential claims in the requested State and that State shall not be obliged to apply any means of enforcement which are not authorized by the legal provisions or regulations of the requesting State.

3. The requests referred to in paragraph 2 shall be supported by an official copy of the instruments for enforcement, accompanied, where appropriate, by an official copy of any final administrative or judicial decisions.

4. With regard to tax claims which are open to appeal, the competent authority of a Contracting State may, in order to safeguard its rights, request the competent authority of the other Contracting State to take the protective measures provided for in the legislation of that other State; the provisions of paragraphs 1 to 3 shall apply *mutatis mutandis* to such measures.

5. The provisions of article 27, paragraph 1, shall also apply to any information which, by virtue of this article, is supplied to the competent authority of a Contracting State.

Article 29. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions and consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 30. Entry Into Force

1. Each Contracting State shall notify the other Contracting State of the completion of the procedures required by its law for the entry into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of the latter such notification.

2. The provisions of the Convention shall have effect:

(a) In respect of taxes due at source on income credited or paid on or after 1 January of the year immediately following the year in which the Convention entered into force;

(b) In respect of other taxes on income for taxation periods beginning on or after 1 January of the year immediately following the year in which the Convention entered into force;

(c) In respect of taxes on capital on elements of capital owned on 1 January of any year following the year in which the Convention entered into force.

3. The provisions of the Convention between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of the Socialist Republic of Romania for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital, signed at Bucharest on 14 October 1976, shall cease to have effect in respect of any Romanian or Belgian tax to which this Convention applies in accordance with paragraph 2 of this article.

Article 31. Termination

1. This Convention shall remain in force indefinitely.

2. Either of the Contracting States may, on or before 30 June in any calendar year from the fifth year following that in which the Convention entered into force, give to the other Contracting State, through the diplomatic channel, written notice of termination. In such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) In respect of taxes due at source on income credited or paid on or after 1 January of the year immediately following the year in which notice of termination was given;

(b) In respect of other taxes on income for taxation periods beginning on or after 1 January of the year immediately following the year in which notice of termination was given;

(c) In respect of taxes on capital on elements of capital owned on 1 January of the year immediately following the year in which notice of termination was given.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done at Brussels on 4 March 1996 in duplicate in the French, Dutch and Romanian languages, all three texts being equally authentic. In case of any divergency, the French text shall prevail.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

P. MAYSTADT

Minister of Finance and Foreign Trade

For the Government of Romania:

D. I. POPESCU

Minister of Commerce

No. 36132

**Belgium
and
Belarus**

Convention between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of the Republic of Belarus for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on property (with protocol). Brussels, 7 March 1995

Entry into force: *13 October 1998 by notification, in accordance with article 29*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 5 October 1999*

**Belgique
et
Bélarus**

Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République de Belarus tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bruxelles, 7 mars 1995

Entrée en vigueur : *13 octobre 1998 par notification, conformément à l'article 29*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 5 octobre 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON PROPERTY

The Government of the Kingdom of Belgium
and

The Government of the Republic of Belarus,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on property, have agreed as follows :

CHAPTER 1. - SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on property imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on property all taxes imposed on total income, on total property, or on items of income or of property, including taxes on gains from the alienation of property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on property appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular :

a) In the case of Belgium

1. The individual income tax;
2. The corporate income tax;
3. The income tax on legal entities;
4. The income tax on non-residents;
5. The special levy assimilated to the individual income tax;
6. The supplementary crisis contribution, including the prepayments, the surcharges on these taxes and prepayments, and the supplements to the individual income tax, (hereinafter referred to as "Belgian tax");

b) In the case of Belarus :

1. The tax on income and profits of legal persons;
2. The income tax on individuals;
3. The tax on immovable property;
4. The land tax,

(hereinafter referred to as "Belarus tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant change which has been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II. - DEFINITIONS

Article 3. General Definitions

I. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires :

a) I. The term "Belgium" means the Kingdom of Belgium and, when used in a geographical sense, means the territory of the Kingdom of Belgium, including the territorial sea and any other area in the sea and in the air within which the Kingdom of Belgium, in accordance with international law, exercises sovereign rights or its jurisdiction;

2. The term "Belarus" means the Republic of Belarus and, when used in a geographical sense, means the territory over which the Republic of Belarus exercises under the laws of Belarus and in accordance with international law sovereign rights and jurisdiction;

b) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Belgium or Belarus as the context requires;

c) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

d) The term "company" means any legal person or any entity which is treated as a legal person for tax purposes;

e) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

f) The term "international traffic" means any transport by a ship, aircraft or road or railway vehicle operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship, aircraft or road or railway vehicle is operated solely between places in the other Contracting State;

g) The term "competent authority" means :

1. In the case of Belgium, the Minister of Finance or his authorised representative, and

2. In the case of Belarus, the Main State Tax Body at the Cabinet of Ministers of the Republic of Belarus or its authorized representative;

h) The term "national" means :

1. Any individual possessing the nationality of a Contracting State;

2. Any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or property situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows :

a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national.

If the status of such an individual cannot be determined according to the provisions of the preceding sentence, then the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement, due regard being had to any relevant criterion.

Article 5. Permanent Establishment

For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially :

- a) A place of management;
- b) A branch;
- c) An office;
- d) A factory;
- e) A workshop, and

f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include :

a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III. - TAXATION OF INCOME

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived in any way by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry and royalties in respect of the operation of mines, quarries or other natural resources) situated in the other Contracting State

may be taxed in that other State. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article

Article 8. International Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships, aircraft or road or railway vehicles in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to

- a) Income from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft, and
- b) Profits from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise,

where such rental or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make such an adjustment as it considers appropriate. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed :

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly or indirectly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income -even paid in the form of interest- which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the paying company is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State,

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempted from tax in that Contracting State if it is :

a) Interest beneficially owned by any person, which is a resident of the other Contracting State, provided that the transaction giving rise to the debt-claim was approved by the Government of the first-mentioned State;

b) Interest on debt-claims resulting from deferred payments for industrial, trade, medical or scientific equipment and related services supplied by an enterprise of the other Contracting State;

c) Interest paid in respect of a loan or a credit made, guaranteed or insured by public entities the objective of which is to promote the export and which is connected with the supply by an enterprise of the other Contracting State of industrial, trade, medical or scientific equipment and related services.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. However, the term "interest" shall not include for the purpose of this Article penalty charges for late payment nor interest regarded as dividends under paragraph 3 of Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed S per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes for television or radio broadcasting, any software, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting state, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Gains from the Alienation of Property

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of property -other than immovable property- forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of property -other than immovable property- pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships, aircraft or road or railway vehicles operated in international traffic or property -other than immovable property- pertaining to the operation of such ships, aircraft or road or railway vehicles, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

3. For the purposes of this Convention, the term "fixed base" means a fixed place through which the activity of an individual performing independent personal services is wholly or partly carried on.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if :

a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period, and

b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft or road or railway vehicle operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16. Company Managers

1. Directors' fees and other similar payments derived by resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Remuneration derived by a person referred to in paragraph 1 from the company in respect of the discharge of day-to-day functions of a managerial or technical nature and remuneration received by a resident of a Contracting State in respect of his personal activity

as a partner of a company, other than a company with share capital, which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in accordance with the provisions of paragraph 1 of Article 15.

Article 17. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment may be taxed in the Contracting State in which they arise.

This provision is also applicable to pensions or other allowances paid under a public scheme organized by a Contracting State in order to supplement the benefits of the social security legislation of that State.

Article 19. Government Service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who

1. Is a national of that State; or

2. Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and which are taxed in that State shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

CHAPTER IV. - TAXATION OF PROPERTY

Article 22. Property

1. Items of immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Items of property -other than immovable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by property -other than immovable property- pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State,

3. Ships, aircraft and road or railway vehicles operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and items of property -other than immovable property- pertaining to the operation of such ships, aircraft or road or railway vehicles shall be taxable only in that Contracting State.

4. All other items of property of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

CHAPTER V. - METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 23.

1. In the case of Belgium, double taxation shall be avoided as follows :

a) Where a resident of Belgium derives income or owns items of property which are taxed in Belarus in accordance with the provisions of this Convention, other than those of paragraph 2 of Article 10, of paragraphs 2 and 7 of Article 11 and of paragraphs 2 and 6 of Article 12, Belgium shall exempt such income or such items of property from tax but may, in calculating the amount of tax on the remaining income or property of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if such income or items of property had not been exempted.

b) Subject to the provisions of Belgian law regarding the deduction from Belgian tax of taxes paid abroad, where a resident of Belgium derives items of his aggregate income for Belgian tax purposes which are dividends taxable in accordance with paragraph 2 of Article 10, and not exempt from Belgian tax according to sub-paragraph c) hereinafter, interest taxable in accordance with paragraphs 2 or 7 of Article 11, or royalties taxable in accordance with paragraphs 2 or 6 of Article 12, the Belarus tax levied on that income shall be allowed as a credit against Belgian tax relating to such income.

c) Dividends within the meaning of paragraph 3 of Article 10, derived by a company which is a resident of Belgium from a company which is a resident of Belarus, shall be exempt from the corporate income tax in Belgium under the conditions and within the limits provided for in Belgian law.

d) Where, in accordance with Belgian law, losses incurred by an enterprise carried on by a resident of Belgium in a permanent establishment situated in Belarus, have been effectively deducted from the profits of that enterprise for its taxation in Belgium, the exemption provided for in sub-paragraph a) shall not apply in Belgium to the profits of other taxable periods attributable to that establishment to the extent that those profits have also been exempted from tax in Belarus by reason of compensation for the said losses.

2. In the case of Belarus, double taxation shall be avoided as follows :

Where a resident of Belarus derives income or owns items of property which, in accordance with the provisions of the Convention, may be taxed in Belgium, Belarus shall allow:

a) As a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Belgium;

b) As a deduction from the tax on the items of property of that resident, an amount equal to the property tax paid in Belgium.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or property tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the items of property which may be taxed in Belgium,

CHAPTER VI. - SPECIAL PROVISIONS

Article 24. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable property of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. Nothing contained in this Article shall be construed as preventing a Contracting State

a) From applying the tax rates provided by its law on the profits attributable to a permanent establishment in that State of a company which is a resident of the other Contracting State;

b) From imposing its withholding tax on dividends derived from a holding which is effectively connected with a permanent establishment in that State of a company which is a resident of the other Contracting State.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident, or if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States shall agree on measures necessary to carry out the provisions of the Convention and particularly on the proofs to be furnished by residents of either Contracting State in order to enjoy in the other State the exemptions or reductions in tax provided for in the Convention.

5. The competent authorities of the Contracting States shall communicate directly with each other for the application of the Convention.

Article 26. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation :

a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 27. Aid in Recovery

1. The Contracting States shall lend aid and assistance to each other in order to notify and recover the taxes referred to in Article 2 as well as surcharges, additions, interest, costs and administrative fines.

2. At the request of the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall secure, in accordance with the legal provisions and regulations applicable to the notification and recovery of the said taxes of the latter State, the notification and the recovery of tax claims referred to in paragraph 1 which are due in the first-mentioned State. Such claims shall not have any priority in the requested State and that State shall not be obliged to apply any means of enforcement which are not authorized by the legal provisions or regulations of the applicant State.

3. Requests referred to in paragraph 2 shall be supported by an official copy of the instrument permitting the execution, accompanied where appropriate, by an official copy of any final administrative or judicial decision.

4. With regard to tax claims which are open to appeal, the competent authority of a Contracting State may, in order to safeguard its rights, request the competent authority of the other Contracting State to take the protective measures provided for in the laws of that other State; the provisions of paragraphs 1 to 3 shall apply *mutatis mutandis* to such measures.

5. The provisions of paragraph 1 of Article 26 shall also apply to any information which, by virtue of this Article, is supplied to the competent authority of a Contracting State.

Article 28. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of a diplomatic mission or consular post under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER VII. - FINAL PROVISIONS

Article 29. Entry Into Force

1. Each Contracting State shall notify the other Contracting State of the completion of the procedures required by its laws for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the fifteenth day after the date of the later of these notifications.

2. The provisions of the Convention shall have effect :

a) With respect to taxes withheld at source on income derived on or after January 1 of the calendar year next following the year in which the Convention entered into force;

b) With respect to other taxes charged on income of taxable periods beginning on or after January 1 of the calendar year next following the year in which the Convention entered into force;

c) With respect to taxes on property charged on items of property existing on January 1 of any year following the year in which the Convention entered into force.

3. The provisions of the Convention between the Kingdom of Belgium and the Union of Soviet Socialist Republics for the avoidance of double taxation on income and property signed at Brussels, on 17 December 1987, shall cease to be effective in respect to any Belgian or Belarus tax relating to income or property for which the present Convention has effect as respects that tax, in accordance with the provisions of paragraph 2.

Article 30. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State but either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving to the other Contracting State, written notice of termination not later than the 30th June of any calendar year from the fifth year following that in which the Convention entered into force. In the event of termination before July 1 of such year, the Convention shall cease to have effect :

a) With respect to taxes withheld at source on income derived on or after January 1 of the calendar year next following the year in which the notice of termination is given;

b) With respect to other taxes charged on income of taxable periods beginning on or after January 1 of the calendar year next following the year in which the notice of termination is given;

c) With respect to taxes on property charged on items of property existing on January 1 of the year next following the year in which the notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at Brussels, this seventh day of March 1995, in the English language.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

F. VANDENBROUCKE

For the Government of the Republic of Belarus:

V. SYANKO

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Kingdom of Belgium and the Republic of Belarus for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on property, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

1. The term "political subdivisions" used in the Convention only refers to Belgium.

2. In applying paragraph 3 of Article 12 of the Convention, payments constituting consideration for technical assistance or technical services shall not be considered to be payments for information concerning industrial, commercial or scientific experience, but shall be taxable in accordance with the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be.

3. Actual wages, salaries and other remuneration for dependent personal services paid, for the purpose of its activities, by an enterprise which is a resident of a Contracting State and the capital of which is wholly or partly, directly or indirectly, held or controlled by a resident of the other Contracting State, shall be allowed as a deduction in determining the taxable profits of that enterprise. Actual wages, salaries and other remuneration for dependent personal services shall also be allowed as a deduction in determining the taxable profits to be attributed to a permanent establishment situated in a Contracting State and through which an enterprise of the other State carries on business.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Brussels, this seventh day of March 1995, in the English language.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

F. VANDENBROUCKE
Minister of Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Belarus:

V. SYANKO
Minister of Foreign Affairs

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BÉLARUS TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Royaume de Belgique

et

Le Gouvernement de la République de Bélarus,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE I.- CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article 1er. Personnes Visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. Impôts Visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En ce qui concerne la Belgique

1. L'impôt des personnes physiques;

2. L'impôt des sociétés;

3. L'impôt des personnes morales;

4. L'impôt des non-résidents;

5. La cotisation spéciale assimilée à l'impôt des personnes physiques;

6. La contribution complémentaire de crise; y compris les précomptes, les centimes additionnels aux-dits impôts et précomptes ainsi que les taxes additionnelles à l'impôt des personnes physiques,

(ci-après dénommés "l'impôt belge");

b) En ce qui concerne le Bélarus:

1. L'impôt sur le revenu et les bénéfices des personnes morales ("the tax on income and profits of legal persons");

2. L'impôt sur le revenu des personnes physiques ("the income tax on individuals");

3. L'impôt sur les biens immobiliers ("the tax on immovable property");

4. L'impôt foncier ("the land tax"),

(ci-après dénommés "l'impôt bélarusse").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II.- DÉFINITIONS

Article 3. Définitions Générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) 1. Le terme "Belgique" désigne le Royaume de Belgique et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il désigne le territoire du Royaume de Belgique, y compris la mer territoriale ainsi que les zones maritimes et les espaces aériens sur lesquels, en conformité avec le droit international, le Royaume de Belgique exerce des droits souverains ou sa juridiction;

2. Le terme "Bélarus" désigne la République de Bélarus et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il désigne le territoire sur lequel la République de Bélarus, en vertu de la législation du Bélarus et en conformité avec le droit international, exerce des droits souverains et sa juridiction;

b) Les expressions "un Etat contractant" et "l'autre Etat contractant" désignent, suivant le contexte, la Belgique ou le Belarus;

c) Le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

d) Le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

e) Les expressions "entreprise d'un Etat contractant" et "entreprise de l'autre Etat contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) L'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire, un aéronef ou un véhicule routier ou ferroviaire exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire, l'aéronef ou le véhicule routier ou ferroviaire n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

g) L'expression "autorité compétente" désigne:

1. En ce qui concerne la Belgique, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé, et

2. En ce qui concerne le Bélarus, l'organisme fiscal principal de l'Etat auprès du Cabinet des ministres ("the Main State Tax Body at the Cabinet of Ministers") de la République de Bélarus ou son représentant autorisé;

h) Le terme "national" désigne :

1. Toute personne physique possédant la nationalité d'un Etat contractant;

2. Toute personne morale, société de personnes et association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un Etat contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité.

Si la situation de cette personne physique ne peut être réglée conformément aux dispositions de la phrase précédente, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord, compte tenu de tout critère pertinent.

Article 5. Etablissement Stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

a) Un siège de direction,

b) Une succursale,

c) Un bureau,

d) Une usine,

e) Un atelier, et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent Article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si ;

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6- agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un

commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. - IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus Immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de quelque manière que ce soit de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières et les redevances pour l'exploitation de mines, carrières ou autres ressources naturelles) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices Des Entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et agissant en toute indépendance.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent Article .

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent Article .

Article 8. Transport International

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers ou ferroviaires ne sont imposables que dans cet Etat.

2 Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également :

a) Aux revenus provenant de la location coque nue de navires ou d'aéronefs, et

b) Aux bénéfices provenant de l'usage, de l'entretien ou de la location de conteneurs (en ce compris les remorques et l'équipement y relatif affectés au transport des conteneurs) utilisés pour le transport de marchandises,

Lorsque cette location ou cet usage, entretien ou location, selon le cas, est accessoire par rapport à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises Associées

1. Lorsque

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant, et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat -et impose en conséquence- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépen-

dantes, l'autre Etat procède à l'ajustement qu'il estime approprié. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement ou indirectement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent Article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus -même attribués sous la forme d'intérêts soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société débitrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices au revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un Etat contractant sont exemptés d'impôt dans cet Etat contractant lorsqu'il s'agit :

a) D'intérêts dont le bénéficiaire effectif est une personne qui est un résident de l'autre Etat contractant, à condition que la transaction donnant naissance à la créance ait été approuvée par le Gouvernement du premier Etat;

b) D'intérêts de créances résultant du paiement à terme de fournitures d'équipement industriel, commercial, médical ou scientifique et de services y relatifs, par une entreprise de l'autre Etat contractant;

c) D'intérêts payés en raison d'un prêt ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par des organismes publics dont l'objet est de promouvoir les exportations et qui est lié à la fourniture, par une entreprise de l'autre Etat contractant, d'équipement industriel, commercial, médical ou scientifique et de services y relatifs.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent Article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Cependant, ce terme ne comprend pas, au sens du présent Article, les pénalisations pour paiement tardif ni les intérêts traités comme des dividendes en vertu de l'Article 10, paragraphe 3.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent Article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes enregistrées pour la radio ou la télévision, d'un programme d'ordinateur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour l'usage, ou la concession de l'usage, d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent Article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains Provenant de L'aliénation de Biens

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'Article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens -autres que des biens immobiliers - qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens - autres que des biens immobiliers - qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers ou ferroviaires exploités en trafic international, ou de biens - autres que des biens immobiliers - affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou véhicules routiers ou ferroviaires, ne sont imposables que dans cet Etat.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions Indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que cette personne ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

3. Au sens de la présente Convention, l'expression "base fixe" désigne une installation fixe par l'intermédiaire de laquelle l'activité d'une personne physique pratiquant une profession indépendante s'exerce en totalité ou en partie.

Article 15. Professions Dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'ex-cédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois, et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent Article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un aéronef ou d'un véhicule routier ou ferroviaire exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 16. Dirigeants de Sociétés

1. Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les rémunérations qu'une personne visée au paragraphe 1 reçoit de la société en raison de l'exercice d'une activité journalière de direction ou de caractère technique ainsi que les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant tire de son activité personnelle en tant qu'associé dans une société, autre qu'une société par actions, qui est un résident de l'autre Etat contractant, sont imposables conformément aux dispositions de l'Article 15, paragraphe 1.

Article 17. Artistes et Sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions de l'Article 19, paragraphe 2, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, sont imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent.

Cette disposition s'applique aussi aux pensions ou autres allocations payées dans le cadre d'un régime général organisé par un Etat contractant pour compléter les avantages prévus par la législation sociale de cet Etat.

Article 19. Fonctions Publiques

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre

de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :

1. Possède la nationalité de cet Etat, ou
2. N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Etudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21. Autres Revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui sont imposés dans cet Etat ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis à l'Article 6, paragraphe 2, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant les cas, sont applicables.

CHAPITRE IV.- IMPOSITION DE LA FORTUNE

Article 22. Fortune

1. Les biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les biens - autres que les biens immobiliers -qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou les biens - autres que les biens immobiliers -qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les navires, aéronefs et véhicules routiers ou ferroviaires exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ainsi que les biens -autres que les biens immobiliers - affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou véhicules routiers ou ferroviaires, ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

CHAPITRE V.- MÉTHODE POUR ELIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

Article 23.

I. En ce qui concerne la Belgique, la double imposition est évitée de la manière suivante :

a) Lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des revenus ou possède des éléments de fortune qui sont imposés au Bélarus conformément aux dispositions de la présente Convention, à l'exception de celles des articles 10, paragraphe 2, 11 , paragraphes 2 et 7, et 12, paragraphes 2 et 6, la Belgique exempte de l'impôt ces revenus ou ces éléments de fortune, mais elle peut, pour calculer le montant de ses impôts sur le reste du revenu ou de la fortune de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus ou les éléments de fortune en question n'avaient pas été exemptés.

b) Sous réserve des dispositions de la législation belge relatives à l'imputation sur l'impôt belge des impôts payés à l'étranger, lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des éléments de revenu qui sont compris dans son revenu global soumis à l'impôt belge et qui consistent en dividendes imposables conformément à l'Article 10, paragraphe 2, et non exemptés d'impôt belge en vertu du c) ci-après, en intérêts imposables conformément à l'Article 11, paragraphes 2 ou 7, ou en redevances imposables conformément à l'Article 12, paragraphes 2 ou 6, l'impôt bélarusse perçu sur ces revenus est imputé sur l'impôt belge afférent aux-dits revenus.

c) Les dividendes au sens de l'Article 10, paragraphe 3, qu'une société qui est un résident de la Belgique reçoit d'une société qui est un résident du Belarus sont exemptés de l'impôt des sociétés en Belgique, dans les conditions et limites prévues par la législation belge.

d) Lorsque, conformément à la législation belge, des pertes subies par une entreprise exploitée par un résident de la Belgique dans un établissement stable situé au Belarus ont été effectivement déduites des bénéfices de cette entreprise pour son imposition en Belgique, l'exemption prévue au a) ne s'applique pas en Belgique aux bénéfices d'autres périodes imposables qui sont imputables à cet établissement, dans la mesure où ces bénéfices ont aussi été exemptés d'impôt au Belarus en raison de leur compensation avec lesdites pertes.

2. En ce qui concerne le Bélarus, la double imposition est évitée de la manière suivante :

Lorsqu'un résident du Bélarus reçoit des revenus ou possède des éléments de fortune qui, conformément aux dispositions de la Convention, sont imposables en Belgique, le Bélarus accorde :

a) Sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Belgique;

b) Sur l'impôt qu'il perçoit sur les éléments de fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Belgique.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou aux éléments de fortune imposables en Belgique.

CHAPITRE VI.- DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'Article 1er, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions de l'Article 9, paragraphe 1, de l'Article 11, paragraphe 7 ou de l'Article 12, paragraphe 6, ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entre-

prise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Aucune disposition du présent Article ne peut être interprétée comme empêchant un Etat contractant :

a) D'appliquer les taux prévus par sa législation aux bénéficiaires d'un établissement stable situé dans cet Etat d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant;

b) De prélever sa retenue à la source sur les dividendes afférents à une participation se rattachant effectivement à un établissement stable dont dispose dans cet Etat une société qui est un résident de l'autre Etat contractant.

6. Les dispositions du présent Article s'appliquent nonobstant les dispositions de l'Article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure Amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève de l'Article 24, paragraphe 1, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la requête lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants se concertent au sujet des mesures nécessaires à l'exécution des dispositions de la Convention et notamment au sujet des justifications à fournir par les résidents de chaque Etat contractant pour bénéficier dans l'autre Etat des exemptions ou réductions d'impôts prévues à cette Convention.

5. Les autorités compétentes des Etats contractants communiquent directement entre elles pour l'application de la Convention.

Article 26. Échange de Renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'Article 1er. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Assistance au Recouvrement

1. Les Etats contractants s'engagent à se prêter mutuellement aide et assistance aux fins de notifier et de recouvrer les impôts visés à l'Article 2 ainsi que tous additionnels, accroissements, intérêts, frais et amendes administratives.

2. Sur requête de l'autorité compétente d'un Etat contractant, l'autorité compétente de l'autre Etat contractant assure, suivant les dispositions légales et réglementaires applicables à la notification et au recouvrement lesdits impôts de ce dernier Etat, la notification et le recouvrement des créances fiscales visées au paragraphe 1, qui sont exigibles dans le premier Etat. Ces créances ne jouissent d'aucun privilège dans l'Etat requis et celui-ci n'est pas tenu d'appliquer des moyens d'exécution qui ne sont pas autorisés par les dispositions légales ou réglementaires de l'Etat requérant.

3. Les requêtes visées au paragraphe 2 sont appuyées d'une copie officielle des titres exécutoires, accompagnée, s'il échet, d'une copie officielle des décisions administratives ou judiciaires passées en force de chose jugée.

4. En ce qui concerne les créances fiscales qui sont susceptibles de recours, l'autorité compétente d'un Etat contractant peut, pour la sauvegarde de ses droits, demander à l'autorité compétente de l'autre Etat contractant de prendre les mesures conservatoires prévues

par la législation de celui-ci; les dispositions des paragraphes 1 à 3 sont applicables, mutatis mutandis, à ces mesures.

5. Les dispositions de l'Article 26, paragraphe 1, s'appliquent également à tout renseignement porté, en exécution du présent Article, à la connaissance de l'autorité compétente d'un Etat contractant.

Article 28. Membres Des Missions Diplomatiques et Des Postes Consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VII.- DISPOSITIONS FINALES

Article 29. Entrée En Vigueur

1. Chaque Etat contractant notifiera à l'autre Etat contractant l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur le quinzième jour suivant celui de la réception de la seconde de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention s'appliqueront :

a) Aux impôts retenus à la source sur les revenus recueillis à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

b) Aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables commençant à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

c) Aux impôts sur la fortune établis sur des éléments de fortune existant au 1er janvier de toute année postérieure à celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

3. Les dispositions de la Convention entre le Royaume de Belgique et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques pour éviter la double imposition des revenus et de la fortune signée à Bruxelles, le 17 décembre 1987, cesseront de s'appliquer à tout impôt belge ou biélorusse afférent à des revenus ou des éléments de fortune pour lesquels la présente Convention produit ses effets à l'égard de cet impôt, conformément aux dispositions du paragraphe 2.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile à partir de la cinquième année suivant celle de l'entrée en vigueur, la dénoncer, par écrit et par la voie diplomatique, à l'autre Etat contractant. En cas de dénonciation avant le 1er juillet d'une telle année, la Convention cessera de s'appliquer

a) Aux impôts retenus à la source sur les revenus recueillis à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de la dénonciation;

b) Aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables commençant à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de la dénonciation;

c) Aux impôts sur la fortune établis sur des éléments de fortune existant au 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de la dénonciation.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait à Bruxelles, le 7 mars 1995, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour Le Gouvernement du Royaume de Belgique :

F. VANDENBROUCKE

Pour Le Gouvernement de la République de Belarus :

V. SYANKO

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Royaume de Belgique et la République de Bélarus tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. L'expression "subdivisions politiques" employée dans la Convention ne s'applique qu'à la Belgique.

2. Pour l'application de l'article 12, paragraphe 3, de la Convention, ne sont pas considérées comme des rémunérations payées pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, les rémunérations payées pour l'assistance ou des services techniques, lesquelles sont imposables conformément aux dispositions de l'article 7 ou de l'Article 14, suivant les cas.

3. Les salaires, traitements et autres rémunérations de professions dépendantes effectivement payés, pour les besoins de ses activités, par une entreprise qui est un résident d'un Etat contractant et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un résident de l'autre Etat contractant, sont admis en déduction lors de la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise. De même, les salaires, traitements et autres rémunérations de professions dépendantes réellement payés sont admis en déduction lors de la détermination des bénéfices imposables à imputer à un établissement stable situé dans un Etat contractant et par l'intermédiaire duquel une entreprise de l'autre Etat exerce une activité industrielle ou commerciale. En Foi de Quoi, les soussignés dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

Fait à Bruxelles, le 7 mars 1995, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour Le Gouvernement du Royaume de Belgique :

F. VANDENBROUCKE
Ministre des affaires étrangères

Pour Le Gouvernement de la République de Belarus :

V. SYANKO
Ministre des affaires étrangères

No. 36133

**Belgium
and
Venezuela**

Convention between the Republic of Venezuela and the Kingdom of Belgim for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Brussels, 22 April 1993

Entry into force: *13 November 1998 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Dutch, English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 5 October 1999*

**Belgique
et
Venezuela**

Convention entre le Royaume de Belgique et la République dn Venezuela tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Bruxelles, 22 avril 1993

Entrée en vigueur : *13 novembre 1998 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 5 octobre 1999*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST

tussen het Koninkrijk België en de Republiek Venezuela tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen

DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIE

en

DE REGERING VAN DE REPUBLIEK VENEZUELA

WENSENDE een Overeenkomst sluiten tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen, zijn het volgende overeengekomen :

HOOFDSTUK I

Werkingsfeer van de Overeenkomst

Artikel 1

Personen op wie de Overeenkomst van toepassing is

Deze Overeenkomst is van toepassing op personen die inwoner zijn van een overeenkomstsluitende Staat of van beide overeenkomstsluitende Staten.

Artikel 2

Belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is

§ 1. Deze Overeenkomst is van toepassing op belastingen naar het inkomen die, ongeacht de wijze van heffing, worden geheven ten behoeve van een overeenkomstsluitende Staat, van de staatkundige onderdelen of plaatselijke gemeenschappen daarvan.

§ 2. Als belastingen naar het inkomen worden beschouwd alle belastingen die worden geheven naar het gehele inkomen, of naar bestanddelen van het inkomen, daaronder begrepen belastingen naar voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende of onroerende goederen, belastingen naar het totale bedrag van de door ondernemingen betaalde lonen of salarissen, alsmede belastingen naar waardevermeerdering.

§ 3. De bestaande belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is, zijn met name :

a) in Venezuela :

de inkomstenbelasting, zelfs indien deze belasting door inhouding aan de bron wordt geheven; (hierna te noemen « Venezolaanse belasting »);

b) in België :

1° de personenbelasting;

2° de vennootschapsbelasting;

3° de rechtspersonenbelasting;

4° de belasting van niet-inwoners;

5° de met de personenbelasting gelijkgestelde bijzondere heffing;

met inbegrip van de voorheffingen, de opcentiemen op die belastingen en voorheffingen, alsmede de aanvullende belastingen op de personenbelasting; (hierna te noemen « Belgische belasting »).

§ 4. De Overeenkomst is ook van toepassing op alle gelijke of in wezen

gelijksoortige belastingen die na de datum van de ondertekening van de Overeenkomst naast of in de plaats van de bestaande belastingen worden geheven. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten delen elkaar alle wezenlijke wijzigingen die in hun onderscheiden belastingwetten zijn aangebracht, mede.

HOOFDSTUK II

Begripsbepalingen

Artikel 3

Algemene bepalingen

§ 1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst, tenzij het zinsverband anders vereist :

- a) 1° betekent de uitdrukking « Venezuela » de Republiek Venezuela;
- 2° betekent de uitdrukking « België » het Koninkrijk België; in aardrijkskundig verband gebruikt, betekent ze ook elk gebied dat buiten de territoriale wateren van België is gelegen waarop België, in overeenstemming met het internationale recht, soevereine rechten of zijn rechtsmacht uitoefent;
- b) betekenen de uitdrukkingen « een overeenkomstsluitende Staat » en « de andere overeenkomstsluitende Staat », Venezuela of België, al naar het zinsverband vereist;
- c) omvat de uitdrukking « persoon » een natuurlijke persoon, een vennootschap en elke andere vereniging van personen;
- d) betekent de uitdrukking « vennootschap » elke rechtspersoon of elke eenheid die voor de belastingheffing als een rechtspersoon wordt behandeld;
- e) betekenen de uitdrukkingen « onderneming van een overeenkomstsluitende Staat » en « onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat » onderscheidenlijk een onderneming gedreven door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat en een onderneming gedreven door een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat;
- f) betekent de uitdrukking « internationaal verkeer » elk vervoer door een schip of luchtvaartuig dat door een onderneming die haar plaats van werkelijke leiding in een overeenkomstsluitende Staat heeft, wordt geëxploiteerd, behalve indien het schip of luchtvaartuig slechts tussen in de andere overeenkomstsluitende Staat gelegen plaatsen wordt geëxploiteerd;
- g) betekent de uitdrukking « onderdaan » :
 - 1° elke natuurlijke persoon die de nationaliteit van een overeenkomstsluitende Staat bezit;
 - 2° elke rechtspersoon, personenvennootschap en vereniging die zijn of haar rechtspositie als zodanig ontleent aan de wetgeving die in een overeenkomstsluitende Staat van kracht is;
- h) betekent de uitdrukking « bevoegde autoriteit » :
 - 1° in Venezuela, de « Dirección General Sectorial de Rentas del Ministerio de Hacienda », de gevolmachtigde vertegenwoordiger daarvan of de autoriteit die voor de toepassing van de Overeenkomst als een bevoegde autoriteit is aangeduid, en
 - 2° in België, de Directeur-generaal der directe belastingen.

§ 2. Voor de toepassing van de Overeenkomst door een

overeenkomstsluitende Staat heeft, tenzij het zinsverband anders vereist, elke niet erin omschreven uitdrukking de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens de wetgeving van die Staat met betrekking tot de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is. De uitdrukking « wetgeving van die Staat » betekent in de eerste plaats de « fiscale wetgeving van die Staat ».

Artikel 4
Inwoner

§ 1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking « inwoner van een overeenkomstsluitende Staat » iedere persoon die, ingevolge de wetgeving van die Staat, aldaar aan belasting is onderworpen op grond van zijn woonplaats, verblijf, plaats van leiding of enige andere soortgelijke omstandigheid. Die uitdrukking omvat echter niet personen die in die Staat alleen ter zake van inkomsten uit in die Staat gelegen bronnen aan belasting zijn onderworpen.

§ 2. Indien een natuurlijke persoon ingevolge de bepalingen van paragraaf 1 inwoner van beide overeenkomstsluitende Staten is, wordt zijn toestand op de volgende wijze geregeld :

- a) hij wordt geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, indien hij in beide Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarmede zijn persoonlijke en economische betrekkingen het nauwst zijn (middelpunt van de levensbelangen);
- b) indien niet kan worden bepaald in welke Staat hij het middelpunt van zijn levensbelangen heeft of indien hij in geen van de Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij gewoonlijk verblijft;
- c) indien hij in beide Staten of in geen van beide gewoonlijk verblijft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarvan hij onderdaan is;
- d) indien hij onderdaan is van beide Staten of van geen van beide, regelen de bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming.

§ 3. Indien een andere dan een natuurlijke persoon ingevolge de bepalingen van paragraaf 1 inwoner is van beide overeenkomstsluitende Staten, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waar de plaats van zijn werkelijke leiding is gelegen.

Artikel 5
Vaste inrichting

§ 1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking « vaste inrichting » een vaste bedrijfsinrichting met behulp waarvan de werkzaamheden van een onderneming geheel of gedeeltelijk worden uitgeoefend.

§ 2. De uitdrukking « vaste inrichting » omvat in het bijzonder :

- a) een plaats waar leiding wordt gegeven;
- b) een filiaal;
- c) een kantoor;
- d) een fabriek;

- e) een werkplaats;
- f) een mijn, een olie- of gasbron, een steengroeve of enige andere plaats waar natuurlijke rijkdommen worden gewonnen;
- en
- g) een plaats van uitvoering van een bouwwerk of van constructie- of montagewerkzaamheden maar slechts dan indien de duur van dat bouwwerk of die werkzaamheden twaalf maanden overschrijdt vanaf de daadwerkelijke aanvang van de werken.

§ 3. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel wordt een vaste inrichting niet aanwezig geacht indien :

- a) gebruik wordt gemaakt van inrichtingen, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering van aan de onderneming toebehorende goederen;
- b) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen wordt aangehouden, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering;
- c) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen wordt aangehouden, uitsluitend voor de bewerking of verwerking door een andere onderneming;
- d) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming goederen aan te kopen of inlichtingen in te winnen;
- e) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming, andere werkzaamheden die van voorbereidende aard zijn of het karakter van hulpwerkzaamheden hebben, te verrichten;
- f) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om verscheidene van de in de subparagrafen a) tot e) vermelde werkzaamheden te verrichten, op voorwaarde dat het geheel van de werkzaamheden van de vaste bedrijfsinrichting van voorbereidende aard is of het karakter van hulpwerkzaamheden heeft.

§ 4. Indien een persoon niet zijnde een onafhankelijke vertegenwoordiger op wie paragraaf 5 van toepassing is voor een onderneming werkzaam is en in een overeenkomstsluitende Staat een machtiging bezit om namens de onderneming overeenkomsten af te sluiten en dit recht aldaar gewoonlijk uitoefent, wordt die onderneming, niettegenstaande de bepalingen van de paragrafen 1 en 2, geacht een vaste inrichting in die Staat te hebben voor alle werkzaamheden welke deze persoon voor de onderneming verricht, tenzij de werkzaamheden van die persoon beperkt blijven tot de in paragraaf 3 vermelde werkzaamheden die, indien zij met behulp van een vaste bedrijfsinrichting zouden worden verricht, die vaste bedrijfsinrichting niet tot een vaste inrichting zouden stempelen ingevolge de bepalingen van die paragraaf.

§ 5. Een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat wordt niet geacht een vaste inrichting in de andere overeenkomstsluitende Staat te bezitten op grond van de enkele omstandigheid dat zij aldaar zaken doet door middel van een makelaar, een algemeen commissionair of enige andere onafhankelijke vertegenwoordiger, op voorwaarde dat deze personen in de normale uitoefening van hun bedrijf handelen.

§ 6. De enkele omstandigheid dat een vennootschap die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, een vennootschap beheerst of door een vennootschap wordt beheerst, die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat of die in die andere Staat zaken doet (hetzij met behulp van een vaste inrichting, hetzij op andere wijze), stempelt één van

beide vennootschappen niet tot een vaste inrichting van de andere.

HOOFDSTUK III

Belastingheffing naar het inkomen

Artikel 6

Inkomsten uit onroerende goederen

§ 1. Inkomsten die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit in de andere overeenkomstsluitende Staat gelegen onroerende goederen (inkomsten uit landbouw- of bosbedrijven daaronder begrepen) mogen in die andere Staat worden belast.

§ 2. De uitdrukking « onroerende goederen » heeft de betekenis die daaraan wordt toegekend door het recht van de overeenkomstsluitende Staat waar de desbetreffende goederen zijn gelegen. De uitdrukking omvat in ieder geval de goederen die bij de onroerende goederen behoren, levende en dode have van landbouw- en bosbedrijven, rechten waarop de bepalingen van het privaatrecht betreffende de grondeigendom van toepassing zijn, vruchtgebruik van onroerende goederen en rechten op veranderlijke of vaste vergoedingen ter zake van de exploitatie, of het recht tot exploitatie, van minerale aardlagen, bronnen en andere bodemrijksdommen; schepen en luchtvaartuigen worden niet als onroerende goederen beschouwd.

§ 3. De bepalingen van paragraaf 1 zijn van toepassing op inkomsten verkregen uit de rechtstreekse exploitatie of het rechtstreekse genot, uit het verhuren of verpachten, of uit elke andere vorm van exploitatie van onroerende goederen.

§ 4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 3 zijn ook van toepassing op inkomsten uit onroerende goederen van een onderneming en op inkomsten uit onroerende goederen gebezigd voor de uitoefening van een zelfstandig beroep.

Artikel 7

Ondernemingswinst

§ 1. Winst van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat is slechts in die Staat belastbaar, tenzij de onderneming in de andere overeenkomstsluitende Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting. Indien de onderneming aldus haar bedrijf uitoefent, mag de winst van de onderneming in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan die vaste inrichting kan worden toegerekend.

§ 2. Onder voorbehoud van de bepalingen van paragraaf 3 wordt, indien een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting, in elke overeenkomstsluitende Staat aan die vaste inrichting de winst toegerekend die zij geacht zou kunnen worden te behalen indien zij een onafhankelijke onderneming zou zijn, die dezelfde of soortgelijke werkzaamheden zou uitoefenen onder dezelfde of soortgelijke omstandigheden en die geheel onafhankelijk zou handelen.

§ 3. Bij het bepalen van de winst van een vaste inrichting worden in aftrek toegelaten kosten, die ten behoeve van de vaste inrichting zijn gemaakt, daaronder begrepen een redelijk deel van de aldus gemaakte kosten van leiding en de algemene beheerskosten, hetzij in de overeenkomstsluitende Staat waar de vaste inrichting is gevestigd, hetzij elders.

§ 4. Voor zover de interne wetgeving van een overeenkomstsluitende Staat toelaat de aan een vaste inrichting toe te rekenen winst te bepalen op basis van een verdeling van de totale winst van de onderneming over haar verschillende delen, belet paragraaf 2 die overeenkomstsluitende Staat niet de te belasten winst te bepalen volgens dergelijke verdeling; de gevolgde methode van verdeling moet echter zodanig zijn dat het resultaat in overeenstemming is met de in dit artikel neergelegde beginselen.

§ 5. Geen winst wordt aan een vaste inrichting toegerekend enkel op grond van aankoop door die vaste inrichting van goederen voor de onderneming.

§ 6. Voor de toepassing van de voorgaande paragrafen wordt de aan de vaste inrichting toe te rekenen winst van jaar tot jaar volgens dezelfde methode bepaald, tenzij er een goede en genoegzame reden bestaat om hiervan af te wijken.

§ 7. Indien in de winst inkomstenbestanddelen zijn begrepen die afzonderlijk in andere artikelen van deze Overeenkomst worden behandeld, worden de bepalingen van die artikelen niet aangetast door de bepalingen van dit artikel.

Artikel 8 *Zeevaart en luchtvaart*

§ 1. Winst uit de exploitatie van schepen of luchtvaartuigen in internationaal verkeer is slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

§ 2. Voor de toepassing van dit artikel omvat winst uit de exploitatie van schepen of luchtvaartuigen in internationaal verkeer mede :

a) winst verkregen uit de verhuring van bemande of onbemande schepen of luchtvaartuigen gebruikt in internationaal verkeer,

b) winst verkregen uit het gebruik, het onderhoud of de verhuring van laadkisten en het daarbij horende gerei voor het vervoer van laadkisten gebruikt in internationaal verkeer, indien die winst bijkomend is ten opzichte van de winst waarop de bepalingen van paragraaf 1 van toepassing zijn.

§ 3. Indien de plaats van de werkelijke leiding van een zeescheepsvaartonderneming zich aan boord van een schip bevindt, wordt deze plaats geacht te zijn gelegen in de overeenkomstsluitende Staat waar het schip zijn thuishaven heeft, of, indien er geen thuishaven is, in de overeenkomstsluitende Staat waarvan de exploitant van het schip inwoner is.

§ 4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn ook van toepassing op winst verkregen uit de deelneming in een pool, een gemeenschappelijk bedrijf of een internationaal bedrijfslichaam.

Artikel 9 *Afhankelijke ondernemingen*

Indien

a) een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat onmiddellijk of

middelrijk deelneemt aan de leiding van, aan het toezicht op, dan wel in het kapitaal van een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat, of

b) dezelfde personen onmiddellijk of middelrijk deelnemen aan de leiding van, aan het toezicht op, dan wel in het kapitaal van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat en van een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat,

en, in het ene of in het andere geval, tussen de twee ondernemingen in hun handelsbetrekkingen of financiële betrekkingen, voorwaarden worden overeengekomen of opgelegd die afwijken van die welke zouden worden overeengekomen tussen onafhankelijke ondernemingen, mag winst die één van de ondernemingen zonder deze voorwaarden zou hebben behaald maar ten gevolge van die voorwaarden niet heeft behaald, worden begrepen in de winst van die onderneming en dienovereenkomstig worden belast.

Artikel 10 Dividenden

§ 1. Dividenden betaald door een vennootschap die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat, mogen in die andere Staat worden belast.

§ 2. Deze dividenden mogen echter ook in de overeenkomstsluitende Staat waarvan de vennootschap die de dividenden betaalt inwoner is overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de uiteindelijk gerechtigde tot de dividenden inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mag de aldus geheven belasting niet hoger zijn dan :

a) 5 % van het brutobedrag van de dividenden indien de uiteindelijk gerechtigde een vennootschap is die onmiddellijk of middelrijk ten minste 25 % bezit van het kapitaal van de vennootschap die de dividenden betaalt;
b) 15 % van het brutobedrag van de dividenden in alle andere gevallen.
Deze paragraaf laat onverlet de belastingheffing van de vennootschap ter zake van de winst waaruit de dividenden worden betaald.

§ 3. De uitdrukking « dividenden », zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit aandelen, winstaandelen of winstbewijzen, mijnaandelen, oprichtersaandelen of andere rechten op een aandeel in de winst, met uitzondering van schuldvorderingen, alsmede inkomsten □ zelfs indien zij worden betaald in de vorm van interest □ die door de interne belastingwetgeving van de Staat waarvan de vennootschap die de inkomsten betaalt inwoner is, worden beschouwd als inkomsten uit aandelen.

§ 4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de dividenden, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waarvan de vennootschap die de dividenden betaalt inwoner is, een nijverheids- of handelsbedrijf met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep door middel van een aldaar gevestigde vaste basis uitoefent en het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald met die vaste inrichting of die vaste basis wezenlijk is verbonden. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 14, naar het geval, van toepassing.

§ 5. Indien een vennootschap die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat winst of inkomsten verkrijgt uit de andere overeenkomstsluitende Staat, mag die andere Staat geen belasting heffen op dividenden die door de vennootschap worden betaald, behalve voor zover die dividenden aan een inwoner van die andere Staat worden betaald of voor zover het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald wezenlijk is verbonden met een in die andere Staat gelegen vaste inrichting of vaste basis, noch de niet-uitgedeelde winst van de vennootschap onderwerpen aan een belasting op niet-uitgedeelde winst, zelfs indien de betaalde dividenden of de niet-uitgedeelde winst geheel of gedeeltelijk bestaan uit winst of inkomsten die uit die andere Staat afkomstig zijn.

Artikel 11
Interest

§ 1. Interest afkomstig uit een overeenkomstsluitende Staat en betaald aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat mag in die andere Staat worden belast.

§ 2. Deze interest mag echter ook in de overeenkomstsluitende Staat waaruit hij afkomstig is overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de uiteindelijk gerechtigde tot de interest inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mag de aldus geheven belasting niet hoger zijn dan 10 % van het brutobedrag van de interest.

§ 3. Niettegenstaande de bepalingen van paragraaf 2 mag interest in de overeenkomstsluitende Staat waaruit hij afkomstig is, worden vrijgesteld indien het betreft :

- a) interest betaald aan de Regering van de andere overeenkomstsluitende Staat of aan vennootschappen die geheel in bezit zijn van die overeenkomstsluitende Staat;
- b) interest van handelsschuldvorderingen □ met inbegrip van vorderingen vertegenwoordigd door handelspapier □ wegens termijnbetaling van leveringen van koopwaar, goederen of diensten door ondernemingen;
- c) interest betaald uit hoofde van een lening toegestaan, gewaarborgd of verzekerd of een krediet verleend, gewaarborgd of verzekerd door een openbare financiële instelling of een openbaar lichaam ter bevordering van de uitvoer;
- d) interest van niet door effecten aan toonder vertegenwoordigde gelddeposito's bij bankondernemingen.

§ 4. De uitdrukking « interest », zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit schuldvorderingen van welke aard ook, al dan niet gewaarborgd door hypotheek of al dan niet aanspraak gevend op een aandeel in de winst van de schuldenaar, en in het bijzonder inkomsten uit overheidsleningen en obligaties, daaronder begrepen premies en loten op die effecten; voor de toepassing van dit artikel omvat de uitdrukking « interest » echter niet boeten voor laattijdige betaling noch interest die overeenkomstig artikel 10, paragraaf 3, als dividenden wordt behandeld.

§ 5. De bepalingen van de paragrafen 1, 2 en 3 zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de interest, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waaruit de interest afkomstig is, een nijverheids- of handelsbedrijf met behulp

van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep door middel van een aldaar gevestigde vaste basis uitoefent en de schuldvordering uit hoofde waarvan de interest is verschuldigd met die vaste inrichting of die vaste basis wezenlijk is verbonden. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 14, naar het geval, van toepassing.

§ 6. Interest wordt geacht uit een overeenkomstsluitende Staat afkomstig te zijn indien de schuldenaar die Staat zelf is, een staatkundig onderdeel, een plaatselijke gemeenschap of een inwoner van die Staat. Indien evenwel de schuldenaar van de interest, ongeacht of hij inwoner van een overeenkomstsluitende Staat is of niet, in een overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting of een vaste basis heeft waarvoor de schuld, ter zake waarvan de interest wordt betaald is aangegaan en de interest ten laste komt van die vaste inrichting of die vaste basis, wordt die interest geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting of de vaste basis is gevestigd.

§ 7. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de interest, gelet op de schuldvordering waarvoor hij wordt betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde zou zijn overeengekomen, zijn de bepalingen van dit artikel slechts op het laatbedoelde bedrag van toepassing. In dat geval is het daarboven uitgaande deel van de betalingen belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waaruit de interest afkomstig is, overeenkomstig de wetgeving van die Staat.

Artikel 12 *Royalty's*

§ 1. Royalty's afkomstig uit een overeenkomstsluitende Staat en betaald aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat mogen in die andere Staat worden belast.

§ 2. Deze royalty's mogen echter ook in de overeenkomstsluitende Staat waaruit zij afkomstig zijn overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de uiteindelijk gerechtigde tot de royalty's inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mag de aldus geheven belasting niet hoger zijn dan 5 % van het brutobedrag van de royalty's.

§ 3. De uitdrukking « royalty's », zoals gebezigd in dit artikel, betekent vergoedingen van welke aard ook voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, een auteursrecht op een werk op het gebied van letterkunde, kunst of wetenschap, daaronder begrepen bioscoopfilms en films of banden voor radio of televisie, van een octrooi, een fabrieks- of handelsmerk, een tekening, een model, een plan, een geheim recept of een geheime werkwijze, of voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, nijverheids- of handelsuitrusting of wetenschappelijke uitrusting of voor inrichtingen omtrent ervaringen op het gebied van nijverheid, handel of wetenschap.

§ 4. De bepalingen van paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de royalty's die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waaruit de royalty's afkomstig zijn een nijverheids- of handelsbedrijf met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep door middel van een aldaar gevestigde vaste basis uitoefent en het recht of

het goed uit hoofde waarvan de royalty's verschuldigd zijn met die vaste inrichting of die vaste basis wezenlijk is verbonden. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 14, naar het geval, van toepassing.

§ 5. Royalty's worden geacht uit een overeenkomstsluitende Staat afkomstig te zijn indien de schuldenaar die Staat zelf is, een staatkundig onderdeel, een plaatselijke gemeenschap of een inwoner van die Staat. Indien evenwel de schuldenaar van de royalty's, ongeacht of hij inwoner van een overeenkomstsluitende Staat is of niet, in een overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting of een vaste basis heeft waarvoor de verbintenis, uit hoofde waarvan de royalty's worden betaald is aangegaan en die de last van de royalty's draagt, worden die royalty's geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting of de vaste basis is gevestigd.

§ 6. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de royalty's, gelet op het gebruik, het recht of de inlichtingen waarvoor zij worden betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde zou zijn overeengekomen, zijn de bepalingen van dit artikel slechts op het laagstbedoelde bedrag van toepassing. In dat geval is het daarboven uitgaande deel van de royalty's belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waaruit de royalty's afkomstig zijn, overeenkomstig de wetgeving van die Staat.

Artikel 13 *Vermogenswinst*

- § 1. Voordelen die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit de vervreemding van onroerende goederen zoals bedoeld in artikel 6 die in de andere overeenkomstsluitende Staat zijn gelegen, mogen in die andere Staat worden belast.
- § 2. Voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende goederen die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat heeft, of van roerende goederen die behoren tot een vaste basis die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat tot zijn beschikking heeft voor de uitoefening van een zelfstandig beroep, daaronder begrepen voordelen verkregen uit de vervreemding van die vaste inrichting (alleen of te samen met de gehele onderneming) of van die vaste basis, mogen in die andere Staat worden belast.
- § 3. Voordelen verkregen uit de vervreemding van schepen of luchtvaartuigen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd of van roerende goederen die bij de exploitatie van die schepen of luchtvaartuigen worden gebruikt, zijn slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.
- § 4. Voordelen verkregen uit de vervreemding van aandelen in het kapitaal van een vennootschap waarvan de activa, onmiddellijk of middellijk, hoofdzakelijk bestaan uit in een overeenkomstsluitende Staat gelegen onroerende goederen, mogen in die Staat worden belast.
- § 5. Voordelen verkregen uit de vervreemding van alle andere goederen dan

die vermeld in de paragrafen 1, 2, 3 en 4, zijn slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waarvan de vervreemder inwoner is.

Artikel 14
Zelfstandige beroepen

§ 1. Inkomsten verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat in de uitoefening van een vrij beroep of ter zake van andere werkzaamheden van zelfstandige aard zijn slechts in die Staat belastbaar, tenzij die inwoner in de andere overeenkomstsluitende Staat voor het verrichten van zijn werkzaamheden geregeld over een vaste basis beschikt. Indien hij over zulk een vaste basis beschikt, mogen de inkomsten in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan die vaste basis kunnen worden toegerekend.

§ 2. De uitdrukking « vrij beroep » omvat in het bijzonder zelfstandige werkzaamheden op het gebied van wetenschap, letterkunde, kunst, opvoeding of onderwijs, alsmede de zelfstandige werkzaamheden van artsen, advocaten, ingenieurs, architecten, tandartsen en accountants.

Artikel 15
Niet-zelfstandige beroepen

§ 1. Onder voorbehoud van de bepalingen van de artikelen 16, 18 en 19 zijn lonen, salarissen en andere soortgelijke beloningen verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat ter zake van een dienstbetrekking slechts in die Staat belastbaar, tenzij de dienstbetrekking in de andere overeenkomstsluitende Staat wordt uitgeoefend. Indien de dienstbetrekking aldaar wordt uitgeoefend, mogen de ter zake daarvan verkregen beloningen in die andere Staat worden belast.

§ 2. Niettegenstaande de bepalingen van paragraaf 1 zijn beloningen verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat ter zake van een in de andere overeenkomstsluitende Staat uitgeoefende dienstbetrekking slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar, indien :

- a) de verkrijger in de andere Staat verblijft gedurende een tijdvak of tijdvakken die in enig tijdperk van twaalf maanden een totaal van 183 dagen niet te boven gaan, en
- b) de beloningen worden betaald door of namens een werkgever die geen inwoner van de andere Staat is, en
- c) de beloningen niet ten laste komen van een vaste inrichting of een vaste basis, die de werkgever in de andere Staat heeft.

§ 3. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel mogen beloningen verkregen ter zake van een dienstbetrekking uitgeoefend aan boord van een schip of luchtvaartuig dat in internationaal verkeer wordt geëxploiteerd, worden belast in de overeenkomstsluitende Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

Artikel 16
Vennootschapsleiding

§ 1. Tantièmes, presentiegelden en andere soortgelijke beloningen verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat in zijn hoedanigheid

van lid van de raad van bestuur of van toezicht of van een gelijkaardig orgaan van een vennootschap die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mogen in die andere Staat worden belast.

Deze bepaling is ook van toepassing op beloningen verkregen ter zake van de uitoefening van werkzaamheden die, volgens de wetgeving van de overeenkomstsluitende Staat waarvan de vennootschap inwoner is, worden behandeld als werkzaamheden van soortgelijke aard als die welke worden verricht door een persoon waarop deze bepaling van toepassing is.

§ 2. Beloningen die een persoon, op wie paragraaf 1 van toepassing is, van de vennootschap verkrijgt ter zake van de uitoefening van dagelijkse werkzaamheden van leidinggevende of van technische aard, en beloningen die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt ter zake van zijn persoonlijke werkzaamheid als vennoot in een vennootschap, niet zijnde een vennootschap op aandelen, die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mogen overeenkomstig de bepalingen van artikel 15 worden belast, alsof het ging om beloningen die een werknemer ter zake van een dienstbetrekking verkrijgt en alsof de « werkgever » de vennootschap was.

Artikel 17

Artiesten en sportbeoefenaars

§ 1. Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 14 en 15 mogen inkomsten die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit zijn persoonlijke werkzaamheden die hij in de andere overeenkomstsluitende Staat verricht in de hoedanigheid van artiest, zoals toneelspeler, film-, radio- of televisieartiest, of musicus, of in de hoedanigheid van sportbeoefenaar, in die andere Staat worden belast.

§ 2. Indien inkomsten uit werkzaamheden die een artiest of een sportbeoefenaar persoonlijk en als zodanig verricht niet worden toegekend aan de artiest of aan de sportbeoefenaar zelf maar aan een andere persoon, mogen die inkomsten, niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 7, 14 en 15, worden belast in de overeenkomstsluitende Staat waar de werkzaamheden van de artiest of de sportbeoefenaar worden verricht.

Artikel 18

Pensioenen

§ 1. Onder voorbehoud van de bepalingen van artikel 19, paragraaf 2, mogen pensioenen en andere soortgelijke beloningen uit bronnen gelegen in een overeenkomstsluitende Staat en betaald aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat ter zake van een vroegere dienstbetrekking, in de eerstbedoelde Staat worden belast.

§ 2. Pensioenen en andere uitkeringen die worden betaald in het kader van een algemeen stelsel dat door een overeenkomstsluitende Staat is georganiseerd ter aanvulling van de voordelen van de sociale wetgeving van die Staat, mogen in die Staat worden belast.

Artikel 19

Overheidsfuncties

§ 1. a) Beloningen, niet zijnde pensioenen, betaald door een overeenkomstsluitende Staat of een staatkundig onderdeel of plaatselijke gemeenschap daarvan aan een natuurlijke persoon, ter zake van diensten bewezen aan die Staat of aan dat onderdeel of die gemeenschap, zijn slechts in die Staat belastbaar.

b) Die beloningen zijn evenwel slechts in de andere overeenkomstsluitende Staat belastbaar indien de diensten in die Staat worden bewezen en de natuurlijke persoon inwoner van die Staat is, die :

1° onderdaan is van die Staat, of

2° niet uitsluitend met het oog op het bewijzen van de diensten inwoner van die Staat is geworden.

§ 2. a) Pensioenen door een overeenkomstsluitende Staat of een staatkundig onderdeel of plaatselijke gemeenschap daarvan, hetzij rechtstreeks, hetzij uit door hen in het leven geroepen fondsen, betaald aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten bewezen aan die Staat of aan dat onderdeel of die gemeenschap, zijn slechts in die Staat belastbaar.

b) Die pensioenen zijn evenwel slechts in de andere overeenkomstsluitende Staat belastbaar indien de natuurlijke persoon inwoner en onderdaan is van die Staat.

§ 3. De bepalingen van de artikelen 15, 16 en 18 zijn van toepassing op beloningen en pensioenen ter zake van diensten bewezen in het kader van een nijverheids- of handelsbedrijf uitgeoefend door een overeenkomstsluitende Staat of een staatkundig onderdeel of plaatselijke gemeenschap daarvan.

§ 4. De bepalingen van paragraaf 1 zijn ook van toepassing op beloningen betaald door een overeenkomstsluitende Staat aan een natuurlijke persoon ter zake van werkzaamheden uitgeoefend in de andere overeenkomstsluitende Staat in het kader van samenwerkingsakkoorden die tussen beide overeenkomstsluitende Staten zijn gesloten.

Artikel 20

Leraren en studenten

§ 1. Beloningen, van welke aard ook, van hoogleraren en andere leden van het onderwijzend personeel, die inwoner zijn van een overeenkomstsluitende Staat en in de andere overeenkomstsluitende Staat tijdelijk verblijven om aldaar aan een universiteit of een andere officieel erkende onderwijsinstelling, onderwijs te geven of zich met wetenschappelijk onderzoek bezig te houden, zijn in die andere overeenkomstsluitende Staat vrijgesteld van belasting gedurende een tijdvak van ten hoogste twee jaar vanaf de datum van hun aankomst in die andere Staat.

§ 2. Bedragen die een student of een voor een beroep of bedrijf in opleiding zijnde persoon die inwoner is, of onmiddellijk vóór zijn bezoek aan een overeenkomstsluitende Staat inwoner was, van de andere overeenkomstsluitende Staat en die uitsluitend voor zijn studie of opleiding in de eerstbedoelde Staat verblijft, ontvangt ten behoeve van zijn onderhoud, studie of opleiding, zijn in die Staat niet belastbaar, op voorwaarde dat die bedragen afkomstig zijn uit bronnen buiten die Staat.

Artikel 21
Andere inkomsten

§ 1. Ongeacht de afkomst ervan zijn bestanddelen van het inkomen van een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat die niet in de voorgaande artikelen van deze Overeenkomst worden behandeld, slechts in die Staat belastbaar.

§ 2. De bepaling van paragraaf 1 is niet van toepassing op inkomsten, niet zijnde inkomsten uit onroerende goederen als omschreven in artikel 6, paragraaf 2, indien de verkrijger van die inkomsten, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat een nijverheids- of handelsbedrijf met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep door middel van een aldaar gevestigde vaste basis uitoefent en het recht of het goed dat de inkomsten oplevert met die vaste inrichting of die vaste basis wezenlijk is verbonden. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 14, naar het geval, van toepassing.

§ 3. Niettegenstaande de bepalingen van de paragrafen 1 en 2, mogen bestanddelen van het inkomen van een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat die niet in de voorgaande artikelen van deze Overeenkomst worden behandeld en die uit de andere overeenkomstsluitende Staat afkomstig zijn, ook in die andere Staat worden belast.

Artikel 22
Beperking van de voordelen

Indien ingevolge enige bepaling van deze Overeenkomst inkomsten in België van belasting zijn vrijgesteld of aan een verlaagde belasting zijn onderworpen, en die inkomsten ingevolge de wetgeving welke in Venezuela van kracht is worden beschouwd als inkomsten uit buitenlandse bronnen die deswege in Venezuela van belasting zijn vrijgesteld, mag België die inkomsten aan belasting onderwerpen als ware de Overeenkomst niet van kracht.

HOOFDSTUK IV

Wijze waarop dubbele belasting wordt vermeden

Artikel 23

§ 1. In Venezuela wordt dubbele belasting op de volgende wijze vermeden :
Indien een inwoner van Venezuela inkomsten verkrijgt die ingevolge de bepalingen van deze Overeenkomst in België mogen worden belast, worden die inkomsten van de Venezolaanse belasting naar het inkomen vrijgesteld.

§ 2. In België wordt dubbele belasting op de volgende wijze vermeden :

a) Indien een inwoner van België inkomsten verkrijgt die ingevolge de bepalingen van deze Overeenkomst, niet zijnde de bepalingen van artikel 10, paragraaf 2, van artikel 11, paragrafen 2 en 7, en van artikel 12, paragrafen 2 en 6, in Venezuela mogen worden belast, stelt België deze inkomsten vrij van belasting, maar om het bedrag van de belasting op het overige inkomen van die inwoner te berekenen mag België het belastingtarief toepassen dat van

toepassing zou zijn indien die inkomsten niet waren vrijgesteld.

b) Onder voorbehoud van de bepalingen van de Belgische wetgeving betreffende de verrekening van in het buitenland betaalde belastingen met de Belgische belasting wordt, indien een inwoner van België inkomsten verkrijgt die deel uitmaken van zijn samengetelde inkomen dat aan de Belgische belasting is onderworpen en bestaan uit dividenden die belastbaar zijn ingevolge artikel 10, paragraaf 2, en niet van Belgische belasting zijn vrijgesteld ingevolge subparagraaf c) hierna, uit interest die belastbaar is ingevolge artikel 11, paragrafen 2 of 7, of uit royalty's die belastbaar zijn ingevolge artikel 12, paragrafen 2 of 6, de van die inkomsten geheven Venezolaanse belasting in mindering gebracht van de Belgische belasting op die inkomsten.

c) Dividenden verkregen door een vennootschap die inwoner is van België van een vennootschap die inwoner is van Venezuela, en die in Venezuela ingevolge artikel 10, paragraaf 2, mogen worden belast, worden in België vrijgesteld van de vennootschapsbelasting op de voorwaarden en binnen de grenzen die in de Belgische wetgeving zijn bepaald.

d) Indien verliezen die een onderneming gedreven door een inwoner van België in een in Venezuela gelegen vaste inrichting heeft geleden, voor de belastingheffing van die onderneming in België volgens de Belgische wetgeving werkelijk in mindering van de winsten van die onderneming zijn gebracht, is de vrijstelling ingevolge subparagraaf a) in België niet van toepassing op de winst van andere belastbare tijdperken die aan die inrichting kan worden toegerekend, in zoverre als deze winst ook in Venezuela door de verrekening van die verliezen niet werd belast.

HOOFDSTUK V

Bijzondere bepalingen

Artikel 24

Non-discriminatie

§ 1. Onderdanen van een overeenkomstsluitende Staat worden in de andere overeenkomstsluitende Staat niet onderworpen aan enige belastingheffing of daarmede verband houdende verplichting, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmede verband houdende verplichtingen waaraan onderdanen van die andere Staat onder gelijke omstandigheden zijn of kunnen worden onderworpen. Niettegenstaande de bepalingen van artikel 1 is deze bepaling ook van toepassing op personen die geen inwoner zijn van een overeenkomstsluitende Staat of van beide overeenkomstsluitende Staten.

§ 2. De belastingheffing van een vaste inrichting die een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat heeft, is in die andere Staat niet ongunstiger dan de belastingheffing van ondernemingen van die andere Staat die dezelfde werkzaamheden uitoefenen. Deze bepaling mag niet aldus worden uitgelegd dat zij een overeenkomstsluitende Staat verplicht aan inwoners van de andere overeenkomstsluitende Staat bij de belastingheffing de persoonlijke aftrekken, tegemoetkomingen en verminderingen uit hoofde van de gezinstoestand of gezinslasten te verlenen die hij aan zijn eigen inwoners verleent.

§ 3. Behalve indien de bepalingen van artikel 9, artikel 11, paragraaf 7, of artikel 12, paragraaf 6, van toepassing zijn, worden interest, royalty's en andere uitgaven die door een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat worden betaald, bij het bepalen van de belastbare winst van die onderneming op dezelfde voorwaarden in mindering gebracht, alsof zij aan een inwoner van de eerstbedoelde Staat zouden zijn betaald.

§ 4. Ondernemingen van een overeenkomstsluitende Staat, waarvan het kapitaal geheel of ten dele, onmiddellijk of middellijk, in het bezit is van, of wordt beheerst door, één of meer inwoners van de andere overeenkomstsluitende Staat, worden in de eerstbedoelde Staat niet aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting onderworpen die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen waaraan andere, soortgelijke ondernemingen van de eerstbedoelde Staat zijn of kunnen worden onderworpen.

§ 5. Geen enkele bepaling van dit artikel mag aldus worden uitgelegd dat zij :

a) een overeenkomstsluitende Staat belet een bronbelasting te heffen van dividenden uit een deelneming die wezenlijk is verbonden met een in die overeenkomstsluitende Staat gelegen vaste inrichting van een vennootschap die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat;

b) België belet de winst die kan worden toegerekend aan een Belgische vaste inrichting van een vennootschap die inwoner is van Venezuela aan de belasting te onderwerpen tegen het tarief dat door de Belgische wetgeving is bepaald, op voorwaarde dat dit tarief niet hoger is dan het normale tarief dat van toepassing is op het geheel of een gedeelte van de winsten van vennootschappen die inwoners zijn van België.

§ 6. Niettegenstaande de bepalingen van artikel 2 zijn de bepalingen van dit artikel van toepassing op belastingen van elke soort en benaming.

Artikel 25

Regeling voor onderling overleg

§ 1. Indien een persoon van oordeel is dat de maatregelen van een overeenkomstsluitende Staat of van beide overeenkomstsluitende Staten voor hem leiden of zullen leiden tot een belastingheffing die niet in overeenstemming is met de bepalingen van deze Overeenkomst, kan hij, overminderd de rechtsmiddelen waarin het interne recht van die Staten voorziet, zijn geval voorleggen aan de bevoegde autoriteit van de overeenkomstsluitende Staat waarvan hij inwoner is, of indien zijn geval onder artikel 24, paragraaf 1, ressorteert, aan die van de overeenkomstsluitende Staat waarvan hij de nationaliteit bezit. Het geval moet worden voorgelegd binnen twee jaar nadat de maatregel die een belastingheffing ten gevolge heeft die niet in overeenstemming is met de bepalingen van de Overeenkomst, voor het eerst te zijner kennis is gebracht.

§ 2. De bevoegde autoriteit tracht, indien het bezwaar haar gegrond voorkomt en indien zij niet zelf in staat is tot een bevredigende oplossing ervan te komen, de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming met de bevoegde autoriteit van de andere overeenkomstsluitende Staat te regelen, ten einde een belastingheffing die niet in overeenstemming is met de Overeenkomst te

vermijden.

§ 3. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen met betrekking tot de interpretatie of de toepassing van de Overeenkomst in onderlinge overeenstemming op te lossen.

§ 4. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten plegen overleg omtrent de administratieve maatregelen die voor de uitvoering van de bepalingen van de Overeenkomst nodig zijn en met name omtrent de bewijsstukken die de inwoners van elke overeenkomstsluitende Staat moeten overleggen om in de andere Staat de bij de Overeenkomst bepaalde belastingvrijstellingen of -verminderingen te verkrijgen.

§ 5. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten kunnen zich rechtstreeks met elkander in verbinding stellen voor de toepassing van de Overeenkomst. Indien mondelinge gedachtenwisselingen een overeenstemming kunnen vergemakkelijken, kunnen zulke gedachtenwisselingen plaatsvinden in de schoot van een Commissie die is samengesteld uit vertegenwoordigers van de bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten.

Artikel 26

Uitwisseling van inlichtingen

§ 1. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten wisselen de inlichtingen uit die nodig zijn om uitvoering te geven aan de bepalingen van deze Overeenkomst of aan die van de nationale wetgeving van de overeenkomstsluitende Staten met betrekking tot de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is, voor zover de heffing van die belastingen niet in strijd is met de Overeenkomst, en in het bijzonder om de ontduiking en het ontgaan van belastingen te voorkomen. De uitwisseling van inlichtingen wordt niet beperkt door artikel 1. De door een overeenkomstsluitende Staat verkregen inlichtingen worden op dezelfde wijze gehouden als de inlichtingen die onder de nationale wetgeving van die Staat zijn verkregen en worden alleen ter kennis gebracht van personen of autoriteiten (daaronder begrepen rechterlijke instanties en administratieve lichamen) die betrokken zijn bij de vestiging of invordering van, de tenuitvoerlegging of vervolging ter zake van, of de beslissing in beroepszaken betrekking hebbende op de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is. Deze personen of autoriteiten gebruiken deze inlichtingen slechts voor die doeleinden. Zij mogen van deze inlichtingen melding maken tijdens openbare rechtszittingen of in rechterlijke beslissingen.

§ 2. In geen geval mogen de bepalingen van paragraaf 1 aldus worden uitgelegd dat zij een overeenkomstsluitende Staat de verplichting opleggen :

- a) administratieve maatregelen te nemen die afwijken van de wetgeving en de administratieve praktijk van die of van de andere overeenkomstsluitende Staat;
- b) bijzonderheden te verstrekken die niet verkrijgbaar zijn volgens de wetgeving of in de normale gang van de administratieve werkzaamheden van die of van de andere overeenkomstsluitende Staat;
- c) inlichtingen te verstrekken die een handels-, bedrijfs-, nijverheids- of beroepsgeheim of een handelswerkwijze zouden onthullen, dan wel

inlichtingen waarvan het verstrekken in strijd zou zijn met de openbare orde.

Artikel 27
Invorderingsbijstand

§ 1. De overeenkomstsluitende Staten verlenen elkander hulp en bijstand voor de betekening en de invordering van de belastingen waarop deze Overeenkomst van toepassing is, alsmede van alle met die belastingen verband houdende opcentiemen, verhogingen, interest, kosten en boeten van niet-strafrechtelijke aard, wanneer het belastingvorderingen betreft die eisbaar zijn en waartegen geen beroep meer openstaat volgens de wetten of regels van de Staat die om bijstand verzoekt.

§ 2. Op vraag van de aanzoekende Staat zorgt de aangezochte Staat overeenkomstig de wetgeving en de administratieve praktijk die voor de betekening en de invordering van zijn eigen belastingvorderingen van toepassing zijn, voor de betekening en de invordering van de belastingvorderingen van die Staat, tenzij de Overeenkomst anders bepaalt.

§ 3. De aangezochte Staat is niet verplicht aan de vraag van de aanzoekende Staat te voldoen indien die Staat niet alle middelen voor de invordering van zijn belastingvordering op zijn eigen grondgebied heeft uitgeput.

§ 4. De vraag om bijstand voor de invordering van een belastingvordering dient vergezeld te gaan van :

- a) een officieel afschrift van de uitvoerbare titel in de aanzoekende Staat;
- b) een officieel afschrift van elk ander document dat in de aanzoekende Staat voor de invordering is vereist; en
- c) in voorkomend geval, een eensluitend verklaard afschrift van elke beslissing die kracht van gewijsde heeft verworven en afkomstig is van een administratief lichaam of van een rechtbank.

§ 5. De uitvoerbare titel in de aanzoekende Staat heeft dezelfde uitwerking in de aangezochte Staat.

§ 6. Problemen met betrekking tot de verjaringstermijn van een belastingvordering worden uitsluitend door de wetgeving van de aanzoekende Staat geregeld.

§ 7. De daden van invordering die ten gevolge van een vraag om bijstand door de aangezochte Staat zijn gesteld, en overeenkomstig de wetgeving van die Staat de schorsing of stuiting van de verjaringstermijn tot gevolg zouden hebben, hebben dezelfde uitwerking met betrekking tot de wetgeving van de aanzoekende Staat. De aangezochte Staat stelt de aanzoekende Staat in kennis van de daartoe genomen maatregelen.

§ 8. Belastingvorderingen waarvoor om invorderingsbijstand is verzocht, genieten in de aangezochte Staat geen enkel voorrecht.

§ 9. De aangezochte Staat is niet verplicht middelen van tenuitvoerlegging toe te passen die niet zijn toegestaan door de wettelijke bepalingen of reglementeringen van de aanzoekende Staat.

§ 10. De bepalingen van artikel 26, paragraaf 1, zijn mede van toepassing op elke inlichting die ingevolge dit artikel ter kennis van de bevoegde autoriteit van een overeenkomstsluitende Staat wordt gebracht.

§ 11. Met betrekking tot belastingvorderingen van een overeenkomstsluitende Staat waartegen een beroep aanhangig is of die nog vatbaar zijn voor beroep, mag de bevoegde autoriteit van die Staat, om zijn rechten te vrijwaren, de

bevoegde autoriteit van de andere overeenkomstsluitende Staat verzoeken de conservatoire maatregelen te nemen waarin diens wetgeving voorziet. De bepalingen van de voorgaande paragrafen zijn op die maatregelen van overeenkomstige toepassing.

§ 12. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten plegen overleg om de regels vast te leggen voor de overmaking van de bedragen die door de aangezochte Staat voor rekening van de aanzoekende Staat zijn ingevorderd.

Artikel 28

Leden van diplomatieke zendingen en consulaire posten

De bepalingen van deze Overeenkomst tasten in geen enkel opzicht de fiscale voorrechten aan die leden van diplomatieke vertegenwoordigingen of consulaire posten ontnemen aan de algemene regelen van het volkenrecht of aan bepalingen van bijzondere overeenkomsten.

HOOFDSTUK VI

Slotbepalingen

Artikel 29

Inwerkingtreding

§ 1. Elke overeenkomstsluitende Staat zal de andere overeenkomstsluitende Staat in kennis stellen van de voltooiing van de procedures die door zijn wetgeving voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst zijn vereist. De Overeenkomst zal in werking treden op de vijftiende dag na de datum waarop de laatste kennisgeving is ontvangen.

§ 2. De bepalingen van de Overeenkomst zullen van toepassing zijn :

- a) op de bij de bron verschuldigde belastingen op inkomsten die zijn toegekend of betaalbaar gesteld op of na 1 januari van het jaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de Overeenkomst in werking treedt;
- b) op de andere belastingen geheven naar inkomsten van belastbare tijdperken die eindigen op of na 31 december van het jaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de Overeenkomst in werking treedt.

§ 3. De bepalingen van de Overeenkomst tussen België en Venezuela tot het vermijden van dubbele belasting van zeescheepvaartondernemingen inzake belastingen naar het inkomen, ondertekend te Caracas op 17 december 1990, zullen geen toepassing vinden vanaf de datum waarop deze Overeenkomst in werking treedt en zolang deze Overeenkomst uitwerking heeft.

Artikel 30

Beëindiging

Deze Overeenkomst blijft van kracht tot dat zij door een overeenkomstsluitende Staat is opgezegd, maar elk van de overeenkomstsluitende Staten kan tot en met 30 juni van elk kalenderjaar na het vijfde jaar dat volgt op het jaar waarin de Overeenkomst in werking is getreden, aan de andere overeenkomstsluitende Staat langs diplomatieke

weg een schriftelijke opzegging doen toekomen. In geval van opzegging vóór 1 juli van zodanig jaar, zal de Overeenkomst voor de laatste maal uitwerking hebben :

- a) op de bij de bron verschuldigde belastingen op inkomsten die zijn toegekend of betaalbaar gesteld ten laatste op 31 december van het jaar waarin de kennisgeving van de beëindiging is gedaan;
- b) op de andere belastingen geheven naar inkomsten van belastbare tijdperken die eindigen vóór 31 december van het jaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de kennisgeving van de beëindiging is gedaan.

TEN BLIJKE WAARVAN, de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gevolmachtigd door hun respectieve Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.
GEDAAN in tweevoud te Brussel, op 22 april 1993, in de Nederlandse, de Franse, de Spaanse en de Engelse taal, zijnde de vier teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in interpretatie is de laatstgenoemde tekst beslissend.

Voor de Regering van het Koninkrijk België :
Willy CLAES,

Minister van Buitenlandse Zaken

Voor de Regering van de Republiek Venezuela :
Fernando OCHOA ANTICH,

Minister van Buitenlandse Betrekkingen

PROTOCOL

Bij de ondertekening van de Overeenkomst tussen de republiek Venezuela en het Koninkrijk België tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen, zijn de ondergetekenden overeengekomen dat de volgende bepalingen een integrerend deel van de genoemde Overeenkomst vormen.

1. Met betrekking tot artikel 12, paragraaf 3.

Voor de toepassing van de bepalingen van artikel 12, paragraaf 3, worden betalingen van welke aard ook als vergoeding voor technische diensten, daaronder begrepen studies of rapporten van wetenschappelijke, geologische of technische aard, of voor het verstrekken van advies of het houden van toezicht, geacht betalingen te zijn waarop de bepalingen van artikel 7 of van artikel 14 van toepassing zijn.

2. Met betrekking tot artikel 22.

Er is overeengekomen dat de bepalingen van artikel 22 niet van toepassing zijn op dividenden, interest of royalty's zoals bedoeld in artikel 10, paragraaf 3, artikel 11, paragraaf 4 en artikel 12, paragraaf 3, waartoe de Regering van de Republiek Venezuela of een vennootschap die inwoner is van Venezuela en die geheel in het bezit is van de Republiek Venezuela de uiteindelijk gerechtigde is.

TEN BLIJKE WAARVAN, de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gevolmachtigd door hun respectieve Regeringen, dit Protocol hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te Brussel, op 22 april 1993, in de Nederlandse, de Franse, de Spaanse en de Engelse taal, zijnde de vier teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in interpretatie is de laatstgenoemde tekst beslissend.

Voor de regering van het Koninkrijk België :
Willy CLAES,

Minister van Buitenlandse Zaken
Voor de regering van de Republiek Venezuela :
Fernando OCHOA ANTICH,
Minister van Buitenlandse Betrekkingen

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF VENEZUELA AND THE
KINGDOM OF BELGIUM FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXA-
TION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT
TO TAXES ON INCOME

The Government of the Republic of Venezuela

and

The Government of the Kingdom of Belgium,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the pre-
vention of fiscal evasion (with respect to taxes on income, have agreed as follows:

CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1. Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Con-
tracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting
State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which
they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or an
elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable
property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as tax-
es on capital gains.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular :

a) in the case of Venezuela

the income tax, even if this tax is levied by deduction at source; (hereinafter referred
to as "Venezuelan tax");

b) in the case of Belgium :

1. the individual income tax;

2. the corporate income tax;

3. the income tax on legal entities;

4. the income tax on non-residents;

5. the special levy assimilated to the individual income tax; including the prepayments,
the surcharges on these taxes and prepayments, and the supplements to the individual in-
come tax;

(hereinafter referred to as "Belgian tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article 3. General Definitions

1. For the purpose of this Convention, unless the context otherwise requires

a) 1. the term "Venezuela" means the Republic of Venezuela;

2. the term "Belgium" means the Kingdom of Belgium; when used in a geographical sense, it also means any area situated outside the territorial waters of Belgium over which, in accordance with international law, Belgium exercises sovereign rights or its jurisdiction;

b) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Venezuela or Belgium as the context requires;

c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

f) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

g) the term "national" means :

1. any individual possessing the nationality of a Contracting State;

2. any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

h) the term "competent authority" means

1. in the case of Venezuela, the "Dirección General Sectorial de Rentas del Ministerio de Hacienda", its authorized representative or the authority which is designated as a competent authority for the purpose of the Convention, and

2. in the case of Belgium, the Director general of direct taxes.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies. The term "law of that State" primarily means "tax law of that State".

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows :

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement. /J~, /

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term of permanent establishment" includes especially :

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop;

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources; and

g) a building site or construction or installation project but only if it lasts more than twelve months from the effective beginning of the works.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include :

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in, sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 3 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other. 11V

CHAPTER III. - TAXATION OF INCOME

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as

consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including a reasonable allocation of executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as the internal legislation of a Contracting State allows to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping And Air Transport

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. For the purpose of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall include

a) profits derived from rental on a full basis or on a bareboat basis of ships or aircraft used in international traffic,

b) profits derived from the use, maintenance or rental of containers and related equipment for the transport of containers used in international traffic,

if such profits are incidental to the profits to which the provisions of paragraph 1 apply.

3. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly or indirectly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income -even paid in the form of interest- which is treated as income from shares by the internal tax legislation of the State of which the paying company is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest shall be exempted from tax in the Contracting State in which it arises if it is:

a) interest paid to the Government of the other Contracting State or to companies wholly owned by that Contracting State;

b) interest on commercial debt-claims -including debt-claims represented by commercial paper- resulting from deferred payments for goods, merchandise or services supplied by an enterprise;

c) interest paid in respect of a loan made, guaranteed or insured or a credit extended, guaranteed or insured by a public financial institution or a public entity to promote the export;

d) interest on deposits -not represented by bearer instruments- with a banking~enterprise.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures; however, the term "interest" shall not include for the purpose of this Article penalty charges for late payment nor interest regarded as dividends under paragraph 3 of Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable in the Contracting State in which the interest arises according to the laws of that State.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scien-

tific work including cinematograph films and films or tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the royalties shall remain taxable in the Contracting State in which the royalties arise, according to the laws of that State.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available, to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.¹

4. Gains from the alienation of shares of the capital stock of a company the property of which consists, directly or indirectly, principally of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State, unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days within any period of twelve months; and the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16. Company Managers

1. Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

This provision shall also apply to payments derived in respect of the discharge of functions which, under the laws of the Contracting State of which the company is a resident, are

regarded as functions of a similar nature as those exercised by a person to whom this provision applies.

2. Remuneration derived by a person referred to in paragraph 1 from the company in respect of the discharge of day-to-day functions of a managerial or technical nature and remuneration received by a resident of a Contracting State in respect of his personal activity as a partner of a company, other than a company with share capital, which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in accordance with the provisions of Article 15, as if such remuneration were remuneration derived by an employee in respect of an employment and as if references to the "employer" were references to the company.

Article 17. Artistes And Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by 'a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

Article 18. Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, any pension and other similar remuneration from sources within a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State in consideration of past employment may be taxed in the first-mentioned State.

2. Pensions and other allowances paid under a public scheme organised by a Contracting State in order to supplement the benefits of the social security legislation of that State ipy be taxed in that State.

Article 19. Government Service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who :

1° is a national of that State; or

2° did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2 a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or political subdivision or a local authority thereof.

4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to remuneration paid by a Contracting State to an individual in respect of an activity exercised in the other Contracting State within the framework of cooperation agreements concluded between both Contracting States.

Article 20. Professors And Students

1. Any remuneration paid to professors and other teachers who are residents of a Contracting State and who are temporarily present in the other Contracting State for the purpose of teaching or carrying on scientific research at a university or other officially recognized educational institution shall be exempt from tax in that other Contracting State for a period not exceeding two years from the date of his arrival in that other State.

2. Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

Article 22. Limitation of Benefits

Where under any provision of this Convention income is exempted from tax or subject to a reduced tax in Belgium, and under the law in force in Venezuela is considered to be foreign-source income and for that reason is exempted from tax in Venezuela, Belgium may tax such income, as if the Convention had not come into effect.

CHAPTER IV. METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 23

1. In the case of Venezuela, double taxation shall be avoided as follows :

Where a resident of Venezuela receives income which according to the provisions of this Convention may be taxed in Belgium, this income shall be exempted from Venezuelan tax on income.

2. In the case of Belgium, double taxation shall be avoided as follows :

a) Where a resident of Belgium derives income which may be taxed in Venezuela in accordance with the provisions of this Convention, other than those of paragraph 2 of Article 10, of paragraphs 2 and 7 of Article 11 , and of paragraphs 2 and 6 of Article 12, Belgium shall exempt such income from tax but may, in calculating the amount of tax on the remaining income of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if such income had not been exempted.

b) Subject to the provisions of Belgian law regarding the deduction from Belgian tax of taxes paid abroad, where a resident of Belgium derives items of his aggregate income for Belgian tax purposes which are dividends taxable in accordance with paragraph 2 of Article 10, and not exempted from Belgian tax according to sub-paragraph c) hereinafter, interest taxable in accordance with paragraph 2 or 7 of Article 11 , or royalties taxable in accordance with paragraphs 2 or 6 of Article 12, the Venezuelan tax levied on that income shall be allowed as a credit against Belgian tax relating to such income.

c) Dividends derived by a company which is a resident of Belgium from a company which is a resident of Venezuela, and which may be taxed in Venezuela in accordance with paragraph 2 of Article 10, shall be exempt from the corporate income tax in Belgium under the conditions and within the limits provided for in Belgian law.

d) Where, in accordance with Belgian law, losses incurred by an enterprise carried on by a resident of Belgium in a permanent establishment situated in Venezuela, have been effectively deducted from the profits of that enterprise for its taxation in Belgium, the exemption provided for in sub-paragraph a) shall not apply in Belgium to the profits of other taxable periods attributable to that establishment to the extent that those profits have not been taxed in Venezuela by reason of compensation for the said losses.

CHAPTER V. SPECIAL PROVISIONS

Article 24. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. Nothing contained in this Article shall be construed as preventing :

a) a Contracting State from imposing a withholding tax on dividends derived from a holding which is effectively connected with a permanent establishment maintained in that Contracting State by a company which is a resident of the other Contracting State;

b) Belgium from taxing the profits attributable to a permanent establishment in Belgium of a company which is a resident of Venezuela at the rate of tax provided by the Belgian law, provided that this rate does not exceed the normal rate applicable to the whole or a portion of the profits of companies which are residents of Belgium.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States,

present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident, or if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within two years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States shall agree on administrative measures necessary to carry out the provisions of the Convention and particularly on the proofs to be furnished by residents of either Contracting State in order to benefit in the other State from the exemptions or reductions in tax provided for in the Convention.

5. The competent authorities of the Contracting States shall communicate directly with each other for the application of the Convention. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention, in particular to prevent fiscal fraud or evasion. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation :

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27. Aid in Recovery

1. The Contracting States shall provide aid and assistance to each other in order to notify and recover the taxes referred to in this Convention as well as surcharges, additions, interest, costs and fines of a non penal nature relating to these taxes, when such tax claims are due and are no longer open to appeal in accordance with the legal provisions or regulations of the State applying for assistance.

2. At the request of the applicant State the requested State shall proceed to the notification and recovery of the tax claims of that State in accordance with the laws and administrative practice applying to the notification and recovery of its own tax claims, unless otherwise provided by the Convention.

3. The requested State shall not be obliged to accede to the request of the applicant State if that State has not exhausted all remedies in its own territory for the recovery of its tax claim.

4. The request for assistance in the recovery of a tax claim shall be accompanied :

a) by an official copy of the instrument permitting enforcement in the applicant State;
b) by an official copy of any other document required for recovery in the applicant State; and

c) where appropriate, by a certified copy of any final decision of an administrative body or of a court of law.

5. The instrument permitting the enforcement in the applicant State shall have the same effect in the requested State.

6. Questions concerning any period of limitation of a tax claim shall be governed solely by the laws of the applicant State.

7. Acts of recovery performed by the requested State in pursuance of the request for assistance which, according to the laws of that State, would have the effect of suspending or interrupting the period of limitation, shall have this effect too under the laws of the applicant State. The requested State shall inform the applicant State about measures taken to this end.

8. Tax claims for the recovery of which assistance is requested shall not have any priority in the requested State.

9. The requested State shall not be obliged to apply any means of enforcement which are not authorised by the legal provisions or regulations of the applicant State.

10. The provisions of paragraph 1 of article 26 shall also apply to any information which, by virtue of this Article, is supplied to the competent authority of a Contracting State.

11. With regard to tax claims of a Contracting State which are the subject of or which are still open to appeal, the competent authority of that State may, in order to safeguard its

rights, request the competent authority of the other Contracting State to take the protective measures provided for in the laws of that State. The provisions of the preceding paragraphs shall apply *mutatis mutandis* to such measures.

12. The competent authorities of the Contracting States shall consult together in order to settle the mode of transfer of the amounts recovered by the requested State on behalf of the applicant State.

Article 28. Members of Diplomatic Missions And Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of a diplomatic mission or consular post under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER VI. FINAL PROVISIONS

Article 29. Entry into Force

1. Each Contracting State shall notify the other Contracting State of the completion of the procedures required by its laws for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the fifteenth day after the date of the later of these notifications.

2. The provisions of the Convention shall have effect

a) with respect to taxes due at source on income credited or payable on or after January 1 of the year next following the year in which the Convention entered into force;

b) with respect to other taxes charged on income of taxable periods ending on or after December 31 of the year next following the year in which the Convention entered into force.

3. From the date of the entry into force of this Convention and as long as it will remain in force, the provisions of the Convention between Belgium and Venezuela signed at Caracas, on 17 September 1990, for the avoidance of double taxation of shipping enterprises with respect to taxes on income shall have no effect.

Article 30. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State; but either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving to the other Contracting State, written notice of termination not later than the 30th June of any calendar year from the fifth year following that in which the Convention entered into force. In the event of termination before July 1 of such year, the Convention shall have effect for the last time :

a) with respect to taxes due at source on income credited or payable at latest on December 31 of the year in which the notice of termination is given;

b) with respect to other taxes charged on income of taxable periods ending before December 31 of the year next following the year in which the notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at Brussels, this 22nd day of April 1993, in the Spanish, French, Dutch and English languages, the four texts being equally authoritative. In case of any divergence of interpretation the latter text shall prevail.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

WILLY CLAES
Minister of Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Venezuela:

FERNANDO OCHOA ANTICH
Minister of Foreign Relations

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Republic of Venezuela and the Kingdom of Belgium for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the said Convention.

1. Ad paragraph 3 of Article 12.

In respect of the provisions of paragraph 3 of Article 12, payments of any kind received as a consideration for technical services, including studies or surveys of a scientific, geological or technical nature, or for consultancy or supervisory services shall be deemed to be payments to which the provisions of Article 7 or Article 14 apply.

2. Ad Article 22.

It is understood that the provisions of Article 22 do not apply to dividends, interest or royalties as meant in paragraph 3 of Article 10, paragraph 4 of Article 11 and paragraph 3 of Article 12 whose beneficial owner is the Government of the Republic of Venezuela or a company which is a resident of Venezuela and is wholly owned by the Republic of Venezuela.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Brussels, this 22nd day of April 1993, in the Spanish, French, Dutch and English languages, the four texts being equally authoritative. In case of any divergence of interpretation the latter text shall prevail.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

WILLY CLAES
Minister of Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Venezuela:

FERNANDO OCHOA ANTICH
Minister of Foreign Relations

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE
DU VENEZUELA TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS
ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR
LE REVENU

Le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République du Venezuela

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE IER. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article 1er. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) en ce qui concerne le Venezuela :

l'impôt sur le revenu, même si cet impôt est perçu par voie de retenue à la source (ci-après dénommé « l'impôt vénézuélien »);

b) en ce qui concerne la Belgique :

1° l'impôt des personnes physiques;

2° l'impôt des sociétés;

3° l'impôt des personnes morales;

4° l'impôt des non-résidents;

5° la cotisation spéciale assimilée à l'impôt des personnes physiques;

y compris les précomptes, les centimes additionnels auxdits impôts et précomptes ainsi que les taxes additionnelles à l'impôt des personnes physiques,

(ci-après dénommés « l'impôt belge »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) 1° le terme « Venezuela » désigne la République du Venezuela;

2° le terme « Belgique » désigne le Royaume de Belgique; employé dans un sens géographique, il désigne aussi les zones situées hors des eaux territoriales de la Belgique et sur lesquelles, conformément au droit international, la Belgique exerce des droits de souveraineté ou sa juridiction;

b) les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, suivant le contexte, le Venezuela ou la Belgique;

c) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

d) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

e) les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

f) l'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

g) le terme « national » désigne :

1° toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;

2° toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

h) l'expression « autorité compétente » désigne :

1° en ce qui concerne le Venezuela, la « Dirección General Sectorial de Rentas del Ministerio de Hacienda », son représentant autorisé ou l'autorité désignée comme autorité compétente pour l'application de la Convention, et

2° en ce qui concerne la Belgique, le Directeur général des contributions directes.

2. Pour l'application de la Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet État concernant les impôts auxquels

s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente. L'expression «droit de cet État» désigne prioritairement le « droit fiscal de cet État ».

Article 4. Résident

1er. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1er , une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1er , une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1er. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment :

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;
- d) une usine;
- e) un atelier;

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles; et

g) un chantier de construction ou de montage, mais uniquement si sa durée dépasse douze mois à compter du commencement effectif des travaux.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si :

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1er et 2, lorsqu'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 5 agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 3 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

5. Une entreprise d'un État contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

6. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus immobiliers

1er . Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accès, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1er s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation ou de la jouissance directes, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1er et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1er . Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont pas imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et agissant en toute indépendance.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris une quotité raisonnable des dépenses de direction et des frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Dans la mesure où la législation interne d'un État contractant permet de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon cette répartition; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Navigation maritime et aérienne

1er . Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Au sens du présent article, les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent également :

a) les bénéfices provenant de la location coque nue ou non de navires ou d'aéronefs utilisés en trafic international;

b) les bénéfices provenant de l'usage, de l'entretien ou de la location de conteneurs et de l'équipement y relatif utilisé pour le transport des conteneurs exploités en trafic international;

à condition que ces bénéfices soient connexes aux bénéfices auxquels les dispositions du paragraphe 1er sont applicables.

3. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire, ou à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1er et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

Lorsque

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à

cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. Dividendes

1er . Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement ou indirectement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus même payés sous la forme d'intérêts qui sont traités comme des revenus d'actions par la législation fiscale interne de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1er et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1er . Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts sont exemptés d'impôt dans l'État contractant d'où ils proviennent lorsqu'il s'agit :

a) d'intérêts payés au Gouvernement de l'autre État contractant ou à des sociétés appartenant entièrement à cet État contractant;

b) d'intérêts de créances commerciales y compris celles qui sont représentées par des effets de commerce résultant du paiement à terme de fournitures de marchandises, produits ou services par des entreprises;

c) d'intérêts payés en raison d'un prêt consenti, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par une institution financière publique ou un organisme public en vue de promouvoir l'exportation;

d) d'intérêts de dépôts de sommes d'argent non représentés par des titres au porteur et effectués dans des entreprises bancaires.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres; cependant, le terme « intérêts » ne comprend pas, au sens du présent article, les pénalisations pour paiement tardif ni les intérêts traités comme des dividendes en vertu de l'article 10, paragraphe 3.

5. Les dispositions des paragraphes 1er, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable, conformément à sa législation, dans l'État contractant d'où proviennent les intérêts.

Article 12. Redevances

1er . Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une uvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes enregistrées pour la radio ou la télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1er et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des redevances reste imposable, conformément à sa législation, dans l'État contractant d'où proviennent les redevances.

Article 13. Gain en capital

1er . Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains provenant de l'aliénation d'actions de capital d'une société dont l'actif est directement ou indirectement constitué principalement par des biens immobiliers situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1er, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1er. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1er. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1er, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours d'une période quelconque de douze mois, et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, sont imposables dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. Dirigeants de sociétés

1er . Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Cette disposition s'applique aussi aux rétributions reçues en raison de l'exercice de fonctions qui, en vertu de la législation de l'État contractant dont la société est un résident, sont traitées comme des fonctions d'une nature similaire à celles exercées par une personne à laquelle s'applique cette disposition.

2. Les rémunérations qu'une personne visée au paragraphe 1er reçoit de la société en raison de l'exercice d'une activité journalière de direction ou de caractère technique ainsi que les rémunérations qu'un résident d'un État contractant tire de son activité personnelle en tant qu'associé dans une société, autre qu'une société par actions, qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables conformément aux dispositions de l'article 15, comme s'il s'agissait de rémunérations qu'un employé tire d'un emploi salarié et comme si l'employeur était la société.

Article 17. Artistes et sportifs

1er . Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 18. Pensions

1er . Sous réserve des dispositions de l'article 19, paragraphe 2, les pensions et autres rémunérations similaires provenant de sources situées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant au titre d'un emploi antérieur, sont imposables dans le premier État.

2. Les pensions et autres allocations, payées dans le cadre d'un régime général organisé par un État contractant pour compléter les avantages prévus par la législation sociale de cet État sont imposables dans cet Etat.

Article 19. Fonctions publiques

1er . a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

1° possède la nationalité de cet État, ou

2° n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4. Les dispositions du paragraphe 1er s'appliquent aussi aux rémunérations payées par un État contractant à une personne physique, au titre d'une activité exercée dans l'autre État contractant dans le cadre d'accords de coopération conclus entre les deux États contractants.

Article 20. Professeurs et étudiants

1er . Les rémunérations quelconques des professeurs et autres membres du personnel enseignant, résidents d'un État contractant, qui séjournent temporairement dans l'autre État contractant pour y enseigner ou s'y livrer à des recherches scientifiques dans une université ou une autre institution d'enseignement officiellement reconnue, sont exemptes d'impôt dans cet autre État contractant pendant une période n'excédant pas deux années à compter de la date de leur arrivée dans ledit autre État.

2. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21. Autres revenus

1er. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1er ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis à l'article 6, paragraphe 2, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1er et 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de cette Convention et qui proviennent de l'autre État contractant sont aussi imposables dans cet autre État.

Article 22. Limitation des bénéfices

Lorsque, en vertu d'une disposition quelconque de la présente Convention, des revenus sont exonérés d'impôt ou soumis à un impôt réduit en Belgique et, en vertu de la législation en vigueur au Venezuela, sont considérés comme des revenus de source étrangère et pour cette raison exonérés d'impôt au Venezuela, la Belgique peut imposer ces revenus comme si la Convention ne s'appliquait pas.

CHAPITRE IV. MÉTHODES POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

Article 23

1er. En ce qui concerne le Venezuela, la double imposition est évitée de la manière suivante :

Lorsqu'un résident du Venezuela reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Belgique, ces revenus sont exemptés de l'impôt vénézuélien sur les revenus.

2. En ce qui concerne la Belgique, la double imposition est évitée de la manière suivante :

a) Lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des revenus qui sont imposables au Venezuela conformément aux dispositions de la présente Convention, à l'exception de celles des articles 10, paragraphe 2, 11, paragraphes 2 et 7, et 12, paragraphes 2 et 6, la Belgique exempte de l'impôt ces revenus, mais elle peut, pour calculer le montant de ses impôts sur le reste du revenu de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus en question n'avaient pas été exemptés.

b) Sous réserve des dispositions de la législation belge relatives à l'imputation sur l'impôt belge des impôts payés à l'étranger, lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des éléments

ments de revenu qui sont compris dans son revenu global soumis à l'impôt belge et qui consistent en dividendes imposables conformément à l'article 10, paragraphe 2, et non exemptés d'impôt belge en vertu du sous-paragraphe c) ci-après, en intérêts imposables conformément à l'article 11, paragraphes 2 ou 7, ou en redevances imposables conformément à l'article 12, paragraphes 2 ou 6, l'impôt vénézuélien perçu sur ces revenus est imputé sur l'impôt belge afférent auxdits revenus.

c) Les dividendes qu'une société qui est un résident de la Belgique reçoit d'une société qui est un résident du Venezuela, et qui sont imposables au Venezuela conformément à l'article 10, paragraphe 2, sont exemptés de l'impôt des sociétés en Belgique dans les conditions et limites prévues par la législation belge.

d) Lorsque, conformément à la législation belge, des pertes subies par une entreprise exploitée par un résident de la Belgique dans un établissement stable situé au Venezuela ont été effectivement déduites des bénéfices de cette entreprise pour son imposition en Belgique, l'exemption prévue au sous-paragraphe a) ne s'applique pas en Belgique aux bénéfices d'autres périodes imposables qui sont imputables à cet établissement, dans la mesure où ces bénéfices n'ont pas été imposés au Venezuela en raison de leur compensation avec lesdites pertes.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. Non-discrimination

1er . Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1er , aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions de l'article 9, de l'article 11, paragraphe 7 ou de l'article 12, paragraphe 6, ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y rel-

ative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme empêchant :

a) un État contractant de prélever une retenue à la source sur les dividendes afférents à une participation se rattachant effectivement à un établissement stable dont dispose dans cet État contractant une société qui est un résident de l'autre Etat contractant;

b) la Belgique d'imposer au taux prévu par la législation belge les bénéfices d'un établissement stable belge d'une société qui est un résident du Venezuela, pourvu que le taux précité n'excède pas le taux normal applicable à l'ensemble ou à une partie des bénéfices des sociétés qui sont des résidents de la Belgique.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1er . Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève de l'article 24, paragraphe 1er , à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les deux ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la requête lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants se concertent au sujet des mesures administratives nécessaires à l'exécution des dispositions de la Convention et notamment au sujet des justifications à fournir par les résidents de chaque État contractant pour bénéficier dans l'autre État des exemptions ou réductions d'impôts prévues à cette Convention.

5. Les autorités compétentes des États contractants communiquent directement entre elles pour l'application de la Convention. Si des échanges de vues oraux semblent devoir faciliter cet accord, ces échanges de vues peuvent avoir lieu au sein d'une Commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26. Échange de renseignements

1er . Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la légis-

lation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention, et en particulier en vue de prévenir l'évasion ou la fraude fiscale. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1er . Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1er ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Assistance au recouvrement

1er . Les États contractants se prêtent mutuellement aide et assistance en vue de notifier et de recouvrer les impôts visés par la présente Convention ainsi que tous additionnels, accroissements, intérêts, frais et amendes sans caractère pénal afférents auxdits impôts lorsque ces créances fiscales sont exigibles et ne sont plus susceptibles de recours en application des lois ou règlements de l'État requérant l'assistance.

2. À la demande de l'État requérant, l'État requis procède à la notification et au recouvrement des créances fiscales dudit État suivant la législation et la pratique administrative applicables à la notification et au recouvrement de ses propres créances fiscales, à moins que la Convention n'en dispose autrement.

3. L'Etat requis n'est pas obligé de donner suite à la demande de l'État requérant si celui-ci n'a pas épuisé sur son propre territoire tous les moyens de recouvrement de sa créance fiscale.

4. La demande d'assistance en vue du recouvrement d'une créance fiscale est accompagnée :

a) d'une copie officielle du titre permettant l'exécution dans l'État requérant;

b) d'une copie officielle de tout autre document exigé dans l'État requérant pour le recouvrement; et

c) s'il y a lieu, d'une copie certifiée conforme de toute décision passée en force de chose jugée et émanant d'un organe administratif ou d'un tribunal.

5. Le titre permettant l'exécution dans l'État requérant produit les mêmes effets dans l'État requis.

6. Les questions concernant le délai de prescription de la créance fiscale sont régies exclusivement par la législation de l'État requérant.

7. Les actes de recouvrement accomplis par l'État requis à la suite d'une demande d'assistance et qui, suivant la législation de cet État, auraient pour effet de suspendre ou d'interrompre le délai de prescription ont le même effet au regard de la législation de l'État requérant. L'Etat requis informe l'État requérant des mesures prises à cette fin.

8. Les créances fiscales pour le recouvrement desquelles une assistance est demandée ne jouissent d'aucun privilège dans l'État requis.

9. L'Etat requis n'est pas tenu d'appliquer des moyens d'exécution qui ne sont pas autorisés par les dispositions légales ou réglementaires de l'État requérant.

10. Les dispositions de l'article 26, paragraphe 1er, s'appliquent également à tout renseignement porté, en exécution du présent article, à la connaissance de l'autorité compétente d'un État contractant.

11. En ce qui concerne les créances fiscales d'un État contractant qui font l'objet d'un recours ou sont encore susceptibles d'un recours, l'autorité compétente de cet État peut, pour la sauvegarde de ses droits, demander à l'autorité compétente de l'autre État contractant de prendre les mesures conservatoires prévues par la législation de celui-ci. Les dispositions des paragraphes précédents sont applicables mutatis mutandis à ces mesures.

12. Les autorités compétentes des États contractants se concertent pour fixer les modalités de transfert des sommes recouvrées par l'État requis pour le compte de l'État requérant.

Article 28. Membres de mission diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 29. Entrée en vigueur

1er. Chaque État contractant notifiera à l'autre État contractant l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur le quinzième jour suivant celui de la réception de la seconde de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention s'appliqueront :

a) aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

b) aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables prenant fin à partir du 31 décembre de l'année qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

3. À compter de la date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur et aussi longtemps qu'elle le demeurera, les dispositions de la Convention entre la Belgique et le Venezuela, signée à Caracas, le 17 septembre 1990, en vue d'éviter la double imposition des entreprises maritimes en matière d'impôts sur les revenus, ne s'appliqueront pas.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant; mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute l'année civile à partir de la cinquième année suivant celle de l'entrée en vigueur, la dénoncer, par écrit et par la voie diplomatique, à l'autre État contractant. En cas de dénonciation avant le 1er juillet d'une telle année, la Convention s'appliquera pour la dernière fois :

a) aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement au plus tard le 31 décembre de l'année de la dénonciation;

b) aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables prenant fin avant le 31 décembre de l'année qui suit immédiatement celle de la dénonciation.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait à Bruxelles, le 22 avril 1993, en double exemplaire, en langues espagnole, française, néerlandaise et anglaise, les quatre textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte en langue anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

WILLY CLAES

Ministre des Affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

FERNANDO OCHOA ANTICH

Ministre des Relations extérieures

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre la République du Venezuela et le Royaume de Belgique tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. Ad article 12, paragraphe 3.

En ce qui concerne les dispositions de l'article 12, paragraphe 3, les rémunérations de toute nature reçues pour des services techniques, y compris des études ou analyses de nature scientifique, géologique ou technique, ou pour des services de consultation ou de surveillance, sont considérées comme des rémunérations auxquelles les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent.

2. Ad article 22.

Il est entendu que les dispositions de l'article 22 ne s'appliquent pas aux dividendes, intérêts ou redevances visés à l'article 10, paragraphe 3, à l'article 11, paragraphe 4, et à l'article 12, paragraphe 3, dont le bénéficiaire effectif est le Gouvernement de la République du Venezuela ou une société qui est un résident du Venezuela et qui appartient entièrement à la République du Venezuela.

EN FOI DE QUOI, les soussignés dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Bruxelles, le 22 avril 1993, en double exemplaire, en langues espagnole, française, néerlandaise et anglaise, les quatre textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte en langue anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

WILLY CLAES

Ministre des Affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

FERNANDO OCHOA ANTICH

Ministre des Relations extérieures

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL REINO DE BELGICA Y LA REPUBLICA DE
VENEZUELA PARA EVITAR LA DOBLE TRIBUTACION Y
PREVENIR LA EVASION FISCAL CON RESPECTO AL
IMPUESTO SOBRE LA RENTA

El Gobierno del Reino de Bélgica y el Gobierno de la República de Venezuela,

DESEOSOS de concluir un Convenio para evitar la doble tributación y prevenir la evasión fiscal con respecto al impuesto sobre la renta, han convenido lo siguiente:

CAPITULO I

AMBITO DEL CONVENIO

ARTICULO 1

AMBITO PERSONAL

El presente Convenio se aplicará a las personas que sean residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

ARTICULO 2

IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. Este Convenio se aplicará a los impuestos sobre la renta exigibles por cada uno de los Estados Contratantes, sus subdivisiones políticas o autoridades locales, cualquiera que sea el sistema de recaudación.

2. Se considerarán impuestos sobre la renta los que gravan la totalidad de la renta o cualquier parte de la misma, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles e inmuebles, los impuestos sobre el monto total de los sueldos o salarios pagados por las empresas, así como los impuestos sobre las ganancias de capital.

3. Los impuestos existentes a los que se aplicará este Convenio son en particular:

- a) en el caso de Venezuela:
el impuesto sobre la renta, aun cuando sea recaudado por retención en la fuente; (en lo sucesivo se llamará "impuesto venezolano").
- b) en el caso de Bélgica:
 - 1°. impuesto sobre la renta de las personas naturales;
 - 2°. impuesto sobre la renta de personas jurídicas;
 - 3°. impuesto sobre la renta de entidades legales;
 - 4°. impuestos sobre la renta de no residentes;
 - 5°. la carga especial asimilada al impuesto sobre la renta de las personas naturales, incluyendo los pagos anticipados, los recargos sobre esos impuestos y pagos anticipados, y los incrementos al impuesto sobre la renta de las personas naturales; (en lo sucesivo se llamará "impuesto belga").

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos idénticos o sustancialmente análogos que, después de la fecha de la firma del presente Convenio, se añadan o sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán cualquier modificación sustancial que haya sido introducida en sus respectivas legislaciones fiscales.

CAPITULO II

DEFINICIONES

ARTICULO 3

DEFINICIONES GENERALES

1. Para los propósitos de este Convenio, a menos que el contexto exija una interpretación diferente:

- a) 1°. el término "Venezuela" significa la República de Venezuela;
- 2°. el término "Bélgica" significa el Reino de Bélgica; cuando el término es usado en sentido geográfico, también significa cualquier área situada fuera del mar territorial de Bélgica sobre la cual y de acuerdo con el derecho internacional, Bélgica ejerza sus derechos soberanos o su jurisdicción;
- b) los términos "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan Venezuela o Bélgica, según se derive del contexto;
- c) el término "persona" abarca a las personas naturales, las compañías o cualquier otra asociación de personas;

- d) el término "compañía" significa cualquier persona jurídica o entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos;
 - e) los términos "empresa de un Estado Contratante" y "empresa de otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
 - f) el término "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por una nave o aeronave explotada por una empresa cuya sede de dirección efectiva esté situada en un Estado Contratante, salvo cuando la nave o aeronave sea objeto de explotación exclusivamente entre dos lugares situados en el otro Estado Contratante;
 - g) el término "nacional" significa:
 - 1º. cualquier persona natural que posea la nacionalidad de un Estado Contratante;
 - 2º. cualquier persona jurídica, sociedad de personas o asociaciones constituidas de acuerdo con las leyes vigentes de un Estado Contratante;
 - h) el término "autoridad competente" significa:
 - 1º. en el caso de Venezuela, la "Dirección General Sectorial de Rentas del Ministerio de Hacienda", sus representantes autorizados o la autoridad que sea designada como autoridad competente para los fines de este Convenio, y
 - 2º. en el caso de Bélgica, el Director General de Impuestos Directos.
2. Para la aplicación del Convenio por cada uno de los Estados Contratantes, cualquier término no definido en él, tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado al que correspondan los impuestos objeto del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente.

El término legislación del Estado significa primordialmente la ley tributaria de ese Estado.

ARTICULO 4

RESIDENTE

1. A los efectos de este Convenio, la expresión "residente de un Estado

Contratante" significa toda persona que en virtud de la legislación de ese Estado esté sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga. Sin embargo, esta expresión no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por la renta que obtengan procedente de fuentes situadas en el citado Estado.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona natural es residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- a) esta persona será considerada residente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se le considerará residente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado en que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará residente del Estado donde viva habitualmente;
- c) si viviera habitualmente en ambos Estados o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente del Estado del cual sea nacional;
- d) si fuera nacional de ambos Estados o de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de mutuo acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 una persona, que no sea persona natural, sea residente de ambos Estados Contratantes, se considerará residente del Estado en el cual se encuentre su sede de dirección efectiva.

ARTICULO 5

ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. Para los fines del presente Convenio, el término "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios a través del cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. El término "establecimiento permanente" incluye en especial:

- a) el lugar de la administración;
- b) una sucursal;
- c) una oficina;

- d) una fábrica;
- e) un taller;
- f) una mina, un pozo petrolero o de gas, una cantera o cualquier otro sitio de extracción de recursos naturales; y
- g) un terreno de edificación o construcción o proyecto de instalación, pero sólo si dura más de 12 meses contados desde la fecha de inicio efectivo de los trabajos.

3. No obstante lo dispuesto anteriormente en este artículo, se considerará que el término "establecimiento permanente" no incluye:

- a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exhibir o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
- b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlos, exhibirlos o entregarlos;
- c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de su transformación ulterior por otra empresa;
- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías, o de recoger informaciones para la empresa;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar para la empresa cualquier otra actividad de carácter auxiliar o preparatoria;
- f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar cualquier combinación de las actividades mencionadas en los subpárrafos a) al e), siempre que las actividades generales ejercidas en el lugar fijo de negocios resultantes de esta combinación sean de naturaleza preparatoria o auxiliar.

4. No obstante las disposiciones de los párrafos 1 y 2 cuando una persona, distinta de un agente que disfrute de una condición independiente al cual se aplica el párrafo 5, actúa por cuenta de una empresa y tiene y ejerce habitualmente en un Estado Contratante el poder de concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado respecto a cualquiera de las actividades que esa persona realiza por cuenta de la empresa, a menos que las actividades de esta persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 3 y que, de haber sido ejercidas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado este lugar como un establecimiento permanente, de acuerdo con las disposiciones de este párrafo.

5. No se considerará que una empresa de un Estado Contratante tiene un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante por el mero hecho de que

realice actividades en aquel Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de una condición independiente, siempre que estas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.

6. El hecho de que una compañía residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una compañía residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades en este otro Estado (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convertirá, por sí solo, a cualquiera de estas compañías en establecimiento permanente de la otra.

CAPITULO III

IMPOSICION SOBRE RENTAS

ARTICULO 6

RÉNTAS DE PROPIEDADES INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de propiedades inmobiliarias (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales), situadas en el otro Estado Contratante, podrán someterse a imposición en este otro Estado.

2. El término "propiedad inmobiliaria" tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado Contratante en el cual esté situada la propiedad en cuestión. Dicha expresión abarca, en todo caso, los accesorios de la propiedad inmueble, el ganado y equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos que de acuerdo con las disposiciones de la legislación ordinaria se aplican a los bienes raíces, el usufructo de la propiedad inmobiliaria y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques, barcos y aeronaves no se considerarán propiedad inmobiliaria.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplicarán a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplicarán también a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados para el ejercicio de servicios personales independientes.

ARTICULO 7

BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente podrán someterse a imposición en este Estado, salvo que la empresa realice actividades en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de la manera mencionada, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a este establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en ese mismo Estado, en cada uno de los Estados Contratantes se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada, dedicada a actividades iguales o similares en condiciones iguales o similares, y actuando completamente independiente.

3. Para la determinación de los beneficios de un establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos en que se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado en que está el establecimiento permanente como en cualquier otra parte.

4. Mientras la legislación interna de un Estado Contratante permita determinar los beneficios imputables a los establecimientos permanentes sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, lo establecido en el párrafo 2 no impedirá que este Estado Contratante determine de esta manera los beneficios imponibles; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté de acuerdo con los principios contenidos en este artículo.

5. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente si éste se dedicara exclusivamente a la compra de bienes o mercancías para la empresa.

6. A efecto de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan partidas de rentas reguladas separadamente en otros artículos del presente Convenio, las disposiciones de aquellos artículos no serán afectadas por las disposiciones de este Artículo.

ARTICULO 8

TRANSPORTE AEREO Y MARITIMO

1. Las ganancias derivadas de la explotación de naves y aeronaves en el tráfico internacional sólo serán gravables en el Estado Contratante en el que está situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

2. A los efectos de este Artículo, las ganancias derivadas de la explotación de naves o aeronaves utilizadas en el transporte internacional deberán incluir:

- a) las ganancias derivadas del alquiler de naves o aeronaves completamente equipadas o no, utilizadas en el transporte internacional,
- b) las ganancias derivadas del uso, mantenimiento o alquiler de contenedores y el equipo relacionado con el transporte de contenedores usados en el transporte internacional, si las ganancias de dicho arrendamiento son ocasionales a las ganancias referidas en el párrafo 1.

3. Si la sede de dirección efectiva de una empresa naviera estuviere a bordo de una nave, se considerará que está situada en el Estado Contratante en el que está el puerto principal de la nave, o si no existiera tal puerto principal, en el Estado Contratante del cual sea residente el explotador de la nave.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 se aplicarán también a las ganancias derivadas de la participación en un pool, en un negocio conjunto o en una agencia explotadora internacional.

ARTICULO 9

EMPRESAS ASOCIADAS

Cuando:

- a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o
- b) las mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en ambos casos las relaciones comerciales o financieras de las dos

empresas están bajo condiciones convenidas o impuestas que difieren de las que serían las acordadas por empresas independientes, las ganancias que habrían sido obtenidas por una de las empresas de no existir estas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, pueden ser incluidas en las ganancias de esta empresa y ser gravadas en consecuencia.

ARTICULO 10

DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una compañía residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden ser gravados en este otro Estado.

2. Sin embargo, estos dividendos pueden también ser gravados en el Estado Contratante donde reside la compañía que pague los dividendos, de acuerdo con las leyes de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los dividendos es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto sobre los mismos no podrá exceder de :

- a) 5 por ciento del monto bruto de los dividendos, si el beneficiario efectivo es una compañía que tenga directa o indirectamente por lo menos el 25 por ciento del capital de la compañía que paga los dividendos.
- b) 15 por ciento del monto bruto de los dividendos en todos los demás casos.

Este párrafo no afectará la imposición de la compañía con respecto a las ganancias sobre las cuales se pagan los dividendos.

3. El término "dividendos" tal como es empleado en este Artículo significa rentas provenientes de acciones, acciones de "disfrute" o derechos de "disfrute", participaciones en minas, derechos de fundador u otros derechos que no sean reclamos de deudas que permitan participar en las ganancias, así como las rentas de otros derechos corporativos sujetos al mismo régimen fiscal que las rentas derivadas de acciones regidas por la legislación del Estado en que reside la compañía que las distribuye.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza negocios en el otro Estado Contratante del que es residente la compañía que paga los dividendos, por medio de un establecimiento permanente allí situado, o si, en aquel otro Estado, prestara servicios profesionales independientes desde una base fija situada en el mismo, y si la compañía que controla las compañías cuyos dividendos son distribuidos, está vinculada efectivamente con ese

establecimiento permanente o base fija. En tal caso se aplicarán las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según sea el caso.

5. Cuando una compañía residente de un Estado Contratante obtenga ganancias o rentas procedentes del otro Estado Contratante, este otro Estado no puede establecer ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la compañía, salvo en la medida en que estos dividendos sean pagados a un residente de este otro Estado o en la medida en que la compañía que controla las compañías cuyos dividendos son pagados, esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situada en el otro Estado; tampoco se pueden gravar las ganancias no distribuidas aún cuando el dividendo pagado o las ganancias no distribuidas consistan total o parcialmente en ganancias o rentas procedentes de ese otro Estado.

ARTICULO 11

INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente de otro Estado Contratante, pueden ser gravados en este otro Estado.

2. Sin embargo, esos intereses también pueden gravarse en el Estado Contratante del que procedan, de acuerdo con la legislación de ese Estado pero, si el beneficiario efectivo de los intereses es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del monto bruto de los intereses.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2, los intereses estarán exentos de impuestos en el Estado Contratante del cual se originen si:

- a) los intereses pagados al Gobierno del otro Estado Contratante o a instituciones u organizaciones (incluyendo instituciones financieras) pertenecen totalmente a ese Estado Contratante;
- b) son intereses sobre deudas comerciales -incluyendo las deudas representadas por papeles comerciales- resultantes de los pagos diferidos por bienes, mercancías o servicios suministrados por una empresa;
- c) son intereses pagados sobre un préstamo garantizado o asegurado, o sobre una extensión de crédito, garantizada o asegurada por una institución pública financiera o una entidad pública promotora de exportaciones;
- d) son intereses sobre depósitos -no representados por instrumento al

portador- en una empresa bancaria.

4. El término "intereses" empleado en este artículo, significa rentas de créditos de deuda de cualquier naturaleza, con o sin garantías hipotecarias o con o sin el derecho a participar en los beneficios del deudor y, especialmente, las rentas de fondos públicos y bonos u obligaciones, incluidas primas y premios inherentes a estos títulos públicos, bonos u obligaciones. Sin embargo, el término "intereses" no incluirá, para los fines de este artículo, las penalizaciones por concepto de pago atrasado ni intereses relativos a dividendos, según el párrafo 3 del artículo 10.

5. Las disposiciones de los párrafos 1, 2 y 3 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un estado Contratante realiza negocios en el Estado Contratante, en al que se originan los intereses, por medio de un establecimiento permanente situado en este otro Estado Contratante, o si prestan servicios profesionales independientes en aquel otro Estado por medio de una base fija situada en el mismo, y que el crédito que generan los intereses esté vinculado efectivamente con el establecimiento permanente o la base fija. En estos casos se aplicarán las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según sea el caso.

6. Se considerará que los intereses proceden de un Estado Contratante cuando el pagador de los mismos es el propio Estado, una subdivisión política, autoridad local o un residente de este Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la deuda por concepto de la cual paga los intereses, y cuando tal interés esté a cargo de este establecimiento permanente o base fija, se considerará que estos intereses proceden del Estado en el cual estén situados el establecimiento permanente o la base fija.

7. Cuando, en virtud de una relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo, o entre éstos y alguna tercera persona, el importe de los intereses pagados por concepto de una deuda, excediera el monto que hubiera sido convenido entre el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, sólo se aplicarán las disposiciones del presente artículo a este último importe. En tal caso seguirá siendo gravable la parte excedente en el Estado Contratante en el cual se originen los intereses de acuerdo con la legislación de ese Estado.

ARTICULO 12

REGALIAS

1. Las regalías originadas en un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden ser gravables en este otro Estado.

2. No obstante, dichas regalías también pueden ser gravables en el estado Contratante de donde se originan, de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero

sí el beneficiario efectivo de las regalías es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto por este concepto no podrá exceder del 5 por ciento del monto bruto de las regalías.

3. El término "regalías", para los fines del presente artículo, significa los pagos de cualquier naturaleza recibidos por concepto del uso, o del derecho de uso, de derechos de autor sobre obra literaria, trabajos artísticos o científicos, incluidas las películas cinematográficas y películas o cintas para televisión o transmisiones de radio, cualquier patente, marca comercial, diseño o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto, o por el uso o derecho de uso de equipos industriales, comerciales o científicos, o información relativa a experiencias industriales, comerciales o científicas.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante, realiza negocios en el otro Estado Contratante en donde se originan tales regalías, por medio de un establecimiento permanente situado en el mismo, o si presta servicios profesionales independientes en este otro Estado desde una base fija y el derecho o la propiedad respecto a la cual se origina el pago de las regalías, está efectivamente relacionado con un establecimiento permanente o base fija. En esos casos se aplicarán las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según el caso.

5. Las regalías se considerarán originadas en un Estado Contratante cuando el deudor es el propio Estado, una subdivisión política, una autoridad local o un residente de este Estado. Sin embargo, cuando la persona que paga las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija relacionados con su obligación de pagar las regalías que se originan en ese establecimiento permanente o base fija, se considerará que las regalías se originan en el estado en que está situado ese establecimiento permanente o base fija.

6. Cuando, por razón de una relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo de las regalías o entre ambos y una tercera persona, el monto de las regalías, con respecto al uso, la concesión o información por la cual son pagadas, excede el importe que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo sólo se aplicarán a este último importe. En este caso la parte excedente de las regalías seguirán siendo gravables en el Estado Contratante en el que se originen de acuerdo con las leyes de ese Estado.

ARTICULO 13

GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la

enajenación de propiedades inmobiliarias, mencionadas en el artículo 6, y situadas en el otro Estado Contratante, pueden ser gravadas en este otro Estado.

2. Las ganancias obtenidas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija de la cual dispone un residente de un Estado Contratante en el otro Estado Contratante para la realización de servicios personales independientes, incluidas tales ganancias derivadas de la enajenación de este establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de la base fija, pueden gravarse en este otro Estado.

3. Las ganancias obtenidas de la enajenación de naves o aeronaves que operan en el tráfico internacional o de bienes muebles afectados a la operación de estas naves o aeronaves, sólo podrán ser gravadas en el Estado Contratante donde esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

4. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones de capital de una compañía cuyo activo consiste en su mayoría directa o indirectamente en bienes inmuebles situados en un Estado Contratante, pueden ser gravadas en ese Estado.

5. Las ganancias por enajenación de cualquier propiedad, distintas a las mencionadas en los párrafos 1, 2, 3, y 4 serán gravables sólo en el Estado Contratante del cual el enajenante sea residente.

ARTICULO 14

SERVICIOS PERSONALES INDEPENDIENTES

1. La renta que obtenga un residente de un Estado Contratante por la prestación de servicios profesionales u otras actividades de carácter independiente, sólo puede gravarse en este Estado, a no ser que este residente disponga de manera habitual en el otro Estado Contratante de una base fija para el ejercicio de sus actividades. Si dispone de dicha base fija, las rentas pueden someterse a imposición en el otro Estado pero sólo en la medida en que sean imputables a esta base fija.

2. El término "servicios profesionales" comprende especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos y contadores.

ARTICULO 15

SERVICIOS PERSONALES DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de las disposiciones de los artículos 16, 18 y 19, los salarios, sueldos y remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante por concepto de un empleo, sólo podrán gravarse en este Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo es ejercido de esta manera, las remuneraciones respectivas podrán ser gravadas en este otro Estado.

2. No obstante las disposiciones del párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante en virtud de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante solamente podrán gravarse en el primer Estado si:

- a) el beneficiario permanece en este otro Estado durante un período o períodos que no excedan en total de ciento ochenta y tres (183) días, dentro de cualquier período de doce meses;
- b) las remuneraciones se pagan por o en nombre de un empleador que no sea residente del otro Estado,
- c) las remuneraciones no se originan en un establecimiento permanente o una base fija que el empleador tiene en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones anteriores de este Artículo, las remuneraciones obtenidas por un empleo desempeñado a bordo de una nave o aeronave que opera en el tráfico internacional pueden gravarse en el Estado Contratante en el cual está situada la sede de dirección efectiva de dicha empresa.

ARTICULO 16

DIRECTORES DE COMPAÑÍAS

1. Las participaciones de los Directores y otros pagos similares que un residente de un Estado Contratante percibe en su condición de miembro de la Junta Directiva o de un órgano similar de una compañía residente del otro Estado Contratante, pueden gravarse en este otro Estado.

Esta disposición también será aplicable a los pagos derivados de prestación de funciones que, según las leyes del Estado Contratante del cual la compañía es residente, son considerados como funciones de naturaleza similar a aquellas ejercidas por una persona a quien sea aplicable esta disposición.

2. La remuneración obtenida por la persona referida en el párrafo 1, de una

compañía respecto a la liberación de sus funciones diarias de naturaleza gerencial o técnica y la remuneración recibida por el residente de un Estado Contratante por su actividad personal como socio de una compañía, distinta de una compañía con capital accionario, que sea residente del otro Estado Contratante, puede ser gravada según las disposiciones del Artículo 15, como si tal remuneración fuera obtenida por un empleado respecto a un empleo, y si las referencias al "empleador" fueran referencias a la compañía.

ARTICULO 17

ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los artículos 14 y 15, las rentas obtenidas por el residente de un Estado Contratante como animador, artista del espectáculo, del teatro, del cine, de la radio, de la televisión, como músico o como deportista, al ejercer dichas actividades personales en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Cuando las rentas derivadas de actividades ejercidas personalmente por un artista o deportista en su capacidad respectiva, no son pagadas al propio artista o deportista, sino a una tercera persona, dichas rentas pueden, no obstante las disposiciones de los artículos 7, 14 y 15, gravarse en el Estado Contratante en que hayan sido ejercidas las actividades del artista o deportista.

ARTICULO 18

PENSIONES

1. Sin perjuicio de las disposiciones del párrafo 2 del Artículo 19, las pensiones y demás retribuciones análogas, provenientes de un Estado Contratante y pagadas a un residente de otro Estado Contratante en razón de un empleo anterior podrán gravarse en el primer Estado mencionado.

2. Las pensiones y otros pagos efectuados bajo un esquema de carácter público organizado por un Estado Contratante con el fin de complementar los beneficios de la legislación de la seguridad social de ese Estado, pueden ser gravados en ese Estado.

ARTICULO 19

FUNCIONES PUBLICAS

1. a) Las remuneraciones, distintas de pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una subdivisión política o autoridad local del mismo a una persona natural por concepto de servicios prestados a este Estado o a esta subdivisión o autoridad, sólo serán gravables en este Estado,
 - b) Sin embargo, estas remuneraciones serán gravables sólo en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en este Estado y la persona natural es residente de este Estado y:
 - 1º) posea la nacionalidad de este Estado, o
 - 2º) no haya adquirido la condición de residente de este Estado únicamente para prestar esos servicios.
2. a) Las pensiones pagadas, o cargadas a fondos constituidos por un Estado Contratante, por alguna de sus subdivisiones políticas o autoridades locales a una persona natural en razón de servicios prestados a este Estado o a esta subdivisión o autoridad, sólo pueden ser gravadas en este Estado.
 - b) Sin embargo, estas pensiones sólo pueden ser gravadas en el otro Estado Contratante si la persona es residente y nacional de este otro Estado.
3. Las disposiciones de los Artículos 15, 16 y 18 se aplicarán a remuneraciones y pensiones en razón de servicios prestados en conexión con un negocio realizado por un Estado Contratante o una subdivisión política o autoridad local del mismo.
4. Las disposiciones del párrafo 1 se aplicarán también a las remuneraciones pagadas por un Estado Contratante a una persona natural en relación a una actividad realizada en el otro Estado Contratante dentro del marco de los acuerdos de cooperación existentes entre ambos Estados Contratantes.

ARTICULO 20

PROFESORES Y ESTUDIANTES

1. Cualquier remuneración pagada a profesores y otros maestros residentes

de un Estado Contratante y que se encuentran temporalmente en el otro Estado Contratante para fines educativos o llevando a cabo investigaciones científicas en una universidad u otro instituto de educación oficialmente reconocido, quedará exenta de impuesto en este otro Estado Contratante por un período no mayor de dos años contados a partir de la fecha de su llegada a este otro Estado.

2. Los pagos que un estudiante o aprendiz de un oficio que sea o haya sido en el tiempo inmediatamente anterior a su visita a un Estado Contratante residente del otro Estado Contratante y que está en el inicialmente señalado Estado Contratante sólo para fines educacionales o de entrenamiento, los pagos que reciba a los fines de su mantenimiento, educación o entrenamiento, no serán gravados en este Estado, siempre que dichos pagos provengan de fuentes situadas fuera de este Estado.

ARTICULO 21

OTRAS RENTAS

1. Otras rentas de un residente de un Estado Contratante, cualquiera que fuese su procedencia y no consideradas por los Artículos que anteceden del presente Convenio sólo serán gravadas en este Estado.

2. Las disposiciones del párrafo 1 no serán aplicadas a rentas distintas de los beneficios obtenidos de propiedades inmobiliarias como se definen en el párrafo 2 del Artículo 6, si el beneficiario de estas rentas, residente de un Estado Contratante realizara negocios en el otro Estado Contratante a través de un establecimiento permanente situado en el mismo, o si prestara en ese otro Estado servicios personales independientes desde una base fija situada en ese Estado, y que el derecho o la propiedad en razón respecto de la cual se paga dicha renta estén efectivamente relacionados con ese establecimiento permanente o base fija. En tal caso, se aplicarán las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14 según el caso.

3. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, las otras rentas de un residente de un Estado Contratante no consideradas en los Artículos que anteceden de este Convenio y provenientes del otro Estado Contratante también pueden ser gravadas en este otro Estado.

ARTICULO 22

LIMITACION DE LOS BENEFICIOS

Cuando en virtud de algunas de las disposiciones de este Convenio, una renta

esté exenta del impuesto belga y, de acuerdo con las leyes vigentes venezolanas, se considera que se trata de una renta de origen exterior y que por tal razón también está exenta del impuesto en Venezuela, Bélgica puede gravar esa renta como si este Convenio no hubiera entrado en vigor.

CAPITULO IV

METODOS PARA ELIMINAR LA DOBLE IMPOSICION

ARTICULO 23

1. En el caso de Venezuela, la doble imposición se evitará de la siguiente manera:

Cuando un residente de Venezuela recibe rentas que de acuerdo a las disposiciones de este Convenio pueden ser gravadas en Bélgica, dichas rentas quedarán exentas del impuesto sobre la renta venezolano.

2. En el caso de Bélgica, la doble imposición se evitará de la siguiente manera:

- a) Cuando un residente de Bélgica obtenga rentas que, de acuerdo con las disposiciones del presente Convenio, sean imponibles en Venezuela, excepto en los casos del párrafo 2 del Artículo 10, párrafos 2 y 7 del Artículo 11, y párrafos 2 y 6 del Artículo 12, Bélgica eximirá esas rentas del impuesto pero puede, al calcular el monto de impuesto sobre el excedente de la renta de ese residente aplicar la tasa de impuesto que hubiera sido aplicable si dicha renta no hubiera sido exenta.
- b) De acuerdo a las disposiciones de la legislación belga sobre las deducciones del impuesto belga de impuestos pagados en el exterior, cuando un residente de Bélgica obtiene ítems de su renta agregada para los fines del impuesto belga que son dividendos imponibles de conformidad con el párrafo 2 del Artículo 10, y no están exentos del impuesto belga de acuerdo con el subpárrafo c), en lo sucesivo, los intereses gravables conforme al párrafo 2 o 7 del Artículo 11, o regalías gravables conforme con los párrafos 2 o 6 del Artículo 12, el impuesto venezolano recaudado de esas rentas podrá acreditarse al impuesto belga relacionado con esa renta.
- c) En el caso de que una compañía residente en Bélgica sea propietaria de acciones de una compañía residente en Venezuela, los dividendos que le pague la última compañía, y que puedan ser gravados en Venezuela según el párrafo 2 del Artículo 10, estarán exentos por Bélgica del impuesto sobre la renta a personas jurídicas, dentro de las

condiciones y límites establecidos por el derecho belga.

- d) Cuando, de conformidad con el derecho belga, las pérdidas en que incurre una empresa explotada por un residente de Bélgica en un establecimiento permanente situado en Venezuela han sido efectivamente deducidas de los beneficios de esa empresa para propósitos fiscales en Bélgica, no se aplicará en Bélgica la exención establecida en el subpárrafo a) para los beneficios de otros períodos gravables atribuidos a ese establecimiento en la medida en que esas ganancias también han sido exentas del impuesto en Venezuela en razón de la compensación de dichas pérdidas.

CAPITULO V

DISPOSICIONES ESPECIALES

ARTICULO 24

NO DISCRIMINACION

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante, a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no exijan o que sea más gravoso que la imposición y requerimientos conexos a que están o puedan estar sometidos los nacionales de este otro Estado que se encuentran en las mismas circunstancias. No obstante lo dispuesto en el Artículo 1, también se aplica la presente disposición a las personas que no son residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

2. La imposición sobre el establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, no será menos favorable que las de empresas de este otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante, deducciones personales, desgravámenes ni rebajas impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del Artículo 9, del párrafo 7 del Artículo 11 o del párrafo 6 del Artículo 12, los intereses, las regalías y demás desembolsos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante serán deducibles para determinar los beneficios sujetos a imposición de esta empresa en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del primer Estado.

4. Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital sea propiedad total o parcial, o esté controlado, directa o indirectamente por uno o varios residentes del

otro Estado Contratante no estarán sometidas, en el primer Estado, a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosas que aquellas a los que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares del primer Estado.

5. El contenido de este Artículo no debe ser interpretado de manera que impida:

- a) a un Estado Contratante gravar con una retención sobre los dividendos derivados de un "holding" que esté efectivamente relacionado con un establecimiento permanente mantenido en este Estado Contratante por una compañía residente del otro Estado Contratante.
- b) a Bélgica gravar las ganancias atribuibles a un establecimiento permanente de una compañía en Bélgica que sea residente de Venezuela a una tasa de impuesto dispuesta por la legislación belga siempre y cuando esa tasa no exceda de la tasa normal aplicable al todo o a una parte de las ganancias de las compañías que sean residentes de Bélgica.

6. Las disposiciones de este Artículo se aplicarán a impuestos de todo tipo y descripción, no obstante las disposiciones del Artículo 2.

ARTICULO 25

PROCEDIMIENTO AMISTOSO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes impliquen o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el derecho interno de estos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que es residente o, si a su caso fuera aplicable el párrafo 1 del Artículo 24, a la del Estado Contratante del que es nacional. El caso deberá ser planteado dentro de los dos años subsiguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición que no se ajuste a las disposiciones del presente Convenio.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no estuviera en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver el caso mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición no conforme al presente Convenio.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible

por resolver por acuerdo mutuo las controversias que se originen de la interpretación o aplicación del Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes deben acordar las medidas administrativas necesarias para el desarrollo de las disposiciones de este Convenio y en particular sobre las pruebas que deberán ser presentadas por los residentes de cada uno de los Estados Contratantes a fin de disfrutar en el otro Estado Contratante de las exenciones o reducciones de impuesto proporcionadas por este Convenio.

5. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes pueden comunicarse directamente entre sí para la aplicación de este Convenio. Cuando sea necesario mantener un intercambio oral de opiniones, a fin de alcanzar un entendimiento, tal intercambio puede tener lugar por intermedio de una Comisión constituida por representantes de las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

ARTICULO 26

INTERCAMBIO DE INFORMACIONES

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes deberán intercambiar informaciones cuando sea necesario para aplicar las disposiciones de este Convenio o de las leyes internas de los Estados Contratantes concernientes a impuestos cubiertos por el Convenio siempre que la imposición no sea contraria al Convenio, en particular para prevenir el fraude fiscal o la evasión. El intercambio de información no está restringido por el Artículo 1. Cualquier información recibida por un Estado Contratante deberá ser tratada como secreta de la misma manera que las informaciones obtenidas según la legislación interna de ese Estado y deberá ser revelada sólo a personas o autoridades (incluyendo tribunales y órganos administrativos) encargados de la imposición o recaudación de los impuestos comprendidos en el Convenio, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a estos impuestos o de la resolución de los recursos en relación con los impuestos cubiertos por este Convenio. Tales personas o autoridades deberán utilizar la información sólo para esos fines. Ellos pueden revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

2. En ningún caso las disposiciones del párrafo 1 pueden interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante la obligación a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o prácticas administrativas o a las del otro Estado Contratante;

- b) suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa o de las del otro Estado Contratante;
- c) proveer información que revelaría cualquier transacción, negocio, secreto industrial, comercial o profesional o proceso comercial, o información, que al ser revelada fuese contraria al orden público.

ARTICULO 27

AYUDA EN LA RECAUDACION

1. Los Estados Contratantes deberán proporcionarse ayuda y asistencia a fin de notificar y recaudar los impuestos a que se refiere este Convenio, así como los recargos, adiciones, intereses, costos y multas que no sean de naturaleza penal relativas a esos impuestos, cuando tales impuestos sean exigibles y no estén más sujetos a apelación según las leyes y reglamentos del Estado que solicita la asistencia.

2. A petición de un Estado, el Estado solicitado deberá proceder a la notificación y recaudación de las deudas impositivas de aquel Estado. Este proceso deberá estar en conformidad con las leyes y la práctica administrativa correspondiente a la notificación y recaudación de sus propias deudas impositivas, salvo que se haya estipulado de otra manera en el Convenio.

3. El Estado solicitado no estará obligado a atender la petición del Estado solicitante si ese Estado no agotó todos los recursos en su propio territorio para la recaudación de su deuda impositiva.

4. La solicitud de asistencia para la recaudación de una deuda impositiva deberá estar acompañada de:

- a) una copia oficial del instrumento que permita realizar esa acción en el Estado solicitante;
- b) una copia oficial de cualquier otro documento necesario para realizar la recaudación en el Estado solicitante; y
- c) cuando corresponda, una copia certificada de cualquier decisión ejecutable de un órgano administrativo o de un tribunal.

5. El instrumento que permita hacer cumplir una acción en el Estado solicitante deberá tener el mismo efecto en el Estado solicitado.

6. Los asuntos relacionados con cualquier plazo de prescripción de una deuda impositiva serán resueltos únicamente por las leyes del Estado solicitante.

7. Los actos de recaudación realizados por el Estado solicitado atendiendo a la solicitud de asistencia que, según las leyes de aquel Estado, tendrían el efecto de suspender o interrumpir la prescripción, también producirán ese efecto de acuerdo a las leyes del Estado solicitante. El Estado solicitado deberá informar al Estado solicitante sobre las medidas tomadas para ese fin.

8. Las deudas impositivas para las cuales se solicita asistencia de recaudación no tendrán ninguna prioridad en el Estado solicitado.

9. El Estado solicitado no estará obligado a usar ningún medio para hacer cumplir su encargo que no esté autorizado por las leyes o reglamentos del Estado solicitante.

10. Las disposiciones del párrafo 1 del Artículo 26 también se aplicarán a cualquier información que, en virtud de este Artículo, sea proporcionada a la autoridad competente de un Estado Contratante.

11. Con respecto a las deudas impositivas de un Estado Contratante que hayan sido apeladas o que todavía estén sujetas a apelación, la autoridad competente de ese estado puede, a fin de proteger sus derechos, solicitar a la autoridad competente del otro Estado Contratante que tome las medidas preventivas estipuladas por las leyes de ese Estado. Las disposiciones de los párrafos que anteceden se aplicarán mutatis mutandi a tales medidas.

12. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes deberán consultarse para establecer la manera de transferir los montos recaudados por el Estado solicitado en favor del Estado solicitante.

ARTICULO 28

MIEMBROS DE MISIONES DIPLOMATICAS Y OFICINAS CONSULARES

Ninguna disposición del presente Convenio podrá afectar los privilegios fiscales de que disfruten los agentes diplomáticos o los funcionarios consulares de acuerdo con los principios generales del derecho internacional o en virtud de acuerdos especiales.

CAPITULO VI

DISPOSICIONES FINALES

ARTICULO 29

ENTRADA EN VIGOR

1. Cada Estado Contratante notificará al otro Estado Contratante de la terminación de los procedimientos necesarios por su legislación para la entrada en vigor de este Convenio. El Convenio entrará en vigor el décimo quinto día contado a partir de la fecha de la última de estas notificaciones.

2. Las disposiciones de este Convenio serán efectivas:

- a) con respecto a imposiciones sujetas a retención en la fuente pagadas o acreditadas en o después del primer día de Enero del año siguiente, a la entrada en vigor del Convenio;
- b) con respecto a otros impuestos sobre las rentas de períodos fiscales que terminen en o después del 31 de Diciembre del año siguiente al de entrada en vigor del Convenio.

3. Desde la fecha de entrada en vigor de este Convenio y por el tiempo que permanezca vigente, dejarán de tener efecto las disposiciones del Convenio entre Bélgica y Venezuela firmado en Caracas el 17 de Septiembre de 1990, para evitar la doble tributación de empresas navieras con respecto a los impuestos sobre la renta.

ARTICULO 30

DENUNCIA

El presente Convenio permanecerá en vigor mientras no sea denunciado por un estado Contratante; cada Estado Contratante puede denunciar el Convenio, por vía diplomática, presentando por escrito la denuncia al otro Estado Contratante hasta el 30 de junio de cualquier año calendario después del quinto año siguiente de aquel en el cual el Convenio entró en vigor. En caso de terminación del Convenio antes del 1° de Julio de ese año, el Convenio tendrá efecto por última vez:

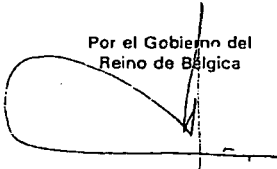
- a) con respecto a los impuestos gravables en la fuente sobre las rentas abonadas en cuenta o exigibles a más tardar el 31 de Diciembre del año en que se presentó la notificación de terminación;

- b) con respecto a otros impuestos sobre los ingresos de períodos fiscales que terminen antes del 31 de Diciembre del año siguiente a aquel en que se notificó la terminación.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL LOS SUSCRITOS, debidamente autorizados para tal fin por sus respectivos gobiernos, firman el presente Convenio.

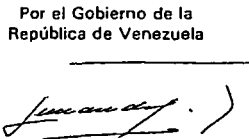
Hecho en duplicado en Bruselas, el 22 de abril de mil novecientos noventa y tres en los idiomas Español, Francés, Holandés e Inglés, teniendo las cuatro versiones la misma autoridad. En caso de divergencia de interpretación, prevalecerá el último texto.

Por el Gobierno del
Reino de Bélgica



Willy Claes
Ministro de Asuntos
Exteriores

Por el Gobierno de la
República de Venezuela



Fernando Ochoa Antich
Ministro de Relaciones
Exteriores

PROTOCOLO

Al momento de la firma de este Convenio entre el Reino de Bélgica y la República de Venezuela para evitar la doble tributación y la prevención de la evasión fiscal con respecto al impuesto sobre la renta, los abajo firmantes convienen en que las disposiciones siguientes formarán parte integrante del mencionado Convenio.

1. Ad Artículo 12, párrafo 3.

Con respecto a las disposiciones del párrafo 3 del Artículo 12, los pagos de cualquier tipo recibidos por servicios técnicos, incluyendo estudios o investigaciones de naturaleza científica, geológica o técnica, o por consultas o servicios de supervisión se considerarán pagos a los cuales se aplican las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14.

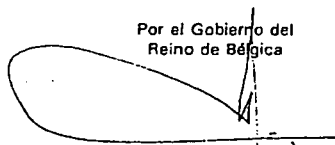
2. Ad Artículo 22

Queda entendido que las disposiciones del Artículo 22 no se aplicarán a los dividendos, intereses o regalías a que se refieren el párrafo 3 del Artículo 10, el párrafo 4 del Artículo 11 y el párrafo 3 del Artículo 12 cuando el beneficiario de dichos ingresos sea el Gobierno de la República de Venezuela o una compañía residente en Venezuela que sea totalmente propiedad de la República de Venezuela.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los suscritos, debidamente autorizados para tal fin por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Protocolo.

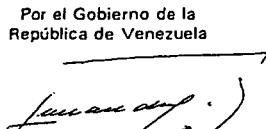
Hecho en duplicado en Bruselas, el día 22 del mes de abril de mil novecientos noventa y tres en los idiomas Español, Francés, Holandés e Inglés, teniendo las cuatro versiones la misma autoridad. En caso de divergencia de interpretación, prevalecerá el último texto.

Por el Gobierno del
Reino de Bélgica



Willy Claes
Ministro de Asuntos
Exteriores

Por el Gobierno de la
República de Venezuela



Fernando Ochoa Antich
Ministro de Relaciones
Exteriores

No. 36134

**France
and
South Africa**

Memorandum of understanding of the French/South African Forum for political dialogue between the Government of the Republic of France and the Government of the Republic of South Africa. Cape Town, 9 October 1997

Entry into force: *9 October 1997 by signature, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 7 October 1999*

**France
et
Afrique du Sud**

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud portant sur le forum franco-sud-africain de dialogue politique. Le Cap, 9 octobre 1997

Entrée en vigueur : *9 octobre 1997 par signature, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 7 octobre 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING ON THE FRENCH/SOUTH AFRICAN FORUM FOR POLITICAL DIALOGUE BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FRANCE AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

Preamble

The Government of the Republic of France (hereinafter referred to as "France") and the Government of the Republic of South Africa (hereinafter referred to as "South Africa") (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "party");

Acknowledging the ongoing development in their bilateral relations and also cognizant of the existing agreements between the Parties, including those which formalised the Bilateral Commission on Trade and Finance and the Bilateral Commission on Culture, Education, Science and Technology;

Recognising the need to create a permanent mechanism for regular political consultation between the two countries on matters of common interest;

Undertaking to establish, through common agreement, a Franco/South African Forum for Political Dialogue which would constitute a permanent mechanism to exchange views on international affairs;

Contemplating that such a permanent mechanism would facilitate political consultation and would include the holding of regular, structured meetings or ad hoc meetings;

Hereby agree as follows :

Article 1

The Parties agree to form expert groups on bilateral relations, multilateral cooperation and other international issues of common interest, whose principals shall be designated by the Parties. These principals shall establish the frequency of the meetings of their groups which shall take place at least once a year and shall also jointly prepare the agenda for such meetings.

Article 2

The expert groups contemplated in Article 1 shall specifically prepare the work for an annual meeting, to be held alternately in Paris and Pretoria, which meeting shall be jointly presided over by the Secretary-General of the French Foreign Ministry and the Director-General of the Department of Foreign Affairs of South Africa.

Article 3

A meeting between the Ministers of Foreign Affairs of the Parties shall be organised every year alternately in Pretoria and Paris in order to deal with questions of political actuality considered by the Parties to be priority issues. These exchanges will follow in the steps of the two commissions mentioned in the preamble and will be designed to pursue matters of mutual interest.

Article 4

The Directorate for African and Malgache Affairs of the French Foreign Ministry and the Chief Directorate, Europe of the South African Department of Foreign Affairs shall be responsible, together with their respective Embassies in Paris and Pretoria, for the coordination and follow up on matters pertaining to the implementation of this Memorandum of Understanding.

Article 5

The Parties shall explore ways to expand their cooperation in the field of training of young diplomats, particularly by means of fellowships, training sessions and exchanges.

Article 6

The Parties shall advise their diplomatic representatives, particularly those at the United Nations, to consult and to cooperate in fields of common interest.

Article 7

The meetings contemplated in Articles 1, 2 and 3 may be expanded, according to the need, by ad hoc meetings which may be called at any time as a result of the urgency to deal with a common problem.

Article 8

This Memorandum of Understanding may be amended at any time by mutual consent between the Parties through an Exchange of Notes between them through the diplomatic channel.

Article 9

This Memorandum of Understanding shall enter into force on the date of signature thereof.

Article 10

This Memorandum of Understanding shall remain in force for an unlimited period but may be terminated by either Party at any time by giving six months written notice in advance through the diplomatic channel of its intention to terminate this Memorandum of Understanding.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized by their respective Governments have signed and sealed this Memorandum of Understanding in duplicate in the English and French languages, both texts being equally authentic.

Done at Cape Town on this 9 day of October in this year nineteen hundred and ninety seven.

For and on behalf of the Government of the Republic of France :

HUBERT VÉDRINE

For and on behalf of the Government of the Republic of South Africa :

ALFRED NZO

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUDAFRICAIN
PORTANT SUR LE FORUM FRANCO-SUD-AFRICAIN DE DIALOGUE
POLITIQUE

Le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République sudafricaine (ci-après "les parties"),

Considérant le développement en cours de leurs relations bilatérales et considérant également les accords existants entre les parties, notamment ceux qui instaurent une commission mixte économique et une commission mixte de coopération éducative, culturelle, scientifique et technique ;

Reconnaissant le besoin de créer un mécanisme permanent de consultation politique régulière entre les deux pays sur des sujets d'intérêt commun ;

Décidant d'instaurer d'un commun accord un forum franco-sud-africain de dialogue politique qui constitue un mécanisme permanent d'échanges de vues sur les affaires internationales ;

Souhaitant qu'un tel mécanisme permanent facilite la consultation politique et inclue la programmation de réunions régulières ou de réunions ad hoc,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les parties conviennent de former des groupes d'experts sur les relations bilatérales, la coopération multilatérale et l'autres questions internationales (l'intérêt commun, dont les responsables sont désignés par les parties. Ces responsables établissent la fréquence des réunions de leurs groupes, qui se réunissent au moins une fois par an, et préparent en commun l'ordre du jour de ces réunions.

Article 2

Les groupes d'experts prévus à l'Article 1 préparent en particulier les travaux d'une réunion annuelle, qui se tient alternativement à Paris et à Pretoria, présidée en commun par le Secrétaire Général du Ministère français des Affaires étrangères et le Directeur général du Ministère sud-africain des Affaires étrangères.

Article 3

Une rencontre entre les Ministres des Affaires étrangères des parties est organisée chaque année, alternativement à Pretoria et à Paris, afin de traiter des questions factuelité politique considérées comme prioritaires par les parties. Ces échanges peuvent se tenir dans

le prolongement des deux commissions mixtes citées dans le préambule ou lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies, et sont destinés à traiter des sujets d'intérêts commun.

Article 4

La Direction d'Europe du Ministère sud-africain des Affaires étrangères et la Direction des Affaires africaines et malgaches du Ministère français des Affaires étrangères sont responsables, en relation avec leurs ambassades respectives à Paris et à Pretoria, de la coordination et du suivi des questions relatives à la mise en oeuvre de cet accord.

Article 5

Les parties étudient les moyens de renforcer leur coopération en matière de formation des jeunes diplomates, particulièrement par le biais de bourses, de sessions de formation et d'échanges.

Article 6

Les parties recommandent à leurs représentations diplomatiques, en particulier auprès des Nations-Unies, de se consulter et de coopérer dans les domaines & intérêt commun.

Article 7

Les réunions prévues aux Articles 1, 2 et 3 peuvent être complétées, en tant que besoin, par des réunions ad hoc qui peuvent être convoquées à tout moment en raison de l'urgence qui s'attache à traiter un problème commun.

Article 8

Cet accord peut être modifié à tout moment par consentement mutuel entre les parties par le biais d'un échange de notes par la voie diplomatique.

Article 9

Cet accord entre en vigueur à la date de sa signature.

Article 10

Cet accord reste en vigueur pendant une période illimitée mais peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre partie après notification écrite par la voie diplomatique, six mois à l'avance. de son intention de le dénoncer.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, signent et apposent leur sceau sur cet accord fait en deux exemplaires dans les langues française et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Fait au Cap ce 9ème jour du mois d'octobre en l'année mille neuf cent quatre-vingt dix-sept.

Pour le Gouvernement de la République française :

HUBERT VÉDRINE

Pour le Gouvernement de la République sudafricaine :

ALFRED NZO

No. 36135

**France
and
Slovenia**

Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Slovenia on the readmission of persons in irregular situations. Ljubljana, 1 February 1993

Entry into force: *14 November 1993 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *French and Slovene*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *France, 8 October 1999*

**France
et
Slovénie**

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Slovénie relatif à la réadmission des personnes en situation irrégulière. Ljubljana, 1 février 1993

Entrée en vigueur : *14 novembre 1993 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *français et slovène*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *France, 8 octobre 1999*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE
RELATIF À LA RÉADMISSION DES PERSONNES EN SITUATION
IRRÉGULIÈRE

Le Gouvernement de la République française

et

Le Gouvernement de la République de Slovénie,

Aux fins, notamment, de compenser la charge susceptible d'être créée par la suppression réciproque de l'obligation de visa de court séjour pour les déplacements de leurs ressortissants,

Désireux de faciliter la réadmission des personnes en situation irrégulière, dans un esprit de coopération et sur une base de réciprocité,

Sont convenus de ce qui suit

I - RÉADMISSION DES RESSORTISSANTS DES PARTIES CONTRACTANTES.

Article 1er

1. Chaque Partie contractante réadmet sur son territoire à la demande de l'autre Partie contractante et sans formalités, toute personne qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions d'entrée ou de séjour applicables sur les territoire de la Partie contractante requérante pour autant qu'il est établi ou présumé qu'elle possède la nationalité de la Partie contractante

2. La possession de la nationalité peut être établie ou présumée sur la base d'un certificat de nationalité, d'un passeport ou d'une carte d'identité, y compris si ces documents ont été délivrés indûment ou sont périmés depuis dix ans au maximum. La nationalité peut également être présumée sur la base d'autre renseignements.

3. La Partie contractante requérante réadmet dans les mêmes conditions la personne si des contrôles postérieurs démontrent qu'elle ne possédait pas la nationalité de la Partie contractante requise au moment de sa sortie du territoire de la Partie contractante requérante.

II - RÉADMISSION DES RESSORTISSANTS D'ÉTATS TIERS

Article 2

1. Chaque Partie contractante réadmet sur son territoire, à la demande de l'autre Partie contractante et sans formalités, le ressortissant d'un Etat tiers qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions d'entrée ou de séjour applicables sur le territoire de la Partie contractante requérante pour autant qu'il est établi que ce ressortissant est entré sur le territoire de cette Partie après avoir séjourné ou transité par le territoire de la Partie contractante requise.

2. Chaque Partie contractante réadmet sur son territoire, à la demande de l'autre Partie contractante et sans formalités, le ressortissant d'un Etat tiers qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions d'entrée ou de séjour applicables sur le territoire de la Partie contractante requérante lorsque ce ressortissant dispose d'un visa ou d'une autorisation de séjour de quelque nature que ce soit, délivré par la Partie contractante requise et en cours de validité.

Article 3

1. L'obligation de réadmission prévue à l'article 2 n'existe pas à l'égard :

a) Des ressortissants des Etats tiers qui ont une frontière commune avec la Partie contractante requérante ;

b) Des ressortissants des Etats tiers qui, après leur départ du territoire de la Partie contractante requise ou après leur entrée sur le territoire de la Partie contractante requérante, ont été mis en possession par cette Partie d'un visa ou d'une autorisation de séjour ;

c) Des ressortissants des Etats tiers qui séjournent depuis plus de six mois sur le territoire de la Partie contractante requérante ;

d) Des ressortissants des Etats tiers auxquels la Partie contractante requérante a reconnu soit le statut de réfugié par application de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole de New-York du 31 janvier 1967, soit le statut d'apatride par application de la Convention de New-York du 28 septembre 1954 relative au statut des apatrides ;

e) Des ressortissants des Etats tiers qui ont été effectivement éloignés par la Partie contractante requise vers leur pays d'origine ou vers un Etat tiers.

Article 4

La Partie contractante requérante réadmet sur son territoire les ressortissants des Etats tiers qui, après vérifications postérieures à leur réadmission par la Partie contractante requise, se révéleraient ne pas remplir les conditions prévues aux articles 2 et 3 au moment de leur sortie du territoire de la Partie contractante requérante.

III - PROCÉDURE DE READMISSION

Article 5

1. La Partie contractante requise est tenue de répondre par écrit dans un délai maximum de huit jours aux demandes de réadmission qui lui sont présentées. Tout refus doit être motivé.

2. La Partie contractante requise est tenue de prendre en charge dans un délai maximum d'un mois la personne dont elle a accepté la réadmission. Ce délai peut être prolongé sur demande de la Partie contractante requérante.

Article 6

Toute réadmission donne lieu à la délivrance à la Partie contractante requérante par la Partie contractante requise d'un certificat sur lequel sont portés les renseignements relatifs à l'identité et éventuellement aux documents personnels détenus par la personne qui fait l'objet de la réadmission.

Article 7

Sont à la charge de la Partie contractante requérante les frais de transport jusqu'à la frontière de la Partie contractante requise des personnes dont la réadmission est sollicitée. En cas de nécessité, la Partie contractante requérante prend à sa charge les frais de retour.

IV - TRANSIT POUR ELOIGNEMENT

Article 8

1. Chacune des Parties contractantes, sur demande de l'autre, autorise l'entrée et le transit sur son territoire des ressortissants d'Etats tiers qui font l'objet d'une mesure d'éloignement prise par la Partie contractante requérante. Le transit peut s'effectuer par voie terrestre ou aérienne.

2. La Partie contractante requérante assume l'entière responsabilité de la poursuite du voyage de l'étranger vers son pays de destination et reprend en charge cet étranger si, pour une raison quelconque, la mesure d'éloignement ne peut être exécutée.

3. La Partie contractante requérante garantit à la Partie contractante requise que l'étranger dont le transit est autorisé est muni d'un titre de transport pour le pays de destination.

Article 9

1. La Partie contractante qui a pris la mesure d'éloignement doit signaler à la Partie contractante requise aux fins de transit s'il est nécessaire d'escorter la personne éloignée. La Partie contractante requise aux fins de transit peut :

Soit décider d'assurer elle-même l'escorte,

Soit décider d'assurer l'escorte en collaboration avec la Partie contractante qui a pris la mesure d'éloignement.

2. Lorsque le transit est assuré à bord d'appareils appartenant à une compagnie aérienne de la Partie contractante qui a pris la mesure d'éloignement et sous escorte policière, celle-ci ne peut être assurée que par cette Partie et sans quitter la zone internationale des aéroports dans la Partie requise aux fins de transit.

3. Lorsque le transit est assuré à bord d'appareils appartenant à une compagnie aérienne de la Partie contractante requise aux fins de transit et sous escorte policière, celle-ci est assurée par cette Partie contractante, à charge pour la Partie contractante qui a pris la mesure d'éloignement de lui rembourser les frais correspondants.

4. Lorsque le transit est exceptionnellement effectué par voie terrestre, les Parties contractantes se concertent sur la nécessité et les modalités de l'escorte.

Article 10

La demande de transit pour éloignement est transmise directement entre les autorités compétentes des Parties contractantes. Elle mentionne les renseignements relatifs à l'identité et à la nationalité de l'étranger, à la date du voyage, aux heure et lieu d'arrivée dans le pays de transit et aux heure et lieu de départ de celui-ci, au pays de destination, ainsi que, le cas échéant, les renseignements relatifs aux fonctionnaires escortant l'étranger.

Article 11

Le transit pour éloignement peut être refusé :

Si l'étranger court dans l'Etat de destination des risques de persécution en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques ;

Si l'étranger court le risque d'être accusé ou condamné devant un tribunal pénal dans l'Etat de destination pour des faits antérieurs au transit.

Article 12

Les frais de transport jusqu'à la frontière de l'Etat de destination, ainsi que les frais liés à un éventuel retour, sont supportés par la Partie contractante requérante.

V - DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 13

Les Parties contractantes désignent, par échange de lettres entre les ministres responsables des contrôles aux frontières :

Les aéroports qui pourront être utilisés pour la réadmission et l'entrée en transit des étrangers ;

Les autorités centrales ou locales compétentes pour traiter les demandes de réadmission et de transit.

Article 14

1. Les dispositions du présent accord ne portent pas atteinte aux obligations d'admission ou de réadmission des ressortissants étrangers résultant pour les Parties contractantes d'autres accords internationaux.

2. Les dispositions du présent accord ne font pas obstacle à l'application des dispositions de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, telle qu'amendée par le Protocole de New-York du 31 janvier 1967.

3. Les dispositions du présent accord ne font pas obstacle à l'application des dispositions de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'Homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950.

Article 15

1. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent accord qui prendra effet trente jours après la réception de la dernière notification.

2. Le présent accord est applicable provisoirement à compter de la date de sa signature.

3. Le présent accord aura une durée de validité de trois ans renouvelable par tacite reconduction pour des périodes d'égale durée. Il pourra être dénoncé avec préavis de trois mois par la voie diplomatique.

En foi de quoi, les représentants des Parties contractantes, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leurs signatures au bas du présent accord.

FAIT à Ljubljana le 1er février 1993 dans les langues française et slovène, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française:

GEORGES KIEJMAN

Ministre Délégué aux Affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République de Slovénie:

LOJZE PETERLE

Ministre des Affaires étrangères de la République de Slovénie

[SLOVENE TEXT — TEXTE SLOVÈNE]

S P O R A Z U M
MED VLADO REPUBLIKE FRANCIJE IN VLADO REPUBLIKE SLOVENIJE O
PREVZEMU OSEB KATERIH VSTOP ALI BIVANJE STA V NASPROTJU
Z VELJAVNIMI PREDPISI

Vlada Republike Francije in Vlada Republike Slovenije sta

- s ciljem, da olajšata obremenitve, ki bi utegnile nastati zaradi vzajemne ukinitve vizumov za krajše bivanje pri potovanjih njunih državljanov,

- v želji, da v duhu sodelovanja in na podlagi vzajemnosti olajšata prevzem oseb, katerih vstop oziroma bivanje sta v nasprotju z veljavnimi predpisi,

sklenili naslednje:

I. - PREVZEM DRŽAVLJANOV DRŽAV POGODBENIC

1. člen

1. Vsaka država pogodbenica na prošnjo druge države pogodbenice in brez formalnosti prevzame na svoje ozemlje vsako osebo, ki ne izpolnjuje ali ne izpolnjuje več pogojev za vstop ali za bivanje, ki veljajo na ozemlju države pogodbenice prosilke, če se ugotovi ali domneva, da ima le-ta državljanstvo zaprosene države pogodbenice.

2. Državljanstvo se lahko ugotovi ali se domneva na podlagi potrdila o državljanstvu, potnega lista ali osebne izkaznice, tudi če so bili ti dokumenti izdani nepravilno, ali če so potekli, vendar ne pred več kot desetimi leti. Državljanstvo se lahko predvideva tudi na podlagi drugih podatkov.

3. Država pogodbenica prosilka pod enakimi pogoji prevzame osebo, tudi če kasnejše preverbe pokažejo, da v trenutku, ko je le-ta zapustila ozemlje države pogodbenice prosilke, ni imela državljanstva zaprosene države pogodbenice.

II. - PREVZEM DRŽAVLJANOV TRETJIH DRŽAV

2. člen

1. Vsaka država pogodbenica na prošnjo druge države pogodbenice in brez formalnosti prevzame na svoje ozemlje državljana tretje države, ki ne izpolnjuje ali ne izpolnjuje več pogojev za vstop ali za bivanje, ki veljajo na ozemlju države pogodbenice prosilke, v kolikor je ugotovljeno, da je ta državlján vstopil na ozemlje te države pogodbenice, potem ko je bival na ali potoval preko ozemlja zaprosene države pogodbenice.

2. Vsaka država pogodbenica na prošnjo druge države pogodbenice in brez formalnosti prevzame na svoje ozemlje državljana tretje države, ki ne izpolnjuje ali ne izpolnjuje več pogojev za vstop ali za bivanje, ki veljajo na ozemlju države pogodbenice prosilke, v kolikor ima ta državlján veljavni vizum ali kakršnokoli drugo veljavno dovoljenje za bivanje, ki ga je izdala zaprosena država pogodbenica.

3. člen

1. Obveznost prevzema, predvidena v 2. členu, ne obstaja za:

a) državljane tretjih držav, ki imajo skupno mejo z državo pogodbenico prosilko;

b) državljane tretjih držav, ki so potem, ko so zapustili ozemlje zaprosene države pogodbenice ali po njihovem vstopu na ozemlje države pogodbenice prosilke dobile od te države pogodbenice vizum ali dovoljenje za bivanje;

c) državljane tretjih držav, ki so že šest mesecev bivali na ozemlju države pogodbenice prosilke;

d) državljane tretjih držav, katerim je država pogodbenica prosilka priznala bodisi status begunca na podlagi Ženevske konvencije z dne 28. julija 1951 o statusu beguncev, dopolnjene z Newyorškim protokolom z dne 31. januarja 1967, bodisi status osebe brez državljanstva na podlagi Newyorške konvencije z dne 28. septembra 1954 o statusu oseb brez državljanstva;

e) državljane tretjih držav, ki jih je zaprosena država pogodbenica dejansko vrnila v njihovo matično državo ali v kako tretjo državo.

4. člen

Država pogodbenica prosilka prevzame na svoje ozemlje državljane tretjih držav, za katere bi se po preverjanjih, ki jih je zaprosena država pogodbenica opravila po prevzemu, izkazalo, da ne izpolnjujejo pogojev, predvidenih v 2. in 3. členu, v času njihovega odhoda z ozemlja države pogodbenice prosilke.

III. - POSTOPEK PREVZEMA

5. člen

1. Zaprošena država pogodbenica mora na prejete zahteve za prevzem pisno odgovoriti najkasneje v osmih dneh. Vsaka zavrnitev mora biti utemeljena.

2. Zaprošena država pogodbenica mora najkasneje v enem mesecu prevzeti osebo, za katero je odobrila prevzem. Na prošnjo države pogodbenice prosilke se ta rok lahko podaljša.

6. člen

Zaprošena država pogodbenica mora za vsak prevzem izdati državi pogodbenici prosilki potrdilo s podatki o identiteti in morebitnih osebnih dokumentih, ki jih ima oseba, za katero se zahteva prevzem.

7. člen

Stroške prevoza oseb, za katere se zahteva prevzem do meje zaprosene države pogodbenice, krije država pogodbenica prosilka. Država pogodbenica prosilka prevzame tudi stroške ponovnega prevzema, če je ta potreben.

IV. - TRANZIT PRI ZAVRNITVI

8. člen

1. Vsaka od držav pogodbenic na željo druge države pogodbenice dovoli vstop in tranzit na svojem ozemlju državljanom tretjih držav, za katere je država pogodbenica prosilka sprejela ukrep zavrnitve. Tranzit se lahko opravi po cesti, železnici ali zraku.

2. Država pogodbenica prosilka prevzame polno odgovornost za nadaljevanje potovanja tujca do ciljne države in prevzame tujca, če iz kateregakoli vzroka ukrep zavrnitve ne more biti izvršen.

9. člen

1. Država pogodbenica, ki je sprejela ukrep odstranitve, mora v zvezi s tranzitom sporočiti zaproseni državi pogodbenici, če zavrtnjena oseba potrebuje spremstvo. Zaprošena država pogodbenica lahko v zvezi s tranzitom:

- odloči, da bo sama zagotovila spremstvo;
- odloči, da bo zagotovila spremstvo v sodelovanju z državo pogodbenico, ki je sprejela ukrep odstranitve.

2. Če je tranzit zagotovljen z letalsko družbo države pogodbenice, ki je sprejela ukrep odstranitve, in s policijskim spremstvom, se le-to lahko zagotovi le s strani te države pogodbenice, ne da bi pri tem zapustili mednarodno cono na letališču na ozemlju zaprosene pogodbenice.

3. Če je tranzit zagotovljen z letalsko družbo zaprosene države pogodbenice in s policijskim spremstvom, le-to zagotovi ta država pogodbenica, z obvezo, da ji država pogodbenica, ki je sprejela ukrep odstranitve povrne ustrezne stroške.

4. Če je tranzit izjemoma izvršen po cesti ali železnici, se državi pogodbenici dogovorita o potrebi in načinu spremstva.

10. člen

Prošnjo za tranzit za vračanje si pristojni organi držav pogodbenic izmenjajo neposredno. Prošnja vsebuje vse podatke o identiteti in državljanstvu tujca, datum potovanja, uro in kraj prihoda v državo tranzita in uro ter kraj odhoda iz le-te v ciljno državo kot tudi vse podatke o uradnikih, če spremljajo tujca.

11. člen

Tranzit za vračanje se lahko zavrne:

- če tujcu v ciljni državi grozi preganjanje zaradi rase, vere, nacionalne pripadnosti, pripadnosti določeni socialni skupini ali zaradi političnega prepričanja;
- če tujcu grozi, da bo obtožen ali obsojen zaradi kaznivih dejanj v ciljni državi, storjenih pred tranzitom.

12. člen

Stroške prevoza do državne meje ciljne države kot tudi stroške, povezane z morebitno vrnitvijo krije država pogodbenica prosilka.

V. SPLOŠNE DOLOČBE

13. člen

Državi pogodbenici določita z izmenjavo pisem med ministroma, pristojnima za nadzor na mejah:

- letališča, ki se jih lahko uporablja za prevzem ali za vstop tujcev v tranzitu;

- državne ali lokalne oblasti pristojne za obravnavo prošenj za prevzem ali tranzit.

14. člen

1. Določbe tega sporazuma se ne nanašajo na obveznosti sprejema ali prevzem tujih državljanov, ki za državi pogodbenici izhajajo iz drugih mednarodnih sporazumov.

2. Določbe tega sporazuma ne ovirajo uporabe določil Ženevske konvencije z dne 28. julija 1951 glede statusa beguncev, kot tudi njenega dodatka - Newyorškega protokola z dne 31. januarja 1967.

3. Določbe tega sporazuma ne ovirajo uporabe določb Evropske konvencije o varstvu človekovih pravic in temeljnih svoboščin z dne 4. novembra 1950.

15. člen

1. Vsaka od držav pogodbenic obvesti drugo o izpolnitvi vseh potrebnih ustavnih postopkov za uveljavitev tega Sporazuma, ki prične veljati trideset dni po prejemu zadnjega obvestila.

2. Ta sporazum se začasno uporablja od dneva podpisa.

3. Ta sporazum se sklene za dobo treh let in se molče podaljšuje za enaka obdobja trajanja. Lahko se ga odpove s trimesečnim odpovednim rokom po diplomatski poti.

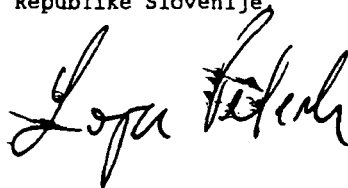
V potrdilo tega sta predstavnika držav pogodbenic, pravilno pooblaščenca v ta namen, navedeni sporazum spodaj podpisala.

Sestavljeno v Ljubljani, dne 1. februarja 1993
v francoskem in slovenskem jeziku, pri čemer sta obe besedili enako veljavni.

Za Vlado
Republike Francije,



Za Vlado
Republike Slovenije,



[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SLOVENIA CONCERNING THE READMISSION OF PERSONS IN AN IRREGULAR SITUATION

The Government of the French Republic
and

The Government of the Republic of Slovenia,

With a view, *inter alia*, to compensating for any burden which might be created as a result of the reciprocal waiving of the short-term residence visa requirement in respect of the travel of their nationals,

Desiring to facilitate the readmission of persons in an irregular situation, in a spirit of cooperation and on the basis of reciprocity,

Have agreed as follows:

I. READMISSION OF NATIONALS OF THE CONTRACTING PARTIES

Article 1

1. Each Contracting Party shall readmit into its territory at the request of the other Contracting Party and without any formality persons who do not, or who no longer, fulfil the conditions in force for entry into or residence in the territory of the requesting Contracting Party provided that it is proved or may be assumed that they possess the nationality of the requested Contracting Party.

2. The possession of nationality may be established or assumed on the basis of a certificate of nationality, a passport or an identity card, even if those documents have been improperly issued or expired no more than ten years previously. Nationality may also be assumed on the basis of other information.

3. The requesting Contracting Party shall readmit such persons under the same conditions if checks reveal that they were not in possession of the nationality of the requested Contracting Party when they departed from the territory of the requesting Contracting Party.

II. READMISSION OF THIRD-COUNTRY NATIONALS

Article 2

1. Each Contracting Party shall readmit into its territory at the request of the other Contracting Party and without any formality third-country nationals who do not, or who no longer, fulfil the conditions in force for entry into or residence in the territory of the requesting Contracting Party, provided that it has been proved that they entered the territory of that

Party after residing in or travelling in transit through the territory of the requested Contracting Party.

2. Each Contracting Party shall readmit into its territory at the request of the other Contracting Party and without any formality third-country nationals who do not, or who no longer, fulfil the conditions in force for entry into or residence in the territory of the requesting Contracting Party when such nationals hold a valid visa or residence permit of any kind issued by the requested Contracting Party.

Article 3

1. The readmission obligation pursuant to article 2 shall not apply in respect of:

(a) Nationals of third States which have a common border with the requesting Contracting Party;

(b) Third-country nationals who, after their departure from the territory of the requested Contracting Party or after their entry into the territory of the requesting Contracting Party, have been issued a visa or residence permit by the latter Party;

(c) Third-country nationals who have resided for more than six months in the territory of the requesting Contracting Party;

(d) Third-country nationals who have been recognized by the requesting Contracting Party as having either the status of refugees pursuant to the Geneva Convention of 28 July 1951 on the Status of Refugees as amended by the New York Protocol of 31 January 1967, or of stateless persons pursuant to the New York Convention of 1954 on the Status of Stateless Persons;

(e) Third-country nationals who have been effectively repatriated by the requested Contracting Party to their country of origin or to a third State.

Article 4

The requesting Contracting Party shall readmit into its territory third-country nationals who, following checks carried out after their readmission by the requested Contracting Party, have been shown not to have fulfilled the conditions set forth in articles 2 and 3 at the time of their departure from the territory of the requesting Contracting Party.

III. READMISSION PROCEDURE

Article 5

1. The requested Contracting Party shall reply in writing to requests for readmission addressed to it within a maximum of eight days. Reasons must be given for any refusal.

2. The requested Contracting Party shall take charge of persons whose readmission has been agreed to within a maximum of one month. This time limit may be extended at the request of the requesting Contracting Party.

Article 6

The requested Contracting Party shall, for the purposes of readmission, furnish the requesting Contracting Party with a certificate containing details of the identity of and any personal documents held by the person being readmitted.

Article 7

The requesting Contracting Party shall bear the costs of transporting persons whose readmission is requested as far as the border of the requested Contracting Party and, where necessary, the costs arising from return transport.

IV. TRANSIT FOR THE PURPOSES OF REPATRIATION

Article 8

1. Each Contracting Party shall, at the request of the other, allow third-country nationals who are the subject of a repatriation measure taken by the requesting Contracting Party to enter and to pass through its territory in transit. Transit may be effected by land or by air.

2. The requesting Contracting Party shall bear full responsibility for the travel of the alien to the country of destination and shall take him back if, for any reason, the deportation measure cannot be implemented.

3. The requesting Contracting Party shall provide the requested Contracting Party with a guarantee that the alien whose transit is authorized holds a travel document valid for the country of destination.

Article 9

1. The Contracting Party which has taken the repatriation measure shall notify the requested Contracting Party if an escort is required for the transit of the third-country national being repatriated. For the purposes of transit, the requested Contracting Party may decide either to:

Provide its own escort; or Arrange for the escort in collaboration with the Contracting Party which has taken the repatriation measure.

2. Where transit is to be effected under a police escort on board an aircraft belonging to an airline company of the Contracting Party which has taken the repatriation measure, it may be effected only by the said Party and without leaving the international area of the airports of the requested Party through which transit takes place.

3. Where transit is to be effected under police escort on board an aircraft belonging to an airline company of the requested Contracting Party, it shall be effected by the said Contracting Party and the costs arising therefrom shall be borne by the Contracting Party which has taken the repatriation measure.

4. Where, by way of an exception, transit is to be effected by land, the Contracting Parties shall agree on the requirements and procedures for an escort.

Article 10

Requests for transit for the purposes of repatriation shall be transmitted directly between the competent authorities of the Contracting Parties. They shall include information relating to the identity and nationality of the alien, the date of travel, the time and place of arrival in the country of transit and the time and place of departure therefrom, the country of destination and, where appropriate, the details of any personnel accompanying the alien.

Article 11

Transit for the purposes of repatriation may be refused:

If, in the country of destination, the alien is at risk of being subjected to persecution on account of his race, religion, nationality, membership in a particular social group, or political opinions;

If, in the country of destination, the alien is at risk of being indicted or sentenced by a criminal court for offences committed prior to the transit.

Article 12

The requesting Contracting Party shall bear the costs of transport as far as the border of the country of destination and the costs arising from any return.

V. GENERAL PROVISIONS

Article 13

The Contracting Parties shall designate, by an exchange of letters between the ministers responsible for frontier controls:

The airports which may be used for the readmission and entry in transit of aliens;

The central or local authorities competent to handle requests for readmission and transit.

Article 14

1. The provisions of this Agreement shall not affect the Contracting Parties' obligations relating to the admission or readmission of foreign nationals arising under other international agreements.

2. The provisions of this Agreement shall not prevent the application of the provisions of the Geneva Convention of 28 July 1951 on the Status of Refugees as amended by the New York Protocol of 31 January 1967.

3. The provisions of this Agreement shall not prevent the application of the European Convention of 4 November 1950 for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms.

Article 15

1. Each Contracting Party shall notify the other when it has completed the constitutional procedures required for the entry into force of this Agreement, which shall take effect thirty days after the receipt of the last such notification.

2. This Agreement shall apply provisionally with effect from the date of signature.

3. This Agreement is concluded for a period of three years and shall be automatically renewed for further three-year periods. It may be denounced, subject to three months' notice through the diplomatic channel.

In witness whereof, the representatives of the Contracting Parties, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done at Ljubljana on 1 January 1993, in the French and Slovenian languages, both texts being equally authentic.

On behalf of the Government of the French Republic:

GEORGES KIEJMAN

Minister delegate for Foreign Affairs

On behalf of the Government of the Republic of Slovenia:

LOJZE PETERLE

Minister for Foreign Affairs of the Republic of Slovenia

No. 36136

**France
and
Georgia**

Basic Agreement in the field of transport between the Government of the French Republic and the Government of Georgia. Paris, 3 February 1997

Entry into force: 1 April 1997, in accordance with article 5

Authentic texts: French and Georgian

Registration with the Secretariat of the United Nations: France, 8 October 1999

**France
et
Géorgie**

Accord-cadre dans le domaine des transports entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Géorgie. Paris, 3 février 1997

Entrée en vigueur : 1er avril 1997, conformément à l'article 5

Textes authentiques : français et géorgien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : France, 8 octobre 1999

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD-CADRE DANS LE DOMAINE DES TRANSPORTS ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA GÉORGIE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Géorgie, ci-après dénommés les Parties,

Désireux de développer la coopération entre les deux pays dans le domaine des transports,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1er. Accords de transport

Les autorités compétentes de chacune des Parties sont chargées d'engager dans les meilleurs délais des négociations en vue de la conclusion d'accords intergouvernementaux relatifs aux transports aériens, au transport maritime et au transport international routier de marchandises.

Article 2. Relations entre opérateurs de transport

Les relations de coopération entre opérateurs de transport français et géorgiens sont encouragées.

Les Parties invitent les compagnies aériennes à étudier en commun, dans le cadre d'un approfondissement de leur coopération, les conditions d'exploitation des services aériens entre la France et la Géorgie.

Article 3. Coopération technique

Les Parties s'efforcent de développer une coopération technique dans le domaine des transports aériens, maritimes et terrestres, y compris les routes et les chemins de fer.

Dans le domaine des transports terrestres, les Parties s'attachent à développer en commun les analyses concernant les corridors de transport à travers le Caucase, en liaison avec le programme TRACECA de l'Union européenne, elles encouragent les contacts et la coopération entre les entreprises et les industriels du domaine ferroviaire. Ces échanges porteront en particulier sur la modernisation de la gestion des réseaux, sur la réhabilitation et la maintenance des infrastructures.

Dans le domaine maritime et portuaire, les Parties s'efforcent de créer des conditions favorables au développement du commerce international par la voie maritime ; elles encouragent les échanges entre opérateurs portuaires, notamment dans le domaine du traitement informatique des données de transport entre les ports de Méditerranée et ceux de la Mer Noire.

Dans le domaine des routes, les administrations concernées dans l'une et l'autre Partie poursuivent leurs contacts dans les cadres multilatéraux existants et poursuivent leur coopération engagée en vue du développement & axes de transport routier permettant un meilleur accès aux ports de la Mer Noire pour l'ensemble des Etats de la région. Cette coopération accompagne le programme de réhabilitation des routes engagé en Géorgie avec le soutien de la Banque Mondiale.

Article 4. Modalités de coopération

La réalisation des objectifs ci-dessus énumérés peut prendre les formes suivantes:

- échange informations;
- envoi d'experts,
- constitution d'équipes mixtes ad-hoc;
- actions de formation;
- mise en oeuvre de projets-pilotes;
- développement de partenariats publics et privés;
- et toute autre forme de coopération définie d'un commun accord par les deux Parties.

Les programmes de coopération, périodiquement arrêtés d'un commun accord, tiennent compte des possibilités, de financement existantes, dans la limite des disponibilités budgétaires de chacune des Parties. Outre leurs crédits de coopération bilatérale, les Parties s'efforcent, à l'appui de leurs projets communs, de mobiliser les financements multilatéraux disponibles (Programmes de l'Union européenne, Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement, Banque Mondiale).

Article 5. Entrée en vigueur - Dénonciation

Le présent accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant sa signature. Il peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des deux Parties.

Fait à Paris, le 3 février 1997, en deux exemplaires originaux en langues française et géorgienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République Française :

HERVÉ DE CHARETTE
Ministre des Affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la Géorgie :

IRAKLI MENAGARICHVILI
Ministre des Affaires étrangères

შეთანხმება

**საფრანგეთის რესპუბლიკის მთავრობასა და
საქართველოს მთავრობას**

შორის

**ტრანსპორტის დარგში თანამშრომლობის
შესახებ**

საფრანგეთის რესპუბლიკის მთავრობა და საქართველოს მთავრობა,
შემდეგში მხარეებზე წოდებული,

სურთ რა განავითარონ ორ ქვეყანას შორის თანამშრომლობა
ტრანსპორტის დარგში .
შეთანხმდნენ შემდეგზე :

მუხლი 1

შეთანხმებები ტრანსპორტის დარგში

სამთავრობათა შორისო შეთანხმებების ხელმოწერის მიზნით, თითოეული
მხარის კომპეტენტური ორგანოებს დაევაღათ უმოკლეს ვადაზე
აწარმოონ მოლაპარაკებები საჰაერო, საზღვაო და საერთაშორისო
სავაჭრომობილო სასაქონლო გადაზიდვების სფეროებში.

მუხლი 2

ურთიერთობები სატრანსპორტო საწარმოებს შორის

ხელი შეეწყობა საფრანგეთის და საქართველოს სატრანსპორტო
საწარმოებს შორის თანამშრომლობის ურთიერთობებს .
მხარეები მოუწოდებენ საჰაერო კომპანიებს, მათ შორის
თანამშრომლობის გადარმაგების მიზნით, ერთობლივად შეიმუშაონ
საფრანგეთისა და საქართველოს შორის საჰაერო მიმოსვლის
მომსახურების ექსპლუატაციის პირობები.

მუხლი 3

ტექნიკური თანამშრომლობა

მხარეები ესწრაფვიან განავითარონ ტექნიკური თანამშრომლობა
საჰაერო, საზღვაო და სახმელეთო ტრანსპორტის, მათ შორის
სარკინიგზო გზებისა და საატომობილო გზების სფეროში სახმელეთო
ტრანსპორტის სფეროში მხარეები ვალდებულებას იღებენ ერთობლივად
შეისწავლონ კავკასიის გავლით სატრანსპორტო კორიდორის
პერსპექტივები ევროკავშირის პროგრამა - TRACECA-სთან
მიმართებაში; ისინი წაახალისებენ კონტაქტებს საწარმოებსა და
მეწარმეთა შორის სარკინიგზო სფეროში თანამშრომლობისათვის.
კერძოდ, ეს გაცვლები შეეხება ქსელების მართვის მოდერნიზაციას,
ინფრასტრუქტურების რეაბილიტაციასა და მოვლას.

საზღვაო და საპორტო სფეროში მხარეები ყოველ ღონეს იხმარენ, რათა შექმნან საზღვაო გზით საერთაშორისო ვაჭრობის განვითარებისათვის ხელშემწყობი პირობები, წაახლისებენ მათი საპორტო საწარმოებს შორის გაცვლებს, კერძოდ ხმელთაშუაზღვისა და შავი ზღვის პორტებს შორის ტრანსპორტის მონაცემების ინფორმაციული დამუშავების სფეროში;

სახმელეთო გზების სფეროში ორი მხარის შესაბამისი ადმინისტრაციები გააგრძელებენ კონტაქტებს არსებული მრავალმხრივი თანამშრომლობის ფარგლებში და განაგრძობენ უკვე დაწყებულ თანამშრომლობას სახმელეთო გზის იმ მიმართულებების განვითარების საქმეში, რომელიც ყველაზე უკეთ დააკავშირებს რეგიონის ყველა ქვეყანას შავი ზღვის პორტებთან. ეს თანამშრომლობა მიმდინარეობს მსოფლიო ბანკის ფინანსური დახმარებით, საქართველოს სახმელეთო გზების რეაბილიტაციის დაწყებული პროგრამის პარალელურად.

მუხლი 4

თანამშრომლობის სახეობები

ზემოთაღნიშნული მიზნების განხორციელება შეიძლება წარმართოს შემდეგი ფორმებით:

- ინფორმაციის გაცვლა;
- ექსპერტების მივლინება;
- სპეციალური ერთობლივი სამუშაო ჯგუფების ad hoc) შექმნა;
- საქმიანობა კადრების მომზადების მიზნით;
- პილოტური პროექტების შემუშავება;
- კერძო და სახელმწიფო პარტნიორული ურთიერთობების განვითარება;
- თანამშრომლობა ნებისმიერი სხვა ფორმით მხარეთა ორმხრივი შეთანხმების საფუძველზე;

ორმხრივი შეთანხმებით პერიოდულად განსაზღვრული თანამშრომლობის პროგრამები შეიძლება მათი განხორციელებისათვის საჭირო დაფინანსების არსებულ შესაძლებლობათა გათვალისწინებით, თითოეული მხარის საბიუჯეტო შესაძლებლობების ფარგლებში. ორმხრივი ურთიერთობის ფარგლებში კრედიტებს გარდა, ხელმომწერი მხარეები ცდილობენ მათი ერთობლივი პროექტების მხარდასაჭერად მოახდინონ არსებული მრავალმხრივი ფინანსური საშუალებების მობილიზაცია (ევროკავშირის პროგრამა, ევროპის რეკონსტრუქციისა და განვითარების ბანკი, მსოფლიო ბანკი).

მუხლი 5

ძალაში შესვლა - დენონსაცია

ეს შეთანხმება ძალაში შედის ხელმოწერის დღის მომდევნო თვის პირველი რიცხვიდან.
მისი დენონსაცია შეიძლება მოახდინოს ორივე მხარემ ნებისმიერ დროს.

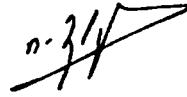
ხელმოწერილია ქ. პარიზში 1997 წლის 3 თებერვალს, ორ დედნად, თითოეული ფრანგულ და ქართულ ენებზე ამასთან ორივე ტექსტს თანაბარი ძალა აქვს.

საფრანგეთის რესპუბლიკის
მოაგრობის სახელით



ბატონი ერეკლე შარვაშიანი
საგარეო საქმეთა მინისტრი

საქართველოს მოაგრობის
სახელით



ბატონი ირაკლი მენაღარიშვილი
საგარეო საქმეთა მინისტრი

[TRANSLATION — TRADUCTION]

FRAMEWORK AGREEMENT IN THE FIELD OF TRANSPORT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERN-
MENT OF GEORGIA

The Government of the French Republic and the Government of Georgia, hereinafter referred to as "the Parties",

Desiring to develop cooperation between the two countries in the field of transport,
Have agreed on the following provisions:

Article 1. Transport agreements

The competent authorities of each Party shall be responsible for initiating negotiations as soon as possible with a view to concluding intergovernmental agreements on air transport, maritime transport and the international carriage of goods by road.

Article 2. Relations between transport operators

Relations of cooperation between French and Georgian transport operators shall be encouraged.

The Parties call upon air transport companies to consider jointly, with a view to intensifying their cooperation, the conditions in which air transport services are operated between France and Georgia.

Article 3. Technical cooperation

The Parties shall endeavour to develop technical cooperation in the field of air, maritime and land transport, including roads and railways.

In the field of land transport, the Parties shall endeavour to conduct joint analyses of transport corridors through the Caucasus, in liaison with the European Union's Transport Corridor Europe-

Caucasus-Asia (TRACECA) programme; they shall encourage contacts and cooperation between railway companies and industrialists. Such exchanges shall concern, in particular, the modernization of transport systems management and the rehabilitation and maintenance of infrastructure.

In the field of maritime transport and ports, the Parties shall endeavour to create favourable conditions for the development of international trade by sea; they shall encourage exchanges between port operators, particularly in the field of electronic processing of data on transport between Mediterranean ports and Black Sea ports.

In the field of road transport, the competent administrations of each Party shall continue their contacts within existing multilateral frameworks and shall pursue the cooperation they have initiated with a view to developing major land transport routes that will improve

access to Black Sea ports for all the States of the region. This cooperation shall be effected in conjunction with the road rehabilitation programme launched in Georgia with the support of the World Bank.

Article 4. Cooperation arrangements

The above-mentioned objectives may be pursued by the following means:

- Exchange of information;
- Sending of experts;
- Formation of joint ad hoc teams;
- Training initiatives;
- Implementation of pilot projects;
- Development of public and private partnerships;
- Any other form of cooperation defined by mutual agreement between the Parties.

Such cooperation programmes as may be mutually agreed upon from time to time shall take into account each Party's current ability to finance them, within the limits of its available budgetary resources. In addition to their bilateral cooperation funds, the Parties shall endeavour, in support of their joint projects, to mobilize available multilateral sources of funding (programmes of the European Union, European Bank for Reconstruction and Development, World Bank).

Article 5. Entry into force - Denunciation

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month after its signature. It may be denounced at any time by either of the two Parties.

Done at Paris on 3 February 1997, in two originals in the French and Georgian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

HERVÉ DE CHARETTE
Minister for Foreign Affairs

For the Government of Georgia:

IRAKLI MENAGARICHVILI
Minister for Foreign Affairs

No. 36137

**Nicaragua
and
Venezuela**

Agreement on cooperation and cultural exchanges between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Nicaragua. Managua, 16 December 1997

Entry into force: 8 April 1999 by notification, in accordance with article 18

Authentic text: Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Nicaragua, 1 October 1999

**Nicaragua
et
Venezuela**

Accord de coopération et d'échanges culturels entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Nicaragua. Managua, 16 décembre 1997

Entrée en vigueur : 8 avril 1999 par notification, conformément à l'article 18

Texte authentique : espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Nicaragua, 1er octobre 1999

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO DE COOPERACION E INTERCAMBIO CULTURAL
ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE VENEZUELA Y EL
GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE NICARAGUA**

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República de Nicaragua, en adelante denominados "Las Partes".

Animados por el deseo de fortalecer la amistad y la colaboración entre los pueblos de los dos países;

Deseosos de desarrollar una efectiva cooperación y de ampliar las relaciones de intercambio en el campo cultural;

Han decidido suscribir el siguiente Convenio:

ARTICULO 1

Las Partes promoverán en sus territorios la divulgación de los valores culturales y artísticos del otro país y con tal propósito, estimularán y desarrollarán la cooperación y el intercambio de experiencias entre las instituciones y organismos culturales de los dos países.

ARTICULO 2

Las Partes propiciarán y favorecerán el intercambio de artistas, periodistas, deportistas, solistas, agrupaciones artísticas y representantes de otras actividades de carácter cultural inspiradas en los objetivos de este Convenio.

ARTICULO 3

Las Partes auspiciarán la colaboración entre las respectivas instituciones de Educación Superior, Academias y Centros de Investigación mediante el intercambio de estudiantes, profesores y científicos.

ARTICULO 4

Las Partes auspiciarán la participación de sus representantes en los eventos internacionales que en el campo de la cultura, la educación y el deporte se realicen en sus respectivos países.

ARTICULO 5

Las Partes estimularán las relaciones de cooperación e intercambio entre las instituciones museísticas de ambos países y brindarán su apoyo para el desarrollo de proyectos expositivos de sus creadores.

ARTICULO 6

Las Partes propiciarán el intercambio y la cooperación en las áreas de la radio, la televisión y los medios audiovisuales con el propósito de favorecer el conocimiento de sus valores culturales y artísticos en sus diferentes manifestaciones.

ARTICULO 7

Las Partes favorecerán la cooperación y las relaciones entre sus bibliotecas y archivos nacionales y otorgarán facilidades para el acceso a la documentación e información disponible, de conformidad con sus respectivas legislaciones nacionales.

ARTICULO 8

Las Partes fomentarán la cooperación en el campo de la cinematografía mediante la organización en su territorio de semanas de cine de la otra Parte, encuentros entre cineastas y especialistas en el área, así como aquellas acciones que contribuyan al desarrollo de la industria cinematográfica de ambos países.

ARTICULO 9

Las Partes favorecerán el estudio y conocimiento de la literatura de ambos países, para lo cual apoyarán la realización de muestras periódicas de libros y los encuentros de escritores e intelectuales; así mismo, propiciarán las relaciones entre las casas editoriales de cada país.

ARTICULO 10

Las Partes favorecerán en su territorio la organización de actividades para la celebración de fiestas nacionales y otras fiestas conmemorativas del otro país.

ARTICULO 11

Las Partes facilitarán, de acuerdo a las normas vigentes de cada país, el ingreso en su territorio así como la salida eventual de los libros, equipos y otros materiales necesarios para el cumplimiento tanto de lo establecido en el presente Convenio como de los programas que de él se deriven.

ARTICULO 12

Las Partes se comprometen a adoptar, de acuerdo a las normas de derecho internacional y su legislación interna, las medidas necesarias para impedir el tráfico y la transferencia ilegal de los bienes culturales propiedad de cada uno de los países. Asimismo, intercambiarán información sobre la aplicación de medidas destinadas a la restitución de los derechos legítimos de propiedad de estos bienes y su devolución, en el caso de exportación o importación ilegal a los territorios de ambos países.

ARTICULO 13

Las Partes estimularán la cooperación entre sus instituciones y asociaciones públicas o privadas establecidas para garantizar la protección de los derechos de autor, propiedad intelectual y derechos conexos, de acuerdo con la legislación interna y las Convenciones internacionales de las cuales sean parte.

ARTICULO 14

Para la aplicación y ejecución del presente Convenio, las Partes convienen en crear una Comisión Mixta, la cual se reunirá alternativamente en Managua y Caracas en la oportunidad en que ambas Partes acuerden. La Comisión se encargará de establecer los planes, programas y proyectos específicos a desarrollar en los campos previstos en este Convenio.

ARTICULO 15

Los planes, programas y proyectos específicos, referidos en el Artículo anterior, se desarrollarán de conformidad con las disposiciones legales vigentes en cada país y deberán establecer los términos, condiciones, financiamiento y procedimientos de ejecución.

ARTICULO 16

Las Partes podrán, con base en el presente Convenio, celebrar Acuerdos Complementarios sobre materias específicas.

ARTICULO 17

Las dudas o controversias que puedan surgir en relación con la aplicación del presente Convenio, serán resueltas de común acuerdo entre las Partes, por la vía diplomática.

ARTICULO 18

El presente Convenio entrará en vigor a partir de la fecha de la última notificación escrita que se hagan las Partes de haber cumplido los requisitos legales internos necesarios para su aprobación.

El presente Convenio tendrá una duración de cinco años y podrá ser prorrogado automáticamente por períodos iguales, a menos que una de las Partes comunique por escrito a la otra, su voluntad en contrario, en cuyo caso sus efectos cesarán seis meses después de la fecha de recibo de la denuncia.

La denuncia del presente Convenio no afectará el desarrollo de los proyectos y programas en curso.

Firmado en la ciudad de Managua, el día dieciséis del mes de diciembre de mil novecientos noventa y siete, en dos ejemplares del mismo tenor e igualmente auténticos.

Por el Gobierno de la República
de Venezuela

Por el Gobierno de la República
de Managua


Miguel Angel Burelli Rivas
Ministro de Relaciones Exteriores


Emilio Alvarez Montalván
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT ON COOPERATION AND CULTURAL EXCHANGES BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VENEZUELA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF NICARAGUA

The Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Nicaragua, hereinafter referred to as "the Parties";

Wishing to strengthen the friendship and collaboration between their two peoples;

Desirous of developing effective cooperation and broadening exchanges in the cultural sphere;

Have decided to enter into the following Agreement:

Article 1

Each Party shall promote the dissemination of the cultural and artistic values of the other Party in its territory and, to that end, shall promote and develop cooperation and exchanges of experience between cultural institutions and bodies in the two countries.

Article 2

The Parties shall promote and encourage exchanges of artists, journalists, sportsmen and sportswomen, soloists, artistic groups and representatives of other cultural activities inspired by the objectives of this Agreement.

Article 3

The Parties shall promote collaboration between their respective institutions of higher education, academies and research centres through exchanges of students, teachers and scientists.

Article 4

The Parties shall support participation by their representatives in international cultural, educational and sporting events which take place in their respective countries.

Article 5

The Parties shall encourage collaborative relations and exchanges between their museums and shall provide support for the development of exhibitions by creative artists from the two countries.

Article 6

The Parties shall promote exchanges and cooperation in the areas of radio, television and the audio-visual media for the purpose of promoting knowledge of their cultural and artistic values in their various forms.

Article 7

The Parties shall encourage cooperation and relationships between their national libraries and archives and shall provide facilities for access to the available documentation and information, in accordance with their respective national legislation.

Article 8

The Parties shall promote cooperation in the film industry by organizing film festivals in their territory featuring films from the other Party, meetings among film-makers and other cinema specialists, as well as actions designed to contribute to the development of the film industry in the two countries.

Article 9

The Parties shall promote study and knowledge of literature of the two countries. To that end, they shall support the holding of periodic book fairs and meetings of writers and intellectuals and encourage relations between the publishing houses of the two countries.

Article 10

Each of the Parties shall encourage the holding in their territory of activities to celebrate the other country's national holidays and other commemorative holidays.

Article 11

The Parties shall, in accordance with the rules applicable in each country, facilitate the entry into their territory and if applicable the exit from their territory of books, equipment and other material needed for the implementation both of the provisions of this Convention and of such programmes as may arise from it.

Article 12

The Parties undertake to adopt, in accordance with the rules of international law and their domestic legislation, such measures as are necessary to prevent trafficking in and the illegal transfer of cultural goods belonging to either country. They shall also exchange information on the implementation of measures designed to restore legitimate property rights in cultural goods and, if they have been illegally exported or imported into the territory of either country, to return them.

Article 13

The Parties shall promote cooperation between public or private institutions and associations in their countries established to ensure the protection of copyright, intellectual property and related rights, in accordance with their domestic legislation and the international agreements to which they are parties.

Article 14

For the implementation and application of this Agreement the Parties agree to establish a Joint Commission, which shall meet alternately in Managua and Caracas at times to be agreed on by the Parties. The Commission shall be responsible for establishing specific plans, programmes and projects in the spheres provided for in this Agreement.

Article 15

The specific plans, programmes and projects referred to in the previous article shall be conducted in accordance with the legislative provisions in force in each country and shall establish their terms, conditions, financing and implementation procedures.

Article 16

The Parties may, on the basis of this Agreement, conclude complementary agreements on specific matters.

Article 17

Any doubts or disagreements which may arise in the application of this Agreement shall be resolved by agreement between the Parties, through the diplomatic channel.

Article 18

The present Agreement shall enter into force on the date of the last written notification between the Parties that they have completed the domestic legal requirements necessary for its approval.

The present Agreement shall remain in force for a period of five years and may be automatically extended for periods of the same duration, unless either Party notifies the other Party in writing of its intention to terminate it, in which case it will cease to be effective six months after the date of receipt of such denunciation.

Denunciation of this Agreement shall not affect the continuation of ongoing projects and programmes.

Done at Managua on 16 December 1997 in two identical copies, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Venezuela:

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister for Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Nicaragua:

EMILIO ALVAREZ MONTALVÁN
Minister for Foreign Affairs

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD DE COOPERATION ET D'ÉCHANGES CULTURELS ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU NICARAGUA

Le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Nicaragua, ci-après dénommés « les Parties »,

Désireux de renforcer les liens d'amitié et de promouvoir la collaboration entre les peuples des deux pays,

Désireux de développer entre eux une coopération effective ainsi que leurs relations d'échange dans le domaine culturel,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Chacune des Parties favorise sur son territoire la diffusion des valeurs culturelles et artistiques de l'autre pays et, à cet effet, stimule et développe la coopération et l'échange de données d'expérience avec les institutions et organismes culturels de ce pays.

Article 2

Les Parties encouragent et favorisent les échanges d'artistes, journalistes, sportifs, solistes, groupes artistiques et représentants d'autres activités de caractère culturel qui s'inspirent des objectifs du présent Accord.

Article 3

Les Parties encouragent la collaboration entre leurs établissements d'enseignement supérieur, académies et centres de recherche respectifs au moyen d'échanges d'étudiants, de professeurs et de scientifiques.

Article 4

Les Parties favorisent la participation de leurs représentants aux manifestations internationales réalisées dans leurs pays respectifs dans les domaines de la culture, de l'éducation et des sports.

Article 5

Les Parties encouragent les relations de coopération et les échanges entre les musées des deux pays et fournissent une aide pour la mise au point de projets d'exposition des œuvres de leurs créateurs.

Article 6

Les Parties facilitent les échanges et la coopération dans les domaines de la radiodiffusion, de la télévision et des moyens de communication audiovisuels, en vue de favoriser la connaissance de leurs valeurs culturelles et artistiques respectives sous leurs différents aspects.

Article 7

Les Parties favorisent la coopération et les relations entre leurs bibliothèques et archives nationales et facilitent chacune l'accès par l'autre Partie à la documentation et aux renseignements dont elles disposent, conformément à leurs législations respectives.

Article 8

Chacune des Parties encourage la coopération dans le domaine de la cinématographie en organisant sur son territoire des semaines consacrées à la projection de films de l'autre Partie, des rencontres entre cinéastes et spécialistes en la matière, ainsi que des activités propres à contribuer au développement de l'industrie cinématographique de chaque pays.

Article 9

Les Parties favorisent l'étude et la connaissance de la littérature des deux pays et, à cet effet, facilitent la réalisation d'expositions périodiques de livres et les rencontres entre écrivains et intellectuels; elles encouragent en outre les relations entre leurs maisons d'édition.

Article 10

Les Parties favorisent, sur leur territoire respectif, l'organisation d'activités à l'occasion de la célébration de fêtes nationales et autres fêtes commémoratives de l'autre pays.

Article 11

Les Parties facilitent, conformément aux normes en vigueur dans chaque pays, l'entrée sur leur territoire, ainsi que la sortie éventuelle des livres, équipements et autres matériels nécessaires tant aux fins décrites dans le présent Accord qu'à la réalisation des programmes qui en découlent.

Article 12

Les Parties s'engagent à adopter, conformément aux normes du droit international et à leur législation interne, les mesures propres à empêcher le trafic et le transfert illégal des biens culturels qui sont la propriété de leurs pays respectifs. Par ailleurs, elles échangent entre elles des informations concernant l'application de mesures tendant à assurer la resti-

tution des droits de propriété légitimes sur ces biens, ainsi que de ces biens eux-mêmes, au cas où ils auraient été exportés ou importés illégalement du territoire de l'un des pays au territoire de l'autre pays.

Article 13

Les Parties encouragent la coopération entre leurs institutions et associations publiques ou privées afin de garantir la protection des droits d'auteur et de propriété intellectuelle ainsi que des droits connexes, conformément à leur législation interne et aux conventions internationales auxquelles elles sont parties.

Article 14

En vue de l'application du présent Accord, les Parties conviennent de créer une Commission mixte qui se réunira tantôt à Managua, tantôt à Caracas, ainsi que les deux Parties en décideront. La Commission sera chargée d'élaborer les plans, programmes et projets spécifiques à mettre en oeuvre dans les domaines prévus par le Présent Accord.

Article 15

Les plans, programmes et projets spécifiques visés à l'article précédent seront mis en uvre conformément aux dispositions légales en vigueur dans chaque pays et devront prévoir leurs modalités, leurs conditions et leurs procédures d'exécution, ainsi que leur financement.

Article 16

Les Parties pourront, sur la base du présent Accord, conclure des Accords complémentaires dans des domaines spécifiques.

Article 17

En cas de doute ou de différend relatif à l'application du présent Accord, les Parties résoudreont leur problème d'un commun accord par la voie diplomatique.

Article 18

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification par laquelle les Parties se seront mutuellement informées de l'accomplissement des formalités internes requises pour son approbation.

Le présent Accord demeurera en vigueur pour une période de cinq ans et pourra être prorogé automatiquement pour des périodes d'égale durée, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre par écrit son intention de le dénoncer, auquel cas il cessera de produire ses effets six mois après la date de réception de la notification.

La dénonciation du présent Accord n'affectera pas la réalisation des projets et programmes en cours.

Fait à Managua, le 16 décembre 1997, en deux exemplaires identiques faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :
Le Ministre des relations extérieures,
MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS

Pour le Gouvernement de la République du Nicaragua :
Le Ministre des relations extérieures,
EMILIO ALVAREZ MONTALVÁN

No. 36138

**Spain
and
Islamic Republic of Iran**

Air Transport Agreement between the Kingdom of Spain and the Islamic Republic of Iran (with annex and exchange of notes of 12 September 1998 and 21 June 1999). Teheran, 24 June 1996

Entry into force: *21 June 1999 by notification, in accordance with article 21*

Authentic texts: *English, Persian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 6 October 1999*

**Espagne
et
République islamique d'Iran**

Accord relatif au transport aérien entre le Royaume d'Espagne et la République islamique d'Iran (avec annexe et échange de notes du 12 septembre 1998 et 21 juin 1999). Téhéran, 24 juin 1996

Entrée en vigueur : *21 juin 1999 par notification, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *anglais, persan et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 6 octobre 1999*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN

The Kingdom of Spain and
The Islamic Republic of Iran

Desiring to promote the development of air transport between the two countries and to continue the international cooperation in this field to its fullest extent.

Desiring to apply to the air transport the principles and provisions of the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944.

Have agreed as follows:

Article I. Definitions

1. For the purpose of interpretation and application of this Agreement, except as otherwise provided herein:

a) "The Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944, and includes any Annex and amendment adopted under Article 90 and 94 of that Convention, approved by both Contracting Parties.

b) The term "Aeronautical Authorities" means, in the case of the Islamic Republic of Iran, the Civil Aviation Organization and any person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said Organization or similar functions, and, in the case of Spain, the Ministry of Public Works, Transport and Environment (Directorate-General of Civil Aviation) and any person or body authorized to perform any functions at present exercised by said Ministry or similar functions.

c) The term "designated airline" means, an airline which each Contracting Party designates to operate the agreed services on the specified routes in the Annex to the present Agreement, in accordance with the provisions of Article 3 of the present Agreement.

d) The term "capacity" in relation to an aircraft means the payload of that aircraft available on a route or section of a route, and the term "capacity" in relation to "an agreed service" means the capacity of the aircraft used on such service, multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period and a route or section of a route.

e) The term "territory" in relation to a State means the land areas and territorial waters adjacent thereto under the sovereignty of that State.

f) The terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" shall have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention.

2. It is understood that the titles given to the Articles of the present Agreement do in no way restrict or extend the meanings of any of the provisions of the present Agreement.

Article 2. Traffic Rights

1. Each Contracting Party grants the other Contracting Party the rights specified in the present Agreement, for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes in the Annex hereto.

2. Such services and routes are hereafter called the "agreed services" and the "specified routes", respectively. The airline designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the following rights:

a) To fly without landing across the territory of the other Contracting Party;

b) To make stops in the said territory for non traffic purposes;

c) To make stops in the said territory at points specified on the route in the Annex to the present Agreement for the purpose of putting down and taking on international traffic, passengers, cargo and mail, jointly or separately, in accordance with the provisions of the Annex to this Agreement, to or from the territory of the other Contracting Party or to or from the territory of another State;

d) Nothing in this Agreement shall be deemed to confer on the designated airline of one Contracting Party the privilege of taking up in the territory of the other Contracting Party passengers, cargo or mail, with or without remuneration destined for another point in the territory of the other Contracting Party.

Article 3. Designation And Authorizations

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes and substitute another airline for the previously designated one.

2. On receipt of such designation, the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, without delay grant the designated airline the appropriate operating authorization.

3. The Aeronautical Authorities of one Contracting Party may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article or to impose such conditions as it may be deemed necessary on the exercise by the designated airline of the rights specified in Article 2 of this Agreement, whenever said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

5. When an airline has been so designated and authorized, it may begin at any time to operate the agreed services, provided that a tariff established in accordance with the provisions of Article 13 of this Agreement is in force in respect of those services.

Article 4. Suspension And Revocation

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of the present Agreement by the airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

a) In the case, where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of such Contracting Party, or

b) In the case of failure by that airline to comply with the laws and/or regulations of the Contracting Party granting these rights, or

c) In case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under the present Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and/or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

Article 5. Applicability of Laws And Regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to entry into or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation or to operation and navigation of such aircraft above or within its territory shall apply to aircraft of the designated airline of the other Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into, sojourn in, and departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as formalities regarding entry, exit, emigration and immigration, as well as customs and sanitary measures shall apply to passengers, crew, cargo or mail carried by the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party while they are within the said territory.

3. Each Contracting Party shall, upon request, provide the other Contracting Party with copies of the relevant laws and regulations referred to in this Article.

Article 6. Exemption From Customs And Other Duties

1. Aircraft operated on international air services by the designated airline of either Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies or fuels and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft, shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other duties or taxes on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

2. There shall also be exempt from the same duties and taxes, with the exception of charges corresponding to the service performed:

a) Aircraft stores taken on board in the territory of either Contracting Party, within limits fixed by the authorities of said Contracting Party, and for use on board aircraft engaged in an international air service of the other Contracting Party.

b) Spare parts entered into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used in international air services by the designated airline of the other Contracting Party.

c) Fuel and lubricants destined to supply aircraft operated on international air services by the designated airline of the other Contracting Party, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

d) Printed ticket stock, airway bills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by the designated airline.

Materials referred to in sub-paragraphs a), b), c) and d) above may be required to be kept under Customs supervision or control.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Contracting Party may be uploaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of such territory. In such case, they may be placed under the supervision of said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

4. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

5. Unless otherwise required for security reasons, passengers in transit across the territory of either Contracting Party shall be subject to no more than a very simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes levied on imports.

Article 7. Transfer of Excess of Receipts

1. On a reciprocity and non discriminatory basis with respect to any other airline operating in international traffic, the airline designated by the Contracting Parties shall be free to sell air transport services in the territories of both Contracting Parties, either directly or through agents, and in any currency in accordance with the laws in force in each Contracting Party.

2. The transfer of excess of receipts earned by the designated airlines of both Contracting Parties shall be permitted and shall be made in accordance with the relevant foreign exchange regulations in force in the territory of either Contracting Party.

To that end, both Contracting Parties shall do their best efforts to facilitate the expeditious transfer of excess of receipts which shall be made without prejudice of any fiscal obligation in force in the territory of either Contracting Party.

Article 8. Tax System

Each Contracting Party exempts the designated airlines of the other Contracting Party, on a reciprocal basis, from all taxes and charges on profits and earnings obtained from air services operations without prejudice to compliance with the formal obligations legally laid down by each Contracting Party.

Article 9. Facilities And Airport Charges

Each Contracting Party may impose or permit to be imposed just and reasonable charges for the use of airports and other facilities under its control. Each Contracting Party agrees, however, that on a reciprocal basis such charges shall not be higher than would be paid for the use of such airports and facilities by its national aircraft engaged in similar international services.

Article 10. Capacity Regulations

1. The designated airlines of the two Contracting Parties shall be afforded fair and equal treatment in order that they may enjoy equal opportunities in the operation of the agreed services on the specified routes.

2. In operating the agreed services, the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interest of the airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for carriage of passengers, cargo and mail, jointly or separately, between the territory of the Contracting Party designating the airline and the territory of the other Contracting Party.

4. Subject to the principles laid down in Paragraphs 1, 2 and 3 of this Article, the designated airline of a Contracting Party may also provide capacity to meet the traffic requirements between the territories of third countries, in accordance with the Annex to the present Agreement, and the territory of the other Contracting Party.

5. The capacity to be provided including the frequency of services to be operated by the designated airlines of the Contracting Parties on the agreed services shall be agreed upon by the Aeronautical Authorities taking into consideration recommendations made by the designated airlines.

Article 11. Recognition of Certificates And Licenses

Certificates of airworthiness, certificates of competency and licenses issued or rendered valid by one Contracting Party, and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the routes and services provided for in this Agreement, provided that the requirements under which such certificates or licenses were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which are or

may be established pursuant to the Convention. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licenses granted to its own nationals or rendered valid for them by the other Contracting Party or by any other State.

Article 12. Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organisation and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in the paragraph above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 13. Air Transport Tariffs

1. In the following paragraphs, the term "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers, baggage and freight and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services, but excluding remuneration or conditions for the carriage of mail.

2. The tariffs to be charged by the airline of one Party for carriage to or from the territory of the other Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit and the tariffs of other airlines.

3. The tariffs referred to in Paragraph 2 of this Article, shall, if possible, be agreed by the airlines concerned of both Parties, after consultation with the other airlines operating over the whole or part of the route, and such agreement shall wherever possible be reached by the use of the procedures of any international airline association with a rate fixing machinery to which both designated airlines are a party.

4. The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the Aeronautical Authorities of both Parties at least sixty (60) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

5. This approval may be given expressly. If neither of the Aeronautical Authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission, in accordance with Paragraph 4 of this Article, these tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided in Paragraph 4, the Aeronautical Authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.

6. If a tariff cannot be agreed in accordance with Paragraph 3 of this Article, or if during the period applicable in accordance with Paragraph 5 of this Article, one Aeronautical Authority gives the other Aeronautical Authority notice of its disapproval of any tariff agreed in accordance with the provisions of Paragraph 3, the Aeronautical Authorities of the two Parties shall endeavor to determine the tariff by mutual agreement,

7. If the Aeronautical Authorities cannot agree on any tariff submitted to them under Paragraph 4 of this Article, or on the determination of any tariff under Paragraph 6 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of the present Agreement for the settlement of disputes.

8. A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it otherwise would have expired.

Article 14. Technical And Commercial Personnel

1. The designated airline of each Contracting Party shall be allowed, on the basis of reciprocity, to maintain in the territory of the other Contracting Party their representatives

and commercial, operational and technical staff, as required in connection with the operation of the agreed services.

2. The request for staff may, at the option of the designated airline of each Contracting Party, be satisfied either by their own personnel or by using the services of any other organisation, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party, and authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party.

3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party and, according to such laws and regulations, each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary employment authorisations, visitor visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph I of this Article.

4. Should special circumstances require the entry or permanence of staff on an emergency and temporary basis, the permits, visas and documents required by the laws and regulations of each Contracting Party shall be issued promptly so as not to delay the entry of such personnel into the State concerned.

Article 15. Supply of Statistics

The Aeronautical Authorities of either Contracting Party shall provide the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party, at their request, with such information and statistics relating to the traffic carried on the agreed services by the designated airlines of the first Contracting Party to and from the territory of the other Contracting Party as may normally be prepared and submitted by the designated airline to its national Aeronautical Authorities.

Article 16. Consultation And Amendments

1. Each Contracting Party or its Aeronautical Authorities may at any time request a consultation with the other Contracting Party or with its Aeronautical Authorities for the purpose of interpretation or modification of the present Agreement.

2. A consultation requested by one Contracting Party or its Aeronautical Authorities shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of the request.

3. Any amendment to the present Agreement shall enter into force when the two Contracting Parties shall have notified to each other the fulfilment of their constitutional procedures relating to the conclusion and the entry into force of international agreements.

4. Amendments to the Annex of the present Agreement may be agreed directly between the Aeronautical Authorities of the Contracting Parties. They shall enter into force after having been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

Article 17. Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of the present Agreement, the Contracting Parties shall, in the first place, endeavour to settle it by negotiations.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement pursuant to Paragraph 1, the dispute shall be referred to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be agreed upon by the two So nominated. Each Contracting Party shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by such a tribunal. and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate its arbitrator within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case may require. Provided that, and if the President of the Council of the International Civil Aviation Organization is a national of either Contracting Party, the senior Vice-President of the Council or if he is such a national, the senior member of the Council who is not such a national may be requested to make the appointment or appointments as the case may be. The third arbitrator, however, shall be a national of a third state and shall act as the president of the arbitral tribunal.

3. The arbitral tribunal shall determine its own procedure and decide on the distribution of the cost of the proceedings.

4. The Contracting Parties undertake to comply with any decision delivered in application of the present Article.

Article 18. Termination

Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its intention to terminate the present Agreement; such notice shall simultaneously be communicated to the International Civil Aviation Organization. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiration of this period. In absence of acknowledgment of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 19. Conformity With Multilateral Conventions

If a general multilateral air transport convention or agreement comes into force in respect of both Contracting Parties, the present Agreement shall be amended so as to conform with the provisions of such Convention or Agreement.

Article 20. Registration

This Agreement and all amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation organization.

Article 21. Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the date of the last notification by either Contracting Party to the other that it has complied with its constitutional requirements for the entry into force of the present Agreement,

In witness whereof, the undersigned plenipotentiaries being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done at Tehran in triplicate, this 24th of June 1996 in the Persian, Spanish and English Languages, all being equally authentic.

For the Islamic Republic of Iran :

ALI SHAHCHERAGHI

Deputy of the Ministry of Road and
Transportation and Head of the
Iranian Civil Aviation Organization.

For the Kingdom of Spain:

FERNANDO JOSE BELLOSO FERNANDEZ

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary

ANNEX

To the Air Transport Agreement between the Kingdom of Spain and the Islamic Republic of Iran:

1. Specified Routes.

The agreed services on the specified routes referred to in the present Agreement will be determined as follows:

A) Spanish Route.

Points in Spain - intermediate points Tehran - points beyond, and vice-versa.

B) Iranian Route.

Points in Iran - intermediate points Madrid - points beyond, and vice-versa.

2. The intermediate points and points beyond of routes I A) and I B) shall be determined by agreement between the Aeronautical Authorities of both Contracting Parties.

3. The designated airlines of either Contracting Party shall enjoy traffic rights of third and fourth freedom for the operation of the routes specified in I A) and I B).

4. The exercise of fifth freedom traffic rights will be subject to the agreement of the Aeronautical Authorities of both Contracting Parties on the basis of a commercial arrangement reached between both designated airlines.

5. The designated airlines of each Contracting Party may omit the intermediate and beyond points on their respective routes in whole or in part of its services, provided that the departure point on the route is located in the territory of the Contracting Party which designated such airline.

6. The airlines designated by either Contracting Party shall submit for approval of the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party, the frequencies and timetables for the operations of the agreed air services at least thirty (30) days prior to the start of said operations.

۵- شرکت‌های هواپیمایی تعیین شده هر یک‌از طرفین متعاقد می‌توانند نقاط واسط و ماوراء را در مسیرهای مشخصه در کل یا بخشی از سرویس خود حذف نمایند به شرط اینکه نقطه مبدا در سرزمین طرف متعاقدی باشد که چنین شرکتی را تعیین کرده است.

۶- شرکت‌های هواپیمایی تعیین‌شده طرفین متعاقد بایستی برای انجام پرویسهای هوایی مورد توافق حداقل سی روز قبل از شروع عملیات مذکور ، تعداد پروازها و جدول زمانی را جهت تصویب مقامات هواپیمایی طرف متعاقد دیگر تسلیم نمایند .

ضمیمه موافقتنامه حمل و نقل هوایی بین دولت
جمهوری اسلامی ایران و دولت پادشاهی اسپانیا
۱- مسیرهای مشخصه
سرویسهای مورد توافق در مسیرهای مشخصه - مندرج در
موافقت نامه حاضر - بشرح ذیل تعیین میگردد.

الف) مسیر اسپانیایی

نقاطی در اسپانیا - نقاط واسط - تهران - نقاط ماوراء
و بالعکس .

ب) مسیر ایرانی

نقاطی در ایران - نقاط واسط - مادرید - نقاط ماوراء
و بالعکس .

۳- نقاط واسط و ماوراء مسیرها و الفس و ب توسط
موافقتنامه ای بین مقامات هواپیمایی دو طرف متعاهد
تعیین خواهد شد .

۳- شرکتی هواپیمایی هر یک از طرفین متعاهد برای
سربرداری از مسیرهای مشخصه الفس و ب از حقوق
ترافیکی آزادی سوم و چهارم بهره‌مند خواهند بود .

۴- استفاده از حقوق ترافیکی آزادی پنجم، مشمول
موافقت مقامات هواپیمایی طرفین متعاهد بر اساس
اقدامات تجاری بعمل آمده بین شرکتهای هواپیمایی

**** ماده (۳۱) - لازم الاجراء شدن :

این موافقت نامه از تاریخ آخرین اطلاعیه هریک از طرفین متعاقد به طرف متعاقد دیگر دایر براینکه اقدامات لازمه را طبق مقررات قوانین اساسی خود در باره لازم الاجراء شدن موافقتنامه حاضر بعمل آورده است بیوقع اجرا گذارده خواهد شد.

بنا به مراتب نمایندگان اعضاء

کننده زیر که از طرف دولت های متبوعه خود مجاز میباشند موافقت نامه حاضر را اعضاء نمودند.

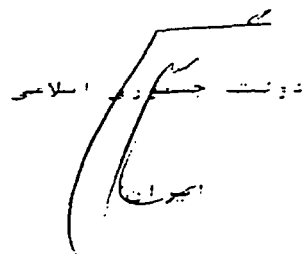
این موافقت نامه در تاریخ هجری شمسی برابر با میلادی در دو نسخه به زبانهای فارسی ، اسپانیایی و انگلیسی که هر سه متن دارای اعتبار یکسان میباشند، در تهران تنظیم گردید.

از طرف:



دولت پادشاهی اسپانیا

از طرف:



دولت جمهوری اسلامی ایران

**** ماده (۲۰) - شیت :

این موافقتنامه و کلیه اصلاحات وارده بر آن
نزد سازمان بین‌المللی هواپیمایی کشوری به شیت
خواهد رسید.

*** ماده (۱۹) - مطابقت با کنوانسیونهای چند جانبه :

چنانچه کنوانسیون یا موافقتنامه چند جانبه‌ای در مورد هر دو طرف متعاقد لازم‌الاجراء گردد- این موافقتنامه بیه نحو اصلاح خواهد شد تا با مقررات چنین کنوانسیون یا موافقتنامه‌ای تطبیق نماید.

**** ماده (۱۸) - فسخ :

هریک از طرفین متعاهدین میتواند در هر زمان قصد خود را مبنی بر فسخ این موافقتنامه کتبی^{۱۲} به طرف متعاهد دیگر اعلام نماید . این اعلام همان زمان به اطلاع سازمان بین‌المللی هواپیمایی کشوری خواهد رسید .

در این صورت موافقتنامه دوازده ماهه پس از دریافت اعلام فسخ توسط طرف متعاهد دیگر فسخ خواهد شد . اگر آن که اعلام فسخ قبل از انقضای این مدت با شرایطی طرفین پس گرفته شود . در صورت عدم اعلام وصول از سوی طرف متعاهد دیگر - اعلام فسخ حتمی روز پس از - وصول آن به سازمان بین‌المللی هواپیمایی کشوری دریافت شده تلقی خواهد شد .

براینکه چنانچه رئیس شورا یا سازمان بین‌المللی هواپیمائی کشوری از اتباع یکی از طرفین مستعاهد باشد، از نایب رئیس ارشد شورا و در صورتی که نامبرده نیز از اتباع یکی از طرفین مستعاهدین باشد - از عضو مقدم شورا که در چنین وضع تابعیتی نباشد. درخواست خواهد شد که حسب مورد داور یا داورها را تعیین نماید. در هر حال داور سوم از اتباع یک دولت شانس خواهد بود و به عنوان رئیس محکمه داورى عمل خواهد کرد.

- ۳- محکمه داورى آئین نامه کار خود را تعیین و درباره نحوه تقسیم مخارج داورى اتخاذ تصمیم خواهد نمود.
- ۴- طرفین مستعاهدین تعهد مینمایند تصمیمات اتخاذ در اجرای ماده حاضر را رعایت کنند.

**** ساده (۱۷) - حل اختلافات :

۱- هر گاه در مورد تفسیر یا اجرای این موافقت نامه آن بین طرفین متعاهدین اختلافی بروز نماید - طرفین متعاهدین در مرحله نخست اهتمام خواهند نمود تا اختلاف را از طریق مذاکره حل و فصل نمایند .

۳- هر گاه طرفین متعاهدین نتوانند اختلاف را از طریق مذاکره حل و فصل نمایند - میتوانند توافق نمایند موضوع را جهت کسب نظر مشورتی به هر شخصی یا هیئتی ارجاع کنند .

چنانچه طرفین متعاهدین نتوانند به موجب بندهای (۱) فوق در مورد حل اختلاف به نتیجه برسند - اختلاف به یک حکمه داور به نفره ارجاع خواهد شد که هر یک از طرفین متعاهدین یک داور تعیین خواهد کردند و در تعیین نده درباره داور سوم توافق خواهند کرد . هر یک از طرفین متعاهدین ظرف مدت (۶۰) روز پس از وصول تقاضای ارجاع اختلاف به حکمه داور از طریق محکمات تعیین شده به تعیین داور خود میادرت خواهند نمود و داور سوم نیز ظرف مدت (۶۰) روز بعد از آن تعیین خواهد شد . چنانچه هر یک از طرفین متعاهدین ظرف مدت سقر داور خود را تعیین نکند - بنا به تقاضای هر یک از طرفین متعاهدین، رئیس سازمان سازمان بین المللی هواپیمایی کشوری بر حسب مورد داور یا داورها را تعیین خواهد نمود مشروط

**** ماده (۱۶) - مشاوره و اصلاحات :

- ۱- هر یک از طرفین متعاهدین یا مقامات هواپیمائی آن می‌توانند در هر زمان از طرف متعاهد دیگر یا مقامات هواپیمائی آن به منظور تفسیر و یا تغییر موافقتنامه حاضر تقاضای مشاوره کنند.
- ۲- مشاوره مورد تقاضای یک طرف متعاهد یا مقامات هواپیمائی آن در فاصله شصت (۶۰) روز از تاریخ دریافت تقاضا آغاز خواهد شد.
- ۳- شروع اصلاح موافقتنامه حاضر، پس از آنکه طرفین متعاهدین انجام تشریفات قانون اساسی در مورد انعقاد و لازم الاجراء شدن موافقتنامه‌های بین‌المللی را به یکدیگر اطلاع دادند یا پس از لازم الاجراء خواهد شد.
- ۴- اصلاحات وارد بر ضمیمه موافقتنامه حاضر، ممکن است مستقیماً بین مقامات هواپیمائی طرفین متعاهدین مورد توافق قرار گیرد. این اصلاحات پس از نشانی از طریق تبادل یادداشت دیپلماتیک لازم الاجراء خواهد گردید.

*** ماده (۱۵) - تسلیم آمار:

مقامات هواپیمائی هر یک از طرفین متعا ه دین اطلاعات
: آمار مربوط ب سه ترافیک حمل شده در سویی های مورد
توافق توسط شرکت هواپیمائی تعیین شده خود را به و از
طرفین طرف متعا ه د دیگر بابه قسمی که معمولاً توسط شرکت
هواپیمائی تعیین شده برای مقامات هواپیمائی منی
خود تهیه مگردد. بنابر تقاضا در اختیار مقامات
هواپیمائی طرف متعا ه د دیگر قرار خواهد داد.

*** ماده (۱۴) - پرسنل فنی و بازرگانی:

۱- شرکت‌های هواپیمایی تعیین شده طرفین متعاقد
-جائزند بر اساس مدل متقابل، در زمین طرف متعاقد دیگر
نمایندگان و پرسنل فنی- بازرگانی و عملیاتی خود را
که در رابطه با انجام رویه‌های مورد توافق مورد
نیاز هستند نگهداری نمایند.

۲- نیاز به پرسنلی که در اختیار شرکت‌های هواپیمایی
تعیین شده طرفین باشند یا توسط پرسنل خود شرکت و
بالتوسط استفاده از خدمات همکاران و یا شرکت دیگری
که در زمین طرف متعاقد دیگر کار مشغول بوده و
مجاز به انجام چنین رویه‌هایی در زمین طرف متعاقد
دیگر باشد، رفع خواهد شد.

۳- نمایندگان و پرسنل مشغول قوانین و مقررات جاری
طرف متعاقد دیگر بوده و مطابق با چنان قوانین و
مقررات، هر یک از طرفین متعاقد بر اساس مدل متقابل و یا
حداقل تاخیر، مجوز لازم استفاده از مجوز صدور ویزا و
دیگر مدارک لازم به نمایندگان و پرسنل طرف
اشاره در بند یک این ماده اعطاء خواهند نمود.

۴- چنانچه شرایط خاصی ورود پرسنل یا حذف ایشان
از بر اساس مقررات و یا بجزر شده از طرفین ایجاد نماید،
صدور و مجوز ویزا و مدارک لازم طبق قوانین و مقررات
هر یک از طرفین متعاقد باینستى "مربعا" صورت‌گرفته،
تا تاخیری در ورود چنین پرسنلی به خاک دولت مربوطه

- ۵- چنین تصویری سریعاً "میتواند بعمل آید. چنانچه هیچکدام از مقامات هواپیمائی عدم تصویب خود را ظرف ۳۰ روز از تاریخ تسلیم اعلام ننمایند در این صورت نرخهای مورد نظر تأیید شده تلقی خواهد شد. اکثر تاریخ تسلیم کاهش یابد- طوریکه در بند ۴ ذکر شده - مقامات هواپیمائی طبق بند ۴ این ماده ظرفین مستعاهد میتوانند توافق نمایند که مدت زمان عدم تأیید یا تصویب تعرفه‌های وضع شده در کمتر از ۳۰ روز اطلاع داده شود.
- ۶- چنانچه تعرفه‌ای مطابق با بند (۱۳) این ماده مورد توافق قرار نگیرد یا در مدت زمان تعیین شده در بند (۵) ساده حاضر مقامات هواپیمائی یک طرفه مستعاهد عدم تصویب خود را در مورد هر یک از تعرفه‌های توافق شده پیش‌ترگشتی هواپیمائی ظرفین مستعاهد ضبق مفاد بند (۳) این ماده اعلام دارد، مقامات هواپیمائی ظرفین مستعاهد معنی خواهند نمود تعرفه را با موافقت ظرفین تعیین‌نشده است.
- ۷- چنانچه مقامات هواپیمائی ظرفین مستعاهد نتوانند در مورد تعرفه تسلیمی به اتفاقاً که طبق بند ۳ این ماده صورت گرفت به توافق برسند و یا نتوانند در مورد تعرفه‌ای که مطابق با بند ۴ ساده حاضر وضع شده است به توافق برسند در این صورت اختلاف حاصله مطابق با مفاد حل اختلاف این موافقتنامه حل و فصل خواهد شد.
- ۸- تعرفه‌ای که طبق مفاد این ماده وضع شده است تا زمانی که تعرفه جدیدی وضع نشود به قدرت خود باقی خواهد ماند. معذراً هیچ‌تفره‌ای نمیتواند به موجب این بند بیش از ۱۳ ماه پس از تاریخ که در غیر این صورت منقضی خواهد شد ادامه یابد.

**** ماده (۱۳) - تعرفه‌های حمل و نقل هوایی :

۱- در بندهای زیر اصطلاح "تعرفه" به مبالغی اطلاق میشود که برای حمل مسافر و بار و چیزهایی نظیر اینها پرداخته و شامل مبلغ یا مبالغی میشود که برای آژانس و یا سرویسهای کسری دیگر پرداخت میشود ولی شامل حمل و نقل پستی نمیشود.

۲- تعرفه‌های مورد اجرا توسط شرکتهای هواپیمایی طرف استعاهد برای حمل موارد فوق به و یا از سرزمین طرف استعاهد دیگر در سطح معقونی خواهد بود که با توجه به کنیه عوامل مربوطه از جمله هزینه ببرد برداری و سود معقول و تعرفه‌های شرکتهای هواپیمایی دیگر وضع میگردد.

۳- تعرفه‌های مندرج در بند ۳ این موافقتنامه در تمام با قسمتی از همان سیر معالیت می‌کند مورد موافقت قرار می‌گیرد در صورت امکان چنین توافقی با استفاده از تشریفات هراتحادیه بین‌المللی شرکتهای هواپیمایی یا سیستم تعیین کننده نرخ که در شرکتهای هواپیمایی تعیین شده طرفین استعاهد عضو آن هستند صورت خواهد گرفت.

۴- تعرفه‌های که بدین ترتیب مورد توافق قرار می‌گیرد حداقل ۶۰ روز قبل از تاریخ پیشنهادی اجراء برای تمویب به مقامات هواپیمایی طرفین استعاهد تسلیم خواهد گردید. در موارد خاص این محدودیت زمانی به شرط موافقت مقامات مذکور قابل کاهش است.

۵- هنگامی که حادثه یا خطر بروز حادثه تصرف غیر قانونی هواپیما کشور یا دیگر اعمال غیرقانونی علیه امنیت چنین هواپیمایی، مسافری و خدمه آن، فرودگاهها یا تاسیسات هوانوردی رخ دهد- طرفین متعاهدین باید با تسهیل ارتباطات و دیگر اقدامات مناسب بمنظور پایان سریع و امن حادثه مزبور یا خطر بروز آن بیکدیگر را یاری نمایند.

هوایی کشوری که بعنوان ضمانت گسوانسیون هوایی کشوری بین المللی شناخته شده اند تا حدودی که این مقررات امنیتی در مورد ظرفین قابل اجراست عمل نمایند. آنجا می باید از گردانندگان هواییهای ثبت شده در کشور خود یاد گردانندگان هواییها که محل اصلی کار و یا اقامت دادم آنها در سرزمینشان میباشد و نیز گردانندگان فرودگاههای واقع در سرزمینهای خود بخواهند که طبق مقررات امنیتی هوای کشوری مزبور عمل نمایند.

۴- هر یک از ظرفین متعاهدین موافقت دارد که میتوان از این گردانندگان هواییها درخواست نمود تا مقررات امنیتی هوای کشوری مورد اشاره در بند (۳) فوق را که طرف متعاهد دیگر از لحاظ ورود به سرزمین خود، خروج از آن یا توقف در آنجا خواستار است، رعایت کنند. هر یک از ظرفین متعاهدین باید اطمینان حاصل کنند که در سرزمین او اقدامات کافی برای حفاظت از هواییها و ارسالی مسافریین، خدمه، لوازم همراه آنها، اشیاء، بار و باران هواپیماها قبل و در خلال سوار شدن مسافریین با بارگیری بسنح و مونس معمول میگردد. هر یک از ظرفین متعاهدین همچنین باید تا حد خواست طرف متعاهد دیگر برای انجام اقدامات امنیتی ویژه در حد معقول جهت مقابله با یک تهدید خاص برخورد مثبت داشته باشد.

**** ماده (۱۳) - امنیت هوانوردی :

۱- طرفین متعهدین در راستای حقوق و تعهدات خود به موجب حقوق بین‌الملل تاکید مینمایند که تعهد آنان در قبال یکدیگر برای حفظ امنیت هوانوردی در برابر مداخله غیرقانونی جزء لاینفکی از این موافقت نامه را تشکیل میدهد. طرفین متعهدین بدون تحدید کلیت حقوق و تعهدات خود بموجب حقوق بین‌الملل، بویژه مطابق با مفاد کنوانسیون راجع به جرائم و برخی اعمال ارتكابی مشخص دیگر در هواپیما امضاء شده در توکیو به تاریخ ۲۳/۶/۱۳۴۳ هجری شمسی مطابق با ۱۴ سپتامبر ۱۹۶۳، کنوانسیون راجع به جلوگیری از تصرف غیرقانونی هواپیما امضاء شده در لاهه به تاریخ ۲۵/۹/۴۹ هجری شمسی مطابق با ۱۶ دسامبر ۱۹۷۰ و کنوانسیون راجع به جلوگیری از اعمال غیرقانونی علیه امنیت هواپیمای کشوری امضاء شده در مونترال به تاریخ ۱/۷/۵۰ هجری شمسی مطابق با ۳۳ سپتامبر ۱۹۷۱ عمل خواهند کرد.

۳- طرفین متعهدین کلیه ماعدت‌های لازم را جهت جلوگیری از تصرف غیرقانونی هواپیما و دیگر اعمال غیرقانونی علیه امنیت این هواپیما، مسافرین و خدمه آن، فرودگاهها و تاسیسات هوانوردی و هر نوع تهدید دیگر علیه امنیت هواپیمای کشوری را بنابر تقاضا در مورد یکدیگر بعمل خواهند آورد.

۳- طرفین باید در روابط دو جانبه خود ضیق مقررات امنیت هوانوردی تعیین شده از سوی سازمان بین‌المللی

*** ماده (11) - شناسایی گواهینامه‌ها و پروانه‌ها:

گواهینامه‌های قابلیت پرواز و گواهینامه‌های صلاحیت و پروانه‌هایی که توسط یک طرف متعاقد صادر شده یا اعتبار یافته و هنوز به قوت خود باقی باشد توسط طرف‌متعاقد دیگر برای بهره‌برداری از مسیرها و سرویس‌های موضوع موافقت‌نامه حاضر معتبر شناخته خواهد شد مگر در شرایطی که شرایط صدور یا معتبر ساختن این گواهینامه‌ها و پروانه‌ها مساوی یا بیش از حداقل استانداردهای فعلی یا آتی باشد که بموجب کنوانسیون وضع شده یا خواهد شد. در هر حال هر یک از طرفین متعاقدین این حق را برای خود محفوظ میدارد که در مورد پرواز از فراتر بر زمین خود از شناسایی گواهینامه‌های صلاحیت و پروانه‌هایی که جهت اتباع آن توسط طرف متعاقد دیگر یا هر دولت دیگری صادر شده یا اعتبار یافته خودداری نماید.

**** ماده (۱۰) - مقررات ظرفیت :

۱- شرکت‌های هواپیمایی تعیین‌شده طرفین متعهدین از رفتار عادلانه و منسأ و بر خور دار خواهند بود تا بتوانند بجا و انجام سرویس‌های مورد توافق در مسیرها و مشخصه از فرستهای متساوی بهره مند باشند .

۲- در انجام سرویس‌های مورد توافق - شرکت‌های هواپیمایی تعیین‌شده هر یک از طرفین متعهدین مشافع شرکتهو اپیمایی طرف دیگر را منظور نظر خواهد داد اشته تا من غیر حق در سرویس‌های طرف دیگر در تمامی یا قسمتی از همان مسیرها اثر نامطلوب ایجاد نشود .

۳- هدف اصلی سرویس‌های مورد توافق که توسط شرکت‌های هواپیمایی تعیین‌شده یک طرف متعهد انجام میشود تا مبین ظرفیت‌های ناظر بر بار مناسب است بر ارفع نیاز مندیهای جاری و سفارزول بیش ببینی شده حمل مسافر و بار و بست جاری بچورت جداگانه یا مشترک ببین سرزمین طرف متعهد تعیین‌کننده شرکت‌ها و پیمایی و سرزمین طرف متعهد دیگر .

۴- با در نظر گرفتن اصول مستدرج در بندهای ۱ و ۳ این ماده - شرکت‌ها و پیمایی تعیین‌شده یک طرف متعهد همچنین ببتوانند ظرفیتی را برای نیاز مندیهای ترافیک ببین سرزمین‌های کشور‌های ثالث مستدرج در ضمیمه موافقت‌نامه حاضر و سرزمین طرف متعهد دیگر تامین نماید .

۵- ظرفیت‌ها را شه شده شامل تعداد پروازها شرکه توسط شرکت‌های هواپیمایی تعیین‌شده طرفین متعهد در سرویس‌های مورد توافق انجام خواهد شد . توسط مقامات‌ها و پیمایش‌بار در نظر گرفتن توصیه‌های شرکت‌های هواپیمایی تعیین‌شده مورد موافقت قرار خواهد گرفت .

**** ماده (۹) - عوارض و تسهیلات فرودگاه :

هر یک از ظرفین متعاقد میتواند برای استفاده از فرودگاهها و سایر تاسیسات تحت کنترل همزینه‌های عادلانه و مناسبی را وضع نموده یا اجازه وضع آن را بدهد. در هر حال هر یک از ظرفین متعاقد موافقت‌دار که این هزینه‌ها از آنچه هواپیماهای ملی آن طرف متعاقد که بر اساس عمل متقابل در سرویسمای مشابه بین‌المللی تردد نمایند و برای استفاده از این فرودگاهها و تاسیسات سپردارد تجاوز نکند.

*** ماده (۸) - سیستم مالیاتی:

هر یک از طرفین متعاقد، شرکت‌هواپیمایی تعیین شده طرف متعاقد دیگر را براساس عمل متقابل از تمامی مالیات‌ها و عوارض منافع و درآمدهای بدست آمده از انجام عملیات سرویس‌های هوایی بدون لظنه به اجزای تعهدات رسمی مقرر توسط هر یک از طرفین متعاقد معاف سردارد.

**** ماده (۷) - انتقال درآمدهای مازاد:

۱- شرکت‌های هواپیمایی تعیین شده هر یک از طرفین متعاقد بر اساس عمل متقابل بدون تبعیض و با توجه به سایر شرکت‌های هواپیمایی که در خطوط بین‌المللی به عملیات مشغول هستند، مجازند تا خدمات حمل و نقل هوایی خود را در سرزمین طرف متعاقد دیگر بطور مستقیم یا توسط نمایندگان‌ها به هرپولی و یا مطابق با قوانین مجری در کشور طرف متعاقد دیگر بفروش برسانند.

۲- انتقال درآمدهای مازاد مکنتسه شرکت‌های هواپیمایی تعیین شده طرفین متعاقد بر اساس مقررات جاری تبدیل ارزهای خارجی در سرزمین طرف متعاقد دیگر مجاز می‌باشد. بدین منظور طرفین متعاقد سایند تلاش خویش را به منظور فراهم آوردن تسهیلات لازم در غیر انتقال درآمدهای مازاد بدون نظمه سه هرگونه تعهدات اضافی جاری در سرزمین هر یک از طرفین متعاقد. مبدول خواهند دانست.

- ۴ - اشاعه مافرکه در ترانزیت مستقیم است از حقوق کمرکی و سایر مالیاتهای مشابه معاف خواهد بود.
- ۵ - بجز در مواردیکه امنیت ایجاب نماید مسافرینی که از سرزمین یک طرف متعامد در ترانزیت مستقیم می باشد فقط مشمول کنترل ناده ای خواهند بود اشاعه و یاری که در ترانزیت مستقیم است از حقوق کمرکی و سایر حقوق مشابه معاف خواهد بود.

ج) سوخت و روغن موتور که توسط شرکت هواپیمایی تعیین شده در سرزمین طرف متعاقد در سرویسهای بین‌المللی مورد استفاده قرار میگیرد حتی اگر این نوازم در قسمتی از مسیر مشخصه برفراز سرزمین طرف متعاقد دیگر مورد استفاده قرار گیرند براساس مستقایل از پرداخت حقوق گمرکی و عوارض مالیات معاف خواهند بود.

د) اسناد رسمی حاوی آرم رسمی شرکت هواپیمایی مانند پرچم چمدان، بلیط هواپیما، بارنامه، کارت‌اجازه ورود به هواپیما که به‌داخل سرزمین هر یک از طرفین متعاقد برای استفاده تبلیغاتی شرکت هواپیمایی تعیین شده طرف متعاقد دیگر براساس معاف خواهد شد.

هـ) مواد تازه شده در جنگهای نظامی و دانی ماده می‌تواند سخت‌کنترل و یا سفارت‌گمرک قرارگیرد.

آ- نوازم جاری شوانوردی و شیز مواد و نوازم نگهداری شده در هواپیمای شرکت هواپیمایی تعیین شده هر یک از طرفین متعاقد تنها با موافقت مقامات گمرکی در سرزمین طرف متعاقد دیگر در آن سرزمین قابل تخلیه‌اند. در این صورت می‌توان این مواد را تا زمانی که طبق مقررات گمرکی مجدداً صادر شود و یا ترتیب دیگری در مورد آن داده شود تحت سفارت مقامات

*** ماده (۶) - معافیت از حقوق گمرکی وسایر عوارض

۱- هواپیماهای شرکت‌های هوایی تعیین شده یکطرف متعاقد که در رویسبای بین‌المللی پرواز میکنند و همچنین و مواد سوخت و روغن موتور و سایر مواد مصرفی فنی و وسایل یدکی و لوازم مورد نیاز جاری و خوار و بیار موجود (شامل غذاهای آشامیدنی و دخانیات) در هواپیماهای شرکت‌های هوایی طرف متعاقد مجاز به استفاده از مسیرها و رویسبای موضوع موافقت‌نامه حاضر میباشند به هنگام ورود یا خروج از سرزمین طرف متعاقد دیگر بر اساس عمل متقابل از پرداخت حقوق گمرکی و هزینه‌های بازرسی و سایر حقوق و مالیات‌ها و منو معاف خواهند بود حتی اگر مواد مذکور از ماسه صرفه‌برنده خود را پیمایش فراتر از آن سرزمین در پرواز باشند.

۳- موارد زیر نیز از حقوق و مالیات‌ها و گمرکی معاف خواهند بود با استثنای عوارضی که بر رویسبای و عمل آمده تعلق میگیرد.

الف) خودروها موجود در هواپیماهای شرکت‌های هوایی یکطرف متعاقد که مجاز به استفاده از مسیرها و رویسبای موضوع موافقت‌نامه حاضر میباشند و قرار است چنین خوار و باری از رویسبای هوایی بین‌المللی طرف متعاقد دیگر به صرفه برد.

ب) لوازم یدکی وارد شده به سرزمین یکطرف متعاقد توسط طرف متعاقد دیگر که صرفاً به منظور نگهداری و بیاتعمیر هواپیماهاست که در رویسبای هوایی بین‌المللی شرکت‌های هوایی تعیین شده طرف متعاقد مورد استفاده قرار میگیرد.

**** ماده (۵) - شمول قوانین و مقررات :

۱- قوانین و مقررات یکطرف متعاقد که ناظر به ورود یا خروج هواپیمایی که بامر هوانوردی بین‌المللی اشتغال دارد از سرزمین آن یا ناظر به عملیات و هوانوردی چنین هواپیمایی حین پرواز بفرز یا در داخل سرزمین طرف متعاقد مذکور می‌باشند نسبت به هواپیماهای شرکت هواپیمایی تعیین شده طرف متعاقد دیگر مجری خواهد بود.

۲- قوانین و مقررات یکطرف متعاقد که در سرزمین خود ناظر به ورود و خروج واقعت مسافری و کارکنان و بار یا پست از قبیل تشریفات ورود و خروج و مبادجرت و همچنین مقررات تسکیرگی و بهداشتی در مورد مسافری و کارکنان و بار یا پست حمل شده توسط هواپیمای شرکت هواپیمایی تعیین نده طرف متعاقد دیگر در زمانی که در سرزمین مذکور باشد اعمال خواهد شد.

۳- هر یک از طرفین متعاهدین نسخه‌هایی از قوانین و مقررات مربوطه مستدرج در این ماده را به‌شمار تقاضا در اختیار طرف متعاقد دیگر خواهد گذاشت.

**** ماده (۴) - لغو و تعلیق :

۱- هر طرف متعاقد حق دارد در موارد مشروحه ذیل اجازه بهره‌برداری صادره را لغو یا استفاده از حقوق مشخصه در ماده ۳ این موافقت‌نامه را در مورد شرکتی که توسط طرف متعاقد دیگر تعیین گردیده معنی نماید یا هر شرطی را که ممکن است برای استفاده از این حقوق لازم باشد وضع نماید :

* الف - در هر موردی که قانع نشده باشد مالکیت صده و کنترل موثر آن شرکت هواپیمایی در دست طرف متعاقد یا اتباع طرف متعاقدی است که شرکت مذکور را تعیین نموده

ب - در موردی که شرکت هواپیمایی مذکور قوانین و مقررات طرف متعاقدی را که این حقوق را اعطاء نموده است رعایت نکند .

ج - در موردی که شرکت هواپیمایی مذکور بی‌حسری از انحاء عملیات بهره‌برداری را مقررات موافقت‌نامه حاضر انجام ندهد .

۳- جز در مواردی که لغو یا تعلیق یا وضع شرایط مذکور در بند (۱) این ماده بصورت فوری برای جلوگیری از نقض بیشتر قوانین و یا مقررات لازم باشد، اعمال این حق فقط پس از مشورت با طرف متعاقد دیگر انجام خواهد گرفت .

۵ - وقتی که یک شرکت به واپیمائی که بدین نحو تعیین شده و اجازه کسب نموده میتواند ببرداری از سرویسهای مورد توافق را آغاز کند مشروط بر اینکه تعرفه تعیین شده ب موجب مفاد ماده ۱۳ موافقتنامه حاضر در مورد سرویسهای مزبور مجوی باشد.

**** ماده (۳) - تعیین و اجازه :

۱- هر طرف متعهد حق دارد یک شرکت هواپیمایی را برای انجام سرویسهای مورد توافق در مسیرهای مشخصه تعیین و مراتب را کتبا به طرف متعهد دیگر اعلام نماید و یا شرکت هواپیمایی دیگری را به جای شرکت هواپیمایی قبلی تعیین نماید.

۲- پس از دریافت اعلامیه تعیین، مقامات ذیلحرف متعهد دیگر با رعایت مفاد بندهای (۳) و (۴) ماده حاضر به شرکت هواپیمایی تعیین نده بدون تاخیر اجازه مربوطه را اعطاء خواهند کرد.

۳- مقامات هواپیمایی یک طرف متعهد می‌توانند از شرکتی که واجد شرایط کیفیت اجرا شود توسط طرف متعهد دیگر تعیین شده بخواهند که مقامات مزبور اوضاع سازد که شرایط مفرد در قوانین و مقرراتی است که معمولاً برای انجام سرویسهای هواشی بین‌المللی طبق معاد کنترالسیون توسط مقامات مزبور اعمال میگردد.

۴- هر یک از طرفین متعهدین حق دارد در هر مورد که قانع نشده باشد که ضمانت‌کسیت عمده و کنترل مؤثر شرکت هواپیمایی مربوطه در دست طرف متعهدی که شرکت مزبور را تعیین نموده با اتباع آن است اعطای اجازه بهره برداری موضوع بند (۲) این ماده امتناع ورزد و یا هر شرطی را که برای اعمال حقوق منجمله در ماده (۲) موافقت نامه حاضر شوسط آن شرکت

**** ماده (۲) - حقوق ترافیکی :

۱- هر یک از طرفین مستعاهد حقوق مصرحه در این موافقتنامه را جهت انجام سرویسهای هواشی بین‌المللی منظم به‌خرج زیر به‌طرف مستعاهد دیگر اعطاء می‌نماید :

۲- چنین سرویسها و مسیرهایی که در این موافقتنامه ذکر شده به‌ترتیب "سرویسهای مورد توافق" و "مسیرها مشخصه" نامیده می‌شود. شرکت‌ها و اپیمایشی تعیین شده هر یک از طرفین مستعاهد موقع انجام مورد توافق در مسیر مشخصه، از حقوق زیر بهره‌مند خواهد بود :

الف- پرواز بدون فرود از فراز سرزمین طرف مستعاهد دیگر ،

ب- توقف در سرزمین مذکور به منظورهای غیر ترافیکی

ج - توقف در سرزمین مذکور در نقاطی که برای آن مسیر در جدول مسیر بیوسته موافقت‌نامه حاضر مشخص گردیده است به منظور سوار و پیاده کردن مسافر بار و بست در ترافیک بین‌المللی بجز ترانزیت‌گاهانه یا مشترک مطابق با مقررات بیوسته این موافقتنامه از / به سرزمین یک طرف مستعاهد به / طرف مستعاهد دیگر یا به / از سرزمین دولت دیگر .

د- هیچ‌یک از مفاد این موافقتنامه به نحوی تلقی نخواهد شد که در شرکت‌ها و اپیمایشی یکی از طرفین محق باشد در سرزمین طرف مستعاهد دیگر از امتیاز حمل و نقل مسافر، بار یا بست به مقصد دیگری در سرزمین آن طرف در قبال

رویس توافق شده " اطلاق میشود به ظرفیت هواپیما
درچنین رویی ضربدر دفسعات پرواز چنین هواپیمایی
زمان معین و در تمام یا قسمتی از مسیر .

** ه : اصطلاح " سرزمین " در مورد یک کشور اطلاق
میشود به مناطق خاکی و آبیای سرزمینی مجاور آن که تحت
حاکمیت و سلطه آن کشور است .

** و : عبارت " رویس هواشی " ، " سرویس
هواشی بین‌المللی " ، " شرکت هواپیمایی " و "
توقفنامه منقورهای غیر ترافیکی " به ترتیب دارای
همان معانی است که در ماده ۹۶ کنوانسیون به آنجا
داد است .

۳- بدیعی است که عناوین مواد موافقتنامه
حذر هیچکاز مقررات آن را به نحو از انحاء محدود
و یا توسعه نمیدهد .

**** ماده (۱) - تعاریف :

- ۱- به جز در مواردی که فحوائ عبارت معنی دیگری را ایجاب نماید، از لحاظ تفسیر و اجرای این موافقتنامه :
- ** الف : اصطلاح " کنوانسیون " به کنوانسیون هواپیمایی کشوری بین‌المللی که در تاریخ ۱۶/۹/۱۳۳۳ شمسی مطابق هفتم دسامبر ۱۹۵۴ در شیکاگو برای امضاء مفتوح گردید، اطلاق می‌شود و همچنین شامل هر الحاقیه‌ای که به موجب ماده ۹۰ کنوانسیون و هر اصلاحیه و الحاقیه‌ای یا کنوانسیون دیگری که به موجب مواد ۹۰ و ۹۴ آن کنوانسیون توسط طرفین متعاهد تصویب شده است نافذ خواهد بود.
- ** ب : اصطلاح " مقامات هواپیمایی " در جمهوری اسلامی ایران اطلاق می‌شود به " سازمان هواپیمایی کشوری " و هر شخص یا مقامی که مجاز به انجام وظایف فعلی آن سازمان باشد و در مورد دولت اسپانیا، وزارت کار و حمل و نقل عمومی (اداره کل هواپیمایی کشوری) و هر شخص یا مقامی که مجاز به انجام وظایف فعلی یا وظایف مشابه وزارت باشد.
- ** ج : عبارت " شرکت هواپیمایی تعیین شده " اطلاق می‌شود به شرکتی که هر کدام از طرفین متعاهد در رویه‌های مورد توافق در مسیرهای مشخصه در ضمیمه موافقت‌نامه حاضر مطابق با مقررات ماده ۳ این موافقت‌نامه، تعیین نمایند.
- ** د : اصطلاح " ظرفیت " در مورد یک هواپیما اطلاق می‌شود

دولت جمهوری اسلامی ایران

و

دولت پادشاهی اسپانیا

با تمایل به گسترش و توسعه حمل و نقل هوایی بین دو کشور و ادامه همکاری بین‌المللی در این زمینه تا سرحد امکان و با تمایل به بکارگیری اصول و مقررات کنوانسیون مربوط به هواپیمایی کشوری بین‌المللی که در ۱۶/۹/۱۳۳۳ شمسی مطابق با هفتم دسامبر ۱۹۴۴ در شیکاگو جستارامضاء مفتوح گردید، نسبت به موارد زیر موافقت نمودند:

[PERSIAN TEXT — TEXTE PERSAN]

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

مؤلفیت نامہ حین و نقل مواشی

بین

دولت جمہوری اسلامی ایران

و

دولت پادشاہی اسپانیا

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO SOBRE TRANSPORTE AEREO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA
Y LA REPUBLICA ISLAMICA DEL IRAN

El Reino de España y

La República Islámica del Irán

Deseosos de favorecer el desarrollo de los transportes aéreos entre los dos países y de proseguir en la medida más amplia la cooperación internacional en este terreno;

Deseosos igualmente de aplicar a estos transportes los principios y las disposiciones del Convenio de Aviación Civil Internacional, firmado en Chicago el 7 de Diciembre de 1944.

Han convenido lo siguiente:

ARTICULO 1

DEFINICIONES

1.- Para los efectos de la interpretación y aplicación del presente Acuerdo, y a menos que en su texto se especifique de otro modo:

a) "El Convenio" significa el Convenio sobre Aviación Civil Internacional abierto a la firma en Chicago el siete de Diciembre de 1944, e incluye cualquier anexo y modificación adoptados de conformidad con los Artículos 90 y 94 del Convenio, aprobados por ambas Partes Contratantes.

b) El término "Autoridades Aeronáuticas" significa por lo que respecta a España, el Ministerio de Obras Públicas, Transportes y Medio Ambiente (Dirección General de Aviación Civil) y por lo que se refiere a Irán, la Organización de Aviación Civil o en ambos casos, las instituciones o personas legalmente autorizadas para asumir las funciones que ejerzan las aludidas Autoridades.

c) El término "empresa aérea designada" se refiere a la empresa de transporte aéreo que cada una de las Partes Contratantes designe para explotar los servicios convenidos en las rutas especificadas en el Anexo al presente Acuerdo, de acuerdo con lo establecido en el Artículo 3 del presente Acuerdo.

d) El término "capacidad" en relación con una aeronave significa la carga que dicha aeronave pueda transportar en una ruta o sección de ruta, y el término "capacidad" en relación con "un servicio convenido" significa la capacidad de la aeronave utilizada en tal servicio, multiplicada por la frecuencia operada por tal aeronave en un determinado período de tiempo y en una ruta o sección de una ruta.

e) El término "territorio" en relación con un Estado significa la superficie terrestre y las aguas territoriales adyacentes a la misma bajo la soberanía de tal Estado.

f) Los términos "servicio aéreo", "servicio aéreo internacional", "empresa aérea" y "escala para fines no comerciales" tendrán los significados que respectivamente les asigna el artículo 96 del Convenio.

2.- Se entiende que los títulos de los Artículos del presente Acuerdo no amplían ni restringen en forma alguna el significado de las disposiciones del presente Acuerdo.

ARTICULO 2

DERECHOS DE TRAFICO

1.- Cada Parte Contratante concede a la otra Parte Contratante los derechos especificados en el presente Acuerdo con el fin de establecer los servicios internacionales regulares en las rutas especificadas en el Anexo.

2.- Estos servicios y rutas se denominarán en adelante los "servicios convenidos" y las "rutas especificadas", respectivamente. La empresa de transporte aéreo designada por cada Parte Contratante gozará mientras explote un servicio convenido en una ruta especificada de los siguientes derechos:

a) a sobrevolar sin aterrizar el territorio de la otra Parte Contratante.

b) a hacer escalas en dicho territorio para fines no comerciales.

c) a hacer escala en dicho territorio en los puntos especificados para la ruta en el Anexo al presente Acuerdo con el propósito de desembarcar y embarcar pasajeros, carga y correo, conjunta o separadamente, en tráfico aéreo internacional procedente o con destino a la otra Parte Contratante, o procedente o con destino a otro Estado, de acuerdo con lo establecido en el Anexo al presente Acuerdo.

d) Ninguna estipulación del presente Acuerdo podrá ser interpretada en el sentido de que se confieren a la empresa aérea designada por una Parte Contratante el privilegio de embarcar en el territorio de la otra Parte Contratante pasajeros, carga o correo, con o sin remuneración, destinados a otro punto en el territorio de la otra Parte contratante.

ARTICULO 3

DESIGNACION DE EMPRESAS

1.- Cada Parte Contratante tendrá derecho a designar por escrito a la otra Parte Contratante, una empresa aérea con el fin de explotar los servicios convenidos en las rutas especificadas, así como a sustituir por otra a una empresa aérea previamente designada.

2.- Al recibir dicha designación, la otra Parte Contratante deberá, con arreglo a las disposiciones de los párrafos 3 y 4 del presente Artículo, conceder, sin demora, a la empresa aérea designada la correspondiente autorización de explotación.

3.- Las Autoridades Aeronáuticas de una de las Partes Contratantes podrán exigir que la empresa aérea designada de la otra Parte Contratante demuestre que está en condiciones de cumplir con las obligaciones prescritas en las Leyes y Reglamentos normal y razonablemente aplicados por dichas Autoridades a la explotación de los servicios aéreos internacionales, de conformidad con las disposiciones del Convenio.

4.- Cada Parte Contratante tendrá el derecho de negar la autorización de explotación mencionada en el párrafo 2 de este Artículo, o de imponer las condiciones que estime necesarias para el ejercicio, por parte de una empresa aérea designada, de los derechos especificados en el Artículo 2 del presente Acuerdo, cuando no esté convencida de que una parte sustancial de la propiedad y el control efectivo de dicha empresa aérea se hallen en manos de la Parte Contratante que ha designado a la empresa aérea o de sus nacionales.

5.- Cuando una empresa aérea haya sido de este modo designada y autorizada podrá comenzar, en cualquier momento, a explotar los servicios convenidos, siempre que esté en vigor en dichos servicios una tarifa establecida de conformidad con las disposiciones del Artículo 13 del presente Acuerdo.

ARTICULO 4

SUSPENSION Y REVOCACION

1.- Cada Parte Contratante tendrá el derecho de revocar una autorización de explotación concedida a una empresa de transporte aéreo designada por la otra Parte Contratante, o de suspender el ejercicio por dicha empresa de los derechos especificados en el Artículo 2 del presente Acuerdo, o de imponer las condiciones que estime necesarias para el ejercicio de dichos derechos:

a) En todo caso, cuando no esté convencida de que la propiedad sustancial y el control efectivo de la empresa se halla en manos de la Parte Contratante que designa a la empresa o de los nacionales de dicha Parte Contratante, o

b) Cuando esta empresa no cumpla las Leyes y/o Reglamentos de la Parte Contratante que otorga estos derechos, o

c) Cuando de alguna otra manera la empresa aérea no sea capaz de operar con arreglo a las condiciones prescritas en el presente Acuerdo.

2.- A menos que la revocación, suspensión o imposición inmediata de las condiciones previstas en el párrafo 1 de este Artículo sean esenciales para impedir nuevas infracciones de las Leyes y Reglamentos, tal derecho se ejercerá solamente después de consultar a la otra Parte Contratante.

ARTICULO 5

LEYES Y REGLAMENTOS

1.- Las Leyes y Reglamentos de una Parte Contratante que regulen la entrada en su territorio y salida del mismo de las aeronaves dedicadas a la navegación aérea internacional o relativas a la operación y navegación de dichas aeronaves por encima o dentro de su territorio, se aplicarán a las aeronaves de la empresa aérea designada por la otra Parte Contratante.

2.- Las Leyes y Reglamentos de una Parte Contratante que regulen la entrada y permanencia en su territorio o salida del mismo de pasajeros, tripulaciones, carga o correo, tales como las formalidades referidas a la entrada, salida, emigración e inmigración, así como medidas de aduanas y sanitarias, se aplicarán a los pasajeros, tripulaciones, carga o correo transportados por las aeronaves de la empresa aérea designada de la otra Parte Contratante mientras se encuentren en dicho territorio.

3.- Cada Parte Contratante facilitará a la otra Parte Contratante, si así se le solicita, copias de las leyes y reglamentos relevantes a los que se hace referencia en el presente Artículo.

ARTICULO 6

EXENCIONES ADUANERAS Y DE OTROS IMPUESTOS

1.- Las aeronaves utilizadas en los servicios aéreos internacionales por la empresa de transporte aéreo designada por cualquiera de las Partes Contratantes, y su equipo habitual, combustible, lubricantes y provisiones (incluidos alimentos, tabaco y bebidas) a bordo de tales aeronaves, estarán exentos de todos los derechos de aduanas, de inspección y otros derechos o impuestos, al entrar en el territorio de la otra Parte Contratante, siempre que este equipo y provisiones permanezcan a bordo de la aeronave hasta el momento de su reexportación.

2. Estarán igualmente exentos de los mismos derechos e impuestos, con excepción de los derechos por servicios prestados:

a) Las provisiones de a bordo embarcadas en el territorio de cualquiera de las Partes Contratantes, dentro de los límites fijados por las Autoridades de dicha Parte Contratante y para su consumo a bordo de las aeronaves dedicadas a servicios internacionales de la otra Parte Contratante.

b) Las piezas de repuesto introducidas en el territorio de cualquiera de las Partes Contratantes para el mantenimiento o reparación de las aeronaves utilizadas en los servicios aéreos internacionales por la empresa aérea designada por la otra Parte Contratante.

c) El combustible y lubricantes destinados al abastecimiento de las aeronaves explotadas por la empresa aérea designada por la otra Parte Contratante, y dedicadas a servicios aéreos internacionales, incluso cuando estas provisiones se consuman durante el vuelo sobre el territorio de la Parte Contratante en el cual se hayan embarcado.

d) Existencias de billetes impresos, conocimientos aéreos, cualquier material impreso que lleve el emblema de la Compañía impreso en el mismo y el material publicitario normal que se distribuya gratuitamente por dicha empresa aérea designada.

Podrá exigirse que queden sometidos a vigilancia o control aduanero los artículos mencionados en los subpárrafos a), b), c) y d).

3.- El equipo habitual de las aeronaves, así como los materiales y provisiones retenidos a bordo de las aeronaves de cualquier Parte Contratante podrán ser desembarcados en el territorio de la otra Parte Contratante sólo con la aprobación de las Autoridades aduaneras de dicho territorio. En tal caso, podrán mantenerse bajo la vigilancia de dichas Autoridades hasta que sean reexportados o se disponga de otra manera de ellas de acuerdo con los reglamentos aduaneros.

4.- El equipaje y la carga en tránsito directo estarán exentos de derechos de aduana y de otras tasas similares.

5.- Salvo por razones de seguridad, los pasajeros en tránsito a través del territorio de cualquiera de las Partes Contratantes, sólo estarán sujetos a un simple control. El equipaje y la carga en tránsito directo estarán exentos de derechos de aduana y otras tasas similares exigibles a la importación.

ARTICULO 7

TRANSFERENCIA DE EXCEDENTES DE INGRESOS

1.- Con carácter de reciprocidad y sobre una base de no discriminación en relación con cualquier otra empresa aérea que opere en tráfico internacional, las empresas aéreas designadas de las Partes Contratantes tendrán libertad para vender servicios de transporte aéreo en los territorios de ambas Partes Contratantes, ya sea directamente o a través de agentes, y en cualquier moneda, de acuerdo con la legislación en vigor en cada una de las Parte Contratantes.

2.- Será autorizada la transferencia de los excedentes de ingresos obtenidos por las empresas aéreas designadas de ambas Partes Contratantes. Dicha transferencia se llevará a cabo de acuerdo con la normativa sobre control de cambio de divisas vigente en el territorio de cualquiera de las Partes Contratantes.

A tal fin, ambas Partes Contratantes se esforzarán en la mayor medida posible en facilitar la rápida transferencia de los excedentes de los ingresos, lo cual se realizará sin perjuicio de cualquier obligación fiscal en vigor en el territorio de cualquiera de las Partes Contratantes.

ARTICULO 8

REGIMEN FISCAL

Cada Parte Contratante concederá a la empresa aérea designada de la otra Parte Contratante, en base a la reciprocidad, la exención de todos los impuestos y gravámenes sobre los beneficios y rentas obtenidos de la explotación de los servicios aéreos, sin perjuicio del cumplimiento de las obligaciones formales establecidas legalmente por cada Parte Contratante.

ARTICULO 9

TASAS DE AEROPUERTO Y DE SUS INSTALACIONES Y SERVICIOS

Cada Parte Contratante podrá imponer o permitir tasas justas y razonables por el uso de aeropuertos y otras facilidades bajo su control. Cada Parte Contratante conviene, sin embargo, en que en base al principio de reciprocidad tales tasas no serán superiores a las que deban de ser pagadas por el uso de dichos aeropuertos o dichas facilidades por sus aeronaves nacionales que prestan similares servicios internacionales.

ARTICULO 10

NORMAS SOBRE CAPACIDAD

1.- Las empresas aéreas designadas de las dos Partes Contratantes gozarán de un tratamiento justo e igual a fin de que puedan tener iguales oportunidades en la operación de los servicios convenidos en las rutas especificadas.

2.- En la operación de los servicios convenidos, la empresa aérea designada de cada Parte Contratante tomará en cuenta el interés de la empresa de la otra Parte Contratante a fin de no afectar indebidamente los servicios que ésta última proporcione en toda o en parte de las mismas rutas.

3.- Los servicios aéreos realizados por las empresas aéreas designadas de las Partes Contratantes tendrán como objetivo primario la provisión, a un nivel de ocupación razonable, de la capacidad adecuada para transportar pasajeros, carga y correo, conjunta o separadamente, entre el territorio de la Parte Contratante que designa la empresa aérea y el territorio de la otra Parte Contratante, teniendo en cuenta las exigencias habituales y razonablemente anticipadas.

4.- Con sujeción a los principios establecidos en los párrafos 1, 2 y 3 de este Artículo, la empresa aérea designada de una Parte Contratante podrá asimismo proporcionar capacidad para hacer frente a las exigencias de tráfico entre los territorios de terceros países, según lo dispuesto en el Anexo al presente Acuerdo, y el territorio de la otra Parte Contratante.

5.- La capacidad ofrecida, incluida la frecuencia de los servicios que se operen por las empresas aéreas designadas de las Partes Contratantes en los servicios acordados, se acordará por las Autoridades Aeronáuticas, teniendo en consideración las recomendaciones de las empresas aéreas designadas.

ARTICULO 11

RECONOCIMIENTO DE CERTIFICADOS Y LICENCIAS

Los certificados de aeronavegabilidad, los títulos de aptitud y las licencias expedidas o convalidadas por una de las Partes Contratantes, y no caducadas, serán reconocidos como válidos por la otra Parte Contratante para la explotación de las rutas y servicios definidos en el presente Acuerdo, siempre que los requisitos bajo los que tales certificados o licencias fueran expedidos o convalidados sean iguales o superiores al mínimo que esté establecido o pueda ser establecido en el Convenio. Cada Parte Contratante se reserva, no obstante, el derecho de no reconocer la validez para el sobrevuelo de su propio territorio de los títulos de aptitud y las licencias concedidos a sus propios nacionales o convalidados a los mismos por la otra Parte Contratante o por cualquier otro Estado.

ARTICULO 12

SEGURIDAD EN LA AVIACION

1.- De conformidad con los derechos y obligaciones que les impone el derecho internacional, las Partes Contratantes ratifican que su obligación mutua de proteger la seguridad de la Aviación Civil contra actos de interferencia ilícita constituye parte integrante del presente Acuerdo. Sin limitar la validez general de sus derechos y obligaciones en virtud del derecho internacional, las Partes Contratantes actuarán, en particular, de conformidad con las disposiciones del Convenio sobre las infracciones y ciertos otros actos cometidos a bordo de las aeronaves, firmado en Tokio el 14 de septiembre de 1.963, el Convenio para la represión del apoderamiento ilícito de aeronaves, firmado en La Haya el 16 de diciembre de 1.970 y el Convenio para la represión de actos ilícitos contra la seguridad de la Aviación Civil, firmado en Montreal el 23 de septiembre de 1.971.

2.- Las Partes Contratantes se prestarán mutuamente toda la ayuda necesaria que soliciten para impedir actos de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles y otros actos ilícitos contra la seguridad de dichas aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos e instalaciones de navegación aérea, y toda otra amenaza contra la seguridad de la aviación civil.

3.- Las Partes actuarán, en sus relaciones mutuas, de conformidad con las disposiciones sobre seguridad de la Aviación establecidas por la Organización de Aviación Civil Internacional y que se denominan Anexos al Convenio sobre Aviación Civil Internacional, en la medida en que esas disposiciones sobre seguridad sean aplicables a las Partes; las Partes exigirán que los explotadores de aeronaves de su matrícula, o los explotadores que tengan la oficina principal o residencia permanente en su territorio, y los explotadores de aeropuertos situados en su territorio actúen de conformidad con dichas disposiciones sobre seguridad de la Aviación.

4.- Cada Parte Contratante conviene en que puede exigirse a dichos explotadores de aeronaves que observen las disposiciones sobre seguridad de la Aviación que se mencionan en el párrafo anterior, exigidas por la otra Parte Contratante para la entrada, salida o permanencia en el territorio de esa Parte Contratante. Cada Parte Contratante se asegurará de que en su territorio se aplican efectivamente medidas adecuadas para proteger a la aeronave e inspeccionar a los pasajeros, la tripulación, los efectos personales, el equipaje, la carga y suministros de la aeronave antes y durante el embarque o la estiba. Cada una de las Partes Contratantes estará también favorablemente predispuesta a atender toda solicitud de la otra Parte Contratante de que adopte medidas especiales razonables de seguridad con el fin de afrontar una amenaza determinada.

5.- Cuando se produzca un incidente o amenaza de incidente de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles u otros actos ilícitos contra la seguridad de tales aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos o instalaciones de navegación aérea, las Partes Contratantes se asistirán mutuamente facilitando las comunicaciones y otras medidas apropiadas destinadas a poner término, en forma rápida y segura, a dicho incidente o amenaza.

ARTICULO 13

TARIFAS DE TRANSPORTE AEREO

1.- En los párrafos siguientes, el término "tarifa" significa los precios del transporte de pasajeros, equipajes y mercancías y las condiciones en que se aplican, así como los precios y condiciones referentes a los servicios de agencia y otros servicios auxiliares, pero con excepción de las remuneraciones y condiciones relativas al transporte de correo.

2.- Las tarifas aplicables por la empresa aérea de una de las Partes Contratantes por el transporte con destino al territorio de la otra Parte Contratante o proveniente de él se establecerán a unos niveles razonables, teniendo debidamente en cuenta todos los elementos de valoración, especialmente el coste de explotación, un beneficio razonable y las tarifas aplicadas por otras empresas aéreas.

3.- Las tarifas mencionadas en el párrafo 2 de este Artículo se acordarán, en el caso en que sea posible, por las empresas aéreas de ambas Partes, previa consulta con las otras empresas aéreas que operen en toda la ruta o parte de ella. Las empresas llegarán a este acuerdo recurriendo, en la medida de lo posible, a las disposiciones de cualquier asociación internacional de empresas aéreas que disponga de un sistema para el establecimiento de precios a que ambas Compañías designadas pertenezcan.

4.- Las tarifas así acordadas se someterán a la aprobación de las Autoridades Aeronáuticas de las dos Partes, al menos sesenta (60) días antes de la fecha prevista para su entrada en vigor. En casos especiales, este plazo podrá reducirse con el consentimiento de dichas Autoridades.

5.- La aprobación podrá concederse expresamente. Si ninguna de las dos Autoridades Aeronáuticas ha expresado su disconformidad en el plazo de treinta (30) días a partir de la fecha en que la sumisión haya tenido lugar, conforme al párrafo 4 de este artículo, dichas tarifas se considerarán aprobadas. En caso de que se reduzca el plazo de sumisión en la forma prevista en el párrafo 4, las Autoridades Aeronáuticas pueden acordar que el plazo para la notificación de cualquier disconformidad sea inferior a treinta (30) días.

6.- Cuando no se haya podido acordar una tarifa conforme a las disposiciones del párrafo 3 del presente artículo o cuando una Autoridad Aeronáutica, en los plazos mencionados en el párrafo 5 de este artículo, manifieste a la otra Autoridad Aeronáutica su disconformidad respecto a cualquier tarifa acordada conforme a las disposiciones del párrafo 3, las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes tratarán de determinar la tarifa de mutuo acuerdo.

7.- Si las Autoridades Aeronáuticas no pueden llegar a un acuerdo sobre la tarifa que se les someta conforme el párrafo 4 del presente Artículo, o sobre la determinación de una tarifa según el párrafo 6 de este Artículo, la controversia se resolverá con arreglo a las disposiciones previstas en este Acuerdo para la solución de controversias.

8.- Una tarifa establecida conforme a las disposiciones del presente Artículo continuará en vigor hasta el establecimiento de una nueva tarifa. Sin embargo, la validez de una tarifa no podrá prolongarse, en virtud de este párrafo, por un periodo superior a (12) meses a contar desde la fecha en que aquella debería haber expirado.

ARTICULO 14

PERSONAL TECNICO Y COMERCIAL

1.- A la empresa aérea designada de cada Parte Contratante se le permitirá, en base a la reciprocidad, mantener en el territorio de la otra Parte Contratante a sus representantes y al personal comercial, técnico y de operaciones que sea necesario en relación con la operación de los servicios convenidos.

2.- Estos requerimientos de personal podrán, a opción de la empresa aérea designada de cada Parte Contratante, ser cumplimentados bien por su propio personal o mediante los servicios de cualquier otra organización, compañía o empresa aérea que preste sus servicios en el territorio de la otra Parte Contratante y que esté autorizada para prestar dichos servicios en el territorio de dicha Parte Contratante.

3.- Los representantes y el resto del personal deberán estar sujetos a las Leyes y Reglamentos en vigor de la otra Parte Contratante y, de conformidad con dichas Leyes y Reglamentos, cada Parte Contratante deberá conceder, en base a la reciprocidad y con un mínimo de demora, las correspondientes autorizaciones de empleo, visado de visitantes u otros documentos similares a los representantes y al personal al que hace mención el párrafo 1 de este Artículo.

4.- Cuando circunstancias especiales requieran la entrada o permanencia de personal de servicio con carácter temporal y urgente, las autorizaciones, visados y documentos requeridos por las Leyes y Reglamentos de cada Parte Contratante serán expedidos con prontitud para no retrasar la entrada al país en cuestión de dicho personal.

ARTICULO 15

INTERCAMBIO DE ESTADISTICAS

Las Autoridades Aeronáuticas de cada una de las Partes Contratantes deberán facilitar a las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte Contratante, a petición suya, las informaciones y estadísticas referentes al tráfico realizado en los servicios convenidos por la empresa designada de la primera Parte Contratante con destino y desde el territorio de la otra Parte Contratante, de la manera en que la empresa aérea designada prepare y presente normalmente las citadas informaciones y estadísticas a sus Autoridades Aeronáuticas nacionales.

ARTICULO 16

CONSULTAS Y ENMIENDAS

1.- Cada Parte Contratante o sus Autoridades Aeronáuticas podrán solicitar en cualquier momento consultas con la otra Parte Contratante o sus Autoridades Aeronáuticas con el fin de interpretar o enmendar el presente Acuerdo.

2.- La consulta solicitada por una de las Partes Contratantes o sus Autoridades Aeronáuticas comenzará en un periodo de sesenta (60) días a contar desde la fecha de recepción de dicha petición.

3.- Cualquier enmienda al presente Acuerdo entrará en vigor cuando las dos Parte Contratantes se hayan notificado mutuamente el cumplimiento de sus procedimientos constitucionales referentes a la conclusión y entrada en vigor de los acuerdos internacionales.

4.- Las enmiendas al Anexo al presente Acuerdo podrán ser acordadas directamente por las Autoridades Aeronáuticas de las Partes Contratantes. Entrarán en vigor después de haber sido confirmadas por canje de notas diplomáticas.

ARTICULO 17

ARREGLO DE CONTROVERSIAS

1.- En caso de surgir una controversia de interpretación o aplicación del presente Acuerdo entre las Partes Contratantes, éstas se esforzarán, en primer lugar, en solucionarla mediante negociaciones directas.

2.- Si las Partes Contratantes no logran una solución mediante el procedimiento establecido en el párrafo 1, la controversia se someterá a la decisión de un tribunal compuesto por tres árbitros, uno nombrado por cada Parte Contratante, y un tercero designado por los dos así nombrados. Cada una de las Partes Contratantes nombrará un árbitro dentro de un plazo de sesenta (60) días contados desde la fecha en que reciba cualquiera de las Partes Contratantes una nota de la otra Parte Contratante, por vía diplomática, solicitando el arbitraje de la controversia por un tribunal de tales características, y el tercer árbitro se nombrará dentro de un nuevo plazo de sesenta (60) días. Si cualquiera de las Partes Contratantes no designa un árbitro dentro del plazo señalado, cualquiera de las Partes Contratantes podrá pedir al Presidente del Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional que nombre un árbitro o árbitros, según el caso. Si esto acaeciera y el Presidente del Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional fuera nacional de una de las Partes Contratantes, el Vicepresidente más antiguo del Consejo, o si éste fuera nacional de una de ellas, el miembro más antiguo del Consejo que no sea nacional de ninguna de ellas, será requerido para hacer el nombramiento o nombramientos según el caso. El tercer árbitro, sin embargo, será nacional de un tercer Estado y actuará como Presidente del Tribunal Arbitral.

3.- El tribunal arbitral determinará su propio procedimiento y decidirá sobre la distribución de las costas del proceso.

4.- Las Partes Contratantes se comprometen a respetar cualquier decisión tomada en aplicación del presente Artículo.

ARTICULO 18

DENUNCIA

Cualquiera de las Partes Contratantes podrá notificar en cualquier momento a la otra Parte Contratante su intención de denunciar el presente Acuerdo. Dicha notificación se comunicará simultáneamente a la Organización de Aviación Civil Internacional. En tal caso, el Acuerdo expirará doce (12) meses después de la fecha en que reciba la notificación la otra Parte Contratante, a menos que dicha notificación se retire por acuerdo antes de la expiración de dicho plazo. Si la otra Parte Contratante no acusase recibo de dicha notificación, ésta se considerará recibida catorce (14) días después de que la Organización de Aviación Civil Internacional haya recibido la notificación.

ARTICULO 19

CONFORMIDAD CON CONVENCIONES MULTILATERALES

Si un convenio o acuerdo general multilateral sobre transporte aéreo entrara en vigor para ambas Partes Contratantes, el presente Acuerdo será enmendado para conformarlo con las disposiciones de tal convenio o acuerdo.

ARTICULO 20

REGISTRO

El presente Acuerdo y toda modificación al mismo se registrarán en la Organización de Aviación Civil Internacional.

ARTICULO 21

ENTRADA EN VIGOR

El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última notificación de una Parte Contratante a la otra referente al cumplimiento de sus exigencias constitucionales para la entrada en vigor del presente Acuerdo.

En fe de lo cual, los plenipotenciarios abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho en tres ejemplares, en los idiomas español, persa e inglés, siendo todos ellos igualmente auténticos. En Teherán el 24 de Junio de mil novecientos. noventa y seis.

POR EL REINO DE
ESPAÑA,


FERNANDO JOSE BELLOSO FERNANDEZ

Embajador Extraordinario y
Plenipotenciario.

POR LA REPUBLICA ISLAMICA DE
IRAN,


ALI SHAHCHERAGHI

Viceministro de Carreteras y
Transportes y Director de la
Organización Iraní de Aviación Civil.

A N E X O

Al Convenio sobre transporte aéreo entre el Reino de España y la Republica Islamica del Irán.

1.- RUTAS ESPECIFICADAS.-

Los servicios convenidos en las rutas especificadas a que se hace referencia en el presente Convenio quedan determinados como sigue:

A) Ruta española:

Puntos en España-puntos intermedios-Teherán-puntos más allá, y v.v.

B) Ruta iraní:

Puntos en Irán-puntos intermedios-Madrid-puntos más allá, y v.v.

2.- Los puntos intermedios y más allá de las rutas 1 A) y B) anteriores serán determinados por acuerdo entre las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes Contratantes.

3.- Las empresas aéreas designadas de cada una de las Partes Contratantes disfrutarán de derechos de tráfico de tercera y cuarta libertad en la operación de las rutas especificadas en 1 A) y 1 B).

4.- El ejercicio de derechos de tráfico de quinta libertad estará sujeto a acuerdo de las Autoridades Aeronáuticas de ambas Partes Contratantes sobre la base de un acuerdo comercial concluido entre las empresas aéreas designadas.

5.- Las empresas aéreas designadas de cada Parte Contratante podrán omitir los puntos intermedios o más allá en todos o en parte de sus servicios, siempre que el punto de partida se halle situado en el territorio de la Parte Contratante que ha designado dicha empresa aérea.

6.- Las empresas aéreas designadas de cada Parte Contratante someterán a la aprobación de las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte Contratante las frecuencias y horarios de las operaciones de los servicios aéreos convenidos, al menos treinta (30) días antes del comienzo de dichas operaciones.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN

Le Royaume d'Espagne et la République islamique d'Iran,

Désireux de promouvoir le développement du transport aérien entre les deux pays et de poursuivre dans toute la mesure du possible la coopération internationale dans ce domaine,

Désireux d'appliquer au transport aérien les principes et dispositions de la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1. Aux termes de l'interprétation et de l'application du présent Accord et sauf indication contraire :

a) L'expression « la Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute annexe et tous amendements adoptés en vertu des Articles 90 et 94 de ladite Convention et approuvés par les deux Parties contractantes;

b) L'expression « Autorités aéronautiques » désigne, dans le cas de la République islamique d'Iran, l'Organisation de l'aviation civile et toute personne ou organisme habilité à exercer toutes fonctions actuellement exercées par ladite Organisation ou des fonctions analogues et, dans le cas du Royaume d'Espagne, le Ministère des travaux publics, des transports et de l'environnement (Directorat général de l'aviation civile) et toute personne ou organisme habilité à exercer toutes fonctions actuellement exercées par ledit Ministère ou des fonctions analogues;

c) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » désigne l'entreprise de transport aérien que chaque Partie contractante désigne pour exploiter les services convenus sur les routes indiquées dans l'Annexe au présent Accord, conformément aux dispositions de l'Article 3 dudit Accord;

d) L'expression « capacité » appliquée à un aéronef désigne la charge utile dudit aéronef disponible sur une route ou un tronçon de route et, appliquée à un « service convenu », désigne la capacité de l'aéronef utilisé sur ledit service, multipliée par le nombre des vols effectués par ledit aéronef pendant une période donnée sur une route ou un tronçon de route;

e) L'expression « territoire » appliquée à un État désigne les zones terrestres et les eaux territoriales adjacentes placées sous la souveraineté dudit État;

f) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont le sens que leur donne l'Article 96 de la Convention.

2. Il est entendu que les titres donnés aux articles du présent Accord ne restreignent ou n'étendent en aucune manière la signification de toute disposition du présent Accord.

Article 2. Droits de circulation

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits prévus dans le présent Accord aux fins d'exploiter des services internationaux réguliers sur les routes indiquées dans l'Annexe audit Accord.

2. Les services et routes susmentionnés sont dénommés ci-après les « services convenus » et les « routes indiquées », respectivement. L'entreprise de transport aérien désignée par chaque Partie contractante a le droit, dans l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée :

a) De survoler sans escale le territoire de l'autre Partie contractante;

b) De faire des escales non commerciales sur ledit territoire;

c) De faire des escales sur ledit territoire aux points de la route indiqués dans l'Annexe au présent Accord en vue de débarquer ou d'embarquer, en trafic international, des passagers, des marchandises et du courrier, ensemble ou séparément, conformément aux dispositions de l'Annexe au présent Accord, en provenance ou à destination du territoire de l'autre Partie contractante ou d'un État tiers;

d) Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme conférant à l'entreprise aérienne désignée d'une Partie contractante le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier, avec ou sans rémunération, à destination d'un autre point du territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3. Désignation et autorisations

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une entreprise de transport aérien pour exploiter les services convenus sur les routes indiquées ainsi que pour remplacer une entreprise de transport aérien déjà désignée par une autre.

2. Au reçu de cette désignation, l'autre Partie contractante délivre sans délai, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent Article, à l'entreprise de transport aérien désignée l'autorisation d'exploitation appropriée.

3. Les Autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger de l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de satisfaire aux conditions prescrites par les lois et règlements que lesdites autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens internationaux conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'accorder l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 2 du présent Article ou d'imposer les conditions qu'elle juge

nécessaires à l'exercice par l'entreprise de transport aérien désignée des droits visés à l'Article 2 du présent Accord, dans tous les cas où ladite Partie contractante n'a pas la certitude que la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise se trouvent en grande partie entre les mains de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise ou de ses ressortissants.

5. Toute entreprise de transport aérien ainsi désignée et autorisée peut commencer à tout moment d'exploiter les services convenus, sous réserve que soit en vigueur, à l'égard desdits services, un tarif établi conformément aux dispositions de l'Article 13 du présent Accord.

Article 4. Suspension et révocation

1. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits visés à l'Article 2 du présent Accord par l'entreprise aérienne désignée par l'autre Partie contractante ou d'imposer les conditions qu'elle jugerait nécessaires à l'exercice de ces droits :

a) Lorsqu'elle n'a pas la certitude que la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise de transport aérien se trouvent en grande partie entre les mains de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise ou de ses ressortissants;

b) Lorsque l'entreprise de transport aérien désignée ne se conforme pas aux lois et règlements de la Partie contractante qui a accordé les droits en question;

c) Lorsque l'entreprise de transport aérien n'exploite pas les services conformément aux conditions prescrites par le présent Accord.

2. À moins que la révocation, la suspension ou l'imposition immédiates des conditions visées au paragraphe 1 du présent Article soient indispensables pour éviter de nouvelles infractions aux lois et règlements, ce droit s'exerce uniquement après consultation avec l'autre Partie contractante.

Article 5. Applicabilité des lois et règlements

1. Les lois et règlements d'une Partie contractante qui régissent pour son territoire l'entrée et la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale, ou qui concernent l'exploitation et la navigation de ces aéronefs au-dessus ou à l'intérieur de son territoire, s'appliquent aux aéronefs de l'entreprise aérienne désignée de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements d'une Partie contractante qui régissent pour son territoire l'entrée, le séjour et la sortie des passagers, de l'équipage, des marchandises ou du courrier, comme les formalités concernant l'entrée, la sortie, l'émigration et l'immigration, ainsi que la douane et les mesures sanitaires s'appliquent aux passagers, à l'équipage, aux marchandises ou au courrier transportés par l'aéronef de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante pendant qu'ils se trouvent sur ledit territoire.

3. Chaque Partie contractante communique à l'autre Partie contractante, lorsque celle-ci le demande, le texte des lois et règlements pertinents visés au présent Article.

Article 6. Exonération des droits de douane et autres droits

1. Les aéronefs exploités en service aérien international par l'entreprise de transport aérien désignée de l'une ou l'autre Partie contractante, ainsi que leur équipement normal, approvisionnement ou combustibles et lubrifiants, et les provisions de bord (y compris les aliments, boissons et tabac) se trouvant à bord desdits aéronefs, sont exonérés de tous droits de douane, frais d'inspection et autres droits ou taxes à leur arrivée sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante, sous réserve que ces équipements et approvisionnements demeurent à bord de l'aéronef jusqu'à ce qu'ils soient réexportés.

2. Sont également exonérés des mêmes droits et taxes, à l'exception des droits correspondants à la prestation du service :

a) Les provisions embarquées à bord sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante, dans les limites fixées par les autorités de ladite Partie contractante et destinées à être consommées à bord de l'aéronef exploité en service international de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange introduites sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante en vue de l'entretien ou de la réparation des aéronefs exploités en service aérien international par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante;

c) Le combustible et les lubrifiants destinés à l'avitaillement des aéronefs exploités en service aérien international par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, même lorsque ces produits sont utilisés pendant le survol du territoire de la Partie contractante où ils ont été embarqués;

d) Le stock de titres de transport imprimés, de connaissements aériens et de tout document imprimé portant l'emblème de l'entreprise et le matériel publicitaire usuel distribué gratuitement par l'entreprise de transport aérien désignée.

Les articles visés aux alinéas a), b), c) et d) ci-dessus peuvent être assujettis à la surveillance ou au contrôle douaniers.

3. L'équipement normal des aéronefs, ainsi que les articles et provisions se trouvant à bord des aéronefs de l'une ou l'autre Partie contractante ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'autorisation des autorités douanières dudit territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou autrement écoulés conformément aux règlements douaniers.

4. Les bagages et les marchandises en transit direct sont exonérés de droits de douane et autres taxes analogues.

5. Sauf pour des raisons de sécurité, les passagers en transit à travers le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante ne font l'objet que d'un contrôle minimal. Les bagages et les marchandises en transit direct sont exonérés des droits de douane et autres taxes analogues perçus sur les importations.

Article 7. Transfert des excédents de recettes

1. Conformément aux principes de la réciprocité et de la non-discrimination vis-à-vis de toute autre entreprise de transport aérien exploitant le trafic international, les entreprises

de transport aérien désignées par les Parties contractantes ont le droit de vendre des services de transport aérien sur le territoire des deux Parties contractantes, directement ou par l'entremise d'agents et dans quelque monnaie que ce soit, conformément à la législation en vigueur de chaque Partie contractante.

2. Le transfert des excédents de recettes réalisés par les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes est autorisé et s'effectue conformément à la réglementation sur le contrôle des changes en vigueur sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante.

À cette fin, les deux Parties contractantes font tout leur possible pour faciliter le transfert rapide des excédents de recettes, qui s'effectue sans préjudice de toute obligation fiscale en vigueur sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante.

Article 8. Régime fiscal

Chaque Partie contractante exonère l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, à titre réciproque, de tous impôts et taxes sur les bénéfices et les recettes provenant de l'exploitation de services aériens sans préjudice de l'observation des obligations officielles légales fixées par chaque Partie contractante.

Article 9. Redevances pour l'usage des aéroports et leurs installations ou services

Chaque Partie contractante peut imposer ou autoriser l'imposition de redevances équitables et raisonnables pour l'usage des aéroports et autres installations placés sous son contrôle. Chaque Partie contractante convient toutefois que conformément au principe de la réciprocité, ces redevances ne peuvent être supérieures à celles que paieraient, pour l'usage de ces aéroports et installations, ses aéronefs nationaux exploitant des services aériens internationaux analogues.

Article 10. Réglementation de la capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes sont traitées de manière juste et égale afin qu'elles aient les mêmes possibilités d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées.

2. Dans l'exploitation des services convenus, l'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante doit tenir compte des intérêts de l'entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante afin de ne pas compromettre indûment les services exploités par cette dernière sur tout ou partie des mêmes routes.

3. Les services aériens convenus exploités par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes visent essentiellement à assurer, à un niveau d'occupation raisonnable, une capacité suffisante pour transporter passagers, marchandises et courrier, ensemble ou séparément, entre le territoire de la Partie contractante qui désigne l'entreprise de transport aérien et le territoire de l'autre Partie contractante, compte tenu des exigences normales et raisonnablement prévues.

4. Sous réserve des principes énoncés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent Article, l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante peut également offrir la capacité voulue pour satisfaire aux exigences du trafic entre les territoires de pays tiers, ainsi qu'en dispose l'Annexe au présent Accord, et le territoire de l'autre Partie contractante.

5. La capacité offerte, y compris la fréquence des services exploités par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes pour les services convenus, sera arrêtée par les Autorités aéronautiques, compte tenu des recommandations des entreprises de transport aérien désignées.

Article 11. Acceptation des certificats et licences

Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences non périmés, délivrés ou validés par une Partie contractante, sont reconnus comme valides par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des routes et services stipulés dans le présent Accord, sous réserve que les conditions de délivrance ou de validation desdits certificats et licences soient égales ou supérieures au minimum fixé ou qui pourrait être fixé conformément à la Convention. Chaque Partie contractante se réserve toutefois le droit de ne pas reconnaître, pour le survol de son territoire, la validité des brevets d'aptitude et des licences délivrés ou validés pour ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante ou par tout État tiers.

Article 12. Sécurité de l'aviation

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que les obligations qu'elles ont, à l'égard l'une de l'autre, liées à la nécessité d'assurer la sécurité de l'aviation civile contre tous actes d'intervention illégale, font partie intégrante du présent Accord. Sans restreindre le caractère général de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes agissent, notamment, conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs signée à La Haye le 16 décembre 1970 et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile signée à Montréal le 23 septembre 1971.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture d'aéronefs et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace à la sécurité de l'aviation civile.

3. Dans le cadre de leurs relations mutuelles, les Parties agissent conformément aux normes de sécurité de l'aviation établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et qui figurent dans les annexes de la Convention relative à l'aviation civile internationale, dans la mesure où elles sont applicables aux Parties. Ces dernières exigent que les exploitants d'aéronefs de leur nationalité ou les exploitants d'aéronefs dont le principal établissement ou la résidence permanente sont situés sur leur territoire, et les exploitants d'aéroports situés sur leur territoire agissent conformément auxdites dispositions relatives à la sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante convient qu'il peut être exigé desdits exploitants d'aéronefs qu'ils observent les mesures relatives à la sécurité de l'aviation visées au paragraphe précédent, requises par l'autre Partie contractante en ce qui concerne l'entrée ou le séjour sur le territoire de l'autre Partie contractante ou le départ de ce territoire. Chaque Partie contractante prend les dispositions voulues sur son territoire afin de protéger les aéronefs, de contrôler les passagers, l'équipage, les objets personnels, les bagages, les marchandises et les provisions de bord des aéronefs avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine avec bienveillance toute demande de l'autre Partie contractante visant à la prise de mesures spéciales de sécurité raisonnables en vue d'assurer une protection contre une menace précise.

5. Lorsque se produit un incident ou que plane la menace d'un incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites à l'encontre de la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et de leur équipage, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant les autres mesures appropriées visant à mettre rapidement et sûrement fin audit incident ou à ladite menace.

Article 13. Tarifs de transport aérien

1. Aux paragraphes qui suivent, on entend par « tarifs » les prix et conditions applicables au transport de passagers, de bagages et de marchandises, ainsi que les prix et conditions applicables aux services d'agence et autres services auxiliaires, à l'exception de la rémunération et des conditions relatives au transport du courrier.

2. Les tarifs que les entreprises de transport aérien de l'une des Parties contractantes appliquent au transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante sont fixés à des niveaux raisonnables en tenant dûment compte de tous les éléments pertinents, notamment le prix de revient du transport, un bénéfice raisonnable et les tarifs pratiqués par d'autres entreprises.

3. Les tarifs visés au paragraphe 2 du présent Article sont fixés, dans la mesure du possible, d'un commun accord, par les entreprises de transport aérien visées des deux Parties, après consultation des autres entreprises qui exploitent tout ou partie de la même route. Pour ce faire, les entreprises ont recours, autant que possible, aux méthodes utilisées par toute association internationale d'entreprises de transport aérien disposant d'un mécanisme d'établissement des tarifs et à laquelle appartiennent les deux entreprises désignées.

4. Les tarifs ainsi convenus sont soumis à l'agrément des Autorités aéronautiques des deux Parties soixante (60) jours au moins avant la date prévue de leur entrée en vigueur. Les Autorités aéronautiques peuvent, à titre exceptionnel, accorder un délai plus court.

5. Ladite approbation peut être expressément accordée. Si aucune des Autorités aéronautiques n'a exprimé son désaccord dans les trente (30) jours qui suivent la date de la demande d'agrément, conformément au paragraphe 4 du présent Article, lesdits tarifs sont considérés comme approuvés. Au cas où la période assignée à la présentation de cette demande est réduite, comme il est prévu au paragraphe 4, les Autorités aéronautiques peuvent convenir que le délai de notification de tout désaccord soit inférieur à trente (30) jours.

6. Lorsqu'il n'est pas possible de convenir d'un tarif conformément aux dispositions du paragraphe 3 du présent Article ou si une Autorité aéronautique notifie l'autre Autorité aéronautique, dans les délais stipulés au paragraphe 5 dudit Article, son désaccord à l'égard de tout tarif convenu conformément aux dispositions du paragraphe 3, les Autorités aéronautiques des deux Parties s'efforcent de fixer le tarif d'un commun accord.

7. Si les Autorités aéronautiques ne peuvent convenir d'aucun tarif qui leur est soumis conformément au paragraphe 4 du présent Article, ni fixer un tarif conformément au paragraphe 6 dudit Article, le différend est réglé en appliquant les dispositions prévues dans le présent Accord pour le règlement des différends.

8. Tout tarif fixé conformément aux dispositions du présent Article reste en vigueur jusqu'à ce que soit fixé un nouveau tarif. Toutefois, le présent paragraphe ne peut être invoqué pour maintenir un tarif en vigueur pendant plus de douze (12) mois à compter de la date à laquelle il serait autrement devenu caduc.

Article 14. Personnel technique et commercial

1. L'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante est autorisée, à titre réciproque, à maintenir sur le territoire de l'autre Partie contractante ses représentants et le personnel commercial, technique et opérationnel nécessaire à l'exploitation des services convenus.

2. Ces effectifs nécessaires peuvent, si l'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante le souhaite, être complétés par son propre personnel ou en faisant appel aux services de toute autre organisation, société ou entreprise de transport aérien exploitant des services sur le territoire de l'autre Partie contractante et autorisée à assurer lesdits services sur le territoire de ladite Partie contractante.

3. Les représentants et le personnel sont assujettis aux lois et règlements en vigueur de l'autre Partie contractante et, conformément à ces lois et règlements, chaque Partie contractante délivre, à titre réciproque et dans les meilleurs délais, les autorisations d'emploi, les visas de visiteur et autres documents analogues requis, aux représentants et au personnel visés au paragraphe 1 du présent Article.

4. Lorsque des circonstances spéciales exigent l'entrée et le séjour de personnes affectées à des services présentant un caractère temporaire et urgent, les autorisations, visas et documents requis en vertu des lois et règlements de chaque Partie contractante sont délivrés sans délai de manière à ne pas retarder l'entrée desdites personnes dans l'État en question.

Article 15. Échange de statistiques

Les Autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fournissent aux Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, sur leur demande, les informations et statistiques concernant le trafic réalisé au titre des services convenus par l'entreprise désignée de la première Partie contractante, à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante, établies et présentées comme elles le sont normalement par l'entreprise de transport aérien désignée à l'intention des Autorités aéronautiques de son pays.

Article 16. Consultations et amendements

1. Chaque Partie contractante ou ses Autorités aéronautiques peuvent demander à tout moment la tenue de consultations avec l'autre Partie contractante ou ses Autorités aéronautiques aux fins de l'interprétation ou de la modification des dispositions du présent Accord.

2. Les consultations demandées par une des Parties contractantes ou ses Autorités aéronautiques commencent dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception de la demande.

3. Tout amendement au présent Accord entre en vigueur lorsque les deux Parties contractantes se sont notifié mutuellement l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles visant la conclusion ou l'entrée en vigueur d'accords internationaux.

4. Les amendements apportés à l'Annexe au présent Accord peuvent être convenus directement par les Autorités aéronautiques des Parties contractantes. Ils entrent en vigueur après confirmation par la voie d'un échange de notes diplomatiques.

Article 17. Règlement des différends

1. En cas de différend visant l'interprétation ou l'application du présent Accord entre les Parties contractantes, celles-ci s'efforcent en premier lieu de le régler au moyen de négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à régler le différend ainsi qu'il est prévu au paragraphe ci-dessus, il est soumis à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, nommés un par chaque Partie contractante, le troisième étant désigné par les deux premiers. Chaque Partie contractante nomme un arbitre dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la réception par l'une ou l'autre Partie contractante d'une note de l'autre Partie contractante transmise par la voie diplomatique et sollicitant l'arbitrage du différend par un tribunal de cet ordre; le troisième arbitre est nommé dans un nouveau délai de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes n'a pas désigné un arbitre dans le délai prévu, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de nommer un ou plusieurs arbitres, suivant le cas. Au cas où le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale est un ressortissant d'une des Parties contractantes, le Vice-Président le plus ancien du Conseil, ou si ce dernier est ressortissant de l'une d'elles, le membre le plus ancien du Conseil qui ne soit un ressortissant d'aucune est invité à procéder à la nomination ou aux nominations requises, suivant le cas. Toutefois, le troisième arbitre doit être un ressortissant d'un État tiers et préside le tribunal.

3. Le tribunal arbitral fixe lui-même sa procédure et décide de la répartition des frais encourus.

4. Les Parties contractantes s'engagent à respecter toute décision adoptée en application du présent Article.

Article 18. Dénonciation

L'une ou l'autre des Parties contractantes peut notifier à tout moment à l'autre Partie contractante son intention de dénoncer le présent Accord. Ladite notification est communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Dans ce cas, l'Accord expire douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, sauf si ladite notification est retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. Si l'autre Partie contractante n'accuse pas réception de ladite notification, celle-ci est réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19. Conformité avec les conventions multilatérales

Si un traité ou un accord général multilatéral relatif au transport aérien entre en vigueur pour les deux Parties contractantes, le présent Accord sera modifié aux fins de le rendre conforme aux dispositions dudit Traité ou Accord.

Article 20. Enregistrement

Le présent Accord et toutes les modifications dont il ferait l'objet seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 21. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification, par une Partie contractante à l'autre, de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

En foi de quoi les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Téhéran le 24 juin 1996 en trois exemplaires en langues espagnole, perse et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour la République islamique d'Iran :

ALI SHAHCHERAGHI

Vice-Ministre des Routes et des transports et

Directeur de l'Organisation iranienne de l'aviation civile

Pour le Royaume d'Espagne :

FERNANDO JOSE BELLOSO FERNANDEZ

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire

ANNEXE

À l'accord relatif au transport aérien entre le Royaume d'Espagne et la République islamique d'Iran

I. Routes indiquées

Les services convenus sur les routes indiquées visées dans le présent Accord sont fixés comme suit :

A. Route espagnole

Points en Espagne points intermédiaires Téhéran points ultérieurs et inversement

B. Route iranienne

Points en Iran points intermédiaires Madrid points ultérieurs et inversement

2. Les points intermédiaires et ultérieurs des routes I A) et I B) ci-dessus sont déterminés d'un commun accord par les Autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

3. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante jouissent des droits de trafic de troisième et quatrième liberté pour l'exploitation des routes indiquées à I A) et I B).

4. Les droits de trafic de cinquième liberté ne peuvent être exercés que sous réserve de l'approbation des Autorités aéronautiques des deux Parties contractantes sur la base d'un accord commercial conclu entre les entreprises de transport aérien désignées.

5. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante peuvent omettre les points intermédiaires et ultérieurs de leurs routes respectives pour tout ou partie de leurs services, sous réserve que le point de départ de cette route soit situé sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien.

6. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante soumettent à l'approbation des Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante les fréquences et horaires des opérations des services aériens convenus trente (30) jours au moins avant le commencement desdites opérations.

[EXCHANGE OF NOTES — ÉCHANGE DE NOTES]

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN

No.641/7854

Date: 12th Sept, 98

The Ministry of Foreign Affairs of the Islamic Republic of Iran presents its compliments to the Embassy of the Kingdom of Spain and has the honour to inform that the formalities regarding the approval of the Air Transport Agreement, between the Government of the Islamic Republic of Iran and the Government of the Kingdom of Spain, dated 24/06/1996 (I375/4/4, has been finalized on the part of the Islamic Republic of Iran, by adding the following paragraph to the first part of Clause (2) of Article 17 thereof;

... to paragraph I above, in accordance with their relevant laws and regulations, the dispute shall be...

Now, if the added paragraph is met with your approval, we suggest that in accordance with Article (21) of the said Agreement, this Agreement will be considered as binding for both parties therein to become effective from the date of this present Note dated 13th Sept, 1998 (I377/06/22)

With renewed assurances of the MFA of the IRI.

To Embassy of the Kingdom of Spain

جمهوری اسلامی ایران
وزارت امور خارجه
بسمه تعالی

شماره : ۶۴۱/ ۷۸۵۴
تاریخ : ۱۳۷۷/۶/ ۲۱
پیوست :

یادداشت

وزارت امور خارجه جمهوری اسلامی ایران با اظهار تعارفات خود به سفارت پادشاهی اسپانیا در تهران احتراماً " اشعار میخارد :

تشریفات تصویب موافقتنامه حمل و نقل هوایی بین دولت جمهوری اسلامی ایران و دولت پادشاهی اسپانیا مورخ ۱۹۹۶/۶/۲۲ (۱۳۷۵/۴/۴) با اضافه نمودن عبارت ذیل به بخش اول بند ۲ ماده ۱۷ آن از سوی جمهوری اسلامی ایران انجام یافته است .

... to paragraph 1 above, in accordance with their relevant laws and regulations, the dispute shall be ...

اینکه چنانچه با اضافه نمودن عبارت فوق الذکر موافقت حاصل است پیشنهاد مینماید که طبق ماده ۲۱ موافقتنامه، از تاریخ یادداشت حاضر یعنی ۱۳۷۷/۶/۲۲ (۱۳ سپتامبر

۱۹۹۸) این موافقتنامه برای طرفین لازم الاجراء تلقی گردد .

موقع را مغتنم شمرده احترامات فائقه را تجدید مینماید .

به امید پیروزی مستضعفان بر مستکبران .

سفارت پادشاهی اسپانیا - تهران

II

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

EMBAJADA DE ESPAÑA¹

Note No. 69/99

The Embassy of the Kingdom of Spain presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Islamic Republic of Iran, and further to Verbal Note No. 641/7854 of September 13, 1998 from aforesaid Ministry, notifying the completion by Iran of its domestic formalities with a view to the entry into force of the Agreement on Air Transport between the Kingdom of Spain and the Islamic Republic of Iraq, signed in Tehran on June 24, 1996, has the honour to notify that, for its part, Spain has also met the constitutional requirements referred to in Article 21 of the Agreement.

This Embassy is likewise pleased to state that the Spanish Party has amended Article 17, section 2 of the agreement in accordance with the proposal by the Iranian Party whereby, in consequence thereof, aforesaid section 2 shall be drafted in the following terms:

"2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement pursuant to paragraph I above, in accordance with their relevant laws and regulations, the dispute shall be referred to a..."

According to the provisions of aforesaid Article 21, the Agreement shall enter into force on the date of the last notification by one Contracting Party to the other that it has complied with its constitutional requirements. Therefore, aforesaid Verbal Note No. 641/7854 and this Verbal Note in reply thereto constitute the Exchange of Notes to which Article 21 makes reference, wherefore the Agreement shall enter into force on the date of this Verbal Note.

This Embassy would be grateful to receive acknowledgement of receipt of this Note from that Ministry of Foreign Affairs.

The Embassy of the Kingdom of Spain avails itself of this opportunity to convey to the Ministry of Foreign Affairs of the Islamic Republic of Iran the assurance of its highest consideration.

Tehran, June 21 st, 1999

Protocol Dept.
Ministry of Foreign Affairs
Islamic Republic of Iran
Tehran

1. Embassy of Spain

Embajada de España

ترجمه غیر رسمی

یادداشت شماره ۶۹/۹۹

سفارت پادشاهی اسپانیا با اظهار تعارفات خود به وزارت امور خارجه جمهوری اسلامی ایران، و عطف به یادداشت شماره مورخ ۶۴۱/۷۸۵۴، مورخ ۱۳۷۷/۶/۲۱، آن وزارتخانه محترم میلی بر نهائی شدن تفریفات داخلی ایران با توجه به شرکت در موافقت نامه حمل و نقل هوائی بین پادشاهی اسپانیا و جمهوری اسلامی ایران که در ۲۴ ژوئن ۱۹۹۶، در تهران به امضا رسید، مفتخرآ باطلاع میرساند که اسپانیا به توبه خود با شرایط اساسی منعکس در ماده ۲۱ موافقت نامه مذکور موافق میباشد.

این سفارتخانه همچنین اعلام میدارد که طرف اسپانیائی بند ۲ ماده ۱۷ موافقت نامه را طبق پیشنهاد طرف ایرانی اصلاح نموده است که در نتیجه آن بند ۲ فوق الذکر به صورت زیر نوشته خواهد کردید.

“ 2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement pursuant to paragraph 1 above, in accordance with their relevant laws and regulations, the dispute shall be referred to a”

بر اساس شرایط و مقررات ماده ۲۱ فوق، موافقت نامه مذکور در تاریخ آخرین اطلاعیه هر یک از طرفین به طرف دیگر میلی بر موافقت خود با شرایط اساسی این موافقت نامه، نافذ خواهد کردید. لذا یادداشت شماره ۶۴۱/۷۸۵۴، فوق و این یادداشت در پاسخ آن بعنوان تبادل یاداشتهائی خواهد بود که ماده ۲۱ به آن عطف نموده است و در نتیجه موافقت نامه از تاریخ این یادداشت نافذ خواهد کردید.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Embajada de España

Nota No. 69/99

La Embajada del Reino de España saluda atentamente al Ministerio de Asuntos Exteriores de la República Islámica de Irán y en relación con la Nota Verbal de ese Ministerio número 641/7854 de fecha 13 de septiembre de 1.998, comunicando el cumplimiento por parte de Irán de sus formalidades internas para la entrada en vigor del Acuerdo sobre transporte aéreo entre el Reino de España y la República Islámica de Irán, firmado en Teherán el 24 de junio de 1.996, tiene el honor de comunicar que igualmente por parte de España se han cumplido los requisitos constitucionales a los que se refiere el artículo 21 del Acuerdo.

Esta Embajada se complace, asimismo, en comunicar que la Parte española ha modificado el apartado 2 del artículo 17 del Acuerdo de conformidad con la propuesta de la Parte iraní, por lo que, en consecuencia, el citado apartado 2 queda redactado en los siguientes términos:

"2. Si las Partes Contratantes no logran una solución mediante el procedimiento establecido en el párrafo 1 anterior, de acuerdo con sus leyes y reglamentos aplicables, la controversia se someterá...".

Según establece el citado artículo 21, el Acuerdo entrará en vigor en la fecha de la última notificación de una Parte Contratante a la otra, referente al cumplimiento de sus exigencias constitucionales. En consecuencia, la citada Nota Verbal número 641/7854 y la presente Nota Verbal de respuesta constituyen el Canje de Notas a que hace referencia el artículo 21, por lo que el Acuerdo entra en vigor en la fecha de esta Nota Verbal.

Esta Embajada agradecería a ese Ministerio de Asuntos Exteriores el acuse de recibo a la presente Nota Verbal.

La Embajada del Reino de España aprovecha esta oportunidad para reiterar al Ministerio de Asuntos Exteriores de la República Islámica de Irán las seguridades de su más alta consideración.

Teherán, 21 de junio de 1999.

Dpto. de Protocolo
Ministerio de Asuntos Exteriores
República Islámica de Irán
TEHERÁN

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN

Note

No 641/7854

Datée du 12 septembre 1998

Le Ministère des affaires étrangères de la République islamique d'Iran présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume d'Espagne et a l'honneur de l'informer que les formalités concernant l'approbation de l'Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de la République islamique d'Iran et le Gouvernement du Royaume d'Espagne, daté du 24 juin 1996 (1375/4/4) ont été accomplies, en ce qui concerne la République islamique d'Iran, en ajoutant à la première phrase du paragraphe 2 de l'Article 17 les mots suivants :

. . .du paragraphe 1 ci-dessus, conformément à leurs lois et règlements pertinents, le différend est . . .

Si l'inclusion de ces mots rencontre votre agrément, nous proposons que conformément à son Article 2I, ledit Accord soit réputé avoir force obligatoire pour les deux Parties à l'Accord à compter de la date de la présente note, soit du 13 septembre 1998 (1377/06/22).

Le Ministère des affaires étrangères de la République islamique d'Iran tient à renouveler à l'Ambassade du Royaume d'Espagne les assurances de sa très haute considération.

À l'Ambassade du Royaume d'Espagne

II
AMBASSADE D'ESPAGNE

Note No 69/99

L'Ambassade du Royaume d'Espagne présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République islamique d'Iran et, suite à la Note verbale No 641/7854 du 13 septembre 1998 émanant dudit Ministère et portant notification de l'accomplissement par l'Iran des formalités internes requises par son pays en vue de l'entrée en vigueur de l'Accord relatif au transport aérien entre le Royaume d'Espagne et la République islamique d'Iran, signé à Téhéran le 24 juin 1996, a l'honneur de lui faire savoir que pour sa part, l'Espagne a également satisfait aux exigences constitutionnelles visées à l'Article 21 de l'Accord.

L'Ambassade se félicite par ailleurs d'indiquer que la Partie espagnole a modifié le paragraphe 2 de l'Article 17 conformément à la proposition de la Partie iranienne; la partie en question du paragraphe 2 sera en conséquence rédigée comme suit :

« 2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à régler le différend ainsi qu'il est prévu au paragraphe 1 ci-dessus, conformément à leurs lois et règlements pertinents, le différend est soumis »

Ainsi qu'en dispose l'Article 21 susmentionné, l'Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification par une Partie contractante à l'autre de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises. En conséquence, la note verbale susmentionnée No 641/7854 et la présente note verbale en réponse constituent l'échange de notes visé à l'Article 21, qui prévoit que l'Accord entrera en vigueur à la date de la présente note verbale.

L'Ambassade d'Espagne serait reconnaissante au Ministère des affaires étrangères d'accuser réception de la présente note.

L'Ambassade du Royaume d'Espagne saisit cette occasion de renouveler au Ministère des affaires étrangères de la République islamique d'Iran les assurances de sa très haute considération.

Téhéran, le 21 juin 1999

Service du Protocole
Ministère des affaires étrangères
de la République islamique d'Iran
Téhéran

